
Contact Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
130 St. George Street
Toronto, Ontario
M5S 1A5
594 1989

1989

CONTACT-ACADIE

N° 11, juin 1988

Responsable de la rédaction:

Claire Allard

Dactylographe:

Léa Girouard

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur
demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N^o 11, juin 1988

MEMBRES DU PERSONNEL

Directeur par intérim et bibliothécaire	Ronald R. LeBlanc
Archiviste	Ronnie-Gilles LeBlanc
Folkloriste	Ronald Labelle
Folkloriste par intérim	Claire Allard
Généalogiste	Stephen A. White
Secrétaire et documentaliste	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la direction	Lucille LeBlanc
Secrétaire	Léa Girouard

TABLES DES MATIERES

	page
NOUVELLES DU CENTRE	6
<u>JACQUES ET MARIE</u>	7
MISE A JOUR DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES ACADIEN-NE-S	10
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES	16
RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE	23
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE	27
ACTIVITÉS AU MUSÉE ACADIEN	38

NOUVELLES DU CENTRE

■ En cette vingtième année d'existence, le Centre d'études acadiennes sera marqué par un remue-ménage sans précédent: LE DÉMÉNAGEMENT!

Réaménagé à l'étage inférieur de la Bibliothèque Champlain, le Centre occupera une plus grande superficie et offrira plus de confort aux chercheur-e-s ce qui, espérons-le, saura faire oublier les désagréments encourus par la suspension de nos services.

En plus des locaux habituels, secrétariat et bureaux, le Centre sera notamment doté de salles pour les réunions, le visionnement de microfilms, l'audition de documents sonores, le pré-archivage, ainsi que d'une spacieuse bibliothèque renfermant tous les livres, journaux et documents du Centre.

Soulignons, par ailleurs, que l'ancienne directrice du Centre d'études acadiennes, madame Muriel Kent Roy s'est récemment vue remettre un doctorat honorifique de l'Université Sainte-Anne.

Enfin, dans le numéro subséquent, nous souhaitons pouvoir vous présenter le nouveau directeur ou la nouvelle directrice du Centre, encore inconnu-e à ce jour.

Claire Allard

JACQUES ET MARIE

■ Le roman Jacques et Marie de Napoléon Bourassa (1827-1916) a connu diverses éditions mais celle de 1944 publiée par La Librairie Générale Canadienne à Montréal dont Eugène Achard était le propriétaire diffère beaucoup des autres éditions.

Dans l'édition 1976 chez Fides, Roger Le Moine écrit dans son introduction (page 25); "sur un exemplaire de l'édition de 1866 Bourassa, aidé de son fils Gustave, a d'abord griffonné des corrections..." Je me demande si Achard avait vraiment détruit l'exemplaire annoté dont il est question dans ce texte.

Dans les papiers du père René Baudry, c.s.c. nous avons trouvé, écrites de sa main, les notes qui suivent.

Ronald R. LeBlanc

■ Du vivant de Napoléon Bourassa Jacques et Marie eut trois éditions. L'auteur avait laissé pour une future édition un exemplaire annoté de quelques corrections. D'après Eugène Achard, ces corrections étaient très peu nombreuses, presque rien. Il y en avait surtout de son fils l'abbé Gustave Bourassa et elles étaient de cette nature: "Est-ce bien vrai?" "Ceci est-il exact?", etc. Cet exemplaire était demeuré aux mains de sa fille Adine. Monsieur Eugène Achard avait appris ce détail de monsieur Ducharme, le libraire, et avait vainement tenté des démarches pour faire une nouvelle édition corrigée.

A la mort de Mlle Adine Bourassa, Eugène Achard écrivit à son frère, Henri Bourassa, pour obtenir le dit exemplaire. Celui-ci lui répondit une lettre typique-
ment favorable. Et peu de temps après Achard achetait cet exemplaire pour \$350.00, par contrat en forme. Cependant Henri Bourassa tenait absolument à une reproduction exacte du texte de son père. "Ou bien mon père savait ce qu'il écrivait, dit-il, et alors publions son manuscrit tel quel; ou bien il ne le savait pas; et alors ça ne vaut rien, jetons cela au feu."

Achard de son côté tenait à une édition refondue. "Nous avons des moyens plus évolués, dit-il, la science a marché, des points historiques ont été précisés." Mais il dut ruser pour faire accepter sa refonte. "J'ai tout récrit. J'ai même ajouté deux chapitres entièrement neufs à un endroit." Napoléon Bourassa avait noté: "il serait intéressant d'écrire ici un chapitre pour montrer les aventures de nos deux héros en Nouvelle Angleterre." Achard ajoute, "nous avons cru répondre au désir exprimé par l'auteur en écrivant ce chapitre." Ailleurs, même chose à propos de ----- [non indiqué]

Quand il envoya son texte à Henri Bourassa pour approbation, celui-ci lui téléphona: "très bien, envoyez-moi l'exemplaire annoté de mon père, pour que je compare!" Achard était bien embêté. Il lui dit. "Très bien, je vous rappellerai demain." Le téléphone raccroché, il s'empressa de jeter l'exemplaire annoté au feu et le lendemain rappela Henri Bourassa. "J'ai pris des renseignements au sujet de l'exemplaire de votre père. Je l'avais annoté, etc. - enfin vous savez ce que c'est - il n'était plus guère montrable - je regrette infiniment, mais il a été détruit."

- "Bien. On n'aurait pas du faire cela! Sur quoi voulez-vous que je me base maintenant?"

- "Je ne sais pas. Sur ma bonne foi!"

Toujours est-il que ça passé comme cela. Quand l'ouvrage est paru, Achard a envoyé 10 exemplaires à Bourassa - tel que convenu. Il craignait un peu, car il avait obtenu aucune autorisation formelle. Bourassa parcourut le livre - fut satisfait - et écrivit à Achard une lettre d'appréciation. S'il avait pris la peine de comparer - il eut remarqué des différences considérables et à peine reconnu l'oeuvre de son père. Et c'est ainsi que la quatrième édition de Jacques et Marie, ressemble très peu à la première, et que nous avons sous le nom de Napoléon Bourassa du Eugène Achard tout pur.

Ce sont en somme deux versions du même roman. Nous ne nous en plaignons pas trop, puisque la seconde est tout de même mieux écrite que la première.

Détails recueillis de M. Achard lui-même - 21 juin 1949.

René Baudry

Les diverses éditions de l'ouvrage:

- 1ère éd. En feuilleton dans la Revue Canadienne de juillet 1865 à août 1866.
- 2e éd. Montréal, Eusèbe Sénécal, Imprimeur-éditeur, 1866. 306p.
- 3e éd. Montréal, Librairie Saint-Joseph, 1886. 290p.
- 4e éd. Montréal, Librairie Générale Canadienne, 1944. 4v.
- 5e éd. Montréal, Fides (dans Collection du Nénuphar) présenté par Roger Le Moine, 1976. 371p.

MISE A JOUR DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES ACADIEN-NE-S

■ Entre 1975 et 1984, le Centre d'études acadiennes a publié quatre inventaires des sources documentaires sur les Acadien-ne-s à partir des débuts de l'histoire: Inventaire général des sources documentaires sur les archives publié en 1975, Liste des volumes, brochures et thèses des débuts à 1975, Liste des articles de périodiques des débuts à 1976 et Inventaire des sources en folklore acadien en 1984. Cette bibliographie substantielle comporte environ 5,250 titres (livres, thèses, brochures et articles de périodiques) en plus des sources premières, les archives. C'est en mars 1987 qu'a débuté un projet de mise à jour de cette bibliographie acadienne, grâce à une subvention de \$60,000 du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Le travail d'inventaire proprement dit s'est terminé vers la mi-mai 1988. Nous en sommes actuellement à préciser la table des matières et à nous assurer que chaque titre se trouve à l'endroit le plus approprié de la bibliographie. Vers la deuxième semaine de juin débutera l'informatisation des données puis la correction finale. Nous espérons rendre la bibliographie accessible à la fin de l'automne 1988.

Le projet de mise à jour concernait particulièrement les tomes II, III et IV de l'Inventaire général puisque les archives sont habituellement invariables. La période de 1975 à 1987 a certainement été riche en publications et en études et analyses diverses puisque le projet de mise à jour de la bibliographie acadienne a permis d'inventorier environ 6,000 nouveaux titres (livres, thèses, brochures et articles de périodiques). Certains titres des périodes antérieures n'ayant pas été répertoriés dans les inventaires précédents l'ont été dans la bibliographie actuellement en préparation. Plusieurs facteurs sont la cause de la multiplication des références biblio-

graphiques sur l'Acadie. Au cours de la dernière décennie, on a vu se réaliser, ici comme ailleurs, un élargissement des préoccupations de recherche sur l'Acadie, ce qui a pour effet de donner une bibliographie abondante et multi-disciplinaire. L'émergence de nouveaux auteur-e-s acadien-ne-s a permis également l'épanouissement de la littérature acadienne et une floraison dans le domaine de l'édition. La mise sur pied de maisons d'édition acadiennes aux Maritimes, dont la plus importante demeure celle des Éditions d'Acadie fondée en 1972, a certainement participé à l'accroissement du nombre des publications. Au début, les Éditions d'Acadie publiaient surtout des œuvres littéraires. Petit à petit, cette maison s'est ouverte à d'autres genres, permettant ainsi la publication de livres scolaires, d'études ou d'analyses sociales et d'essais politiques ou autres. Toutefois, il est important de signaler ici les commentaires du bibliothécaire Claude Potvin qui écrivait dans la revue Québec français que "le circuit de l'édition en Acadie passe beaucoup plus par de nombreuses sociétés historiques, par des associations, des organismes ou des institutions aux mandats divers, par des paroisses religieuses ou encore par "le compte d'auteur" que par les maisons d'éditions structurées".¹ Les sociétés historiques acadiennes des Maritimes ont, par un travail acharné, suscité un vif intérêt pour l'histoire de l'Acadie, plus particulièrement pour l'histoire locale. Leurs périodiques nous ont permis de dépouiller un grand nombre de titres.

Le Centre d'études acadiennes ayant comme objectif de regrouper tous les écrits relatifs à l'Acadie, c'est dans ce lieu même que le travail de compilation s'est effectué. Nous nous sommes également servi de la collection acadienne de la Bibliothèque Champlain du Centre universitaire de Moncton. Le choix des périodiques à

¹ Potvin, Claude. "Publier en Acadie". Québec français, 1985: (60), 55-57.

inventorier s'est fait après consultation auprès des professeurs et chercheurs. Nous avons également tenu compte des revues auxquelles le Centre d'études acadiennes est abonné et qui sont consultées de façon assidue. Près de 80 périodiques ont été catalogués. Par le dépouillement des principaux index tels que Index analytique, Radar, Canadian Periodical Index et America: History and Life, nous avons identifié un nombre considérable d'articles de revues relatifs à l'Acadie ne faisant pas partie de notre liste de base.

Quand on travaille à la publication d'une bibliographie, le premier souci est certainement celui d'être exhaustif. Malgré tout, des titres échappent, des omissions et des erreurs se glissent dans le travail ardu et minutieux qu'est celui de la réalisation d'une bibliographie. Il ne suffit pas de vouloir être exhaustif. Une bibliographie se doit aussi d'être un instrument de travail efficace. Le problème de l'importance des textes s'est posé dès le début. Fallait-il établir des critères de sélection, privilégier un genre plus qu'un autre, retenir ou écarter telle ou telle référence sous prétexte d'une importance plus ou moins sûre. Nous savons que la qualité des textes varie grandement quant à l'originalité du traitement et à la rigueur scientifique. Dans une bibliographie générale comme celle-ci, il était difficile de se dire spécialiste dans tous les domaines et de ne retenir ainsi que les textes rigoureux et absolument pertinents. Nous avons donc choisi d'en mettre plus que moins en écartant toutefois les écrits évidemment peu substantiels. Notre travail d'inventaire ne s'est quand même pas fait sans critères. Cinq principes de base ont guidé notre démarche:

- 1° permettre que la bibliographie soit l'outil de travail le plus efficace possible par sa présentation, la simplicité des descriptions bibliographiques et par ses index;

- 2^o s'assurer que chaque secteur de la vie du peuple acadien soit représenté et que les hommes et les femmes qui ont oeuvré dans chacun de ces secteurs y aient une place équitable qu'il ou elle soit illustre ou non;
- 3^o accorder à la femme la place qui lui revient en assurant une visibilité au niveau des titres et à l'index des vedettes-matière;
- 4^o privilégier des critères de sélection souples afin de ne pas écarter des textes, à prime abord de moindre importance, qui ultérieurement pourraient revêtir un intérêt par eux-mêmes ou par leur corrélation;
- 5^o ne jamais perdre de vue la perspective d'une référence dans l'ensemble de la documentation sur l'Acadie et les Acadien-ne-s.

Nous avons donc voulu, par cette bibliographie, donner une vue d'ensemble de la vie du peuple acadien. Pour ce faire, aucun domaine n'a été privilégié au détriment d'un autre. De plus, cet instrument de travail ne concerne non seulement les Acadien-ne-s des Maritimes mais aussi les Acadien-ne-s ou descendant-e-s d'Acadien-ne-s où qu'ils-elles se trouvent dans le monde, que ce soit au Québec, en Louisiane, en France ou en Nouvelle-Angleterre. Précisons ici qu'il ne suffisait pas d'être Acadien-ne pour voir son oeuvre figurer dans la bibliographie à moins d'être l'auteur-e d'une oeuvre fictive ou poétique. Hormis cette catégorie de publications, le sujet traité devait de toute évidence porter sur l'Acadie et les Acadien-ne-s, que l'auteur-e soit acadien-ne ou non.

Pour permettre un repérage efficace, nous avons dressé une table des matières détaillée et subdivisée, un index d'auteur-e-s, un index de titres et un index d'environ 4,200 vedettes-matière comportant un système de renvois. Une attention particulière a été apportée à la précision des mots-clés permettant ainsi aux chercheurs de s'y retrouver rapidement. Le caractère dynamique que

nous avons voulu donner à la bibliographie se vérifie par l'index des vedettes-matière où tout a été mis en branle pour favoriser et mettre en lumière les divers lieux et courants de pensée, les identités, les champs d'action et la réalité du peuple acadien.

La table des matières se divise en dix-sept chapitres correspondant chacun à un secteur de l'activité humaine ou à une thématique tel que histoire, généalogie, économie, politique, éducation, linguistique, littérature et arts pour ne nommer que quelques champs d'intérêts. Le regroupement par thèmes a été pensé de sorte à favoriser le classement le plus judicieux possible. Chaque titre n'est signalé qu'à un seul endroit dans la bibliographie. C'est par un système précis de vedettes-matière que l'on peut se référer à des aspects inhérents au sujet principal. Le Répertoire des vedettes-matière de la Bibliothèque de l'Université Laval a été notre instrument de travail par excellence dans le choix des vedettes-matière appropriées à notre bibliographie.

Compte tenu que la critique est encore peu développée en Acadie, nous avons cru bon d'intégrer un chapitre sur les recensions d'oeuvres d'auteur-e-s acadien-ne-s et d'ouvrages portant sur l'Acadie. De plus, nous considérons que ces recensions, malgré leur caractère relatif, peuvent être utiles lorsqu'il s'agit pour les chercheurs d'effectuer une sélection parmi tout un ensemble de documents disponibles. Un chapitre est également consacré aux biographies ou esquisses biographiques permettant ainsi de mettre en relief tous ceux et celles qui ont eu et ont encore un rôle à jouer dans la dynamique acadienne. Nous avons exclu les rapports annuels de toutes sortes puisqu'il aurait été onéreux dans les circonstances d'en faire une recherche exhaustive. La bibliographie comportera aussi une liste des journaux acadiens avec dates et lieux de parution de même qu'une liste des périodiques inventoriés.

La prochaine étape de cette recherche bibliographique serait de travailler à une refonte de toutes les sources documentaires sur les Acadien-ne-s. Il serait utile aussi d'y joindre les documents audiovisuels, c'est-à-dire une filmographie et une discographie. Une bibliographie étant périmée dès le lendemain de sa parution, on se doit d'assurer une mise à jour plus régulière. Il va sans dire que l'informatisation des données favorise grandement le travail de mise à jour d'une bibliographie.

Hélène Harbec

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

■ Depuis notre dernier rapport paru au cours de l'été 1987, de nombreuses activités se sont déroulées dans le secteur des archives. Certains projets ont abouti, tandis que d'autres venaient s'ajouter à notre agenda.

Collection de photos de l'Évangéline

Après deux années de travail incessant, nous pouvons maintenant annoncer que l'inventaire de la Collection de photos de l'Évangéline est terminé. En tout 49,000 photos ont été inventoriées. Il existe en outre, un index des thèmes et personnages qui figurent sur les photos de groupes ainsi qu'un index des photos d'individus et d'athlètes. Comme cet instrument de recherche représente un volume de plusieurs centaines de pages, nous comptons en tirer des copies sur microfiches.

C'est Régis Gaudet, Antoine LeBlanc et Denise Landry qui ont terminé l'inventaire, y ayant travaillé durant l'automne et une partie de l'hiver. Régis Gaudet a surtout effectué des corrections durant cette période.

Archives de Radio-Canada

Tel que mentionné dans notre dernier rapport, une demande de subvention a été soumise aux Archives nationales du Canada (anciennement les Archives publiques du Canada). Nous avons reçu une subvention de 8,000\$, ce qui nous a permis d'entreprendre l'archivage des films produits dans les studios de Radio-Canada Atlantique à Moncton. Comme le travail d'inventaire nécessitait une certaine connaissance technique, nous avons eu recours à un ancien monteur de films de Radio-Canada, M. Antonio Basque, à la retraite depuis l'automne dernier. Ce technicien était assisté au départ, par Jean Bernard,

mais c'est Régis Gaudet qui a dû terminer le projet, M. Bernard étant reparti aux études.

Durant les trois mois que durèrent les activités, cette équipe a réussi à visionner, monter et inventorier quelque 250 heures de film. Pour la plupart, les films provenaient tous de l'émission Spectroscope ou New Brunswick Today, émission d'actualités de langue anglaise, produite à Moncton entre 1969 et 1975. On y trouve donc des reportages, mais surtout des entrevues avec des personnages politiques, des artistes..., ayant trait à toutes les facettes de la vie quotidienne au Nouveau-Brunswick, tant dans la communauté acadienne qu'au sein du milieu anglophone, durant la première moitié des années 1970. Ces films sont tous, à quelques exceptions près, en noir et blanc, le film couleur de cette émission ayant été déposé aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick à Fredericton.

L'inventaire n'est pas encore terminé, car nous n'avons pas encore entré les données sur ordinateur pour traitement, cela devrait se faire incessamment.

Nous comptons présenter une autre demande de subvention afin de poursuivre notre inventaire. Auparavant toutefois, l'Université de Moncton doit signer une entente avec Radio-Canada Atlantique, comme quoi les archives sonores et visuelles de cette institution seront déposées au C.E.A.

Inventaire des documents ayant trait aux Acadiens aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse (APNE)

En février 1988, on profitait d'une rencontre entre les différentes sociétés historiques acadiennes de la province du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, pour procéder au lancement de l'instrument de recherche intitulé Documents relatifs à l'histoire acadienne, volume 1, La Nouvelle-Ecosse. Le fruit de plus de deux années de

travail, cet inventaire analytique va, nous l'espérons, combler un vide qui se faisait sentir depuis un certain temps au sein de la communauté des chercheurs en études acadiennes. Couvrant la période de 1613 à 1769, cet instrument de recherche touche seulement une partie des sources documentaires relatives aux Acadiens aux Archives publiques de la Nouvelle-Écosse.

Nous avons dans notre dernier rapport, tracé les grandes lignes de ce projet depuis le début soit à l'automne 1985 jusqu'au printemps 1987. Or, comme il restait encore du travail à faire, c'est l'archiviste qui a dû s'en occuper. De fait, au cours de l'été et de l'automne 1987, nous avons travaillé à la révision des index de cet inventaire et à la normalisation ou standardisation des noms propres à l'intérieur du texte et dans les index. En outre, nous avons préparé l'introduction de cet imposant instrument de recherche. Une fois ce travail terminé, Messieurs Fidèle Thériault et Allen Doiron ont fait imprimer et relier le texte. En tout, ce volume, le premier d'une série devant porter sur les documents d'archives se rapportant aux Acadiens, contient 470 pages, imprimées sur un format de 8½ po. X 11 po. Il devrait normalement être disponible sur microfiches avant l'été 1988.

Pour en obtenir une copie, prière de vous adresser à Allen Doiron, archiviste aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, C.P. 6000, Fredericton, N.-B., E3B 5H1. Le prix de chaque exemplaire vous sera communiqué par M. Doiron.

Autres fonds

Au mois de juin 1987, Kenneth Breau était embauché pour faire le classement du fonds du Conseil régional d'aménagement du nord (C.R.A.N.) dans le cadre d'une subvention obtenue du Conseil canadien des archives. En plus de ce fonds, M. Breau a réussi à traiter neuf autres

fonds notamment celui de l'Évangéline dont le classement était terminé depuis 1985. Nous profitons de l'occasion pour souligner de façon particulière, cet énorme travail que vient d'accomplir Kenneth Breau qui nous a quitté à la fin avril, avec la promesse qu'il rejoindra l'équipe dès l'été ou à compter du moment où il aura terminé le travail qu'il a entrepris aux archives de la communauté des Soeurs de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, à Moncton.

En plus du fonds du C.R.A.N. et de l'Évangéline, M. Breau a également classé et inventorié les fonds suivants:

- Jacques Beaucage
- Conférence permanente des institutions acadiennes
- Mgr Edgar-J. Godin
- Frolic acadien (documents obtenus de diverses personnes: Jean Cormier, Maurice Landry, Rose-Anna LeBlanc et Robert Thibault).
- Association des pêcheurs professionnels du sud-est (du Nouveau-Brunswick).

Ces fonds sont donc disponibles pour la recherche puisqu'il existe pour chacun, un répertoire numérique détaillé.

Nouvelles acquisitions

Depuis l'été dernier, d'autres fonds sont venus s'ajouter à la collection du Centre.

- Emery LeBlanc, documents divers, 1935-1987, 7,20 m.
- Clément Cormier, documents divers, 1921-1987, 11,40 m.
- Maurice Melanson (une partie des archives de l'Association des pêcheurs de Barachois), 1930-1957, 8 cm.

- Coopérative de Cap-Pelé Ltée, livres de comptes, procès-verbaux ... 1954-1976, 20 cm.
- Charles F.-X. Léger, documents divers (registres scolaires), 1841-1958, 10 cm.
- Ronald LeBlanc (Étude sur le vieillissement à Saint-Antoine, N.-B.) Enquête, questionnaires..., 1972-1982, 1,80 m.
- SANB - Section de Shédiac, documents divers, 2 m.
- Robert Thibault (Frolic acadien - Soirée Lâche pas la patate) correspondance, procès-verbaux..., 1976, 1 cm.

Subventions

Au cours de l'année 1987-1988, nous avons bénéficié de plusieurs subventions. Dans notre dernier rapport, nous avons mentionné entre autres, l'obtention d'une subvention de 16,000\$ du Conseil canadien des archives, ainsi que deux projets de création d'emploi, soit Défi '87 et l'article 38. En outre, nous avons reçu des Archives nationales du Canada, 8,000\$ pour le traitement des archives filmiques de Radio-Canada. Nous avons également bénéficié d'un projet du gouvernement provincial pour une période de dix semaines. C'est Antoine LeBlanc qui a été embauché afin d'assister Régis Gaudet dans la collection des photos de l'Évangéline.

Nous apprenions tout dernièrement du Conseil canadien des archives, que notre demande de subvention avait été acceptée, donc on nous accordera 17,500\$ pour le traitement de plusieurs fonds dont ceux de la S.N.A. (documents versés en décembre 1986 et à l'hiver 1987), du Conseil acadien de coopération culturelle de l'Atlantique et possiblement le fonds Clément Cormier.

Étant donné le déménagement prévu au CEA durant l'été 1988, nous n'avons pas soumis de demande pour un projet Défi '88. Toutefois, nous avons présenté au nom de la Société historique acadienne, une demande nous

permettant d'embaucher un étudiant afin de classer et d'inventorier le fonds de cette société historique. Normalement le travail sera effectué au Musée acadien, là où sont actuellement entreposées les archives de la SHA.

Même si le déménagement va perturber nos activités au cours de l'été, celles-ci prendront leur cours normal une fois l'aménagement terminé. Voilà pourquoi nous avons présenté une demande de subvention auprès du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSHC), afin de préparer un état général des fonds déposés au CEA. Espérons que cette demande sera acceptée contrairement à celle présentée l'année dernière au CRSHC pour le traitement des archives de l'université et pour laquelle nous avons reçu une réponse négative.

Autres activités

- Conférence

A la fin mars, dans le cadre de la semaine d'histoire à l'université, nous avons participé à une table ronde portant sur le rôle du département d'histoire de l'Université de Moncton. Nous y avons alors présenté une communication dans laquelle nous faisons part de nos impressions du département d'histoire et du travail qui s'y fait en études acadiennes.

- Colloque

Les 25 et 27 mars 1988, avait lieu à Fredericton, un colloque portant sur les normes de description en archives et également sur l'indexation des documents archivistiques. Nous avons assisté à ce colloque qui s'est avéré très intéressant puisqu'il s'agissait de deux domaines qui préoccupent beaucoup la communauté archivistique, surtout à l'heure où l'on parle de plus en plus d'informatisation des archives. Ce colloque était organisé par le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick.

Durant trois jours, soit les 10, 11 et 12 mai, l'archiviste a assisté a un colloque sur la conservation en archivistique. Ce colloque organisé sous les auspices des Archives nationales du Canada, se déroulait à Ottawa. Les nombreuses conférences auxquelles l'archiviste a assisté, lui ont été bénéfiques.

Visiteurs et chercheurs

Comme par le passé, nous avons rendu service à plusieurs chercheurs. Entre autres, mentionnons: Mona Fillmore, Myriam Rossignol, Emmanuel Devilliers, Roger Léger, Philippe Guéritault, Régis Brun, Arthur Long, David Caissie, Anne Godin, Pierre Desjardins, Denise Pelletier, Claude Bourque, Claude Haché, Gerry Giroux, Edwidge LeBlanc.

Enfin, nous pouvons ajouter les visites que nous avons rendues et que nous avons reçues de Sr Thérèse Roy et Sr Aline Daigle, responsables des archives de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, en vue de les assister dans l'organisation de leurs archives. Cécile Gallant du Musée de Miscouche, a également eu recours à nos conseils dans l'organisation des archives de ce musée.

R. Gilles LeBlanc

RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE

■ On imagine trop souvent que l'étude du folklore se résume à la danse, à la chanson, ou aux histoires de lutins, mais la réalité est plus nuancée. Bien que le Centre d'études acadiennes renferme une importante collection de chansons, de contes et de légendes, notre discipline englobe également une multitude de sujets et notre champ d'action est en perpétuelle mouvance. En effet, nous devons tenir compte des composantes, constantes ou variantes ainsi que des interactions qui serviront à comprendre la relation de l'individu avec son milieu.

Observées sous un certain angle, on pourrait conclure, la lame à l'oeil, que ces histoires de loups-garous, de feux-follets ou de maisons hantées ont perdu toute crédibilité et sont sur le point de tomber en désuétude si ce n'est déjà fait. Mais il existe d'évidents parallèles entre ces "histoires du bon vieux temps" et les petits faits quotidiens, presque anodins qui engendreront de passionnantes enquêtes, menant à leur tour aux analyses que l'on souhaite.

Notons finalement pour le plaisir de l'exemple, les liens étroits qui relient les messages subliminaux véhiculés par un genre de musique (ici le heavy metal) à une forme de sorcellerie: rites initiatiques, formules incantatoires, caractère magico-religieux, présence du surnaturel, fonctions pernicieuses etc. De fait, il est évident qu'il s'agit d'un seul et même contenu, le changement s'opérant en surface pour une actualisation au goût du jour.

Ces nouvelles tangentes occupent un espace toujours croissant au sein de notre discipline. Ainsi, la recherche en contexte urbain est devenue aussi précieuse que les enquêtes menées traditionnellement en milieu rural.

On ne s'étonne déjà plus de voir les folkloristes s'intéresser autant aux blagues, rumeurs ou gossipages qu'aux contes, légendes ou chansons.

Qui n'a entendu parler des restaurants chinois où l'on sert du chat à l'insu de la clientèle? des crocodiles qui grandissent dans les égouts des trop grandes villes nord-américaines? de la jeune gardienne droguée qui a fait cuire un bébé? ou encore de la troublante ambiance de la taverne Blue Circle?

Les idées véhiculées par ces récits transmis de bouche à oreille démontrent bien que l'individu doit s'expliquer ce petit quelque chose d'étranger qui lui échappe en nous garantissant que: "c'est VRAI parce que la cousine de son voisin connaît l'épicier du coin qui a une soeur mariée au neveu de la victime!!!"

I. Assistance

Un survol de la correspondance reçue et des recherches effectuées au Centre depuis l'automne dernier illustre bien la diversité des sujets et des intérêts, en plus des demandes usuelles des étudiant-e-s des cours de folklore:

- faisabilité d'une exposition portant sur le hockey amateur tant au niveau de l'équipement que des chants d'équipes, de l'art populaire et des superstitions, Musée Glenbow, Calgary.
- recherche sur le folklore enfantin, Université de Californie, Berkeley.
- préparation d'un guide de recherche sur l'industrie forestière au Nouveau-Brunswick, Frédéricton.
- présentation d'une performance artistique ayant comme thème le fil, Vancouver.

- transmission des contes par de nouveaux circuits exécutés par des conteurs mi-professionnels, mi-amateurs lors de veillées, de festivals, Université de Toulouse-le-Mirail, France.
- étude linguistique dans le cadre d'une maîtrise sur le parler des Madelinots, Université de Moncton.
- recherche sur les différentes versions de la chanson Damon et Henriette, Université du Maine, Fort Kent.
- émission consacrée à la fête de Noël produite par Radio-Canada, Moncton.

II. Échanges

Il existe aussi une importante collaboration entre universités, centres de recherche et collègues ce qui permet l'avancement de nos recherches et évite bien souvent des déplacements.

Nous tenons à remercier pour leur collaboration: Robert Kehler de l'Université Acadia, Nouvelle-Ecosse; Carole Saulnier et Jean-Pierre Michelin des Archives de folklore de l'Université Laval, Québec; Cécile Gélinas du Musée de Gaspé, Gaspé; Paul Carpentier du Musée des Civilisations, Ottawa; Charline Poirier de l'Université Western, London, Ontario.

III. Traitement des collections

Depuis l'automne dernier, l'aspect pratique de notre profession occupe une place importante dans l'horaire de travail. En effet, le traitement implique le repiquage sur cassette et sur bobine de la copie originale d'un enregistrement, la transcription des enquêtes, la prépa-

ration des inventaires de collections, la classification des faits de folklore. En résumé, mettre à la disposition des chercheur-e-s nos acquisitions.

A ce propos, une nouvelle collection a été déposée comprenant des enregistrements de contes et chansons recueillis à St-Thomas de Kent au début des années 1970.

Avec l'assistance de M^{me} Désanges Duguay, il a été possible d'identifier, à l'aide du fichier, les contes transcrits et de marquer les fiches s'y rapportant, accélérant ainsi le repérage des transcriptions. Ce travail a permis de constater que sur 850 contes, seulement 135 étaient à transcrire, ce qui a également été entrepris.

De plus, soulignons que M^{me} Florine Després voit toujours à la transcription mélodique des chansons folkloriques. Nous tenons à la remercier pour cet énorme travail accompli bénévolement depuis 1985.

IV. Varia

Bien connu des folkloristes, monsieur Georges Arsenault s'est mérité tout dernièrement, le prix France-Acadie pour la publication Les Acadiens de l'Ile 1720-1980. Félicitations au lauréat!

En terminant veuillez noter que fin juillet, Ronald Labelle, folkloriste au Centre reprendra ses activités après s'être absenté pour fin d'études. D'ici là, j'assume les responsabilités de ce secteur.

Claire Allard

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

■ Nous sommes heureux d'annoncer que jusqu'ici par le biais de l'informatique, nous avons mis en mémoire la moitié de la première tranche du dictionnaire, soit jusqu'à la lettre G, équivalent à près de 650 pages. Il nous reste encore beaucoup à faire, mais nous sommes encouragés d'être aussi avancés pour la publication. Nous nous attendons d'informatiser la seconde partie pendant l'été, en vue de la publication du dictionnaire vers Noël. A propos, mentionnons ici que la préparation d'un tel dictionnaire entraîne des révisions qui semblent parfois interminables. Alors, même si la partie de notre dictionnaire englobant les lettres A à G est faite, elle est encore susceptible à subir de nombreuses précisions. Grâce à l'avancement technologique que représente le traitement de texte, la correction de notre compilation est grandement facilitée. Nous devons cependant souligner la précieuse collaboration qu'apporte à ce projet notre secrétaire, Madame Léa Girouard, qui patiemment fait et refait les milliers de rectifications qu'exige le dictionnaire généalogique.

Comme nous l'avons déjà souligné dans les anciens Contact-Acadie, une bonne partie de notre travail du dictionnaire consiste au dépouillement de toutes les sources généalogiques à notre disposition au Centre. Bien sûr, il faut de longues heures pour tout relever de nos grands fonds de généalogie, mais éventuellement toute chose tire à sa fin. L'automne dernier, par exemple, nous avons enfin réussi à terminer notre projet de relever des notes du Père Patrice Gallant, concernant les Acadiens exilés en France, tout ce qui peut alimenter la deuxième partie du dictionnaire généalogique. Pendant l'hiver, nous avons refait le dépouillement des onze recensements de l'île Royale, dressés entre 1713 et 1722, qui se trouvent dans le volume 466, série G1, des Archi-

ves des Colonies nos 50-53, 55-58, 60, 62 et 64. Sur le même plan, nous nous attendons sous peu, de refaire le dépouillement de quatre autres recensements de l'île Royale, datant des années 1724, 1726, 1734 et 1749 (ibid, n^{os} 67-69 et 76). Nous avons aussi révisé le Dictionnaire généalogique des familles de Québec par René Jetté, cette fois-ci page à page, afin de nous assurer de n'avoir rien oublié concernant nos familles acadiennes.

Autres nouvelles

La généalogie, et surtout la généalogie acadienne, n'a rien perdu dernièrement de sa popularité, comme en fait foi la liste suivante des conférences et des entrevues que nous avons accordées depuis notre dernier rapport.

4 juillet 1987: Conférence au Centre universitaire de Moncton prononcée devant le rassemblement de la famille Gautreau/Gaudreau, au sujet des premières générations de cette famille en Acadie.

1er août 1987: Conférence et présidence d'une table ronde aux ateliers internationaux de la Société généalogique du Nouveau-Brunswick sur le campus de l'Université Mount Allison à Sackville, au sujet des exigences du programme d'accréditation de l'Institut généalogique des provinces Maritimes.

2 août 1987: Causerie à l'Hôtel Beauséjour de Moncton adressée à une quarantaine d'Acadiens de la région de Lafayette en Louisiane, au sujet des Acadiens établis en amont de la rivière Petitcoudiac avant le Grand Dérapement.

4 octobre 1987: Conférence à Waltham, Massachusetts, à la réunion annuelle de la Société culturelle

acadienne, au sujet des erreurs le plus souvent répétées concernant les origines de certaines familles acadiennes.

10 octobre 1987: Entrevue avec Monique Ferron diffusée à l'émission "A Loisir" de Radio-Canada, portant sur comment les personnes du troisième âge peuvent fournir de précieux renseignements à ceux qui font la généalogie acadienne.

10 octobre 1987: Conférence au Centre universitaire de Shippagan à la "Rencontre de généalogie" de la Société historique Nicolas-Denys, au sujet du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes.

29 novembre et 6 décembre 1987: Diffusion de deux entrevues avec Charles Allain à l'émission "Heritage Moncton" du poste Rock 103, l'une portant sur la généalogie en général et l'autre sur les ressources généalogiques aux environs de Moncton, surtout celles du Centre d'études acadiennes.

9 février 1988: Rencontre au Centre d'études acadiennes avec un groupe d'étudiants de l'école de langues de l'Institut de Memramcook, à qui nous avons parlé des services de recherche offerts par le Centre, de son histoire et surtout de son secteur généalogique.

6 mai 1988: Séminaire au Musée acadien pour les guides du Parc historique de Grand-Pré, au sujet du Centre d'études acadiennes comme centre d'archives et de documentation généalogique.

L'été 1987 nous a amené comme toujours, un grand nombre de chercheurs en généalogie. Parmi ces chercheurs nous voulons surtout souligner le passage de trois groupes venus ici par autobus des Etats-Unis. Le premier, déjà mentionné ci-dessus par rapport à la conférence que nous leur avons donnée le 2 août 1987, se composait d'une

quarantaine de "Cajuns" de la région de Lafayette en Louisiane. Le deuxième groupe venant des environs de Beaumont au Texas, a déposé au Centre d'études acadiennes une copie complète des vieux registres paroissiaux de Beaumont, village poitevin situé à douze kilomètres au sud-ouest de Châtellerault, lors de leur séjour ici le 18 août. Enfin, le 14 septembre, nous avons reçu la visite de trente-trois membres de l'Acadian Genealogy Exchange, sous la direction de Mgr Nil Thériault et de M^{me} Janet Jehn.

Il y a plusieurs mois le Centre a acquis les volumes 31 à 35 du Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien, publié dans le Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal. Ces cinq volumes renferment des extraits de tous les actes, de 1750 à 1765, retrouvés dans les registres des paroisses à l'est de la Nouvelle-France, en aval de Grondines et de Deschaillons. C'est dans ces registres que l'on rencontre les centaines de familles acadiennes qui se sont réfugiées au Québec à l'époque du Grand Dérangement. Le Centre possédait déjà des copies de plusieurs de ces registres, microfilmés aux archives judiciaires, mais la série n'était pas complète. Depuis l'acquisition de ce répertoire, nous avons compulsé à peu près trois-quarts des mariages et des sépultures résumés dans ces pages. Nous avons retrouvé de nombreuses données que nos prédécesseurs semblent avoir oubliées, surtout parmi les extraits des registres de l'Hôpital général de Québec et ceux de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Nous aimerions exprimer ici notre reconnaissance à Madame Diane Smith et à sa mère, Madame Edmée Poirier pour un don généreux remis au Centre. Depuis l'automne dernier M^{me} Smith est venue assidûment au Centre pour mener à bonne fin ses recherches généalogiques. Elle nous a consulté à maintes reprises afin de s'assurer

d'avoir obtenu les renseignements les plus exacts possible. Conscientes de l'importance des recherches que nous poursuivons ici, M^{mes} Smith et Poirier jugeaient bon de nous offrir une somme d'argent pour l'achat de documentation nécessaire au parachèvement de notre Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Nous remercions encore une fois M^{mes} Smith et Poirier pour cette marque d'estime et de confiance envers nous.

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs que le nombre de personnes accréditées par l'Institut généalogique s'élève maintenant à vingt. Depuis notre dernier rapport nous avons conféré le titre de généalogiste émérite aux personnes suivantes:

- M. Phillip P. Thorpe (Alberta)
- M^{me} Gail D. Judge (N.-E.)
- M. William Marshall Glen (I.-P.-E.)
- M^{me} Joan Bourque Campbell (N.-E.)
- M^{me} Hattie Alice Perry (N.-E.)
- M^{me} Eleanor Robertson Smith (N.-E.)

M. Jean Prince du Québec est aussi reçu membre associé de notre Institut sous le titre de généalogiste-rechercheur. M. Prince est le premier candidat à passer ses épreuves et à recevoir son certificat en français. Notons qu'il est de sang acadien, étant descendant des Leprince réfugiés au Québec lors du Grand Dérangement. Signalons aussi parmi les noms des derniers récipiendaires du titre de généalogiste émérite celui de M^{me} Joan Bourque Campbell, bien connue comme étant l'auteur de La famille Bourg-Bourque: De Port-Royal à Ste-Anne-du-Ruisseau, 1609-1969 (Yarmouth, 1983) et de l'Histoire de la

paroisse de Sainte-Anne-du-Ruisseau (Eel Brook) (Yar-
mouth, 1985).

Le nombre total des candidats qui ont soumis des demandes d'adhésion à l'Institut s'élève maintenant à cinquante-trois et la toute dernière candidature est la deuxième à être posée en français. Jusqu'ici trente-trois candidats nous ont soumis des échantillons de leur travail, dont vingt-six qui ont été acceptés. Mentionnons aussi que cinq candidats sont sur le point de passer leurs examens écrits, ce qui veut dire que nous allons émettre d'autres certificats sous peu.

Dans le Readers' Digest de novembre 1987, l'Institut est mentionné; à la suite de cette parution nous avons reçu de nombreuses demandes de renseignements généalogiques. Malheureusement, l'Institut, en tant qu'organisme d'accréditation, ne peut pas offrir des services de recherche aux correspondants. Tout ce que l'Institut peut faire c'est de leur fournir la liste de ses membres accrédités, où ils trouveront les noms et adresses de ceux disponibles à entreprendre des projets de recherche au niveau professionnel.

Tous ceux qui veulent de plus amples renseignements concernant le programme d'accréditation de l'Institut sont invités à s'adresser au secrétaire de l'Institut généalogique au Centre d'études acadiennes.

Echos des anciens Contact-Acadie

Traduits en anglais, nos petits textes historiques paraissent de façon assez régulière dans les bulletins des sociétés généalogiques franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre. Ainsi, comme il est mentionné, dans notre dernier rapport, le texte "Une héritière avide", (Contact-Acadie, n^o 9, p. 15-18), est devenu "A greedy

Heir", dans Le Réveil Acadien, vol. III, p. 11-12. Or, une deuxième traduction de ce même texte, porte le titre de "A Greedy Heiress" publiée par l'American-Canadian Genealogical Society dans son bulletin The Genealogist, vol. XIII, 1987, p. 153-155. Nous constatons ainsi que l'histoire de la fortune des LeBlanc s'avère toujours fascinante! Notons, en passant, que nous croyons avoir retrouvé la lignée de Marguerite Vincent, la mère de l'héritière avide. Si nous pouvons confirmer sa filiation, nous en parlerons davantage dans un prochain rapport. Notre texte "A la mémoire de Marie-Modeste Métra" du dernier Contact-Acadie (p. 18-21) a aussi été traduit. La traduction sera publiée dans Le Réveil Acadien plus tard cette année.

La bonne Margot

On ne peut que trop accentuer l'importance de la persévérance en faisant de la généalogie, surtout les histoires de nos familles acadiennes. Comme nous avons déjà dit dans un de nos rapports (Contact-Acadie, n° 9, p. 18), la généalogie acadienne ne dévoile jamais tous ses secrets volontairement. Les longues heures de recherche donnent cependant des résultats, comme en fait foi l'exemple suivant.

Nous nous intéressons depuis longtemps, et de façon particulière, à la reconstitution de nos familles acadiennes les moins connues, surtout de celles qui se trouvent relativement défavorisées au niveau de la documentation. A travers notre histoire, de nombreux registres et d'autres documents ont été perdus dans toutes les régions où les Acadiens ont vécu, mais il y a des groupements de familles pour lesquels peu de renseignements sont présentement disponibles, ou pour lesquels les documents sont moins accessibles. Parmi ces groupements

se trouvent les Acadiens qui habitaient Port-Toulouse, à l'île Royale.

Les registres de Port-Toulouse ont été apportés en France lors de l'évacuation de l'île Royale en 1758. Ils ont été inventoriés par le Sieur Haran à Rochefort en 1776 avec les autres registres des îles Royale et Saint-Jean, mais par la suite ils ont disparus. La perte de ces registres rend la reconstitution des familles très difficile. Heureusement, la Table alphabétique du Sieur Haran existe toujours (ANF, Col., G1 411). Cette table nous présente, sous chaque lettre de l'alphabet, le nom des personnes impliquées dans les actes originaux, avec des références aux pages des registres originaux. L'ordre chronologique des actes a été tout à fait respecté. En rassemblant toutes les données selon les références, nous avons pu reconstituer, de façon approximative, bien sûr, l'ordre de tous les actes dans les registres perdus. En comparant les données portant sur les mêmes familles des recensements de 1717, 1722, 1724, 1726, 1734 et 1752, avec les listes de réfugiés de l'île Royale en France après 1758 et avec d'autres documents, nous avons pu identifier au-delà de quatre-vingt-dix pour cent des personnes dont les actes de baptême, de mariage et de sépulture figuraient à ces registres. En effet, nous avons pu reconstituer, en grande partie, les registres perdus. Malheureusement, pour les actes de mariage, le Sieur Haran ne donne que le nom des époux. Il est parfois très difficile de découvrir le nom des épouses. Un tel cas s'est produit par rapport à l'épouse de Michel Boudrot dit Miquetau.

Michel Boudrot dit Miquetau est né à Port-Royal vers 1689, ayant quatre ans lors du recensement de 1693 et neuf ans lors du recensement de 1698. Il était le second des trois fils d'Abraham Boudrot et de Cécile Melanson. Le 22 janvier 1714, Michel a épousé, à Port-Royal, Anne Landry, fille de Claude Landry et de Marguerite Thériot.

Son frère aîné, Charles, était déjà marié depuis 1707 avec la soeur d'Anne, Marie-Josèphe Landry. Les deux frères se sont établis à Port-Toulouse dès 1717, selon le recensement. Michel et Anne avaient déjà un fils à cette époque-là, ils avaient trois autres fils et une fille avant le recensement de 1726. Le ménage était relativement prospère; Michel s'est fait constructeur et navigateur, et en 1726 il avait deux domestiques à son service. Ensuite, la Table alphabétique du Sieur Haran nous renseigne qu'Anne Landry "f^e de Boudrot" est morte et que Michel Boudrot s'est remarié. Nous avons pu calculer que ces deux événements ont eu lieu vers 1727. Mais la Table alphabétique ne nous donne aucun indice sur l'identité de la deuxième Madame Boudrot.

Nos recherches sont longtemps restées dans cette impasse. Nous avons dressé des listes de filles et de veuves qui auraient pu épouser le jeune veuf de trente-huit ans, mais nous n'avons pas pu deviner qui était cette deuxième épouse de Michel Boudrot dit Miquetau. Par la suite, nous commençons à douter de nos conclusions, de même que de l'hypothèse à l'effet que c'était bel et bien le mariage de ce même Michel Boudrot signalé à la Table alphabétique. Enfin, il y a plusieurs mois, nous avons retrouvé un document qui a tout révélé.

C'est le contrat de vente d'un bateau, enregistré au greffe par Claude-Joseph Desmarest, notaire à Louisbourg (ANF, Col., G3, 2038) qui donne la clé de l'énigme. Le 18 mai 1733, la veuve de "Miquetau" Boudrot de Port-Toulouse a vendu la goélette Margot au Sieur Guillaume Delort, marchand-bourgeois de la capitale de l'île Royale. Nous y lisons le nom qui nous échappait depuis si longtemps. La deuxième femme de Michel Boudrot dit Miquetau s'appelait Marguerite Broussard.

Les circonstances de la vente de la goélette sont à la fois fascinantes et un peu attristantes. Michel

Boudrot, en tant que constructeur, s'est mis d'accord avec le Sieur Delort pour bâtir la goélette à Port-Toulouse en 1731. De son côté, le Sieur Delort a fourni tout ce qu'il fallait pour la construction, même la nourriture de Boudrot et de ses ouvriers. Le 17 novembre 1732, toujours selon le contrat de vente, Boudrot a remis son billet au Sieur Delort pour ce qu'il lui devait. Le montant était de 2871 livres et 4 sous. La construction était évidemment à la veille d'être terminée. Nous pouvons supposer que le constructeur était fier de son travail et qu'une fois gréée, il aurait pu vendre la goélette pour une somme assez rondelette. Après tout, il lui avait donné le petit nom de sa jeune femme. Mais Michel Boudrot n'était pas destiné à vendre ce bateau. Il est mort prématurément pendant l'hiver de 1732-1733 ou le printemps de 1733.

Sa veuve avait le devoir d'acquitter la dette envers le Sieur Delort. C'est à cette fin qu'elle lui vendit la goélette. Le contrat de vente nous informe qu'elle n'avait "pas d'autres fonds suffisants" pour payer ce qu'elle devait et qu'elle voulait "épargner les frais de justice" qu'un procès aurait pu lui coûter. Jusqu'ici, le contrat donne l'impression que Marguerite Broussard n'avait pas le sens des affaires, mais plus loin, nous avons la preuve du contraire puisqu'elle fit demander une estimation de la goélette par trois experts, le premier nommé par elle-même, le deuxième par le Sieur Delort, et le troisième par les deux premiers. L'expert choisi par Marguerite était Joseph Dugas, qu'elle dut bien connaître, parce qu'il avait demeuré quinze ans à Port-Toulouse avant de s'établir à Louisbourg en 1729. Malheureusement, selon l'évaluation, le vaisseau ne valait que 2500 livres "en l'état qu'elle est". Il lui restait alors 371 livres et 4 sous à trouver ailleurs, afin d'acquitter sa dette.

Qui était cette Marguerite Broussard et qu'est-il advenu d'elle par la suite? Etant donné qu'il n'y avait qu'une seule famille Broussard à Port-Toulouse dans les années 1720, la réponse à la première partie de cette question est facile. Elle était la fille de Pierre Broussard et de Marguerite Bourg. Selon le registre de Port-Royal elle est née le 11 octobre 1709. Elle n'avait que dix-huit ans lors de son mariage avec le veuf Michel Boudrot, et elle n'en avait que vingt-trois quand elle a vendu La Margot au Sieur Delort. Dans un petit établissement acadien comme Port-Toulouse elle n'aura pas de difficulté à se trouver un autre mari. En effet, elle épouse Nicolas Préjean, fils de Jean Préjean et d'Andrée Savoie, avant la fin de 1733. Ils auront sept enfants, mais elle meurt probablement en couches à Port-Toulouse, peu avant le recensement de LaRoque, c'est-à-dire vers 1751.

Nous nous intéressons à l'histoire de Michel Boudrot dit Miquetau parce qu'il est l'un de nos ancêtres. En effet, il est le premier dans une de nos lignées de quatre homonymes. Le second (né vers 1717) a épousé Jeanne Fougère; le troisième (né vers 1761), Marie LeBlanc; et le quatrième (v1786-1862), Anne Landry. Le fils aîné de ce dernier, le capitaine au long cours Benjamin Boudrot (1812-1893), est le père de notre bis-aïeule, Sabine-Félicité Boudrot (1842-1909).

Stephen A. White

ACTIVITÉS AU MUSÉE ACADIEN

Depuis le début de l'année, le MUSÉE ACADIEN a fait l'acquisition de plusieurs objets. Parmi ceux-ci, on retrouve divers articles religieux tels que des chasubles, étoles et un reliquaire (dons du Père Arsène Morin), une ancienne couverture tissée et piquée de l'Ile-du-Prince-Edouard, un buffet acadien, des toiles du peintre Camille Cormier et plusieurs souvenirs "Evangéline".

En plus des diverses réceptions qui se déroulèrent à l'édifice Clément-Cormier, celle du 17 avril fut un événement marquant pour le Musée acadien. Il s'agissait du lancement officiel des "Ami-e-s du Musée", une association regroupant des personnes qui s'intéressent au Musée acadien et qui désirent participer à son développement.

Cet été, le Musée acadien présente aux visiteurs deux expositions: une série de peintures sur le thème du Village historique acadien, par l'artiste Georgette Bourgeois-Horne, pendant les mois de juin, juillet et août. Dans la grande salle du musée, y est présentée la 4^e exposition centenaire du Musée acadien (1886-1986). Il s'agit d'un montage de la collection complète du musée regroupant les outils de filage et de tissage. On y retrouve une dizaine de métiers ainsi que de nombreux rouets, travouils, devidoirs, brayes, cardes, etc. Des pièces tissées telles que des couvertures, couvre-lits et catalognes sont également exposés. Cette exposition sera en montre jusqu'à la fin du mois de novembre.

Bernard LeBlanc

Contact Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

RECEIVED
MAY 10 1988
UNIVERSITY OF NEW BRUNSWICK
LIBRARY

1988

CONTACT-ACADIE

DOCUMENTATION
RADIO - CANADA

N^o 12, décembre 1988

DOCUMENTATION

Responsables de la rédaction:

Ronald Labelle et Claire Allard

Dactylographie:

Léa Girouard

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N° 12, décembre 1988

MEMBRES DU PERSONNEL

Personnel régulier

Directeur et folkloriste	Ronald Labelle
Bibliothécaire et directeur-adjoint	Ronald R. LeBlanc
Archiviste	Ronnie-Gilles LeBlanc
Généalogiste	Stephen A. White
Secrétaire/documentaliste	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la direction	Léa Girouard
Secrétaire	Denise Landry

Personnel temporaire en 1988-89

Assistants en archives	Kenneth Breau Lewis LeBlanc Line Michaud
Assistante folkloriste	Claire Allard
Technicien	Antonio Basque
Secrétaire	Louise Bansept

LES DIRECTEURS DU C.E.A.

+ R. P. Clément Cormier	1968-1974
R. P. Anselme Chiasson	1974-1976
Jean Daigle	1976-1981
Muriel K. Roy	1982-1987
Ronald Labelle	1988-

TABLE DES MATIERES

	page
LE 20e ANNIVERSAIRE DU C.E.A.	6
LES SUBVENTIONS OBTENUES PAR LE C.E.A., 1968-1988	10
LES PUBLICATIONS DU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES	19
HISTORIQUE DU SECTEUR DES ARCHIVES	22
VINGT ANS DE GÉNÉALOGIE AU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES ..	28
UNE COLLECTION DE FOLKLORE UNIQUE AUX MARITIMES	34
NOUVELLE DU CENTRE	42
NOUVELLES PARUTIONS	45
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES	47
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE	50
RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE	61
PUBLICATIONS DE 1986 REÇUES AU C.E.A.	63
PUBLICATIONS DE 1987 REÇUES AU C.E.A.	65

LE 20e ANNIVERSAIRE DU CEA

■ En voulant souligner les vingt ans du Centre d'études acadiennes, nous avons cru bon de décrire dans ce numéro spécial les progrès faits depuis 1968 dans chacun des secteurs, soit le folklore, la généalogie et les archives historiques. Dans l'ensemble, l'histoire du Centre d'études acadiennes a été caractérisée à la fois par la stabilité et le dynamisme. Stabilité d'abord, parce que la structure établie par le R.P. Clément Cormier au cours des premières années d'existence du Centre est demeurée à peu près inchangée; et dynamisme parce qu'à l'intérieur de ce cadre, la recherche, les acquisitions, le traitement des collections, la publication et la diffusion des travaux en études acadiennes se sont poursuivis sans relâche.

Pour comprendre la vocation que se donne le Centre d'études acadiennes, il faut remonter à sa fondation. Lorsque le Père Cormier devint le premier recteur de l'Université de Moncton en 1963, on parlait déjà depuis une dizaine d'années de la possibilité de créer un centre d'études. Le Père Cormier y accordait tellement d'importance que lorsqu'il céda le poste de recteur à Me Adélarde Savoie en 1967, il décida de consacrer tous ses efforts à la mise sur pied du Centre. Le Père Cormier croyait que les études acadiennes pourraient donner à l'Université de Moncton un caractère unique parmi les universités canadiennes de taille modeste. Dans un mémoire rédigé en mars 1968, il écrivait:

L'histoire de l'Acadie, voilà un domaine qui lui est propre, exclusif. Pas une seule université au Canada ou ailleurs n'est munie pour enlever à l'Université de Moncton ce plat de lentilles. C'est un particularisme qu'il faut savoir exploiter parce qu'il peut camper cette unique Université acadienne parmi celles qui ont un titre exclusif à

la considération de tous.¹

Le plan que proposait le Père Cormier à cette époque recommandait que pendant une période de deux ans les structures du Centre seraient établies et que les premières tâches du personnel seraient d'organiser et de classer les manuscrits conservés dans les archives, d'obtenir des copies de documents utiles contenus en d'autres centres archivistiques et de réperer toutes les publications disponibles concernant les Acadiens.

Dans son mémoire, le Père Cormier écrit:

Ainsi, pendant cette période préparatoire, le centre serait simplement un service de documentation à la disposition des chercheurs, sans responsabilité en ce qui concerne les programmes d'études, les cours, ou l'octroi de crédits académiques.²

Une fois cette étape complétée, le Centre devait se transformer en un Institut d'études acadiennes, intégré dans la structure académique de l'Université:

Je conçois l'Institut comme un organisme vital ayant des fonctions proprement académiques: il poursuit et dirige des travaux de recherches; il dispense l'enseignement; il voit à l'échange de professeurs; il réunit des spécialistes en confé-

¹R.P. Clément Cormier, "Mémoire soumis à Me Adélarde Savoie, Recteur, sur l'établissement d'un Institut d'études acadiennes à l'Université de Moncton", p. 2.

²Ibid., p. 5.

rence pour l'étude de thèmes acadiens.³

En 1970, le Centre avait déjà une structure bien établie, avec un directeur, un bibliothécaire, un généalogiste, un archiviste et une folkloriste. Les travaux d'acquisition et de traitement des manuscrits étaient bien entamés, ainsi que l'inventaire des publications, qui allait mener à la publication des 3 tomes de l'Inventaire des sources documentaires sur les Acadiens entre 1975 et 1977. L'Institut ne vit cependant pas le jour, et les plans d'expansion qu'envisageait le Père Clément Cormier pour le Centre d'études acadiennes ne furent pas réalisés, faute de moyens. Mais le Centre a quand même connu un développement important, grâce aux efforts de son personnel. On n'a qu'à consulter la liste de publications à la fin du présent article pour avoir une idée du rayonnement du Centre d'études acadiennes.

Dans le domaine de la recherche, le Centre a aussi été actif, en particulier dans le secteur folklore, où un grand nombre de projets de recherche ont été menés. Finalement, le Centre a pris l'initiative d'organiser plusieurs ateliers et conférences, dont le plus important a été le colloque international sur l'Acadie, organisé par Jean Daigle, qui réunit au-delà de mille personnes en 1978.

Le but ultime du Père Clément Cormier, soit l'intégration du Centre dans la structure académique de l'Université, n'a toutefois pas été réalisé. La Chaire d'études acadiennes, créée en 1982, pourrait éventuellement remplir ce vide en constituant un lien entre le Centre d'études et le secteur académique. La vision du Père Clément Cormier pour l'avenir était celle d'un Institut d'études acadiennes qui regrouperait les professeurs en études acadiennes, le Centre d'études et le Musée acadien. Avec les progrès faits depuis 1968, nous avons maintenant en place les personnes ressources

³Ibid. p. 5.

NOUVELLES DU CENTRE

■ La grande nouvelle au Centre d'études acadiennes cette année est son déménagement dans des nouveaux locaux situés au sous-sol de l'édifice Champlain. C'est au mois de juillet que les longs mois de travail dans des conditions difficiles se sont terminés alors que les travaux de réaménagement ont été complétés. Le Centre possède maintenant des locaux plus nombreux, plus spacieux et mieux éclairés. Parmi les nouveaux locaux, il y a une salle de pré-archivage, une salle technique pour le traitement des documents audio-visuels et une salle de séminaire avec une division mobile. Mais le changement le plus important se trouve dans l'espace réservé à la bibliothèque et à la conservation des collections. Alors que l'ancien magasin du Centre ne comptait que 2,050 pieds carrés, le nouveau a maintenant 4,940 pieds carrés. La superficie totale du Centre d'études acadiennes est passée de 6,835 à 11,710 pieds carrés.

Pour nous permettre de déménager, nous avons dû fermer le Centre aux usagers pendant les mois de juin et de juillet. Depuis la réouverture, nous avons eu plusieurs visiteurs venus de l'extérieur de la région, dont Mad. Monique LeFaucheux et M. Jean-Michel Charpentier de la France, le Père Charles Aucoin de Chéticamp, le Père Wilfrid DesRosiers de la Floride, Mgr Roland Boudreaux, M. Paul Martin et M. Barton Landry de la Louisiane, Mad. Rita Ross de l'Université de Californie à Berkeley, M. Josef Fuckerieder et M. Roland Vogelsang de l'Allemagne, M. Roland d'Hoop de la Belgique, M. Hans Runte de l'Université Dalhousie à Halifax, Mad. Elizabeth Beaton de la University College of Cape Breton, M. Roger Léger, des Editions L'Alternative à Montréal, ainsi que plusieurs autres chercheurs venus de différentes régions du Canada et des Etats-Unis.

matérielle, le vidéo ouvre aussi de nouvelles perspectives, permettant de présenter visuellement les techniques traditionnelles.

Il y a donc une transformation qui s'opère présentement dans les archives de folklore. D'un côté, les nouvelles technologies sont appelées à changer la nature des documents déposés aux archives. D'autre part, le domaine compris dans la recherche s'élargit pour englober tout ce que l'on peut désigner comme étant la culture populaire et la mémoire collective. Pour le peuple acadien, qui a longtemps transmis sa culture par l'oral, il est très important de reléguer aux archives des enregistrements contenant l'essentiel de son savoir traditionnel. Il est malheureusement évident qu'une partie du savoir sera perdu, car les chercheurs dans le domaine ne sont pas assez nombreux. Mais les archives de folklore du Centre d'études acadiennes jouent quand même un grand rôle en remplissant le vide qui existe entre les connaissances traditionnelles orales et le savoir universitaire, jusqu'ici essentiellement livresque.

Jolicoeur. Ce fonds légué au C.E.A. en 1986 contient 32,000 enregistrements, dont la grande majorité sont du domaine de la légende. Le fonds comprend aussi des travaux d'étudiants, des livres et revues de folklore, des textes de conférences, des notes concernant l'analyse des légendes et finalement des manuscrits préparés en vue d'une série de publications. Depuis que le Centre a acquis ce fonds, les enregistrements ont été inventoriés au complet, les transcriptions ont été mises au propre et les rubans originaux ont été reproduits. La prochaine étape de travail sera l'informatisation de l'inventaire, qui permettra de faire à l'avenir des analyses de ce fonds extrêmement précieux. Par tous ces efforts, le C.E.A. voit à ce que l'oeuvre inachevée de Soeur Catherine Jolicoeur se poursuive et porte fruit.

Dans le domaine du conte traditionnel, il y a aussi des travaux qui se poursuivent. Etant donné la richesse du répertoire de contes en Acadie, nous jugeons important de faire transcrire au complet tous les contes déposés aux archives. Environ 700 contes ont déjà été transcrits et il en reste une autre centaine à traiter. Le domaine de la chanson n'est pas non plus négligé. Grâce à la collaboration bénévole de Mad. Florine Després, spécialiste en musique, les mélodies de quelques centaines des chansons les plus intéressantes contenues dans les archives ont déjà été transcrites et les travaux se poursuivent toujours. Le but de la transcription des contes et des chansons est de favoriser une diffusion éventuelle de cette matière pour que la littérature orale acadienne puisse être connue et appréciée à l'avenir.

Jusqu'à maintenant, le magnétophone a été l'outil de prédilection pour la recherche sur le folklore acadien. Nous prévoyons à l'avenir nous servir de plus en plus d'enregistrements sur bande vidéo, étant donné les nouvelles possibilités qui s'ouvrent dans ce domaine. Pour la recherche sur la danse traditionnelle ou la musique instrumentale, par exemple, l'enregistrement vidéo est de loin préférable ou seul enregistrement sonore. Dans le domaine de la culture

encore beaucoup de travail à accomplir.

Le folklore acadien est un domaine d'étude vaste et complexe qui pourrait idéalement impliquer une multitude de chercheurs. Etant donné que le Centre d'études acadiennes possède des ressources limitées, les progrès dans la recherche n'ont pas été aussi rapides que nous l'aurions souhaité. Cependant, malgré les contraintes, les travaux se poursuivent toujours. Les archives de folklore contiennent maintenant au-delà de 3,300 rubans sonores. Il s'agit d'une des plus grandes collections originales de folklore au pays. Seulement trois centres canadiens possèdent des collections de folklore plus volumineuses, soit le Musée des Civilisations à Ottawa, les Archives de folklore de l'Université Laval et la Memorial University of Newfoundland Folklore and Language Archive (MUNFLA). De plus, le Centre d'études acadiennes est le seul centre à avoir pris l'initiative, dès le départ, de rendre la matière entièrement accessible aux chercheurs en produisant une copie sur cassette de chaque ruban. Dans le domaine de la classification, le C.E.A. a aussi pris de l'avance sur les autres centres en s'assurant qu'un inventaire très détaillé de chaque collection soit préparé peu de temps après son dépôt aux archives. Grâce à un fichier de sujets comprenant toutes les références contenues sur les rubans sonores, il est possible de trouver rapidement l'information désirée, que les enregistrements soient transcrits ou non.

Nous prévoyons maintenant faciliter davantage l'accès aux collections en informatisant les inventaires. Avec un système informatisé d'index, il sera possible non seulement de retrouver toute l'information se rapportant à chaque titre du catalogue, mais aussi de regrouper l'information selon des mots-clés, les noms d'informateurs, les lieux et dates d'enquête, etc.

Le plus grand projet présentement en cours au Centre d'études acadiennes est le traitement du fonds Catherine

En 1984, nous avons senti le besoin de faire le point sur l'état de la recherche en folklore acadien et d'identifier les principales sources d'information dans le domaine. C'est pourquoi nous avons publié l'Inventaire des sources en folklore acadien, un volume qui avait été préconisé dès la publication des trois tomes de l'Inventaire de sources documentaires sur les Acadiens entre 1975 et 1977. Cet ouvrage nous donne une vue précise de la matière contenue dans les archives de folklore du Centre d'études acadiennes. En plus des statistiques sur les faits de folklore, les contes et les chansons, on y trouve, par exemple, une liste de chansons de composition locale, nous permettant pour la première fois d'évaluer l'importance de cet aspect de la culture populaire.

L'Inventaire présente aussi une description des fonds contenus dans d'autres centres, dont les principaux sont l'Université Laval, le Musée des Civilisations, l'Université Sainte-Anne, Memorial University of Newfoundland, University College of Cape Breton, University of Maine at Orono, Library of Congress (Washington), Smithsonian Institution et University of Southwestern Louisiana. Cette information permet de voir à quel point le folklore acadien a attiré de l'intérêt de la part des chercheurs à l'extérieur de la région. Mais c'est la bibliographie qui permet le mieux d'évaluer la quantité de recherche effectuée jusqu'à présent. On s'aperçoit que les collections consacrées aux chansons, aux contes et aux légendes ont été nombreuses, mais que très peu n'a été fait sur la danse traditionnelle, le folklore des enfants, les croyances populaires, l'art populaire et la vie matérielle en général. On voit donc qu'il y a des lacunes importantes dans la recherche. Depuis la publication de l'Inventaire, un des domaines négligés a reçu une attention particulière. Il s'agit de la danse traditionnelle, qui a fait l'objet de trois études au niveau de la maîtrise à l'Université Laval. Le Musée acadien de l'Université de Moncton, pour sa part, a accumulé une certaine quantité de documentation sur les métiers traditionnels. Mais il reste

qualité destiné à la conservation, alors que l'autre, sur cassette, devait plutôt servir à l'écoute.

Après le départ de Charlotte Cormier pour des études doctorales en 1978, j'ai assuré la relève aux archives de folklore. Au cours des années suivantes, les enquêtes ont pris des orientations nouvelles. Dès l'été 1979, un projet de recherche sur la médecine traditionnelle a impliqué une dizaine d'étudiants qui ont rédigé ensemble un livre intitulé Es-tu bâdré de tes vivres? On a ensuite cherché à obtenir des copies d'enquêtes menées sur la pêche, l'agriculture, les récits de vie, l'histoire locale et d'autres sujets. Il s'en suivit une transformation des archives de folklore, où l'histoire orale prenait autant d'importance que le folklore comme tel. Pour que notre système de classification reflète cette réalité, une révision du catalogue des faits de folklore a été accomplie en 1982 et de nouvelles entrées étaient ajoutées, surtout dans les domaines de la culture matérielle et de l'histoire orale.

La vogue qu'a connue la recherche en histoire locale au début des années 1980 a amené un grand nombre de nouvelles collections aux archives de folklore. Seulement à Sainte-Marie-de-Kent, par exemple, environ 200 bobines d'entrevues ont été enregistrées, alors qu'une centaine d'autres nous sont parvenues du village de Drummond dans le comté de Victoria. Mes propres recherches ont aussi été orientées vers l'étude de communautés spécifiques. D'abord, une étude du village de Memramcook-Est au Nouveau-Brunswick a mené à la publication en 1985 d'un volume intitulé Au Village-du-Bois-Mémoires d'une communauté acadienne. Ensuite, un projet de recherche a été consacré à trois communautés acadiennes de l'est de la Nouvelle-Ecosse, dont l'une, Chezzetcook, fera bientôt l'objet d'une publication. Finalement, mes recherches actuelles se concentrent sur Beaver Brook dans le comté de Northumberland, village colonisé à l'époque du retour à la terre pendant les années 1930.

enquêtes dans d'autres milieux. C'est ainsi que Georges Arsenault est devenu spécialiste du folklore acadien de l'Ile-du-Prince-Edouard, alors que Jean Beaulieu s'est voué à la recherche des traditions dans la région de Grand-Sault. Les archives de folklore du Centre d'études acadiennes sont devenues le lieu de rencontre des folkloristes oeuvrant en milieu acadien. Les premiers directeurs du Centre, le Père Clément Cormier et le Père Anselme Chiasson, ont surveillé de près les travaux accomplis en folklore et Lauraine Léger, professeure de folklore à l'Université de Moncton, y a aussi contribué. C'est aussi au Centre d'études acadiennes que Soeur Catherine Jolicoeur entreprenait en 1976 son étude monumentale des légendes acadiennes. Plus tard, elle a poursuivi ses travaux au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, où elle a été nommée professeure invitée.

En 1977 il devenait évident qu'on avait besoin d'un système de classification qui engloberait tous les faits de folklore et qui permettrait de repérer facilement l'information se rapportant à chaque sujet. A cette époque, il existait déjà un système international de classification de contes (Aarne-Thompson type index) ainsi que le Catalogue de la chanson folklorique française. Mais en plus des chansons et des contes, les archives de folklore du Centre d'études acadiennes contenaient déjà environ 1,000 enregistrements se rapportant aux moeurs et coutumes, ainsi que de nombreuses collections touchant à la vie matérielle et les sciences naturelles. De plus, il fallait établir un mode de classement provisoire pour les légendes acadiennes, en attendant l'accomplissement du projet de Soeur Catherine Jolicoeur. C'est pourquoi Charlotte Cormier et Jean Beaulieu ont mis sur pied un catalogue de faits de folklore en 1978 comprenant au-delà de 500 rubriques regroupées en 8 grandes divisions. Avec l'aide des secrétaires au Centre d'études acadiennes, un ensemble d'inventaires et de fiches a été préparé pour permettre l'accès à toute l'information contenue sur les rubans sonores. On a aussi décidé de préparer deux copies de chaque enregistrement, dont l'une sur un ruban de haute

C'était la première fois qu'une institution acadienne s'engageait dans la recherche folklorique. Auparavant, le Musée National de l'Homme (aujourd'hui Musée des Civilisations) et les Archives de folklore de l'Université Laval avaient encouragé les chercheurs qui s'intéressaient au folklore acadien et avaient assuré la conservation de leurs collections. Les fondateurs des Archives de folklore, Luc Lacourcière et Mgr Félix-Antoine Savard, ont entrepris en 1950 la première d'une longue série d'enquêtes folkloriques dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Au Musée National, Carmen Roy a accumulé une collection impressionnante en menant des enquêtes intensives, notamment en Nouvelle-Ecosse. Sous la direction de Carmen Roy, le Musée National a appuyé plusieurs projet d'enquête, dont ceux du Père Anselme Chiasson, qui a poursuivi des recherches surtout au Cap-Breton et aux Iles-de-la-Madeleine.

Après l'élan donné par ces deux institutions au cours des années 1950 et 1960, il revenait au Centre d'études acadiennes de voir à un renouveau d'efforts dans la recherche sur le folklore acadien. En tant que responsable des archives de folklore du Centre d'études acadiennes, Charlotte Cormier a d'abord acquis du Musée National des copies de deux importantes collections menées par des Acadiens, soit la collection de chansons du journaliste Joseph-Thomas LeBlanc et celle du Père Anselme Chiasson. Il fallait ensuite se servir de tous les moyens possibles pour générer de nouvelles enquêtes en folklore. On profita alors des cours de folklore enseignés à l'Université de Moncton pour diriger des projets de cueillette et à partir de 1971, à chaque été des projets d'emploi pour étudiants ont produit une quantité considérable de documentation orale provenant surtout du sud-est du Nouveau-Brunswick, une région qui avait jusqu'alors été négligée par les chercheurs.

Au cours des années 1970, les travaux accomplis à l'Université de Moncton ont mené à l'émergence d'une nouvelle génération de folkloristes qui sont allés étendre les

UNE COLLECTION DE FOLKLORE UNIQUE AUX MARITIMES

■ Avant de retracer les progrès de la recherche en folklore au C.E.A., il convient d'expliquer brièvement la portée de ce terme souvent mal employé. En tant que domaine d'étude, le folklore est vaste et de nature très variée. Le grand folkloriste Luc Lacourcière a décrit le folklore comme le "greffier de l'itinéraire humain", qui enregistre tout ce qui constitue "la vie populaire physique et spirituelle, privée et sociale".¹ Le Père Anselme Chiasson va même jusqu'à dire que c'est à travers le folklore que s'expriment la psychologie profonde et l'âme d'un peuple.² La psychologie populaire étant en constante évolution, il va sans dire que le folklore évolue aussi. Loin d'être un ensemble statique de chansons, contes et légendes, le folklore incorpore aussi les nouvelles manifestations de la culture populaire, et cela, autant en milieu urbain que rural.

A l'époque de la fondation du Centre d'études acadiennes en 1968, la société acadienne traversait une période de changements rapides qui avaient bien sûr des répercussions sur la culture populaire. Le R.P. Clément Cormier, premier directeur du C.E.A., considérait le folklore comme un élément essentiel des études acadiennes. C'est pourquoi, dès 1970, il confia à Charlotte Cormier la mission d'établir au C.E.A. des archives de folklore et de mener des recherches dans le domaine.

¹Luc Lacourcière et Mjr F.-A. Savard, L'histoire et le folklore. Montréal, 1945, p. 14.

²R.P. Anselme Chiasson, "Le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton et son folklore", Revue de l'Université Laurentienne, vol. 8, no 2, 1976, p. 117.

S.A. White

Oeuvres éditées

Registre de l'abbé Charles-François Bailly, 1768 à 1773
(Caraquet) (1978).

Les Acadiens de Saint-Pierre et Miquelon à La Rochelle, 1767
à 1768 et 1778 à 1785: Notes de l'abbé Patrice Gallant
(1977).

Articles

"Les Acadiens aux îles Malouines en 1764", Cahiers de la SHA,
vol XV, 1984, pp. 100-105.

"Amable Doucet", Dictionnaire biographique du Canada, vol V,
1983, pp. 286-287.

"Another Acadian before the Supreme Court of Massachusetts,
1877", Cahiers de la SHA, vol VII, 1976, pp. 80-87.

"The Arichat Frenchmen in Gloucester", New England Historical
and Genealogical Register, vol CXXXI, 1977, pp. 83-99.

"Corrections aux Notes explicatives de Edmé Rameau de Saint-
Père", Cahiers de la SHA, vol XV, 1984, pp. 116-121.

"The LaVache Family of Arichat, Cape Breton", Nova Scotia
Historical Quarterly, vol VII, 1977, pp. 69-85.

"Pierre Cormier", Dictionnaire biographique du Canada, vol V,
1983, pp. 223-224.

"Parkman's Diary and the Acadian Exiles in Massachusetts",
French Canadian and Acadian Genealogical Review, vol I,
1968, pp. 241-294 (en collaboration avec le Père
Clarence d'Entremont).

Père Patrice Gallant

Livres

Les Acadiens de Saint-Pierre et Miquelon à La Rochelle, 1767
à 1768 et 1778 à 1785 (édité par Stephen A. White)
(1977).

Michel Haché-Gallant et ses descendants, tome 2 (Sayabec,
Québec: l'auteur, (1970).

Les Registres de la Gaspésie (Sayabec: l'auteur, 1968)

Articles

"Les Acadiens de Miquelon", Cahiers de la SHA, vol III, 1970,
pp. 331-336.

"Les exilés acadiens en France", Cahiers de la SHA, vol II,
1968, pp. 366-373.

"Michel Haché-Gallant", Dictionnaire biographique du Canada,
vol II, 1969, pp. 282-283.

"Premières familles de Landry en Acadie", Cahiers de la SHA,
vol IV, 1972, pp. 271-273.

d'autres techniques spécialisées qui nous aident à reconstituer les familles de nos ancêtres.

Bien sûr, nous profitons d'une disponibilité de documentation sans précédent. Depuis notre arrivée au Centre, plusieurs publications importantes ont vu le jour, y compris celles du Programme de Recherche en démographie historique et de René Jetté au Québec et aussi celles du diocèse de Baton-Rouge et du Père Donald Hébert en Louisiane. Outre les registres de l'archidiocèse de Moncton, notre bibliothécaire a fait microfilmer ceux du diocèse de Yarmouth et a obtenu des copies de ceux des diocèses de Bathurst, d'Edmundston et de Charlottetown. Notre bibliothèque a aussi été agrémentée des copies des greffes de Terre-Neuve et de l'Île Royale et des recensements du Canada de 1881 et de 1891, pour ne parler que des documents les plus importants.

Cette esquisse ne serait pas complète sans faire allusion à l'informatique. Grâce à la machine de traitement de texte, nous avançons vers la publication de notre dictionnaire généalogique avec l'assurance qu'il sera précis, exhaustif et même, nous osons croire, définitif. L'avancement technologique que représente cette machine facilite la correction de notre compilation et nous permet de la remplir de nouvelles données à mesure que nous les retrouvons. Quels avantages nous apporteront le progrès de la science dans les prochaines années?

Dans cette année d'anniversaires nous le croyons utile d'annexer à notre rapport la liste suivante des ouvrages publiés par les généalogistes pendant leur emploi au Centre.

Père Hector Hébert, s.j.

"Marie-Madeleine Maisonnat", Dictionnaire biographique du Canada, vol III, 1974, pp. 454-455.

recherche généalogique sous la tutelle du Père Gallant pendant l'année académique 1973-1974, mais il est parti en même temps que les deux prêtres. Le Centre n'avait aucun généalogiste pendant les seize mois suivants.

Nous sommes entrés à notre poste à l'Université de Moncton le 10 novembre 1975. D'abord nous avons concentré nos efforts à l'amélioration de la classification des fonds généalogiques du Centre. Afin de faciliter la recherche, nous avons arrangé la documentation postérieure au Grand Dé rangement selon un plan de huit régions géographiques. Avec l'aide de deux assistants de recherche, nous avons entrepris la reclassification du fonds généalogique de Placide Gaudet selon ce plan. Par la suite, nous avons initié des démarches afin d'obtenir de nouvelles séries ou de compléter les vieilles séries de documentation dont nous avons besoin. Entre 1977 et 1978, par exemple, notre bibliothécaire, Ronald LeBlanc, a visé à microfilmer tous les registres paroissiaux de l'archidiocèse de Moncton antérieure à 1900. Par la suite, plusieurs personnes ont été employées à compiler des index de tous ces registres.

Quant au Dictionnaire généalogique des familles acadiennes, étant avocat de formation, nous avons toujours insisté sur la documentation la plus exacte. Ceci veut dire que nous avons repassé certains documents, e.g. les registres paroissiaux de Beaubassin et de Grand-Pré, là où nous avons appris que nos prédécesseurs se sont servis de transcriptions. Nous avons aussi fait acquérir des copies des originaux des registres de l'Ile Royale et du greffe de cette île-là. Notre formation nous a aussi aidé à apporter à la recherche généalogique une analyse approfondie de toute source disponible. Nous avons déjà mentionné dans le Contact-Acadie l'étude qui nous a amené à la reconstitution des registres perdus de Port-Toulouse et de ceux de Port-Dauphin, le nouveau dépouillement des recensements de Terre-Neuve et de l'Ile Royale qui en a décelé deux erreurs de dates, l'analyse des signatures et des dispenses dans les actes de mariage et

du Centre se gonflait de nombreuses publications généalogiques à cette époque, notamment les répertoires de mariages du Québec. Bien sûr, le Centre possédait déjà ou était en voie d'acquérir des manuscrits généalogiques de grande valeur, tels ceux de Placide Gaudet, d'Auguste-E. Daigle, des RR. PP. Archange Godbout, o.f.m., et Arcade Goguen, c.s.c., et de Mgr Louis Richard.

Le premier août 1971, l'abbé Patrice Gallant est arrivé au Centre. Jusqu'à sa retraite en juin 1974, le Père Gallant a été affecté presque exclusivement à la préparation du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Modelé d'abord sur Les Registres de la Gaspésie et sur le deuxième volume de Michel Haché-Gallant et ses descendants, que le Père Gallant avait déjà publiés avant de venir à Moncton, le dictionnaire prend une direction plus scientifique, sur un plan beaucoup plus vaste, en se basant sur la méthode établie par le Père Hébert, présentant les données tirées des sources premières, avec des renvois aux meilleures sources secondaires. Avant son départ en 1974, le Père Gallant a bien ébauché la première partie du dictionnaire.

Même avant de venir travailler au Centre, le Père Gallant avait contribué à ses fonds généalogiques. Il avait fait trois voyages en France à ses propres frais, à la recherche des Acadiens déportés des îles Saint-Jean et Royale en 1758 et de ceux qui ont été rapatriés d'Angleterre en 1763. En octobre 1968, il avait remis au Centre quelques 2000 fiches se rapportant à ces exilés. A l'automne 1973, il a accompli une dernière mission dans les vieux pays, cette fois-ci aux frais du Centre et il a alors mené des enquêtes au sujet de la colonie acadienne au Poitou. Le Père Gallant a aussi étudié les familles qui sont retournées de France en Acadie, surtout en Gaspésie, à Miquelon et au Cap-Breton.

Prévoyant la retraite simultanée des Pères Hébert et Gallant la direction du Centre a embauché un jeune gradué pour continuer leur travail. Celui-ci s'est initié à la

VINGT ANS DE GÉNÉALOGIE AU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES

■ Conscient de l'importance de la généalogie en rapport avec l'histoire des Acadiens, le Père Clément Cormier a muni le Centre d'un secteur de généalogie dès sa création en 1968. Le Père Hector Hébert, s.j., avec plus de trente ans d'expérience dans le domaine, est devenu le premier généalogiste du Centre en octobre 1968.

Se rendant compte du manque de contrôle des sources dans les oeuvres de ses prédécesseurs, le Père Hébert a consacré les six années suivantes, jusqu'à sa retraite en 1974, au dépouillement des registres paroissiaux et des recensements de l'Acadie ancienne, formant ainsi la base du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Le relevé du Père Hébert sur l'Acadie ancienne remplit environ 2500 fiches. Une autre série de presque 1200 fiches renferme ce qu'il a dépouillé des registres et des recensements de l'Île Royale. Ce même fonds du Père Hébert comprend à peu près 2000 autres fiches comprenant des données tirées des recensements de l'Acadie française (1752-1755), des habitants des Mines (1755) et des Acadiens exilés aux colonies britanniques (1763). Il y a aussi au nom du Père Hébert au Centre cinq boîtes de notes sur les familles acadiennes, y compris les données qu'il a recueillies des archives de la Nouvelle-Angleterre.

L'acquisition de la documentation a été une préoccupation majeure du Centre pendant ses premières années d'existence. Outre les copies des vieux registres et des recensements d'avant le Grand Déangement, celles des registres des paroisses acadiennes et des recensements provinciaux (1851, 1861) et fédéral (1871) des régions acadiennes des Maritimes ont été obtenues. Un projet important du temps du Père Hébert fut le microfilmage des registres des paroisses québécoises qui ont accueilli les réfugiés acadiens à partir de l'automne malheureux de 1755. La bibliothèque spécialisée

années d'existence du C.E.A. Il reste néanmoins énormément de travail à compléter avant que tout le matériel que renferment nos rayons puisse être rendu accessible aux chercheurs et il vient toujours s'ajouter de nouveaux documents qui, à leur tour, attendent de se faire archiver. Avec l'appui financier des secteurs publics et privés, nous continuerons ce travail d'archivage, si essentiel à la recherche et à l'avancement des connaissances en études acadiennes.

R. Gilles LeBlanc
Archiviste

années d'existence du journal, c'est-à-dire la période de 1960 à 1982.

Parmi les 1015 fonds d'archives mentionnés ci-dessus, seulement un tiers environ a été classé et inventorié. Beaucoup de travail attend l'archiviste qui se doit de rendre accessibles aux chercheurs ces précieuses sources documentaires. Les fonds qui sont déjà classés et inventoriés figurent cependant parmi les plus volumineux et également les plus intéressants. Pour un certain nombre de ces fonds, il existe un inventaire analytique sous forme de fichier. Comme ce type d'instrument de recherche exige énormément de travail et de temps, on produit de plus en plus des répertoires numériques détaillés des fonds, rendant ainsi accessibles aux chercheurs des documents qui autrement resteraient inconnus. A ce chapitre, il faut ajouter également les index des registres paroissiaux qui constituent aussi des instruments de recherche en archives. En dernier lieu, nous pouvons ajouter l'index de la collection de photos du Centre et des photos de L'Évangéline, l'index de la collection des cartes et plans du Centre, ainsi que les index de différents journaux dont le Moniteur Acadien et L'Évangéline pour ne nommer que les deux plus importants.

Muni de ces différents instruments de recherche, le chercheur peut plus facilement tirer profit des riches sources de documentation qui ont été rassemblées au Centre d'études acadiennes depuis sa création. Ces instruments de recherche ne sont toutefois disponibles qu'au Centre. Or, certains ouvrages ont été publiés par le C.E.A. afin de faciliter le travail du chercheur. Nous pensons notamment à l'Inventaire général des sources documentaires sur les Acadiens, tome I, paru en 1975 et à l'Index des noms propres de la Série C11D, Archives des colonies (France), paru l'année précédente.

Comme vous pouvez le constater, beaucoup de travail a été réalisé dans le secteur des archives au cours des vingt

1973 et c'est Eloi DeGrâce qui lui succéda jusqu'en 1975. Jean Gaudet assumait alors les charges d'archiviste mais partit à son tour en 1978 pour être remplacé par Sr Jeanne d'Arc Daigle. Cette dernière demeura en place jusqu'à sa retraite en 1985, à partir de quel moment je lui succédaï.

Le Centre d'études acadiennes peut aujourd'hui s'enorgueillir de posséder une des collections les plus complètes que soit sur l'Acadie. Au cours des vingt années qui viennent de s'écouler, on s'est efforcé d'y rassembler tout fonds d'archives et toute documentation - livres, thèses, brochures, rapports, articles de revues - se rapportant de près ou de loin aux Acadiens. Qu'il s'agisse de documents créés par des Acadiens ou de documents concernant les Acadiens; qu'il s'agisse d'études historiques, géographiques, politiques, sociologiques, démographiques ou autres, le C.E.A. se fait un devoir de se les procurer afin de compléter sa collection.

Ainsi au cours des années, le Centre a réussi à recueillir un grand nombre de fonds d'archives. Dans une compilation récente, nous avons énuméré quelque 1015 fonds couvrant toutes les périodes de l'histoire d'Acadie et touchant à toutes les facettes de la vie quotidienne de la population. En tout, ces documents occupent à peu près 300 m de rayonnage.

Aux documents écrits, il faut ajouter quelque 3150 bobines de microfilm contenant en partie des copies des archives québécoises, françaises, américaines et anglaises ainsi que la plupart des journaux acadiens - quotidiens et hebdomadaires - et des registres paroissiaux des régions acadiennes des trois provinces Maritimes et du Québec. Nos archives comprennent également une collection de 6,700 photos de personnages acadiens, de scènes ou d'événements se rapportant aux Acadiens. En outre, la collection de photographies du quotidien L'Évangéline contient près de 50,000 photos et négatifs couvrant surtout les vingt dernières

les exposer éventuellement.

Cette occasion se présenta lorsqu'on entreprit la construction de la bibliothèque de l'Université de Moncton en 1963. On en profita pour aménager un local où seraient entreposées les archives et la collection de livres, journaux, revues et autres documents du centre de documentation. C'est ainsi qu'en 1965, tous les objets furent transférés au musée aménagé au sous-sol de la nouvelle bibliothèque, et tous les documents d'archives et autres dans une section spéciale de l'édifice. Trois ans à peine après ce déménagement, soit en 1968, on créa le Centre d'études acadiennes, dont le Père Clément Cormier, premier recteur de l'Université de Moncton et grand responsable de l'aménagement de locaux pour les archives, en devint le directeur.

Sous la direction du Père Clément Cormier, le C.E.A. prit un grand essor. S'intéressant de très près à l'histoire et à la généalogie des Acadiens, le Père Clément s'entoura d'une équipe de chercheurs chevronnés en études acadiennes.

D'abord, Ronald LeBlanc, qui s'était occupé depuis 1956 des archives acadiennes de l'Université Saint-Joseph à Moncton, assumait la direction de la bibliothèque du C.E.A. en plus de s'occuper du service au public. Par après, le Père Anselme Chiasson fut embauché à mi-temps afin de s'occuper du travail d'archivage proprement dit. Ensuite se joignirent à l'équipe deux généalogistes et un autre archiviste, M. Régis Brun, qui devait seconder le Père Anselme dans son travail. Plusieurs secrétaires furent également embauchées afin de transcrire sur fiches le travail réalisé par cette équipe d'archivistes et de généalogistes.

Le Père Anselme Chiasson occupa le poste d'archiviste jusqu'en 1974 alors qu'il succéda au Père Clément à la direction du Centre. Il n'assuma ce rôle que durant deux années, car il a dû se retirer en 1976 et céder sa place au professeur Jean Daigle. L'autre archiviste, Régis Brun, partit en

fonds nous est parvenu presque intact, parce qu'on s'en occupa d'assez près. De fait, l'origine du secteur des archives du C.E.A. remonte à l'acquisition de ce fonds au début des années 1940 par les Pères Clément Cormier et René Baudry, deux professeurs de l'Université Saint-Joseph. Ces deux hommes, durant les années qui suivirent, poursuivirent une politique d'acquisition des documents se rapportant aux Acadiens, de telle sorte qu'ils mirent sur pied un centre de documentation afin d'y entreposer ces documents. C'est à cette époque par exemple, que les fonds suivants furent acquis: Placide Gaudet - 1942, François-J. Comeau - 1945, Antoine-J. Léger - 1950, Pascal Poirier - 1950 et 1959, Emile Lauvrière - 1951, Edmé Rameau de Saint-Père - 1951 et 1955-6, James Lawlor Neville - 1953, Henri-P. LeBlanc - 1958, Valentin Landry - 1958, Ferdinand Robidoux - 1962, Pierre-Amand Landry - 1962 et 1968.

Vers 1951, le Père René Baudry profita d'un séjour effectué en France afin d'obtenir, des Archives nationales, une copie des microfilms contenant des fonds d'archives touchant l'Acadie. Ainsi débuta la collection de microfilms du Centre. Par après, on obtint des copies sur microfilm des archives anglaises et américaines traitant de près ou de loin de l'Acadie.

C'est également vers la même époque, c'est-à-dire à l'été 1953, que le Père Clément Cormier déménagea le centre de documentation nouvellement créé du campus de l'Université Saint-Joseph (Memramcook) à l'Académie du Sacré-Coeur situé à Moncton.

Au début, le centre de recherche de l'Université Saint-Joseph avait une double fonction, car en plus de renfermer des fonds d'archives et des livres ou autres ouvrages imprimés, on pouvait y trouver des objets ou artefacts se rapportant aux Acadiens ou à l'Acadie. Comme on ne disposait pas d'un espace suffisamment grand pour tout exposer ces objets, on les rangea dans un entrepôt avec l'intention de

HISTORIQUE DU SECTEUR DES ARCHIVES

■ Au milieu du XVIII^e siècle, comme vous le savez tous, nos ancêtres ont été chassés des terres qu'ils occupaient dans cette région qui constitue aujourd'hui les provinces Maritimes. Un siècle plus tard, les descendants de ces proscrits se réclamant toujours Acadiens et se distinguant de leurs compatriotes francophones du reste du Canada, jetèrent les bases d'institutions (collèges...) et tentèrent de se regrouper autour d'organismes qui se porteraient à la défense de leurs droits.

Avec la naissance du nationalisme acadien, certains changements s'opérèrent au sein de la société acadienne, dont une prise de conscience quant à l'importance de conserver les documents se rapportant au passé glorieux mais plutôt tragique de l'ancienne Acadie. Des chercheurs tels que Philius Bourgeois, Pascal Poirier, Placide Gaudet et J.-Henri Blanchard - pour n'en nommer que quelques-uns - se rendirent compte assez tôt du besoin urgent d'établir une politique de conservation des documents relatifs à l'Acadie et aux Acadiens. Le généalogiste et historien Placide Gaudet travailla pour le compte des Archives publiques du Canada durant de nombreuses années. Tout comme ses congénères, il collectionna documents et objets se rapportant aux Acadiens. Soulignons que ceux-ci font aujourd'hui partie des archives du C.E.A. ou de la collection du Musée acadien de l'Université de Moncton.

Malheureusement, il n'existait pas à la mort de ces chercheurs un dépôt d'archives acadien proprement dit, de sorte qu'une bonne partie de la collection ainsi que des archives de ces chercheurs ont été détruites. Des archives de Philius Bourgeois par exemple, il ne nous reste que quelques manuscrits de ses études et pourtant il figurait au nombre de ceux qui soulignaient l'importance de bien conserver ses archives. Quant aux archives de Placide Gaudet, son

- *1983 - INDEX DU FERMIER ACADIEN. Compilation: Bernard Léger. 445 pages. (Xerox. \$50.00).
- *1984 - INVENTAIRE DES SOURCES EN FOLKLORE ACADIEN. Compilation: Ronald Labelle. 194 pages. \$7.00.
- * - MA MIE TANT BLANCHE par Charlotte Cormier. Microsillon. Production: Donald Deschênes et Ronald Labelle. CEA-1001. \$10.00.
- *1985 - INDEX DU COURRIER DES PROVINCES MARITIMES. Compilation: Ronnie Gilles LeBlanc. 235 pages. (Xerox. \$30.00).
- * - AU VILLAGE-DU-BOIS par Ronald Labelle. 245 pages. \$11.00.
- * - SUIVANT L'ÉTOILE DU NORD par Allan & Léontine Kelly. Microsillon. Production: Ronald Labelle. CEA-1002. \$10.00.
- *1988 - RÉPERTOIRE NUMÉRIQUE DU FONDS DE "L'ÉVANGÉLINE". Compilation: Ronnie Gilles LeBlanc. (Microfiches - prix à être annoncé).
- * - GUIDE BIBLIOGRAPHIQUE DE L'ACADIE, 1975-1987. Compilation: Hélène Harbec et Paulette Lévesque. (Microfiches et imprimé - prix à être annoncé).

* Encore disponible au Centre d'études acadiennes.

- LES ACADIENS DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON A LA ROCHELLE 1767 A 1768 ET 1778 A 1785. Notes de l'abbé Patrice Gallant éditées par Stephen White. 75 pages.
- 1978 - INVENTAIRE DE "L'ÉVANGÉLINE" [pour l'année] 1976. 123 pages.
- * - LE GLOSSAIRE ACADIEN par Pascal Poirier, édité par Anselme Chiasson. 466 pages en 5 fascicules, réimpression 1984. \$15.00.
- * - REGISTRE DE L'ABBÉ CHARLES-FRANÇOIS BAILLY DE 1768 A 1772 (Caraquet) compilé par Stephen White. 214 pages. \$10.00.
- * - INVENTAIRE DE "L'ÉVANGÉLINE" [pour l'année] 1977. 166 pages. \$10.00.
- *1979 - INVENTAIRE DE "L'ÉVANGÉLINE" [pour l'année] 1978. 177 pages. (Xerox. \$18.00).
- "ES-TU BADRÉ DE TES VIVRES? MÉDECINE TRADITIONNELLE EN ACADIE par l'Équipe héritage d'herbages. 204 pages.
- 1980 - LES ACADIENS DES MARITIMES: ÉTUDES THÉMATIQUES sous la direction de Jean Daigle. 691 pages.
- *1981 - HISTOIRE ORALE/ORAL HISTORY. Communications du 2e Colloque d'histoire orale en Atlantique tenu à Memramcook du 17 au 19 octobre 1980. Rédacteur: Ronald Labelle. 72 pages. \$2.00.
- *1982 - THE ACADIANS OF THE MARITIMES: THEMATIC STUDIES, sous la direction de Jean Daigle. 637 pages. \$15.00.

LES PUBLICATIONS DU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES

- 1970 - INDEX DU MONITEUR ACADIEN par Ronald LeBlanc. 117 pages.
- 1974 - FRANCE. A.N. COLONIES, SÉRIE C11D. INDEX DES NOMS PROPRES AVEC UN CHOIX DE THEMES par Noël Dupuis et Valéda Melanson. 75 pages.
- 1975 - INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES ACADIENS. TOME I. Les manuscrits. 526 pages. \$15.00 (Éditions d'Acadie, Moncton).
- L'UNIVERSITÉ DE MONCTON - HISTORIQUE par Clément Cormier, c.s.c. 404 pages.
- 1976 - INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES ACADIENS. TOME 2. Bibliographie acadienne. Liste de volumes, brochures et thèses concernant l'Acadie et les Acadiens. 463 pages. \$10.00 (Éditions d'Acadie, Moncton).
- POPULATION TOTALE ET POPULATION ACADIENNE DES PROVINCES MARITIMES DE 1871 A 1971. STATISTIQUES: compilation de Thérèse Roy, c.s.c. 17 pages.
 - MAISON CÉLESTIN BOURQUE, MEMRAMCOOK-OUEST. Étude architecturale d'une vieille maison acadienne. 20 pages.
- 1977 - INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES ACADIENS. TOME 3. Bibliographie acadienne. Liste des articles de périodiques concernant l'Acadie et les Acadiens des débuts à 1976. 212 pages. \$7.50 (Éditions d'Acadie, Moncton).

LeBlanc, R. Gilles	Atelier sur la gestion des documents des organismes acadiens	Conseil canadien des archives	1,000\$
LeBlanc, R. Gilles	Participation au Congrès international des archives à Paris	Conseil canadien des archives	1,000\$
LeBlanc, R. Gilles	Participation à un stage de formation aux Archives nationales du Canada	Conseil canadien des archives	2,250\$
LeBlanc, R. Gilles	Classement des documents de la Société historique acadienne	Emploi et Immigration - Défi '88	2,340\$
Centre d'études acadiennes	Classement de la collection Radio-Canada Atlantique	Archives nationales du Canada	10,000\$

Total des subventions reçues entre 1970 et 1988, selon les chiffres disponibles:
805,000\$

Labelle, Ronald	Héritage de la francophonie canadienne	Secrétariat d'Etat	2,200\$
Labelle, Ronald	Classement de collections de folklore	Emploi et Immigration - Défi '86	1,710\$
LeBlanc, R. Gilles	Inventaire photos de l'Évangéline	Emploi et Immigration - Défi '86	3,420\$
LeBlanc, R. Gilles	Inventaire de divers fonds	Conseil canadien des archives	28,000\$
Roy, Muriel K.	Inventaire des documents acadiens en Nouvelle-Angleterre	Conseil des Premiers ministres des provinces Maritimes	13,580\$
Roy, Muriel K.	Inventaire des sources documentaires acadiennes: mise à jour et informatisation	C.R.S.H.	60,305\$

1987

Labelle, Ronald	Héritage de la francophonie canadienne	Secrétariat d'Etat	300\$
Labelle, Ronald	Transcription et classement de collection de folklore	Gouvernement du N.-B. - "Opportunité N.-B."	5,280\$
LeBlanc, R. Gilles	Collection photos de l'Évangéline	Emploi et Immigration	17,172\$
LeBlanc, R. Gilles	Collection photos de l'Évangéline	Emploi et Immigration - Défi '87	3,840\$
LeBlanc, R. Gilles	Collection photos de l'Évangéline	Tourisme du N.-B.	4,500\$
LeBlanc, R. Gilles	Inventaire de divers fonds	Conseil canadien des archives	16,000\$
LeBlanc, R. Gilles	Inventaire des films de Radio-Canada	Archives nationales du Canada	8,000\$

1988

LeBlanc, R. Gilles	Classement de fonds archivistiques	Conseil canadien des archives	17,500\$
--------------------	------------------------------------	-------------------------------	----------

Labelle, Ronald	Production du disque "Ma mie tant blanche" par Charlotte Cormier	Ministère des Ressources historiques et culturelles du N.-B.	500\$
Labelle, Ronald	Publication de l'Inventaire des sources en folklore acadien	Commission du Bicentenaire du Nouveau-Brunswick	1,801\$
Labelle, Ronald	Publication d'une monographie intitulée <u>Au Village-du-Bois</u>	Commission du Bicentenaire du Nouveau-Brunswick	1,620\$
Labelle, Ronald	Collaboration à une étude nationale intitulée "Héritage de la francophonie canadienne"	Secrétariat d'Etat	3,100\$
Labelle, Ronald	Participation au colloque annuel de la Société canadienne d'histoire orale à Winnipeg	Société canadienne d'histoire orale	648\$
<u>1985</u>			
Labelle, Ronald	Les archives au service des communautés du N.-B.	Emploi et Immigration	15,439\$
Roy, Muriel K.	Inventaire des documents relatifs à l'Acadie aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse	C.R.S.H.	25,795\$
LeBlanc, R. Gilles	Pré-archivage <u>L'Évangéline</u>	Emploi et Immigration - Défi '85	6,000\$
Labelle, Ronald	Production du disque "Suivant l'étoile du nord"	Société canadienne de musique folklorique	2,200\$
<u>1986</u>			
Labelle, Ronald LeBlanc, R. Gilles	Inventaire photos de l'Évangéline et collection Jolicoeur	Emploi et Immigration - Développement de l'Emploi	46,737\$

Labelle, Ronald	Inventaire des sources documentaires en folklore acadien	C.R.S.H.	12,322\$
Roy, Muriel	Etude comparative de ménages et de familles au XIXe siècle dans une région biculturelle du Nouveau-Brunswick	Secrétariat d'Etat (Multiculturalisme)	36,748\$
<u>1983</u>			
Roy, Muriel	Archivage des documents de la SNA	Emploi et Immigration - Projets de développement communautaire	22,438\$
Roy, Muriel	Subvention pour projets spéciaux de la SANB (papiers de la SANB)	Secrétariat d'Etat	20,000\$
Labelle, Ronald	Stage de 20 jours à Poitiers, France, dans le cadre d'un échange entre l'Université de Moncton et l'Université de Poitiers	Ministère des Affaires extérieures du Canada - Gouvernement de la France	1,320\$
Roy, Muriel K.	Rencontre au Centre d'études louisianaises, Lafayette	Ministère des Ressources historiques et culturelles du Nouveau-Brunswick	1,400\$
Centre d'études acadiennes	Inventaire du Moncton Daily Times	Emploi et Immigration Canada	5,800\$
Centre d'études acadiennes	Recherches sur Bois-hébert et Miramichi	Cercle Français de la Miramichi	600\$
<u>1984</u>			
Labelle, Ronald	Participation au congrès du "International Society for Folk Narrative Research" (Norvège)	C.R.S.H.	1,436\$
Labelle, Ronald	Production du disque "Ma mie tant blanche" par Charlotte Cormier	Commission du Bicentenaire du Nouveau-Brunswick	2,000\$

Labelle, Ronald	Enquête régionale folklorique à Memramcook - transcription musicale	Emploi et Immigration	7,133\$
Richardson, Enérentienne et Labelle, Ronald	Dépouillement des oeuvres littéraires acadiennes. Classification collections manuscrites de folklore	Entente Québec-Nouveau-Brunswick	5,005\$
Richardson, Enérentienne	Stage de formation- Université Laval (linguistique)	Entente Québec-Nouveau-Brunswick	446\$
<u>1981</u>			
Daigle, Jean	Publication anglaise: "The Acadians of the Maritimes"	N.B. Tel	5,000\$
Daigle, Jean	Publication anglaise: "The Acadians of the Maritimes"	Conseil des Premiers ministres des Maritimes	8,000\$
Labelle, Ronald	Traduction de documents, Colloque d'histoire orale en Atlantique	Secrétariat d'Etat	210\$
Labelle, Ronald	Publication des actes du colloque	C.R.U.M.	500\$
Labelle, Ronald	Etude folklorique et ethnohistorique de la région de Memramcook	C.R.S.H.	9,670\$
<u>1982</u>			
Centre d'études acadiennes	Regroupement des centres d'études et de recherches en civilisation canadienne-française	Secrétariat d'Etat	5,206\$
Labelle, Ronald	La culture populaire dans trois communautés de la Nouvelle-Ecosse	C.R.S.H.	18,422\$

Daigle, Jean	Colloque international de l'Acadie	Secrétariat d'Etat	9,900\$
Daigle, Jean	Colloque international de l'Acadie	Province du N.-B.	1,000\$
Daigle, Jean	Colloque international de l'Acadie	Association canadienne-française pour l'avancement des sciences	2,500\$
Daigle, Jean	Colloque international de l'Acadie	C.R.S.H.	3,000\$
Daigle, Jean	Colloque international de l'Acadie	C.R.U.M.	500\$
Daigle, Jean	Colloque international de l'Acadie	Entente Québec-Nouveau-Brunswick	2,252\$
Daigle, Jean	Colloque international de l'Acadie	Association des enseignants francophones du N.-B.	600\$
<u>1979</u>			
Daigle, Jean	La survivance des Acadiens	Parcs Canada	21,500\$
Labelle, Ronald	Médecine populaire en Acadie (Projet-Héritage d'herbages)	Emploi et Immigration	19,441\$
Richardson, Emérentienne	Origine historique du vocabulaire utilisé dans les oeuvres littéraires acadiennes	France-Canada région Atlantique	11,497\$
<u>1980</u>			
Daigle, Jean	Les Acadiens des Maritimes - Publication des textes	Fondation de France	4,500\$
Daigle, Jean	Les Acadiens des Maritimes - Publication des textes	Gouvernement du Nouveau-Brunswick	3,000\$
Daigle, Jean	Atlas historique du Canada	C.R.S.H.	6,020\$

Cormier, Charlotte	Répertoire folklorique brayon	Main d'oeuvre et Immigration	
--------------------	----------------------------------	---------------------------------	--

1976

Schmitz, Nancy	étude folklorique		2,500\$
Chiasson, Anselme	Recherches faites par G. Debien	Gouvernement provincial	1,800\$

1977

Daigle, Jean	Bibliographie d'arti- cles de revues sur l'Acadie des débuts à 1976	Ministère de la main-d'oeuvre et l'immigration	11,088\$
Daigle, Jean	Index des cahiers de la société historique acadienne	Secrétariat d'Etat	2,440\$
Daigle, Jean	Opération accessibi- lité au CEA; cartes et photos	Emploi et Immigra- tion	3,500\$

1978

Richardson, Emérentienne	Etude du parler régional de Moncton	Emploi et Immigra- tion	20,696\$
Daigle, Jean	Echanges culturelles- Prof. Houdaille, démographe	Conseil de recher- ches en sciences humaines (C.R.S.H.)	2,500\$
Daigle, Jean	Echange - archiviste entre le CEA et Arch. Nat. Québec	Conseil Premiers ministres provinces Maritimes	400\$
Daigle, Jean	Colloque international de l'Acadie	Ministère des Affai- res extérieures, Canada	6,000\$
Daigle, Jean	Colloque international de l'Acadie	Fédération des Caisses populaires, N.-B.	1,000\$
Daigle, Jean	Colloque international de l'Acadie	Ministère de l'Edu- cation du Nouveau- Brunswick	3,121\$

Brun, Régis (personnel)	Une histoire populaire, sociale et critique de la masse paysanne de l'Acadie et en particulier des régions francophones de l'est du Nouveau-Brunswick de 1740 à 1825: un aspect nouveau de l'histoire des Acadiens jusqu'alors ignoré des historiens	C.A.C.	
Gallant, Patrice	Fiches sur les Acadiens repatriés dans la Mère-Patrié	Ministère des Affaires étrangères (France)	
Léger, Lauraine	Ouëillette acadienne	C.A.C.	8,000\$
Roy, Thérèse-B. (personnel)	L'évolution de l'organisation de l'enseignement chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick, (1755-1855)	C.A.C.	
1974			
Chiasson, Anselme	Guide d'études acadiennes	Fondation MacDonald Stewart	26,000\$
Roy, Thérèse	Recherches en France	Secrétariat Gouvernement Provincial	2,370\$
1975			
Chiasson, Anselme	Guide d'études acadiennes	Fondation MacDonald Stewart	13,000\$
Chiasson, Anselme		Marguerite Michaud	5,000\$
Chiasson, Anselme	A la découverte de l'habitation acadienne	Secrétariat d'Etat	8,060\$
Chiasson, Anselme	Sauvegarde des traditions orales acadiennes	Secrétariat d'Etat	

LES SUBVENTIONS OBTENUES PAR LE C.E.A. 1968-1988

1970

<u>Titulaire du projet</u>	<u>Titre du projet</u>	<u>Agence</u>	<u>Montant</u>
Cormier, Clément	Copie des registres paroissiaux des régions acadiennes de la province de Québec	Ministère des Affaires culturelles Québec	5,000\$

1971

Cormier, Clément	Dictionnaire et bibliographies acadiennes	Conseil des Arts du Canada (C.A.C.)	29,800\$
Chiasson, Anselme	Enquête et cueillette de folklore littéraire et musical dans la région de Memramcook	Conseil de Recherches de l'Université de Moncton (C.R.U.M.)	1,000\$
Bellefleur, Gérald & Lilliane Ferguson	Opération Récolte Acadienne	Secrétariat d'Etat	13,065\$

1972

Cormier, Charlotte	Enquête folklorique	C.R.U.M.	4,000\$
--------------------	---------------------	----------	---------

1973

Cormier, Clément	Préparation d'un guide d'études acadiennes	C.A.C.	45,000\$
Cormier, Clément	Préparation d'un répertoire du journal l'Évangéline	C.A.C.	

nécessaires pour que cette vision s'accomplisse. Il s'agirait maintenant de trouver le moyen de coordonner les efforts des personnes impliquées dans les études acadiennes à l'Université de Moncton.

Enfin, le Centre d'études acadiennes a certainement bien rempli son rôle de foyer de recherche pour le peuple acadien au cours des vingt années de son existence. Le Centre regarde maintenant vers l'avenir avec le désir d'étendre davantage le champ de son action et d'améliorer encore plus le service qu'il offre à la communauté universitaire et au peuple acadien tout entier.

Au cours de l'été, M. Bernard Emont, des Amitiés Acadiennes en France, a passé plusieurs jours chez nous. Nous avons aussi eu l'honneur de recevoir la visite de M. Philippe Husson, ambassadeur de France au Canada, qui est venu au Centre d'études acadiennes le 6 octobre en compagnie du consul général de la France à Moncton, M. Michel Couthures et de M. Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'Université de Moncton. Finalement, le 29 octobre, journée d'inauguration de la Bibliothèque Champlain, nous avons eu le très grand honneur de recevoir la visite de son excellence Madame Jeanne Sauvé, Gouverneur général du Canada, accompagnée de M. Maurice Sauvé, de M. Gilbert Finn, Lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, du Dr Léon Richard, chancelier de l'Université de Moncton et de M. Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'Université de Moncton. Ajoutons que le lendemain, 30 octobre, lors de la réception du recteur qui se déroulait à la Bibliothèque Champlain, plusieurs des personnes présentes ont profité de l'occasion pour visiter les nouvelles installations du Centre d'études acadiennes.

Changements dans le personnel

Depuis le mois d'août 1988, M. Ronald Labelle est devenu directeur du Centre d'études acadiennes. De retour de son congé d'études, M. Labelle a aussi repris la responsabilité du secteur folklore, avec toutefois l'aide d'une assistante de recherche, Mad. Claire Allard.

A la fin de l'été, Mad. Lucille LeBlanc, qui était secrétaire à la direction depuis près de vingt ans, a pris une retraite bien méritée. Elle a été remplacée à ce poste par Mad. Léa Girouard, qui était déjà secrétaire au Centre. Enfin, le poste occupé par Léa Girouard a été comblé par Denise Landry, qui devient la nouvelle secrétaire régulière.

Activités du directeur

Depuis mon entrée en fonction au mois d'août, j'ai eu de nombreuses rencontres qui m'ont permis de raffermir les liens qui existent entre le Centre d'études acadiennes et d'autres institutions. Au mois d'août, nous avons rencontré M. Emery Fanjoy, représentant du Conseil des Premiers ministres des Maritimes. Ce Conseil a encouragé les travaux du Centre d'études acadiennes dans le passé, notamment lors de la création de l'Institut généalogique des provinces Maritimes. Le 20 septembre, nous recevions la visite de M. Charles-Edouard Bourgeois, représentant de l'Acadie à Québec, qui nous annonçait l'établissement d'un Bureau de l'Acadie au sein du Secrétariat des peuples francophones à Québec. Au mois d'octobre, M. André Maindron, le nouveau responsable du Centre d'études acadiennes de l'Université de Poitiers, passait plusieurs jours chez nous. Nous avons profité de sa visite pour relancer le projet d'un rapprochement entre nos deux institutions.

La participation à deux colloques récents m'a aussi permis d'entrer en contact avec de nombreux chercheurs. D'abord, à la mi-août, avait lieu le congrès international de la Kommission für Volksdichtung, à l'Université Laval. Ce congrès réunissait des folkloristes de plusieurs pays. Ensuite, à la fin septembre, je rencontrais plusieurs chercheurs de la région de l'Atlantique au Atlantic Canada Workshop à l'Université Dalhousie.

Finalement, le 28 octobre, j'étais conférencier invité lors de la réunion annuelle de l'Association des enseignants acadiens de la Nouvelle-Ecosse à Halifax. Ma conférence portait sur le thème de la culture traditionnelle et l'enseignement.

NOUVELLES PARUTIONS

Le Guide bibliographique de l'Acadie 1975-1987

■ Cet ouvrage, qui comprend tous les livres, brochures, articles et thèses portant sur l'Acadie parus entre 1975 et 1987, est la bibliographie la plus complète jamais parue sur l'Acadie. Quelque 4,500 titres y sont groupés par thèmes et par sous-thèmes, alors que la bibliographie est accompagnée d'un index d'auteurs, de titres et de vedettes-matières. L'index des vedettes-matières est d'une utilité particulière parce que tous les thèmes des ouvrages y sont regroupés, peu importe leurs titres.

Le Guide bibliographique est disponible à la fois sous forme de microfiches et en imprimé. Au moment d'aller sous presse, le prix n'avait pas encore été fixé.

Répertoire numérique du fonds de "L'Évangéline"

Cet ouvrage contient un répertoire numérique détaillé du fonds de L'Évangéline/Imprimerie Acadienne Ltée et de la collection de photographies du journal L'Évangéline. Le répertoire, compilé par Ronnie Gilles LeBlanc, comprend un ensemble de 50 microfiches qui sont en vente au Centre d'études acadiennes. Au moment d'aller sous presse, le prix n'avait pas été fixé.

La fleur du rosier - Chansons acadiennes de la collection Helen Creighton

Cet ouvrage contient environ 120 chansons, dont la plupart ont été recueillies par la célèbre folkloriste Helen Creighton en Nouvelle-Ecosse pendant les années 1940 et 1950. Chaque chanson est accompagnée d'une transcription musicale

et de commentaires, ainsi que d'une traduction anglaise du texte. L'ouvrage a été réalisé sous la direction de Ronald Labelle et est publié par le College of Cape Breton Press à Sidney, en collaboration avec le Musée des Civilisations (Ottawa). La fleur du rosier est disponible au College of Cape Breton Press, C.P. 5300, Sidney, Nouvelle-Ecosse, B1P 6L2, au coût de \$24.95, cartonné et \$39.95, relié.

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

Archives audio-visuelles de Radio-Canada

■ Nous avons reçu une deuxième subvention des Archives nationales du Canada, au montant de 10,000\$, afin de poursuivre le traitement des archives filmiques de Radio-Canada. Les activités doivent débuter en novembre. Cette année, nous traiterons les émissions d'actualités telles que Profil, Reflets d'un pays et Réseau soleil.

Autres projets d'archivage

M. Kenneth Breau est à l'emploi du Centre depuis le mois d'août. Il a été réembauché à l'aide d'une subvention du Conseil canadien des archives dans le cadre du Programme coopératif de classement et de description visant à réduire l'accumulation de documents. M. Breau a amorcé le traitement du fonds du Conseil acadien de coopération culturelle en Atlantique (CACC). Son travail progresse à un bon rythme. Aussitôt terminé avec le CACC, M. Breau entreprendra le traitement des documents versés au Centre par la SNA en 1986.

Madame Line Michaud a également été embauchée au projet du Programme coopératif du Conseil canadien des archives. Son travail consiste à traiter le fonds de la troupe de théâtre Les Feux Chalins. En outre, Madame Michaud assistera au besoin M. Breau dans son travail d'archivage.

M. Gilles Bourque a travaillé au Centre durant l'été 1988, pour le compte de la Société historique acadienne. Embauché par l'entremise d'un projet Défi '88, M. Bourque a classé les archives de la Société historique. Il a également complété l'inventaire analytique d'une partie du fonds.

Autres activités

Congrès du Conseil international des archives

Durant la semaine du 22 août 1988, avait lieu à Paris, le XI^e Congrès du Conseil international des archives. Ce congrès, qui avait pour thème "Les Nouvelles Archives", réunissait quelque 2000 participants représentant au-delà de cent pays. En plus des nombreuses conférences présentées, les congressistes pouvaient profiter de plusieurs visites ou tours techniques dans les dépôts d'archives de la région parisienne.

Atelier sur la gestion des documents

En octobre 1988, avait lieu au Carrefour Beausoleil à Newcastle, une rencontre entre des représentants d'une quinzaine d'organismes acadiens et les archivistes du C.E.A., de la Fédération des Caisses populaires acadiennes et des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. Lors de cette rencontre, les personnes présentes avaient demandé qu'une autre session soit organisée afin de traiter plus en profondeur la question de la gestion des documents. Voilà pourquoi le C.E.A., grâce à un octroi du Conseil canadien des archives, organisait au Carrefour Beausoleil, le 5 novembre 1988, un atelier sur la gestion des documents.

L'animateur de la session, M. Noël Dupuis, archiviste et gestionnaire de documents, présenta en quelques heures les éléments de base d'un système de gestion des documents. Natif de Moncton, Monsieur Dupuis travaille présentement pour la ville de Saint-Jérôme, au Québec.

Les participants, au nombre de 15, ont énormément profité de cet atelier et nous osons espérer qu'ils ne tarderont pas à mettre en pratique dans leur organisme respectif ce qu'ils ont pu tirer de cette fructueuse rencontre.

Autres ateliers

Le 30 septembre 1988, l'archiviste, accompagné de Kenneth Breau, assistait à Sackville à un atelier sur les archives dans les universités de l'Atlantique, organisé par le Service des archives de l'Université Mount Allison. Kent Haworth, archiviste à l'Université de Toronto, animait cette session.

Le 28 octobre, l'archiviste et Kenneth Breau assistaient à un atelier portant sur les normes descriptives en archivistique. Parrainé par le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick, cet atelier avait lieu aux archives provinciales à Fredericton.

Cours français en archivistique

L'archiviste doit effectuer un stage d'un mois aux Archives nationales du Canada à Ottawa, entre le 14 novembre et le 9 décembre 1988. De fait, il s'est inscrit au cours français en archivistique organisé par les ANC. Dans le prochain numéro du Contact-Acadie, nous serons en mesure de vous présenter un compte rendu plus détaillé des activités qui se seront déroulées lors de ce stage.

Visiteurs et chercheurs

Plusieurs chercheurs et visiteurs se sont rendus au C.E.A. depuis notre dernier rapport, malgré les travaux de construction et le déménagement dans les nouveaux locaux. Pour ne nommer que quelques-unes des personnes qui ont eu recours à nos services, mentionnons: Edgar Léger, Myriam Rossignol, Claudette Lavigne, Carole Bourgeois, Bernard Emont, Pierre Doucet, Monique LeFaucheux, Roy Bourgeois, Régis Brun, Robert Léger, Denis Noël, André Maindron, André Robichaud, Pierre Cantin et Roger Guérin.

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

■ Nous allons conserver longtemps le souvenir de l'année 1988 en tant que le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Université de Moncton, de même que le vingtième anniversaire de la création du Centre d'études acadiennes, mais en plus cette année a été marquée par notre déménagement dans de nouveaux locaux au rez-de-chaussée du Pavillon Champlain. Bien sûr, il y a de nombreux avantages dans nos nouvelles installations dont on ne disposait pas à l'étage supérieur où le Centre était logé pendant près de vingt ans. Mais d'un autre côté les bénéfices dont on jouit maintenant nous ont coûté quelque chose. Un tel déplacement ne s'effectue pas sans certains inconvénients, surtout lorsqu'il se déroule au milieu d'un chantier de construction et de rénovation.

Depuis le printemps, notre travail au dictionnaire n'a pas avancé aussi rapidement que nous l'aurions souhaité. Nous n'avons informatisé qu'une centaine de pages cet été, ce qui nous amène à la famille Landry. Admettons cependant que ce n'est pas seulement le déménagement qui a retardé notre progrès; il a fallu beaucoup de temps pour remanier ce qui se trouvait dans le dictionnaire concernant certaines familles, surtout les Hébert. Nous avons aussi commencé une deuxième révision générale du texte, à partir de la lettre A, dans le but de faire coïncider tous les moindres éléments de la présentation. En même temps, nous avons travaillé à la bibliographie et à d'autres parties introductives du dictionnaire.

Nous continuons avec acharnement le dépouillement de toutes les sources généalogiques à notre disposition. Pendant le mois de juin, par exemple, nous avons étudié de près le recensement de l'Acadie française fait par l'espion

Thomas Pichon. Ce document ne porte aucune date, mais nos prédécesseurs l'ont situé à l'hiver 1754-1755. En repassant le recensement afin de mieux déterminer sa date, nous avons constaté qu'il s'agit de trois parties, énumérées 19, 20 et 21. Selon l'évidence fournie à l'intérieur du document même, la première partie du recensement semble avoir été prise entre le 20 novembre et le 6 décembre 1754, la deuxième partie peu avant la quatrième semaine de janvier 1755 et la troisième peu après cette même semaine. Heureusement, plusieurs contrats de mariage conservés au greffe du notaire Louis de Courville ainsi que le registre de Petitcoudiac et Chipoudy nous aident à fixer des dates extrêmes ci-dessus. Nous osons supposer, par exemple, que la première partie a été faite après la naissance de François Buisson (fils de Melchior) le 20 novembre 1754, mais avant celle de Félicité Boudrot (fille d'Antoine) le 6 décembre de la même année, à cause du nombre d'enfants signalé par le recenseur Pichon dans des familles Buisson à Petitcoudiac et Boudrot à Memramcook. Pour ce qui est de la deuxième partie du recensement, nous remarquons qu'Abraham Vigneau semble toujours célibataire vivant chez son père Jacques Vigneau à la Baie Verte. Nous savons cependant qu'Abraham passera un contrat de mariage avec Marie Bourg devant M. de Courville le 24 janvier 1755. Quant à la troisième partie, Jean (à Jacques) Girouard y est recensé avec son épouse. Nous apprenons de leur contrat de mariage que cette dernière est Marguerite (à Jean) Mouton. Le contrat a été rédigé dans l'étude de M. de Courville le 25 janvier 1755. La troisième partie du recensement a dû être enregistrée après cette dernière date.

Mentionnons aussi que nous avons entrepris l'analyse systématique des recensements de Bazagier (1760) et de DuCalvet (1761) où figurent les chefs de nombreuses familles acadiennes réfugiées autour de la Baie des Chaleurs. Ces deux recensements se trouvent dans les fonds Amherst au Public Record Office à Londres. Ils ont été transcrits par Régis Brun dans le 27e Cahier de la Société historique acadienne (vol III, 1970, pp 265-268 et 196-301). Nous

parlerons plus longuement de ces deux recensements dans un prochain rapport.

Autres activités

Depuis notre dernier rapport nous avons prononcé les trois conférences suivantes:

4 juin: Au centre paroissial de Grande-Digue, lors de la deuxième rencontre de la famille Boudreau, concernant la dissémination de cette famille à travers les Maritimes, le Québec, la France et la Louisiane.

29 juillet: A l'Hôtel Beauséjour de Moncton, devant une trentaine de "Cajuns" de la région de Lafayette en Louisiane, au sujet de leurs ancêtres établis en amont de la rivière Petitcodiac avant la Dispersion des Acadiens.

8 août: Au motel Howard Johnson's de Moncton, à un groupe des chercheurs de la région tri-fleuvienne du Québec, au sujet du Centre d'études acadiennes et des services généalogiques offerts. Le lendemain huit personnes de ce groupe, y compris plusieurs membres de la Société généalogique de la Mauricie et des Bois-francs, sont venues au Centre d'études acadiennes afin de mener à bonnes fins leurs propres recherches en généalogie acadienne. Ils semblaient tous être très contents de ce qu'ils ont découvert ici.

Entre les mois de juin et d'août nous avons accordée neuf entrevues à Mad. Lisa Burke du journal touristique Global Village. Ces entrevues ont donné comme résultat une série d'articles portant sur les branches principales des familles suivantes établies aux Maritimes: Albert, Bourque, Cormier, Daigle, Forest, Girouard, Haché et Martin, ainsi que sur l'histoire d'Acadie.

En dépit la fermeture officielle du Pavillon Champlain entre le 28 avril et le 16 août beaucoup de chercheurs ont réussi à traverser le chantier afin de nous consulter. En effet, pendant l'été il y avait très peu de journées où personne ne se présentait à la porte de notre bureau. Bien sûr, la plupart de ces visiteurs sont venus de loin, sans avis préalable de la construction qui transformait notre édifice. Parmi ces intrépides, signalons la présence de M. Jean-Claude Caillefer des Amitiés acadiennes (Paris) qui est passé à notre bureau le 18 mai afin de s'informer de l'actualité acadienne, Monseigneur Roland Boudreaux, archiviste du diocèse de Thibodaux-Houma (Louisiane), avec qui nous avons discuté de la conservation et de l'utilisation des registres paroissiaux le 4 août et le Père Charles Aucoin de la Société Saint-Pierre (Chéticamp) qui nous a consulté au sujet des ancêtres de plusieurs colons de Margaree le 11 août. Le défilé n'a guère ralenti une fois la réouverture du Centre. Entre bien d'autres personnes, mentionnons M. Tilden LeMelle, président du Hunter College (New York), que nous avons accueilli ici avec son épouse le 16 août et le professeur Roland Vogelsang, de l'Institut d'études canadiennes à l'Université d'Augsbourg (Allemagne), que nous avons rencontré le 3 octobre. Finalement, le 29 octobre dernier, nous avons eu le plaisir, en compagnie du nouveau directeur, d'accueillir la très honorable Jeanne Sauvé, Gouverneur général du Canada, qui s'est rendue aux nouveaux locaux du Centre d'études acadiennes à l'occasion de l'inauguration officielle de la bibliothèque de l'Université.

Au moment où nous écrivons, nous sommes déjà au milieu du semestre d'automne, et le Centre a été ouvert cinq mardis soirs. Jusqu'ici nous remarquons une augmentation encourageante de notre clientèle par rapport à ce que nous avons connu l'automne dernier. Nous remercions vivement le professeur d'histoire acadienne qui a provoqué ce surcroît en nous envoyant ses étudiants. Les fonds du Centre sont les plus complets qui soient concernant les Acadiens; il est à souhaiter qu'encore plus de gens viennent en profiter.

Nous aimerions mentionner qu'encore une fois le secteur de généalogie a reçu un don remarquable. Il s'agit de documents provenant de la succession de feu Harold M. Carr de Charlotte, au Vermont. M. Carr a recherché pendant de nombreuses années l'histoire de la famille Gouthro (Gautreau) de Frenchvale, au Cap-Breton, dont il était descendant par sa mère. Connaissant l'importance de l'oeuvre que M. Carr a accomplie, M. Joseph Gaudreau, président de l'Association des familles Gaudreau/Gautreau a mené des efforts considérables afin d'assurer la conservation de cette oeuvre. Ayant recueilli de la famille de feu M. Carr ses papiers et ses livres portant sur les Acadiens, M. Gaudreau s'occupe de la classification. Tout dernièrement, il nous a expédié une trentaine de livres et brochures, ainsi qu'une copie corrigée par l'auteur de la plus récente édition de l'ouvrage de M. Carr sur les Gouthro. Nous tenons à offrir à M. Gaudreau l'expression de notre reconnaissance pour ce don.

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

L'émission de trois certificats depuis notre dernier rapport a élevé à vingt-quatre le nombre de personnes accréditées par l'Institut généalogique. Parmi les trois détenteurs de ces certificats, M. William James Olmstead de Riverview au Nouveau-Brunswick a été reçu membre associé de notre Institut sous le titre de généalogiste émérite; les deux autres, a qui nous avons conféré le titre de généalogiste chercheur, sont également des néo-brunswickois: Mme Rhianna Watt de Sackville et M. Ernest LeBlanc de Moncton. Mme Watt se spécialise cependant dans les recherches portant sur les comtés de Cumberland et de Pictou en Nouvelle-Écosse. M. LeBlanc, déjà bien connu à cause des nombreuses heures qu'il a passées au Centre d'études acadiennes, fait des recherches sur les descendants de Daniel LeBlanc.

Le nombre total des demandes d'adhésion reçues jusqu'à

date est de cinquante-cinq. Trente-six candidats nous ont soumis des échantillons de travail, l'avant dernière demande provenant d'un généalogiste chercheur, déjà membre de l'Institut, qui veut se faire élever au plus haut rang d'accréditation, soit celui de généalogiste émérite. Vingt-sept personnes se sont présentées devant les juges de l'Institut pour leurs examens écrits et tous ont réussi sauf une exception. Cet échec est le premier parmi nos requérants à ce niveau du programme. Entre temps nous pensons émettre au moins deux autres certificats avant la fin de 1988. Mentionnons que sur les vingt-six personnes qui détiendront nos certificats au début de 1989, quatorze se spécialisent dans la recherche en Nouvelle-Écosse, quatre au Nouveau-Brunswick, quatre autres à l'Ile-du-Prince-Édouard, deux à Terre-Neuve et deux autres au Québec.

Depuis au moins trois ans nous soulignons les efforts du Conseil d'administration de l'Institut pour l'implantation d'un programme d'évaluation à Terre-Neuve. Cet été, une démarche importante a été faite dans ce sens. Les deux généalogistes émérites accrédités par l'Institut à Terre-Neuve ont consenti à agir comme juges pour cette province. Reçus membres associés de l'Institut en 1987, ces personnes sont Madame Elsa H. Hochwald et notre collaborateur de longue date, M. Edward-Vincent Chafe. La nomination de Madame Hochwald et de M. Chafe facilite l'obtention de certification dans leur province, parce que les Terre-Neuviens ne seront plus obligés de quitter leur province afin de passer les examens. Nous croyons que ceci va encourager plus de Terre-Neuviens à postuler leur demande d'adhésion auprès de notre Institut. Nous remercions et félicitons Madame Hochwald et M. Chafe de leur amabilité à cet égard.

En tant que secrétaire-registraire de l'Institut, une de nos tâches est de voir à la publication des rapports bisannuels. Il nous fait plaisir d'annoncer que le premier de ces rapports, pour les années 1984-1985, est enfin disponible. Tous ceux qui aimeraient en avoir un exemplaire peuvent

l'obtenir en s'adressant à nous. De plus, rappelons aux lecteurs que toute demande de renseignements au sujet du programme d'accréditation de l'Institut peut nous être envoyée à la même adresse.

Quel Charles était le frère de Cécile?

Il est bien encourageant, parfois, de retrouver quelque mention d'un lien de parenté entre des Acadiens de l'époque de la dispersion, ce qui peut nous permettre d'établir qu'une telle personne était le frère, l'oncle ou peut-être le cousin d'une autre. Souvent la découverte d'un tel lien conduit à d'autres découvertes, comme nous l'avons démontré dans l'esquisse sur la courte vie de Marie-Modeste Métra (Contact-Acadie no 10, pp. 18-21). Mais c'est bien frustrant aussi lorsque le lien de parenté indiqué permet plusieurs interprétations, c'est-à-dire, là où il y a un élément d'ambiguïté qui empêche une solution claire et nette du problème. Il y a, par exemple, plusieurs manières par lesquelles une personne peut être le cousin, voire même le cousin germain, d'une autre. Aussi, comme nous allons l'exposer ci-bas, un grand nombre d'homonymes parmi les Acadiens exilés entraîne souvent des difficultés et rend parfois même impossible l'identification définitive d'un individu.

Jean-Baptiste LeBlanc et Cécile Hébert se sont mariés à Grand-Pré vers 1749. Malheureusement, les registres de la paroisse Saint-Charles à partir du 10 novembre 1748 ont été détruits lors d'une inondation en Louisiane. Nous ne pouvons donc pas retrouver les noms des parents de ce couple par leur acte de mariage. Nous ne savons même pas si Cécile Hébert était encore vivante lors de la Déportation des Acadiens de Grand-Pré. En effet, tout ce que les documents récupérés de ce cataclysme rapportent est que son veuf, remarié à Ursule Breau, se trouvait avec trois fils: Jean-Baptiste, Daniel et Simon, à Southampton en Angleterre en mai 1763 (Papiers de M. de La Rochette, ANC, MG9, F14, vol. I). Étant donné que presque tous les Acadiens en Angleterre à cette époque-là

étaient parmi ceux que le gouverneur de la Virginie n'avait pas permis de débarquer dans sa colonie, nous supposons que cette famille LeBlanc était arrivée de Virginie en Angleterre en 1756. Quoi qu'il en soit, Jean-Baptiste et sa famille ont été rapatriés à Saint-Malo et se sont installés à Saint-Servan où ils sont restés jusqu'en 1774. Peu après leur arrivée à Saint-Servan, Jean-Baptiste a eu le malheur de perdre son second fils, Daniel, à l'âge tendre de trois ans et demi. Cependant, peu avant leur départ de cet endroit, le 3 mai 1774, il a eu la joie d'assister aux noces de son fils aîné, Jean-Baptiste. C'est l'acte de ce dernier mariage qui nous intéresse.

A l'hyménée fut présent, parmi d'autres, Charles Hébert, l'oncle de l'époux, qui a signé le registre. Nous étions très contents d'apprendre que Charles Hébert était l'oncle de Jean-Baptiste LeBlanc fils, pensant que cette mention de Charles nous permettrait d'identifier facilement la mère de Jean-Baptiste, Cécile Hébert. Quelle déception en constatant qu'à la même époque il y avait deux Acadiens nommés Charles Hébert aux environs de Saint-Servan: Charles à Jacques et Charles à Guillaume. Lequel était l'oncle de Jean-Baptiste LeBlanc? Est-ce qu'il était en effet le frère de Cécile?

Afin de résoudre ce problème, il nous a fallu repasser les données que nous avons recueillies au sujet des deux Charles Hébert. Celui qui était le fils de Guillaume Hébert et de Marie-Josèphe Dupuis avait épousé, à Grand-Pré, le 13 août 1748, Élisabeth LeBlanc, fille de Pierre LeBlanc et de Jeanne Thériot. Par cette alliance Charles à Guillaume est devenu le beau-frère de Jean-Baptiste LeBlanc, futur époux de Cécile Hébert. Il était donc bel et bien l'oncle de Jean-Baptiste LeBlanc fils. De plus, comme Jean-Baptiste il a été rapatrié de Southampton à Saint-Malo en 1763. Est-ce que c'était bien lui qui fut témoin au mariage de son neveu? Impossible! Mais pourquoi? Parce qu'à ses propres noces célébrées à Grand-Pré en 1748 ce même Charles Hébert a déclaré qu'il ne savait signer. Ce n'est donc pas lui qui

s'est inscrit au registre de Saint-Servan en 1774.

L'autre Charles Hébert était le fils de Jacques Hébert et de Marguerite Landry. Il avait lui aussi épousé une LeBlanc, dont le prénom était Marguerite; elle était la fille de François LeBlanc et de Jeanne Hébert. Marguerite LeBlanc est décédée en mer, vers la fin de 1758, pendant la traversée entre l'île Saint-Jean et la France, selon la déclaration, à Belle-île-en-mer, de son frère Jean-Baptiste (Documents inédits publiés par le Canada-français (Québec, 1890), vol III, p. 118). Son veuf est arrivé à Saint-Malo le 23 janvier 1759. Après quelques années de résidence dans la paroisse de Saint-Enogat, ce Charles Hébert alla habiter à Saint-Malo même, où il a épousé en secondes noces, le 6 mars 1764, Marie Caissie, veuve de Michel Grossin, une autre exilée, comme lui, de l'île Saint-Jean. Sur l'acte de ce mariage, de même que sur le premier, parait sa signature ("Charle Heber"). C'est la même main d'écriture que l'on retrouve en bas de l'acte de mariage de Jean-Baptiste LeBlanc fils. C'est donc Charles à Jacques qui était décrit en tant que l'oncle de ce dernier au registre de Saint-Servan. Étant donné que ni l'une ni l'autre de ses deux épouses était la tante de Jean-Baptiste, sauf bien sûr pour avoir épousé son oncle, la seule conclusion que nous pouvons retirer est que Charles à Jacques était le frère de Cécile Hébert. Nous avons ainsi une preuve que l'épouse de Jean-Baptiste LeBlanc père était la fille de Jacques Hébert et de Marguerite Landry.

Un autre recensement mal daté

Il y a trois ans et demi nous avons terminé notre rapport du secteur de généalogie (Contact-Acadie, no 6, juin 1985, pp. 13-14) avec la correction de deux erreurs concernant les dates des recensements de Terre-Neuve. En refaisant le dépouillement des recensements de l'Île Royale entre 1713 et 1720 une autre erreur semblable a été repérée. Ce qui est identifié dans le volume 466, série G1, des Archives des colonies comme étant le recensement de Port-Dauphin de 1719

(no 60), a en effet été compilé trois ans auparavant, c'est-à-dire, en 1716.

Nous nous sommes rendus compte de cette inexactitude en corrigeant les données extraites de ce recensement afin de les inclure dans le dictionnaire généalogique. Nous avons remarqué plusieurs choses qui clochaient entre ces données et celles d'un autre recensement pris en 1717 (*ibid.*, no 56). Mais ce qui nous a convaincu que la date attribuée au document no 60 était mauvaise, c'est la présence dans ce recensement du "Manseau charpentier" à la tête d'une famille de trois personnes. Selon la demande de tutelle de sa veuve (ANF, Col., G3, 2056, Micoïn 1718-33), Pierre Chouteau dit Manseau est décédé à Port-Dauphin le 4 mai 1717. Il n'est donc pas possible qu'il soit recensé deux ans plus tard. Le greffe de Louisbourg cependant renferme un autre indice à l'effet que le document no 60 a été rédigé avant le milieu de l'année 1717; ceci est le contrat de mariage du pilote Louis Hemery avec Anne Chevalier, le 24 juin 1717 (*ibid.*, 1717-19); selon le document no 60, M "Emeri" était seul et donc encore célibataire au moment où il a été recensé. De plus, il y a d'autres détails qui ne coïncident pas avec les données du recensement de 1717. Avant de procéder plus loin notons que ce dernier document porte une date dans son titre même: "Port Dauphin, Isle Royale 1717. Recensement des officiers, officiers mariniers, matelots et autres Entretenus, Soldats, habitants, femmes, Enfants et domestiques qui composent cet hyver l'Etablissement du port Dauphin", alors que le recensement no 60 ne semble pas avoir été daté par son auteur; il ne porte la date de 1719 qu'en annotation posée par la main d'une autre personne. Les détails dont nous parlions concernent les occupations d'au moins sept hommes. A recensement no 60 "La Montagne" est toujours maçon; "Léveillé", "Argencour" et "St-Pierre", soldats; "Belleperche", "Leclerc" et "Montambeau", charpentiers. En 1717 (no 56) il est clairement indiqué que ces mêmes sept hommes ont tous pris leur congé. Enfin, parmi les officiers au recensement no 60 se trouvait M. Péan; en 1717 il était "destiné pour le

Canada" ou en effet il a été transféré le 20 avril de la même année (A. Fauteux, Les Chevaliers de St-Louis en Canada, p. 125).

Nous pouvons constater cependant que le recensement no 60 a été pris après le mois de mai 1715. D'abord, il y figurait de nombreuses personnes qui ont été recensées à Louisbourg en 1715, selon un autre document dont la date (le 4 janvier 1715) ne peut pas être remise en question (ANF, Col., G1, 466, no 51). De plus, nous retrouvons au no 60 le sergent Antoine Delorme, en tête d'une famille de deux personnes. Nous présumons que la deuxième personne dans son ménage serait sa femme, Françoise Porcin, avec qui il avait passé un contrat de mariage à Louisbourg, le 26 mai 1715, selon la copie au greffe de M. Micoïn (loc. cit., 1715-10). En 1717 la famille Delorme était toujours à Port-Dauphin, mais augmentée par la naissance d'un enfant. Au moins quatre autres familles qui figurent au recensement no 60 semblent être plus nombreuses au recensement de 1717. Nous concluons ainsi que le recensement no 60 a été fait en 1716, probablement tôt dans l'année. Il ne peut pas avoir été fait en 1719 comme il est annoté.

Stephen A. White

RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

■ Au cours de l'été 1988, les travaux en folklore ont connu un ralentissement, à cause du déménagement du Centre d'études acadiennes bien sûr, et aussi à cause de l'absence d'un folkloriste, Claire Allard ayant terminé son contrat au mois de juin. Etant devenu directeur du Centre au retour de son congé d'études, Ronald Labelle a dû ré-employer Claire Allard en tant qu'assistante pour assurer une continuité des activités dans le secteur folklore au cours de l'année 1988-89.

Traitement des collections

La première tâche entreprise par Claire Allard a été d'effectuer une mise à jour des inventaires se rapportant aux collections sonores des archives. Ce travail consiste plus particulièrement à vérifier si l'inventaire de chaque collection est en deux copies, si le titre critique y est inscrit et si les fiches sont complétées. Tous les détails manquants sont notés pour être ajoutés au cours des prochaines semaines. Lorsque ce travail sera complété, la prochaine tâche importante à accomplir sera de terminer le traitement du fonds Catherine Jolicœur en créant une banque de données comprenant un inventaire détaillé de la collection.

Acquisitions

Depuis le début de l'automne, 12 bobines se sont ajoutées à la collection Georges Arsenault, qui traite du folklore acadien de l'Ile-du-Prince-Edouard. La collection Ronald Labelle a aussi été enrichie de 12 bobines comprenant surtout des enquêtes menées à Beaver Brook, dans le comté de Northumberland.

Transcription musicale

Mad. Florine Després poursuit cette année la transcription musicale des chansons folkloriques acadiennes de nos archives. Par le passé, elle avait transcrit le répertoire de quelques-uns des meilleurs chanteurs traditionnels acadiens, y compris M. Allain Kelly de Newcastle, Mad. Hélène Myers de Cocagne, M. Léo Aucoin de St-Joseph-du-Moine (Cap-Breton) et d'autres. Cette année, Mad. Després transcrit l'ensemble des versions des chansons les plus répandues. C'est un travail qui, une fois complété, nous donnera une meilleure idée de la diversité de la chanson folklorique acadienne. Les chansons dont les transcriptions musicales sont déjà complétées sont "La belle Françoise" (13 versions), "La malade au lit trois mois" (10 versions), "La fille aux oranges" (8 versions) et "Isabeau s'y promène" (11 versions).

PUBLICATIONS DE 1986 REÇUES AU C.E.A.
(mise à jour)

DESCRIPTIONS DES ÉCARTS LEXICAUX, MORPHOLOGIQUES ET SYNTAXIQUES entre le français acadien des enfants acadiens néo-écossais et le français standard. Sous la direction de Moshé Starets. Québec, CIRB, 585 p.

DINWOODIE, Catriona. Where is Acadia? dans: British Journal of Canadian Studies, vol. 1, no 1, June 1986, pp. 15-30.

FRIOLET, J. Antonin. Victor fils de Provence à Caraquet en 1833. Fredericton, Chez l'auteur, 117 p.

GESNER, Edward. Bibliographie annotée de linguistique acadienne. Québec, CIRB, 89 p.

LAPROTTE, Jean. Les Frères de l'Instruction chrétienne en Amérique du Nord. Laprairie, Imprimerie Laprairie, 176 p.

LE FAUCHEUX, Monique. Les patronymes des Acadiens de Saint-Malo: 1758-1785. Rennes, Chez l'auteur, 18 p.

MAILLET, Antonine. The devil is loose. Toronto, Lester & Orpen Dennys, 310 p.

MA VISION DE LA PAIX. Ottawa, Ministère des Affaires extérieures. (Voir pp. 40-42: La complainte du soldat par Antonine Maillet).

MELANÇON-MIREAULT, Thérèse. Le bas du Ruisseau Vacher. Concessions et familles souches. Jadis: St-Jacques de la Nouvelle-Acadie. Aujourd'hui: Ste-Marie-Salomé de Port-Royal. Ste-Marie-Salomé, P.Q., Le Club Age d'Or, 216 p.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES ACADIENS. Forum 1986. 14, 15 et 16 novembre, Memramcook, N.-B. Pour une Acadie en l'an 2000. Shédiac, N.-B., S.N.A.

TEACHING MARITIME STUDIES, P.A. Buckner, editor. Fredericton, N.B., Acadiensis Press, 299 p. (Chapitres 8, 9, 10, 22, 24 et 27 d'intérêt acadien.)

ULIMAN, Stephen H. The political attitudes of New Brunswick's Acadians and Anglophones: old wine in old bottles? dans: The American Review of Canadian Studies, vol. 16, no 2, Summer 1986, pp. 161-179.

WELLS, Kennedy. The fishery of Prince Edward Island. Charlottetown, Ragweed Press, 211 p.

PUBLICATIONS DE 1987 REÇUES AU C.E.A.

- BASQUE, Maurice. Histoire de la Caisse populaire de Shippagan Ltée, 1937-1987. Shippagan, N.-B., La Caisse, 68 p.
- BELZILE, Albert. Des maux et cris en do malheur. Edmundston, Editions d'Acôté, s.p.
- BOURGEOIS, Huguette. L'Enfant-fleur. Poésie. Moncton, Editions d'Acadie, 67 p.
- BRASSEAUX, Carl A. The founding of New Acadia. The beginning of Acadian Life in Louisiana, 1765-1803. Baton Rouge, Louisiana State Univ. Press, 229 p.
- La CAISSE POPULAIRE de Baker Brook, 1937-1987. Baker Brook, N.-B., La Caisse, 18 p.
- La CAISSE POPULAIRE Pointe-Verte Ltée. s.l., n.d. 4 p.
- CHASSÉ, Sonia. Index aux noms de lieux des stéréogrammes sur verre canadiens du fonds d'archives du Père Joseph-Marie Courtois, eudiste. Charlesbourg, Archives provinciales des Eudistes, 35 p.
- CHIASSON, Herménégilde et P.C. Laurette. Claude Roussel, sculpteur/sculptor. Moncton, Editions d'Acadie, 106 p.
- CHOQUETTE, Marcel, f.i.c. Bois-Joli, un peu d'histoire. Shediac Cape, Chez l'auteur, 39 p.
- COUTURIER, Jacques Paul. Tendances actuelles de l'historiographie acadienne (1970-1985). Dans: Can. Hist. Ass. Historical Papers/Soc. Hist. du Canada. Communications historiques 1987, pp. 230-250.

- DESDOUTTS, Anne-Marie. La vie traditionnelle au pays de Caux et au Canada-français: Le cycle des saisons. Québec, P.U.L., 439 p.
- DESJARDINS, Marc. Bibliographie des Iles-de-la-Madeleine. Québec, Institut Québécois de Recherche sur la culture, 281 p.
- DOUCET, Norma. La Caisse populaire de Charlo, 1937-1987. Charlo, N.-B., La Caisse, 47 p.
- DUCLUZEAU, Jeanne. Le chemin des Huit-Maisons. Roman historique. Moncton, Editions d'Acadie, 359 p.
- L'ÉCOLE ACADIENNE foyer de culture. (Discours présentés au 2e colloque et assemblée annuelle de l'Ass. Acadienne pour l'Administration de l'Education.) Moncton, l'Association, 83 p.
- ETUDE DE RENTABILITÉ de la pêche expérimentale du crabe à l'I.-P.-E., Moncton, Pêches et Océans, 35 p.
- FAULKNER, Alaric & Gretchen Fearon. The French at Pentagoet, 1635-1674. An archaeological portrait of the Acadian frontier. St. John, N.B. Museum, 330 p.
- GAUDET, Donatien. Passe-Pierre et les Jeux. Livre préparé pour la 8e Finale des Jeux de l'Acadie à Memramcook, 1987. St-Joseph, N.-B., Comité Général de la Vallée de Memramcook, 51 p.
- GELSTDOERFER, Alette. Pêcheurs acadiens, pêcheurs madelinots, ethnologie d'une communauté de pêcheurs. Québec, P.U.L., 496 p.
- GODIN, Alcide. Réforme scolaire. L'Ecole polyvalente, 1965-1985. Moncton, N.-B., U. de M., 68 p.

- GRANT, Barry John. Fit to print. Fredericton, Goose Lane Editions, 259 p.
- GUIMOND, Léon. Mariages de Frenchville, Maine, (Sainte-Luce) 1843-1970. Québec, B. Pontbriand, 164 p.
- L'IMPACT ÉCONOMIQUE de l'industrie du hareng fumé du sud-est du N.-B. sur la région étudiée. Moncton, Pêches et Océans, 29 p.
- LANDRY, Arthur-William. Cinquante ans d'histoire de la Caisse populaire de Grande-Anse. Grande-Anse, N.-B., La Caisse, 24 p.
- LANDRY, Frédéric. Pêcheurs de métier. Havre-Aubert, Iles de la Madeleine, La Boussole, Editions Maritimes, 248 p.
- LAROCQUE, Francine. La Caisse populaire St-Raphaël-sur-mer Ltée, 1937-1987. St-Raphaël-sur-mer, N.-B., La Caisse, 48 p.
- LEBLANC, Ernestine. Cahiers historiques de Robertville. Vol. 1, no 1, août/septembre 1987-
- LEBLANC, Gaston & Nha Nguyen. Rapport sur la qualité perçue à l'égard des Caisses Populaires Acadiennes. Caraquet, Fédération des C.P.A., p.v.
- LEBLANC, Monique. Joanne d'où Laurence ou (Le drame enregistré). Moncton, Editions Perce-Neige, 75 p.
- LÉGER, Dyane. Graines de fées. Nouv. ed. revue et corrigée par l'auteure. Moncton, Editions Perce-Neige, 83 p.
- LÉGER, Yvon, o.m.i. L'Acadie de mes ancêtres. Histoire et généalogie avec cartes et illustrations. Montréal, Editions de l'Alternative, 408 p.

- LÉGERE, Martin J. Villa Beauséjour Inc. Historique, 1967-1987. Caraquet, N.-B., La Ville, 36 p.
- LOSIER, Mary Jane. Les Enfants de Lazare. Histoire du lazaret de Tracadie. Moncton, Editions d'Acadie, 297 p.
- MCCULLOUGH, Alan Bruce. La monnaie et le change au Canada des premiers temps jusqu'à 1900. Ottawa, Parcs Canada, 316 p.
- MADORE, Lina Belzile. Serpent Jaune. (Conte pour enfant.) s.l., n.é., 20 p.
- MALLET-ROBICHAUD, Rose-Marie. L'organisation semestrielle de l'année scolaire. Fredericton, AEFNB, 48 p.
- THE MARITIMES. Tradition, Challenge and Change. Halifax, Maritext Ltd. Chap. 3, sect. 7: The Acadian people since 1945 by Régis Brun & Alphonse Deveau, pp. 136-148.
- MICHAUD, Guy R. La vallée féconde. Edmundston, N.-B., Editions GRM, 178 p.
- MICHAUD, Laure. Cinquantième anniversaire de la Caisse populaire de Saint-François, 1937-1987. St-François du Madawaska, N.-B., La Caisse, 38 p.
- OLLIERIC, Joseph. Belle-île-en-mer, refuge des Celtes et des Acadiens. Montrevel-en-Bresse, Editions de la Taillanderie, 222 p.
- PECK, Mary Biggar. A New Brunswick Album: glimpses of the way we were. Willowdale, Ont., Hounslow Press, 144 p.
- PÉRONNET, Jean. Pépère Goguen, loup de mer. Moncton, Editions d'Acadie, 48 p.

- PITRE, Marie-Claire. Répertoire sommaire du fonds 128: Corinne (Albert) et François Blanchard. Shippagan, S.H.N.D., 20 p.
- PROGRAMME SOUVENIR. Hommage aux pionniers et pionnières. Caraque, N.-B., Fédération des Caisses populaires acadiennes.
- REID, John G. Six crucial decades: times of change in the history of the Maritimes. Halifax, Nimbus, 200 p.
- RICHARD, Lucille & Alban Thibodeau. ... de ma petite souvenance à Saint-Norbert, 1842-1986. Saint-Norbert, N.-B., La Paroisse, 320 p.
- ROBICHAUD, Donat. Bathurst, N.-B. Extraits du Greffe. Comté Gloucester, vol. 3: 1838-1842. Beresford, N.-B., Chez l'auteur, 181 p.
- ROBICHAUD, Donat, ptre. Extracts from Miramichi Newspapers. Extraits des journaux de Miramichi. The Mercury, 1826-1829; The Gleaner, 1829-1880. Beresford, N.-B., Chez l'auteur, 461 p.
- SAUVAGEAU, Robert. Acadie. La guerre de cent ans des français d'Amérique aux Maritimes et en Louisiane, 1670-1769. Paris, Berger-Levrault, 454 p.
- SIGOGNE, Jean-Mandé, ptre. Les écrits du Père Sigogne présentés par Gérard C. Boudreau. Pointe-de-l'Eglise, N.-E., Presses de l'Université Ste-Anne, 132 p.
- SIMARD, Bertrand. Le secret DeLamorandière. Moncton, Editions d'Acadie, 144 pages. (Roman d'aventure dont l'action est située dans le comté de Kent.)
- SOCIÉTÉ NATIONALE DES ACADIENS. Les actes du Forum 1986. Moncton, Michel Henry éditeur, 119 p.

THÉRIAULT, Fidèle. La Pointe de Miramichi. Fredericton, Ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine, Service d'archéologie, 23 p.

TREMBLAY, Daniel. Les enjeux juridiques et sociopolitiques des conflits linguistiques au Nouveau-Brunswick. Québec, CIRB, 141 p.

TULLOCH, Judith. Le commerce à Canso, de 1720 à 1744. Ottawa, Parcs Canada, 15 p.

Contact Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
130 St. George Street
Toronto, Ontario
M5S 1A5
594 1989

1989

1989

CONTACT-ACADIE

N° 13, juin 1989

Responsable de la rédaction:

Ronald Labelle

Dactylographie:

Léa Girouard

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N° 13, juin 1989

MEMBRES DU PERSONNEL

Directeur et folkloriste	Ronald Labelle
Bibliothécaire et directeur-adjoint	Ronald R. LeBlanc
Archiviste	Ronnie-Gilles LeBlanc
Généalogiste	Stephen A. White
Secrétaire/documentaliste	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la direction	Léa Girouard
Secrétaire	Denise Landry

LES DIRECTEURS DU CEA

+ R. P. Clément Cormier	1968-1974
R. P. Anselme Chiasson	1974-1976
Jean Daigle	1976-1981
Muriel K. Roy	1982-1987
Ronald Labelle	1988-

TABLE DES MATIERES

	page
NOUVELLES DU CENTRE	6
TABLE RONDE AU CEA	10
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES	12
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE	20
RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE	31
LANCEMENT À HALIFAX	36
ÉCHOS	37
PUBLICATIONS RECUES AU CEA	38

NOUVELLES DU CENTRE

Après avoir célébré son 20^e anniversaire en décembre, le Centre d'études acadiennes a entrepris sa 21^e année d'existence avec un regain d'énergie et des nouveaux projets. Pour s'orienter face aux défis du présent et de l'avenir, le CEA a organisé une table-ronde qui s'est déroulée le 12 mai et dont vous pourrez lire un compte-rendu dans le présent bulletin. Pour ce qui est des activités du personnel du CEA, nous vous référons aux rapports contenus dans ce même numéro.

Un fait important à signaler ici est que l'Université de Moncton est arrivée à une entente avec la Société Radio-Canada quant au dépôt des archives de Radio-Canada Atlantique au Centre d'études acadiennes. Il reste maintenant à rendre cette entente officielle pour que le dépôt des archives de Radio-Canada au CEA, commencé depuis quelques années, devienne une pratique régulière. Mentionnons que les copies d'émissions conservées au CEA ont servi à Radio-Canada Moncton à deux reprises au cours de l'hiver, d'abord lors du 35^e anniversaire du poste et ensuite lors de la préparation d'un reportage au sujet du sénateur Louis Robichaud, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick.

Il reste à noter aussi que madame Denise Landry a récemment obtenu sa permanence comme secrétaire au Centre d'études acadiennes. Denise Landry a été embauchée comme secrétaire à l'automne 1988 pour remplacer Léa Girouard, qui devenait secrétaire à la direction du CEA.

Enfin, nous aimerions signaler le passage de deux personnes de marque au CEA. Le ministre des Communications

du Canada, l'Honorable Marcel Masse, nous rendait visite le 8 avril, lors d'une journée consacrée à la rencontre avec la communauté artistique du Nouveau-Brunswick. Ensuite, le 27 avril, c'était au tour à M. Bengt Rösio, consul général de la Suède à Montréal, à venir au Centre d'études acadiennes lors d'une visite officielle à l'Université de Moncton.

Activités du directeur

Au mois de février, Ronald Labelle a assisté au symposium "Patrimoine '89", qui a eu lieu à Fredericton. Ce symposium a permis d'établir de nombreux contacts avec les personnes impliquées dans la sauvegarde du patrimoine au Nouveau-Brunswick. En mars avait lieu le colloque d'histoire organisé par les étudiants du département d'histoire de l'Université de Moncton. Ronald Labelle était conférencier lors d'une session à laquelle participaient aussi Ronnie-Gilles LeBlanc et Stephen White. Sa communication portait sur la recherche en folklore au Centre d'études acadiennes. Ajoutons que le CEA a apporté une contribution financière aux organisateurs de ce colloque. Enfin, le 6 mai, Ronald Labelle prenait la parole lors du colloque annuel des sociétés historiques acadiennes. Sa communication portait comme titre: "La grandeur de la petite histoire".

Au cours des derniers mois, Ronald Labelle a accordé aux media d'information des entrevues sur divers sujets: Il a d'abord été interviewé au mois de décembre par le journal *Telegraph-Journal* de Saint-Jean pour un article au sujet des coutumes de Noël. Ensuite, au mois de mars, il a parlé des coutumes acadiennes entourant la fête de Pâques à l'émission "Information Morning", CBC Moncton. A la fin mai, il a accordé une entrevue au journal *Times-Transcript* de Moncton

au sujet de la coutume du charivari en Acadie. L'article qui en a résulté a ensuite été repris par des journaux à travers le Canada.

Le lancement du volume *La fleur du rosier* à Halifax a donné lieu à plusieurs entrevues. Ronald Labelle en a parlé à trois reprises, d'abord à l'émission "Information Morning", CBC Moncton, ensuite à CBC Halifax et finalement à Radio-Canada, Halifax.

Depuis la fin 1988, deux nouvelles publications sont parues, comprenant des articles par Ronald Labelle. Dans le volume IX de *Thèmes canadiens*, revue annuelle de l'Association des études canadiennes, on trouve un article intitulé "Research on Acadian Culture: Problems and Perspectives". Dans un volume intitulé *Work, Ethnicity and Oral History*, publié par le International Education Centre, d'Halifax, l'article de Ronald Labelle s'intitule "Cultural Contacts in the Workplace: Some Acadian Experiences".

Élection de Ronald Labelle à l'AEC

Ronald Labelle a récemment été élu représentant des provinces de l'Atlantique au sein du Conseil d'administration de l'Association des études canadiennes (AEC).

L'AEC est une société savante membre du Conseil international des études canadiennes. Elle bénéficie de l'appui financier du Secrétariat d'Etat du Canada par le biais de la Direction des études canadiennes.

L'AEC, dont le siège social est à Montréal, publie une revue annuelle intitulée *Thèmes canadiens*, ainsi qu'un bulletin

trimestriel. Dans le numéro le plus récent du Bulletin (volume 11, numéro un) on trouve un dossier sur les études canadiennes dans les provinces de l'Atlantique, comprenant un article de Ronald Labelle sur le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton.

TABLE RONDE AU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES

Le rôle, actuel et à venir, du Centre d'études acadiennes a été au centre des discussions le 12 mai dernier, lors d'une table ronde regroupant des intervenants et intervenantes du milieu, préoccupés par la sauvegarde du patrimoine acadien.

Organisée par le Centre d'études acadiennes, cette rencontre d'une journée, qui réunissait une trentaine de personnes représentant divers organismes et associations intéressés à la recherche et aux études acadiennes, a soulevé plusieurs questions d'intérêt.

Les participants et participantes se sont d'ailleurs mis d'accord sur deux propositions, la création, par le Centre d'études acadiennes, d'un comité consultatif pour l'aider à préciser son orientation à long terme tout en l'aidant à défendre ses intérêts, et le besoin d'entreprendre des démarches auprès des autorités de l'Université pour qu'un poste de folkloriste à temps plein soit restauré dans les plus brefs délais.

Au sujet de cette seconde proposition, Ronald Labelle a expliqué qu'il doit présentement combler à la fois le poste de directeur et de folkloriste, alors que la situation exigerait que chaque poste soit comblé par une personne à temps complet.

Le groupe a également souligné l'importance de doter le Centre d'études acadiennes d'une association d'amis et amies, dont le rôle serait de l'aider à mieux répondre aux besoins de la population et de mener des campagnes de fonds pour contribuer à financer ses opérations.

Parmi les autres sujets qui ont retenu l'attention, il y a la création d'une revue interdisciplinaire d'études acadiennes et l'établissement d'un réseau d'archives acadiennes, soit par le biais des conseils provinciaux des archives aux provinces Maritimes ou de façon autonome. A cet effet, Ronnie-Gilles LeBlanc, archiviste au Centre d'études acadiennes, prévoit organiser, cet automne, lors de la réunion annuelle des conseils provinciaux des archives, une session traitant de l'établissement d'un tel réseau.

Enfin, l'idée de la création d'un Institut de recherche sur les Acadiens et Acadiennes a été lancée au cours de la réunion. Un tel institut pourrait regrouper plusieurs unités à l'Université de Moncton, sans enlever l'autonomie de chacune d'entre elles.

Les participants ont trouvé très positive cette rencontre qui était marquée par la volonté de travailler ensemble vers un but commun, soit le développement des études acadiennes.

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

Archives audio-visuelles de Radio-Canada

Les activités du projet d'archivage des films d'actualité de Radio-Canada Atlantique se sont poursuivies durant le mois de janvier et pendant les deux premières semaines de février pour se terminer le 17 février. Les deux employés, Antonio Basque et Lewis LeBlanc ont réussi à traiter en tout 172 heures de films qui comprenaient les émissions suivantes: "Réseau soleil", 1975-1976; "Reflets d'un pays", 1977-1984; "Profil", 1975-1981; "Premier plan", 1981 et des émissions spéciales, 1970-1985.

Une nouvelle demande de subvention pour l'année 1989-1990 a été soumise à la mi-avril. Aussitôt que nous aurons une réponse, il sera possible de reprendre les activités d'archivage. Cette année, nous comptons traiter certaines émissions de radio en plus des films d'actualités.

Autres projets d'archivage

- Projet du Conseil canadien des archives

Trois personnes ont été embauchées sur le projet du "Programme coopératif de classement et de description visant à réduire l'accumulation de documents" du Conseil canadien des archives. Il s'agit de Kenneth Breau, Line Michaud et Louise Bansept. En tout, cinq fonds ont été traités, à savoir: la Société nationale des Acadiens, le Conseil acadien de coopération culturelle de l'Atlantique, les Feux Chalins, la Société historique acadienne et la Fondation franco-acadienne

pour la jeunesse.

Les activités qui avaient débuté en août 1988 se sont terminées le 31 mars 1989. Beaucoup de travail a été accompli durant cette période, grâce aux efforts déployés par nos trois employés.

Une nouvelle demande de subvention pour l'année 1989-1990 a été soumise en janvier dernier et a été accueillie favorablement par le Conseil. Un montant de \$20,300 nous a été accordé pour le traitement de cinq fonds importants au cours de cette année.

- Archives du fonds de la Société Saint-Thomas d'Aquin

En janvier 1989, l'archiviste s'est rendu pour consultation, aux bureaux de la Société Saint-Thomas d'Aquin à Summerside. Cécile Gallant, la responsable du projet d'archivage du fonds de la Société Saint-Thomas d'Aquin, a eu recours à nos conseils, afin de s'assurer que le traitement de ces archives soit exécuté convenablement.

Autres activités

- Cours français en archivistique

Dans le dernier numéro du *Contact-Acadie*, nous avons parlé très sommairement du cours français en archivistique organisé par les Archives nationales du Canada (A.N.C.) à Ottawa, car nous nous apprêtons à partir. Le cours s'est donc déroulé comme prévu entre le 14 novembre et le 9 décembre 1988.

Ce cours d'archivistique s'adressant d'abord à l'intention

du personnel des A.N.C. et aux archivistes oeuvrant au sein de la communauté archivistique canadienne depuis quelques années, des thèmes très variés y ont été traités dont voici les principaux: les fondements théoriques de l'archivistique; l'archivistique et le monde des sciences de l'information; la politique d'organisation et de traitement des archives; acquisition, sélection et évaluation des documents d'archives; le calendrier de conservation; le classement des documents d'archives; politique de conservation et programmes pour les petits dépôts d'archives; les plans de désastre; la description des documents d'archives; le service au public; les archives et les relations publiques; documents d'archives et micrographie; l'impact de droit d'auteur sur les archivistes; aperçu des lois régissant l'accès à l'information...; l'ordinateur aux archives; la législation en matière d'archives; la déontologie et l'archiviste.

Outre ces différents sujets traités par des spécialistes dans la matière, de nombreuses visites dans différents secteurs des A.N.C. et dans les dépôts d'archives de la région d'Ottawa figuraient également au programme. Les participants ont donc pu bénéficier de tournées guidées au Centre canadien d'information et de documentation en archivistique, au Service de gestion des documents de Transports Canada, au Centre de recherche en civilisation canadienne-française, au Service des archives de l'Université d'Ottawa, aux ateliers et laboratoires de la Direction de la conservation des A.N.C., au Service des archives de la Ville d'Ottawa, à la Division des manuscrits des A.N.C., à la Division des archives gouvernementales des A.N.C., à la Division des archives cartographiques et architecturales des A.N.C., à la Division de l'art documentaire et de la photographie des A.N.C., à la Division des archives audio-visuelles des

A.N.C. et aux Archives Deschâtelets ou des Oblats à Ottawa.

Ce cours dont la direction avait été confiée à M. Denis Castonguay, s'est donc avéré un franc succès à tous les points de vue. Tous les participants s'accordaient pour dire qu'ils pouvaient maintenant s'en retourner chacun dans leur dépôt d'archives avec beaucoup plus d'assurance. En outre, tous exprimaient le désir que les A.N.C. offrent à nouveau ce cours, afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre d'archivistes canadiens possible.

En mon nom personnel, je profite de cette occasion pour souligner le beau travail qu'a accompli le responsable du cours, M. Denis Castonguay, en vue d'assurer le succès du stage.

- Aménagement du magasin

Au mois de mars, l'archiviste assisté d'abord de Gilles Bourque et ensuite de Lewis LeBlanc, a procédé à l'aménagement du magasin du Centre. De fait, lors du déménagement l'été dernier, seuls les fonds classés avaient été rangés de façon ordonnée sur les rayons. Or dans les fonds non-classés, il n'y avait pas d'ordre établi et voilà pourquoi il devenait de plus en plus urgent d'organiser ces fonds en vue d'en faciliter l'accès.

- Atelier sur dBASE IV

Les 16 et 17 mars 1989, l'archiviste a assisté à un stage sur le logiciel dBASE IV organisé par les Archives provinciales du N.-B. à Fredericton. Inutile d'ajouter que cette session de deux jours a été très bénéfique, permettant aux participants de se familiariser avec les possibilités qu'offre la nouvelle version de ce puissant système de gestion de base

de données. Nous ne manquerons sûrement pas de les exploiter à fond afin de faciliter le travail d'indexation au CEA.

- Conférences

Au cours des mois de mars et avril, l'archiviste a présenté en tout cinq conférences ou présentations. D'abord dans le cadre du colloque du club d'histoire de l'Université de Moncton qui avait lieu durant la semaine du 13 mars 1989, nous avons été appelé à faire deux présentations, la première en tant qu'archiviste au CEA et la deuxième en tant que représentant de la Société historique de la Mer Rouge.

Durant la même semaine, profitant de notre séjour à Fredericton pour le cours de dBase IV, nous avons présenté le 16 mars devant la Société d'histoire de la Rivière Saint-Jean, un diaporama sur les aboiteaux. Toujours à Fredericton, nous avons participé le samedi 18 mars, à l'assemblée générale annuelle du Conseil des archives du N.-B., à l'intérieur de laquelle avait lieu une table ronde sur le service de référence aux archives organisée par le Conseil.

Trois semaines plus tard, l'archiviste a prononcé à l'Université de Moncton, une conférence portant sur les relations France-Acadie durant la période de l'Entre-deux-guerres au colloque "L'Acadie et les relations extérieures" organisé par la Société acadienne d'analyse politique.

- Archives de l'Université de Moncton

Une quinzaine d'années se sont écoulées depuis que le R.P. Clément Cormier entreprenait le classement des archives de l'Université de Moncton. Le fondateur de l'Université et

du Centre d'études acadiennes avait senti le besoin pressant pour cette institution acadienne d'enseignement supérieur, de mettre de l'ordre dans ses archives. Or le R.P. Cormier, malgré sa grande vision de l'avenir et sa volonté ferme d'organiser une fois pour toute la masse documentaire générée par les différents secteurs administratifs et académiques de l'Université, devait malheureusement abandonner ce louable projet en raison de problèmes de santé. Le dossier des archives de l'Université devait demeurer dans cet état embryonnaire jusqu'au jour où Mme Muriel K. Roy, directrice du CEA, de concert avec M. Gilles Long, secrétaire-général de l'Université, tentait à nouveau de relancer le projet. C'est ainsi qu'en 1986-1987, deux personnes étaient embauchées grâce à une subvention du Conseil canadien des archives, afin de poursuivre le travail entamé une dizaine d'années plus tôt par le R.P. Clément Cormier.

Suite au beau travail réalisé par les deux employés de ce projet d'archivage, la directrice du CEA et le secrétaire-général de l'Université ne cessèrent de presser l'administration de cette institution pour la création d'un poste d'archiviste responsable de ces archives. Lorsque Mme Roy quitta son poste en juin 1987, le dossier n'était pas plus avancé.

Finalement, au cours de l'hiver 1989, M. Jean-Yves Rousseau, directeur du Service des archives de l'Université de Montréal, vint en consultation à l'Université de Moncton et présenta après sa visite un rapport dans lequel il recommandait à l'Université de procéder avec l'embauche d'un archiviste. Le rapport en question a été déposé à la fin février 1989 et en mai, l'Université a ouvert un poste d'archiviste d'une durée de deux ans.

- Demande de subvention au C.R.S.H.C.

Nous avons soumis à la fin mars, une demande de subvention auprès du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, en vue de préparer un état général des fonds et collections d'archives du CEA. Un tel instrument de recherche serait d'un précieux apport pour les usagers du Centre, car il leur faciliterait l'accès aux riches ressources documentaires de notre dépôt d'archives. Nous avons présenté une demande l'année dernière, mais elle nous a été refusée. Nous osons espérer que cette année, suite aux modifications que nous avons apportées à notre demande initiale, le comité d'évaluation jugera à propos de nous accorder la subvention demandée.

Nouvelles acquisitions

Depuis notre dernier rapport, le Centre a fait l'acquisition des fonds et collections d'archives suivants:

Mgr Aldéric Melanson, originaux, 1932-1967, 70 cm.

Arnold Clow (Arnold's Studio), négatifs, 1970-1982, approx. 50,000.

Office national du film du Canada, originaux et copies, 1976-1986, films, vidéos et documents (30 cm).

Visiteurs et chercheurs

Au-delà de cinquante personnes sont venues nous visiter ou nous ont consulté pour des renseignements. Comme il serait trop long de tous les nommer, nous nous contenterons de mentionner le nom de quelques-uns seulement: Henri-

Eugène Duguay, Pierre Malvilain, Wendy Robbins, Rosemonde Cormier, Marc Allain, Irène Kelso-Landry, Benoît Bérubé, Neil Boucher, Marc Bastarache, Nicole LaPlante, Gérald Mazerolle, André Robichaud, Robert Pichette, Jean-Guy LeBlanc, Joan Campbell (Bourque), Claude Renaud, Marc Lachance, Bernard Savoie, Sr Catherine Richard, Gwen Martin...

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Dépouillement des sources généalogiques

Depuis notre dernier rapport nos heures ont été comblées surtout par l'étude des recensements et des listes des Acadiens. Le travail que nous avons accompli fait partie du dépouillement de toutes les sources généalogiques disponibles dont nous avons déjà parlé (*Contact-Acadie*, no 12, pp. 50-52). Cet hiver c'était surtout au recensement de Grand-Pré et de la Rivière-aux-Canards dressé par les députés acadiens et transcrit dans le journal du lieutenant-colonel John Winslow (Massachusetts Historical Society; transcription: *Nova Scotia Historical Society*, vol. III, 1882-1883, pp. 114-122) que nous avons apporté tous nos soins. L'analyse de cette énumération était compliquée à cause du manque des registres de St-Joseph de la Rivière-aux-Canards et des lacunes dans ceux de St-Charles des Mines. Étant donné que le recensement ne nous donne que les noms des chefs de famille et le nombre de leurs enfants, il est parfois difficile d'identifier les familles avec certitude, sans l'aide des registres qui renfermaient les baptêmes des enfants ou d'autres documents, surtout là où le chef de la famille portait un nom très commun, tel que Pierre LeBlanc. Ce recensement est muni de douze Pierre LeBlanc! Heureusement, nous y trouvons aussi les noms des villages et il nous semble que la liste ait été dressée en passant de demeure en demeure. Nous pouvons alors déduire que les familles qui ont été énumérées ensemble au recensement étaient apparentées. Par exemple, les deux Pierre LeBlanc par qui débute la liste des habitants du village de Jean Thériot étaient les gendres de ce dernier. L'identification est rendue même plus sûre par le fait que le second Pierre LeBlanc est appelé Pierre-Jean

LeBlanc, c'est-à-dire, Pierre à Jean LeBlanc. Nous apprenons du registre de Grand-Pré que Pierre à Jean LeBlanc était l'époux d'Anne à Jean Thériot. Passant et repassant ainsi les noms sur ce recensement, nous arrivons à en identifier au-delà de quatre-vingt-dix pour cent. Nous nous proposons sous peu de dresser des tableaux pour tous les trente villages qui composent la liste afin de mieux exposer les liens de parenté et de rendre plus facile à saisir le mécanisme de l'Expulsion.

Notre dépouillement de la liste de Winslow a été grandement facilité par l'étude que nous avons achevée quelques semaines auparavant des listes des exilés en Angleterre contenues dans les papiers du Sieur de la Rochette (ANC, MG18, vol. 1, f. 14 (390-429); transcription: Rieder & Rieder, *The Acadians in France*, vol. II, 1972, pp. 85-121). Ce sont les survivants du contingent transporté des Mines en Virginie en 1755 et retransporté de Virginie en Angleterre en 1756. Comme Marguerite Daligaut l'a déjà signalé (*Bulletin de l'Association pour l'histoire de Belle-île-en-mer*, vol. I, 1964, no 3, pp. 5-7), il y avait une forte mortalité parmi les Acadiens en Angleterre, aux environs de cinquante pour cent. Or, la comparaison du recensement de Grand-Pré en 1755 avec les listes de Bristol, Falmouth, Liverpool et Southampton en 1763 souligne la conclusion de Mademoiselle Daligaut d'une façon impressionnante. La documentation concernant ces mêmes exilés après leur rapatriement en France nous permet de constater que très peu des jeunes enfants de 1755, surtout ceux au-dessous de cinq ou six ans, ont survécu à la grande Tourmente. En effet, on trouve dans ces documents plusieurs familles parmi lesquelles il y avait moins d'enfants en 1763 qu'en 1755.

Dernièrement, nous avons aussi étudié de près la liste des

exilés d'Angleterre qui ont été rapatriés à Saint-Malo en 1763 (ANF, Col., G1 483) ainsi que le recensement des Acadiens à Belle-île-en-mer en 1765 (papiers de la famille Daligaut, à Belle-île-en-mer; transcription par M. Caillebeau, "Les Acadiens de Belle-île et leurs liens avec l'établissement au Poitou", supplément au *Bulletin de l'Association pour l'histoire de Belle-île-en-mer*, 1976, pp. 6-37). Avec ces documents comme points de départ, nous avons recueilli des renseignements sur toutes les familles acadiennes de Belle-île jusqu'en 1780.

Tel qu'indiqué dans notre dernier rapport (*Contact-Acadie*, no 12, pp. 51-52) nous avons aussi travaillé avec les recensements de Bazagier (1760) et de Du Calvet (1761), le dernier étant maintenant entièrement dépouillé, et le premier l'étant à quatre-vingt-dix pour cent. Le recensement de M. Bazagier nous a fourni quelques petits détails qui, avec ce que nous avons déjà appris du recensement dressé par Thomas Pichon pendant l'hiver de 1754-1755, nous a permis d'identifier la deuxième épouse du vieux Abraham Arseneau. Ce dernier avait épousé en premières noces, vers 1700, Jeanne Gaudet. Devenu veuf avant le 28 juillet 1732, date du mariage de son fils Paul, nous ignorions l'histoire du reste de sa vie jusqu'au moment de notre étude du recensement de Thomas Pichon. Ce dernier document nous a informé que "Abraam Arceneau pere" habitait à la Baie Verte à l'époque du Grand Dérangement. De plus, il nous a renseigné qu'Abraham s'était remarié. Il n'y a pas de risque qu'il s'agît d'un autre Abraham Arseneau; il est suivi au recensement par Jean Arseneau "fils non réfugié" et par François Arseneau "fils". Le recenseur a bien voulu dire que ce sont les fils d'Abraham. De son surnom de Brélé sur la liste des réfugiés à la Baie Verte en janvier 1752, nous savons que ce François Arseneau était l'époux d'Anne Cyr. L'acte de son mariage (Rg Beaubassin 7

fév 1746) nous donne cependant la certitude qu'il s'agit de la famille du vieux Abraham Arseneau. Mais qui était donc la seconde épouse du vieux Abraham Arseneau? Heureusement, le recensement de Bazagier répond à cette question. Ici nous retrouvons "La V^e theraise Ve abraham arssenau". Celle-ci ne peut être que la veuve du vieux Abraham; aucun autre Abraham Arseneau n'a épousé une Thérèse, car aucun autre n'aurait été libre d'en épouser. Et ce qui est encore plus heureux c'est le fait qu'à l'époque, le prénom Thérèse était peu favori chez les Acadiens. En effet, en examinant le recensement de Beaubassin de 1714 nous ne repérons qu'une seule Thérèse parmi les contemporains d'Abraham Arseneau. Cette dernière était Thérèse Mirande, épouse de Pierre Caissie. Selon le registre paroissial, son premier mari est décédé à Beaubassin le 25 février 1741, âgé de soixante-deux ans. Veuve, elle était donc libre de convoler avec le veuf Abraham Arseneau bien avant le recensement de janvier 1752, où ce dernier était déjà remarié. Par de tels petits pas, nous réussissons à compléter les généalogies de nos ancêtres du temps du Grand Dérangement.

Récemment, le Centre a acquis cinq autres volumes (36, 37, 39, 40, 42) du *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*, publié par l'Université de Montréal dans son Programme de recherche en démographie historique. Ces cinq volumes complètent la tranche de la période de 1750 à 1765 pour les paroisses qui ont accueilli les réfugiés acadiens. Nous avons déjà compulsé une bonne partie de ces volumes. Comme était le cas avec les volumes 31 à 35 (voir *Contact-Acadie*, no 11, p. 30), parmi les actes répertoriés se trouvent de nombreuses données que nos prédécesseurs semblent avoir oubliées. Nous parlerons plus loin de quelques-unes de nos trouvailles récentes.

Autres activités

Un projet auquel nous avons consacré quelque temps pendant le mois de mars nous a été référé par notre ancienne directrice, Muriel Roy. Il s'agit d'une affiche conçue par Parcs-Canada et sur laquelle sont juxtaposées quatre cartes géographiques représentant l'Acadie ancienne, la Dispersion de 1755-1758, les pérégrinations des Acadiens entre 1758 et 1816 et l'Acadie actuelle. C'était surtout les deuxième et troisième de ces cartes qui ont engagé nos efforts. Quelques-unes de nos suggestions et corrections ont été acceptées par Parcs-Canada et incorporées dans les cartes.

Le 4 avril nous avons accordé une entrevue à M. Eugene Weiss de Moncton au sujet des liens entre les Acadiens des provinces Maritimes et ceux du Massachusetts. A la suite de cette entrevue M. Weiss a rédigé un article paru simultanément dans un supplément au *Boston Business Journal* et au *Moncton Business Journal* du 1^{er} mai, sous le titre "Mass. Acadians finding way home to N.B.".

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

L'Institut généalogique continue à mettre en valeur son programme d'accréditation. Deux nouveaux détenteurs de certificats sous le titre de généalogiste émérite sont M. George H. Hayward de Fredericton et Mme Ellen P. Webster d'Halifax. Le nombre total de demandes d'adhésion reçues s'élève maintenant à soixante-deux.

Lors de sa réunion annuelle, tenue à Amherst, Nouvelle-Écosse, le 30 avril, le Conseil d'administration de l'Institut a nommé trois généalogistes émérites au nouveau poste de juge

auxiliaire. Ces trois sont M. Daniel F. Johnson du Nouveau-Brunswick, Madame Lois Kernaghan de la Nouvelle-Écosse et Madame L. Ann Coles de l'Île-du-Prince-Édouard. La tâche de ces personnes sera d'aider les six juges fondateurs en évaluant des échantillons de travail et en faisant passer les examens aux requérants dans leurs provinces respectives.

Toute personne qui aimerait avoir de plus amples renseignements concernant n'importe quel aspect du travail accompli par l'Institut est invitée à s'adresser au secrétaire au Centre d'études acadiennes.

Échos des anciens Contact-Acadie et rectification

Nos petits textes historiques demeurent populaires auprès des sociétés généalogiques franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre. "La bonne Margot" (*Contact-Acadie*, no 11, pp. 33-37) a ainsi revu le jour comme "Goodwife Margot" dans *Le Réveil Acadien*, vol. V, no 1, pp. 10-14. Nous sommes fiers de voir l'intérêt soutenu de la part de nos cousins de la Nouvelle-Angleterre.

Quant à la rectification, nous avons appris avec chagrin que nous avons mal épilé le nom d'un de nos visiteurs distingués de l'été dernier. Il s'agissait de M. Jean-Claude Kieffer, plutôt que Caillefer (*Contact-Acadie*, no 12, p. 53). Nous nous excusons profondément auprès de M. Kieffer de cette bévue.

"Mrs. Robertson" était la fille du notaire René LeBlanc

Après des années de recherches consacrées à un sujet, nous sommes souvent confiants que nous l'avons maîtrisé.

C'est souvent comme ça lorsqu'il s'agit des familles acadiennes des dix-septième et dix-huitième siècles. Ayant vu les mêmes noms dans les mêmes documents tant de fois, nous commençons à penser que nous possédons déjà tous les renseignements qu'il y a à recueillir au sujet de ces personnes. Mais il reste toujours de quoi à découvrir, si nous cherchons assez loin et assez longtemps. Et à cause de l'éparpillement des Acadiens, il faut souvent chercher très loin et bien longtemps, pour enfin retrouver des choses peu ordinaires, et même parfois étonnantes.

Nous venons de mentionner ici que nous avons acquis, depuis notre dernier rapport, plusieurs volumes du *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien* du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal. Peu à peu, nous profitons de l'accessibilité des données dans ces volumes garnis d'index, pour faire une vérification des recherches faites au Québec par nos prédécesseurs, à partir de Placide Gaudet. Et nous faisons des trouvailles fort intéressantes.

Parmi les Acadiens qui se sont réfugiés aux environs de la ville de Québec, il y avait plusieurs enfants du dernier notaire des Mines, René LeBlanc. C'est bien connu, par exemple, que sa fille Ursule, née à Grand-Pré le 27 décembre 1735, a épousé à Notre-Dame de Québec, le 6 février 1758, Jacques-Christophe Babuty. Mgr Tanguay fait mention de son mariage (*Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, vol. II, p. 93) et du baptême de son fils Jacques-Christophe à Chambly le 3 octobre 1760 (*ibid.*, vol. VI, p. 490, sous le nom "Rabuty"). Ayant les extraits des registres de Chambly jusqu'en 1765 à notre portée dans le volume 42 du *Répertoire* du PRDH, nous pensions apprendre si Jacques-Christophe Babuty et Ursule

LeBlanc avaient mis au monde d'autres enfants. Grâce à l'index il ne prenait que quelques instants pour constater que ce couple ont fait baptiser deux autres enfants à Chambly, Françoise-Adélaïde, le 16 décembre 1761 et Jean-Baptiste-Christophe, le 24 décembre 1764. L'existence de ces enfants n'était pas surprenante, mais dans l'acte de baptême de Françoise-Adélaïde nous avons repéré quelque chose qui suscita notre attention; sa marraine se nommait Françoise LeBlanc. Nous savions déjà qu'Ursule LeBlanc avait une soeur de ce nom-là, et nous nous demandions s'il s'agissait de la même. Même si tout ce qu'on pouvait établir serait le fait que Françoise LeBlanc était encore vivante en 1761, ceci avancerait nos recherches, parce que tout ce qui était alors connu à son sujet était sa naissance, le 1^{er} mai 1734, à Grand-Pré.

• L'index aux extraits des registres de Chambly nous a tout de suite fourni quatre mentions de Françoise LeBlanc en tant que mère de famille. Elle a fait baptiser à Chambly deux enfants: Jeanne-Angélique le 25 novembre 1760 et René-Jean le 11 janvier 1764, qui sont tous les deux décédés en bas âge à la même place, Jeanne-Angélique le 9 février 1763 et René-Jean le 4 septembre 1764. Le père de ces deux enfants était Charles Drageon ou Drajon, selon les actes ci-dessus mentionnés. Le fait qu'Ursule LeBlanc a servi Jeanne-Angélique Drageon comme marraine nous a rassuré qu'Ursule et Françoise LeBlanc étaient en effet soeurs.

Nous nous demandions s'il nous serait possible de retrouver des vraies preuves à notre hypothèse au sujet de l'identité de Madame Drageon. Les dictionnaires généalogiques ne nous aidaient pas. Mgr Tanguay (*op. cit.*, vol. III, p. 443) et l'Institut généalogique Drouin (*Dictionnaire national des Canadiens*

français, tome I, p. 419) font état de Charles "Dragon" et de Françoise LeBlanc, sans les identifier. Il nous semblait peu probable que Charles et Françoise se seraient mariés sur le territoire de la province actuelle de Québec. On avait donc très peu de chance de retrouver leur acte de mariage. Il nous fallait ainsi recourir à d'autres moyens afin de constater le lien de parenté entre Françoise LeBlanc et Ursule LeBlanc.

Nous nous mettions à la recherche de d'autres actes ou documents susceptibles d'éclaircir ce problème. Nous ne trouvions rien sous le nom Drageon. Mais sous Babuty il nous est enfin arrivé de reprendre la piste. Le 19 octobre 1779, à Chambly, a eu lieu le mariage de Marie-Ursule Babuty, fille de Jacques-Christophe Babuty et d'Ursule LeBlanc, avec Antoine-Michel Hamel, fils de Michel Hamel et de Marie-Anne Parent. L'acte de ce mariage nous a donné la preuve que nous voulions. Parmi les témoins à l'hyménée figurait Charles "Grageon", "cousin de l'épouse". Pour être cousins leurs mères ont dû être soeurs, comme on l'a supposé. Françoise LeBlanc, épouse de Charles Drageon ou Grageon était donc la fille du notaire René LeBlanc. Mais voici une autre surprise. Se trouvait aussi parmi les témoins le sieur Jacques Robertson, "oncle de l'épouse". Qui était-il?

Il ne nous fallait qu'un peu plus de fouilles pour apprendre que le Sieur Jacques Robertson était le second mari de Françoise LeBlanc. Le 18 mars 1781, Marie-Ursule Babuty et Antoine-Michel Hamel ont fait baptiser l'aîné de leurs enfants, une fille qu'ils ont nommée Angélique. Cette dernière avait comme marraine "Françoise LeBlanc, épouse de Jacques Robertson". Françoise s'était donc mariée en deuxième noces à Jacques (ou bien James) Robertson.

L'acte de mariage de Marie-Ursule Babuty nous a donné une autre piste à suivre. Drageon a pû aussi être écrit Grageon. En retraçant nos pas nous avons ainsi repéré à Chambly l'acte de sépulture de Charles Grageon, âgé de quarante ans, le 6 juin 1763. Et dans le répertoire de mariages nous avons retracé l'acte de mariage de Charles Grageon, fils de Charles Grageon et de Françoise LeBlanc, avec Marie-Josèphe Joubert, fille de Pierre-Honoré Joubert dit Sansregret et de Geneviève Lafoix dit Laframboise, le 10 juin 1782. L'acte même, disponible sur microfilm au Centre d'études acadiennes, nous a fourni d'autres détails. Parmi les témoins du côté de l'époux étaient son beau-père Sr Jacques Robertson, son frère Philippe Robertson et ses soeurs Elizabeth et Anne Robertson. Il nous est ainsi présenté la nomenclature des enfants du deuxième mariage de Françoise LeBlanc.

Par la suite, nous avons même poursuivi la famille Grageon jusqu'à l'Acadie ancienne. En repassant le recensement dressé par Thomas Pichon pendant l'hiver de 1754-1755, nous avons retrouvé au Lac, Charles "Grujon", avec sa femme et une fille. Ceci doit être la famille de Charles Grageon et de Françoise LeBlanc. Selon toute probabilité, Charles et Françoise se sont liés comme mari et femme dans l'église de St-Louis de la Pointe de Beauséjour, au fort. Nous pouvons aussi identifier la fille signalée au recensement. Elle serait sans aucun doute Monique, qui servira de marraine à son frère René-Jean en janvier 1764. Cette famille Grageon ou Drageon était donc solidement établie en Acadie avant le Grand Dérangement.

Il nous reste une chose à bien noter. Ayant retracé la famille de sa fille Françoise au Lac, nous sommes rassuré que le René LeBlanc qu'on retrouve à la tête d'une famille de

quatre garçons et deux filles parmi les familles réfugiées au même endroit en janvier 1752 (ANF, Col., G¹ 466, no 31) était nul autre que le notaire. Lors de notre étude des recensements de l'Acadie française pendant le mois de février 1987 (*Contact-Acadie*, no 10, pp. 13-14) nous avons conclu que ce René ne pouvait être que le notaire, mais nous n'osions pas l'annoncer avant de recueillir des données complémentaires susceptibles d'appuyer notre conclusion. La présence du notaire et de quelques membres de sa famille en Acadie française peut paraître à nos lecteurs un peu extraordinaire en vu sa réputation de collaborateur avec les Anglais. Évidemment il y a plusieurs détails de la biographie de René LeBlanc à réexaminer. De toute façon, sa présence aux environs du fort Beauséjour peut expliquer comment le notaire a pu être transporté à New York avec son épouse et les deux plus jeunes de ses enfants en 1755 (E. Richard, *Acadia: Missing Links of a Chapter in American History* (Montréal, 1895), vol. II, p. 380) pendant que d'autres membres de sa nombreuse famille se sont rendus à la Petite Rochelle (notre ancêtre René fils, par exemple, qui figure aux recensements de Bazagier en 1760 et de Du Calvet en 1761) et à Québec (Blanche, mariée à l'Ancienne-Lorette en 1762; Françoise et Ursule, ci-dessus; Benjamin, Esther et Jean-Baptiste, qui se sont installés plus tard en Gaspésie).

Stephen A. White

RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE

Aide à la recherche

Au cours des six derniers mois les archives de folklore ont reçu plusieurs demandes d'information de chercheurs à l'extérieur de la région, dont Roger Paradis, de l'Université de Maine, Ronald Caplan, éditeur du "Cape Breton's Magazine", Rita Ross, de l'Université de Californie à Berkeley, Frank Doucette, du Massachusetts, Sally Ross, de la Nouvelle-Écosse, Barbara LeBlanc, du Parc historique de Grand-Pré, Claude LeBlanc, du Centre communautaire Samuel-de-Champlain à St-Jean et Pierre Vielzeuf, de Montpellier en France.

Les Danseurs de la Rivière-Rouge nous ont consulté au sujet d'un centre de documentation sur le patrimoine qu'ils préparent au Manitoba. Finalement, le célèbre folkloriste américain Alan Lomax nous a consulté à quelques reprises au sujet d'un film auquel il participe, traitant de l'origine de la musique des Cajuns de la Louisiane.

Une consultation qui s'est avérée très fructueuse a été la visite de M. Bernard Bogisch du Royal Canadian Regiment. M. Bogisch a consulté plusieurs collections de chansons folkloriques au Centre. S'inspirant surtout des chansons contenues sur les deux disques produits par le CEA, "Ma mie tant blanche" et "Suivant l'étoile du nord", il a composé une "Suite acadienne" pour fanfare. Il nous a récemment remis une copie complète des partitions musicales de la "Suite acadienne". Cette très belle oeuvre, préparée d'abord pour la fanfare du Royal Canadian Regiment, est donc disponible pour tout orchestre de cuivres qui aimerait ajouter à son répertoire

une oeuvre acadienne originale.

Nouvelles acquisitions

Deux collections importantes ayant trait à la musique et à la danse folklorique se sont récemment ajoutées aux archives. Il s'agit des 22 bobines de la collection Barbara LeBlanc - Laura Sadowski et des 36 bobines de la collection Valérie Gascon - Barbara LeBlanc - Laura Sadowski. Ces enquêtes, menées pour la plupart chez les Acadiens du Cap-Breton, comblent un vide qui existait dans le domaine de la danse traditionnelle acadienne, un sujet qui avait peu été étudié dans le passé.

Un total de 20 bobines provenant d'étudiant-e-s de l'Université de Moncton ont aussi été déposées. Il s'agit d'enquêtes menées dans le cadre du cours Folklore acadien II, portant sur les contes, les légendes et les chansons folkloriques.

Traitement des collections

La dernière phase du traitement de la collection Catherine Jolicoeur, soit la compilation d'un inventaire informatisé, a été entreprise au cours de l'hiver par Claire Allard, aidée de Denise Landry. On a choisi le logiciel dBase IV comme outil pour mener cette opération. Le format choisi pour l'inventaire est plus détaillé que celui utilisé auparavant. De plus, le logiciel dBase IV permet d'indexer les données, ce qui élimine le besoin de dactylographier des fiches classées par sujets, par informateurs et par lieux.

Malheureusement, les fonds permettant l'embauche de

Claire Allard ont été coupés à la fin avril. Étant donné que le classement de la collection par titres critiques était en pleine voie de réalisation lors du départ de Claire Allard, le travail de traitement de la collection Catherine Jolicoeur a été suspendu. Après des années d'efforts, nous sommes très déçus de constater qu'il faudra attendre encore davantage avant de pouvoir mettre à la disposition des chercheurs cette collection d'une valeur inestimable.

Un autre travail important a aussi été entrepris au cours de l'hiver. Il s'agit du classement des collections manuscrites, accompli par Nicole Audet. Après avoir travaillé à temps partiel au CEA de janvier à avril, Nicole Audet a été embauchée dans le cadre d'un projet Défi '89 pour continuer le classement des collections manuscrites remises par les étudiants inscrits aux cours de folklore acadien à l'Université de Moncton.

Projet de musique folklorique

Voyant l'importance de diffuser les trésors musicaux conservés dans nos archives, nous avons récemment initié un premier projet d'harmonisation musicale. Monica Lang, étudiante au département de musique de l'Université de Moncton, a été embauchée dans le cadre d'un projet Défi '89 pour réaliser une première série de chants harmonisés pour chorales à voix égales. Pour arriver à ce but, elle puise parmi les nombreuses mélodies transcrites par madame Florine Després, ainsi que dans les recueils du Père Anselme Chiasson et dans celui intitulé *La fleur du rosier*.

Une des sources d'inspiration les plus utiles pour l'harmonisation musicale est la série de transcriptions

mélodiques accomplies cette année par madame Florine Després. Cette dernière a transcrit l'ensemble des versions des chansons les plus répandues du folklore acadien. En tout, Madame Després a transcrit au-delà d'une centaine de versions des dix chansons suivantes: "La belle Françoise", "La malade au lit trois mois", "La fille aux oranges", "Isabeau s'y promène", "L'escaouette", "Mon père a fait bâtir maison", "Les menteries", "Le garçon à marier", "Le petit mari" et "La fille bonne à marier".

Révision du Catalogue des faits de folklore

Au cours de l'hiver, Claire Allard a complété une révision du Catalogue des faits de folklore utilisé aux archives de folklore du Centre d'études acadiennes. Plusieurs titres ont été ajoutés, alors que d'autres ont été précisés. Pour les titres dont le sens pourrait être confus, des explications ont été ajoutées. Suite à cette révision, le Catalogue est devenu un outil de travail encore plus pratique et plus maniable qu'auparavant. Le Catalogue sert au classement de tout document folklorique - à part les chansons et les contes, pour lesquels des systèmes de classification internationales sont utilisés.

Collaboration à un projet national

Le CELAT de l'Université Laval a récemment entrepris un projet de recherche intitulé "La cueillette et les rapports avec la nature", grâce à une subvention obtenue du Secrétariat d'État du Canada. Le projet s'inscrit dans les activités du Regroupement des Centres de recherche en civilisation canadienne-française (RCRCCF), dont fait partie le Centre d'études acadiennes. Le CEA a accepté de collaborer au

projet, qui doit faire l'inventaire de tous les produits naturels cueillis pour consommation ou autre utilisation au Canada français.

Le RCRCCF a déjà publié deux volumes, *Quatre siècles d'identité canadienne* et *Héritage de la francophonie canadienne - traditions orales*, le second étant accompagné d'un guide pédagogique. Un autre ouvrage consacré à la culture matérielle au Canada français est présentement en préparation.

La Fleur du Rosier

LANCEMENT À HALIFAX

Le lancement de la collection de chansons folkloriques intitulée *La fleur du rosier* a eu lieu le 25 mai aux Archives publiques de la Nouvelle-Écosse à Halifax. Au-delà d'une centaine de personnes étaient présentes à ce lancement, qui a attiré beaucoup d'attention de la part des média d'information dans la capitale néo-écossaise.

L'événement était présidé par M. Clary Croft, chanteur bien connu d'Halifax, alors que Tim Belliveau, responsable de la University College of Cape Breton Press et Ronald Labelle, co-auteur, ont aussi pris la parole. Beaucoup d'ami-e-s de Helen Creighton ont profité de l'occasion pour rendre hommage à la doyenne des folkloristes du Canada. En plus, les personnes présentes ont pu entendre deux brefs récitals, soit une série de chants exécutés par un groupe de jeunes étudiant-e-s en immersion française et un arrangement instrumental de chansons folkloriques préparé par madame Eunice Sircom.

La fleur du rosier comprend 123 chansons acadiennes, dont la plupart proviennent de la Nouvelle-Écosse. Les chansons sont accompagnées de transcriptions mélodiques, de notes historiques et de références. L'ouvrage est disponible au coût de \$24.95 en librairie ou encore en écrivant à University College of Cape Breton Press, casier postal 5300, Sydney, Nouvelle-Écosse, B1P 6L2.

ÉCHOS

Le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick a récemment embauché Madame Louise Charlebois comme archiviste-conseillère. Celle-ci aura comme rôle d'agir en tant que personne ressource au service des dépôts d'archives qui requièrent des conseils pour organiser, décrire et conserver leurs collections. Louise Charlebois peut être rejointe aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, casier postal 6000, Fredericton, N.-B., E3B 5H1.

* * * * *

La demande suivante nous parvient de Madame Shirley Page, de Sheffield, en Angleterre:

"English social science graduate doing private research on early Acadian settlement seeks collaborator who reads French and is generally interested in esoteric subjects. Further details will be sent on request. Please write to: Mrs. S. Page, 70 Keppel Road, Sheffield, S5.0TX, England."

PUBLICATIONS DE 1987 RECUES AU CEA
(mise à jour)

- ARSENAULT, Gérard A. Inkerman, son histoire, son passé.
Notes historiques. Inkerman, N.-B., chez l'auteur, 200 p.
- CYR, Roger. Aussi vrai que je suis "le" vingt-septième.
Edmundston, N.-B., Éditions Lavigne Ltée, 172 p.
- JORY, David. Écoutons parler les Acadiens. Pointe-de-l'Église,
N.-É., Presses de l'Université Ste-Anne, 150 p.
- LANG, Ernest. Précis d'histoire religieuse de la Vallée de la rivière
Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Edmundston, N.-B., Le
Madawaska Ltée, 92 p.
- OLLIERIC, Joseph. Belle-île-en-mer, refuge des Celtes et des
Acadiens. Attignat, Ed. de la Taillanderie, 222 p.
- PEOPLE AND PLACE: Studies of small town life in the Mari-
times. Edited by Larry McCann. Fredericton/Sackville, N.-
B. Acadiensis Press and Committee for studying small town
life in the Maritimes, Mount Allison University, 263 p.
- PITRE, Marie-Claire. Les Acadiens et la politique: la participa-
tion et comportement électoral dans un comté au Nouveau-
Brunswick, Gloucester, 1850-1966, 168 p. Thèse M.A.
Moncton.
- ROBERT, Benoît, Michael MacDONALD, Raynald NADEAU.
Horizon Canada. Québec, Centre d'études en Enseignement du
Canada, 10 vol.

PUBLICATIONS DE 1988 RECUES AU CEA

- ARSENAULT, Fernand et Edmour Babineau. Philippe Belliveau.
Moncton, Éditions d'Acadie, 110 p.
- BASQUE, Maurice et Debra KERRY. Un demi siècle d'efforts
collectifs. Caisse Populaire de Tracadie Ltée 1938-1988, 50
ans. Tracadie, N.-B., La Caisse, 122 p.
- LES BATIMENTS ANCIENS de la Mer Rouge par Régis Brun,
Bernard LeBlanc et Armand Robichaud. Moncton, Michel
Henry, éditeur, 172 p.
- BLANCHARD, Lise. 50 ans... ça se raconte: La Caisse populaire
de Paquetville Ltée. Paquetville, N.-B., La Caisse, 48 p.
- BOUDREAU, Ephrem. Glossaire du vieux parler acadien. Mots
et expressions recueillis à Rivière-Bourgeois (Cap-Breton).
Montréal, Éditions du Fleuve, 245 p.
- BOURGEOIS, Paul-Pierre. Grande-Digue, monographie his-
torique d'une paroisse acadienne. Grande-Digue, N.-B.,
Société Historique de Grande-Digue Inc., 315 p.
- BOURQUE, Antoine [pseudonyme]. Trois saisons. Contes,
nouvelles et fables de Louisiane. Verdum, P.Q., Louise
Courteau, éditrice inc., 89 p.
- BREAULT-MARQUIS, Nicole. Descendants de la famille Breaux
émigrée à Néguaac vers 1760. Néguaac, N.-B., chez l'auteur,
198 p.
- BRUN, Régis. La pêche au homard en milieu acadien du sud-est
du Nouveau-Brunswick, 1850-1900: les techniques d'explo-
itation, les entrepreneurs et la main-d'oeuvre, 107 p. Thèse
M.A. Moncton.

- BRUN, Régis. La ruée vers le homard des Maritimes. Moncton, Michel Henry, éditeur, 95 p.
- BUGEON, Guy et M.H. LEFAUCHEUX. Les Acadiens partis de France en 1785 pour la Louisiane: listes d'embarquement établies par Guy Bugeon à partir des ouvrages de Rieder et Winzerling. Poitiers, s.é., 87 p.
- BUJOLD, Marc. Poèmes et réflexions d'amour et d'amitié. Edmundston, N.-B., Éditions Quatre Saisons, 4 vol.
- La CAISSE POPULAIRE de Saint-Louis Ltée, 1938-1988, 50 ans. St-Louis-de-Kent, N.-B., La Caisse, 44 p.
- La CAISSE POPULAIRE de St-Georges Ltée, Grand-Sault, N.-B. 1963-1988. Grand-Sault, La Caisse, 16 p.
- CHU NOUS Par-en-Bas. Histoires acadiennes d'accoutume... présentés par H.R. Runte. Pointe-de-l'Église, N.-É., Université Ste-Anne, 52 p.
- Le CINQUANTENAIRE. Centre hospitalier de l'archipel, 1938-1988. Hôpital Notre-Dame de la Garde, Iles-de-la-Madeleine, s.l.n.é., 52 p.
- COMEAU, Léger, c.j.m. Discours d'un acadien. Pointe-de-l'Église, N.-É., Presses de l'Université Ste-Anne, 128 p.
- CORMIER, Ronald. "J'ai vécu la guerre". Témoignages de soldats acadiens, 1939-1945. Moncton, Éditions d'Acadie, 248 p.
- COUSSOT, Paulette et Jeanne DUCLUZEAU. Histoire résumée de l'Acadie des origines à nos jours. Châtellerauld, Office du Tourisme, 31 p.

- COUTURIER, Gracia. Les ans volés. Moncton, Michel Henry, éditeur, 76 p.
Mon mari est un ange. Moncton, Michel Henry, éditeur, 48 p.
- CULTURES DU CANADA français. Numéro spécial (5-1988).
 Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 233 p.
- d'ENTREMONT, Jeanelle et Lorna. Désiré d'Eon, journaliste.
 Pointe-de-l'Église, N.-É., CPRP, 30 p.
- DEVEAU, J. Alphonse. Clare, la ville française. Tome 3: Les personnes éminentes. Yarmouth, N.-É., Lescarbot, 192 p.
- DICTIONNAIRE de l'Amérique française. Francophonie nord-américaine hors Québec. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 386 p.
- FABVRE, Geneviève. "L'odyssée des Acadiens", L'Histoire, no 108, février 1988, pp. 98-106.
- FALLU, Étienne. La Caisse populaire d'Atholville Ltée, 1938-1988. Atholville, N.-B., La Caisse, 52 p.
- FÊTE des CAISSIE. Le samedi 12 novembre 1988. Grande-Digue, N.-B. [Livret souvenir], 68 p.
- FÊTE des HACHÉ-GALLANT. Le samedi 13 août 1988. Grande-Digue, N.-B. [Livret souvenir], 64 p.
- FÊTE des LEBLANC. Grande-Digue, 1788-1988. Le samedi 30 avril 1988. [Livret souvenir], 40 p.
- FÊTE des LÉGER. Le samedi 17 septembre 1988. Grande-Digue, N.-B. [Livret souvenir], 78 p.

- FÊTE des POIRIER. Les 9 et 10 juillet 1988. Grande-Digue, N.-B. [Livret souvenir], 54 p.
- GALLANT, Hélène. La petite hirondelle perdue. Moncton, N.-B., Tante Hélène raconte, 14 p.
- GODIN, J. Elzár. Le berceau de notre économie: La Caisse populaire de Maisonnette Ltée, 1938-1988. Maisonnette, N.-B., La Caisse, 44 p.
- GUITARD, Rosaline. Descendants de Louis Lagacé de Pointe-Verte et de Jean-Baptiste Lagacé de Bathurst. Petit-Rocher, N.-B., Chez l'auteur, s.p.
- HARBEK, Hélène et Paulette LÉVESQUE. Guide bibliographique de l'Acadie, 1976-1987. Moncton, Centre d'études acadiennes, 508 p.
- HIGGINS, Benjamin et Maurice BEAUDIN. Impact de l'Université de Moncton sur les régions de Moncton, d'Edmundston et de Shippagan. Moncton, ICRDR, 52 p.
- JACQUOT, Martine L. "Je suis la charnière": Entretien avec Antonine Maillet, Studies in Canadian Literature vol. 13, no 2, 1988, pp. 250-263.
- J'AI VITE COMPRIS par Pierre Montgrain, Michel LeBlanc, Cyril Parent. St-Boniface, Man., Les Editions du Blé, 65 p.
- JEHN, Janet. Corrections & additions to Arsenault's Histoire et généalogie des Acadiens. Covington, Ky., Chez l'auteur, 138 p.
- LABELLE, Ronald. "Cultural contacts in the work place: Some Acadian experiences", Work, ethnicity and oral history, pp. 49-54.

- LABELLE, Ronald. "Research on Acadian culture: problems and perspectives", Canadian Issues/Thèmes Canadiens, vol. IX, 1988, pp. 185-195.
- LANCTOT, Léopold, o.m.i. L'Acadie des origines, 1603-1771. Montréal, Éditions du Fleuve, 234 p.
- LANDRY, Nicolas. "Acadian fisheries of Southwest Nova Scotia in the nineteenth century", Work, ethnicity and oral history, pp. 55-61.
- LAVIGNE, Claudette. 50 ans 1938 à 1988: La Caisse populaire de Dieppe Ltée. Dieppe, N.-B., La Caisse, 73 p.
- LEBLANC, Gérald. L'extrême frontière. Poèmes 1972-1988. Moncton, Éditions d'Acadie, 167 p.
- LEBLANC, Jean-Marie. La Caisse populaire de Notre-Dame-de-Kent Ltée, 1937-1987. Notre-Dame, N.-B., La Caisse, 58 p.
- LEBLANC, Raymond Guy. Chants d'amour et d'espoir. Poésie. Moncton, Michel Henry, éditeur, 63 p.
- LEBLANC, Robert G. "A French-Canadian education and the persistence of la Franco-Américanie", Journal of Cultural Geography, vol. 8, no 2, Spring/Summer 1988, pp. 49-64.
- LEHUENEN, Augusta et Michel POIRIER. Recettes des îles Saint-Pierre et Miquelon. Moncton, Michel Henry, éditeur, 176 p.
- LEVESQUE, Anne Albert. Du haut des terres. Roman, Moncton, Éditions d'Acadie, 156 p.

- LONGFELLOW, Henry Wadsworth. Évangéline, conte d'Acadie.
Traduction libre de Pamphile Lemay. 3^e éd. Tableaux de
Claude Picard. Illustrations par F. Diksee. Montréal, Éditions
de l'Alternative, 125 p.
- LOSIER, Alicia. La Caisse populaire de Saint-Isidore Limitée,
1938-1988. Saint-Isidore, N.-B., La Caisse, 42 p.
- MANUEL, Gilles. Historique de la Caisse populaire de Baie Ste-
Anne Ltée. Baie Ste-Anne, N.-B., La Caisse, 32 p.
- MARIE-DOROTHÉE, soeur, n.d.s.c. Collège Notre-Dame
d'Acadie, 1943-1982. Moncton, N.-B., Religieuses de Notre-
Dame-du-Sacré-Coeur, 160 p.
De Saint-Basile à Memramcook. Moncton, N.-B. Religieuses
de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, 217 p.
- MARS, Franz. Trajectoire poétique. Montréal, Éditions Deluy,
63 p.
- MELANSON, Bernice. La Caisse populaire de St-Antoine Ltée:
une force qui nous appartient. St-Antoine, N.-B., La Caisse,
49 p.
- MICHAUD, Guy R. La paroisse de Saint-Jacques, N.-B.
Edmundston, N.-B., Éditions GRM, 156 p.
- MICHAUD, Line. 50 ans! Une fête qui vous appartient! La Caisse
populaire d'Edmundston Limitée (1938-1988). Edmundston,
N.-B., La Caisse, 46 p.
- MORRISON, Donald J. Pierre Godin dit Châtillon et sa descen-
dance au Nord-Est. Beresford, N.-B., Chez l'auteur, s.p.
- LE MOUVEMENT COOPÉRATIF Acadien. Caraquet, N.-B., Le
Mouvement C.A., 16 p.

- PELLERIN, Jean. Gens sans terre. Roman, Montréal, Éd. Pierre Tisseyre, 509 p.
- PÉNINSULE ACADIENNE/Acadian peninsula Nouveau-Brunswick - New Brunswick. Guide. Lamèque, N.-B., Info-Tourisme et Publicité Ltée, 42 p.
- LE PÈRE CAMILLE LEFEBVRE, c.s.c. par Maurice Chamard, Anselme Chiasson, Clément Cormier et Hector Léger. Montréal, Fides, 238 p.
- PITRE, Marie-Claire. Répertoire sommaire du fonds 177: Le Collège de Bathurst. Shippagan, N.-B., S.H.N.D., 36 p.
- PLANTIER, René. "L'identité acadienne et l'américanité", Cultures au Canada français, no 5, 1988, pp. 129-146.
- LA POÉSIE ACADIENNE, 1948-1988. Compilé par Gérald LeBlanc et Claude Beausoleil. Trois-Rivières, P.Q., Écrits des Forges/Le Castor Astral, 126 p.
- ROBERTS, Willo Davis. Madawaska. (A novel.) Don Mills, Ont., Worldwide Library, 446 p.
- ROSSIGNOL, Rino Morin. Les boas ne touchent pas aux lettres d'amour. Conte(s) à rebours. Moncton, Éditions Perce-Neige, 47 p.
- ROY, Réjean. Crépuscule de l'amour. Roman, Bathurst, N.-B., Chez l'auteur, 94 p.
- SAVOIE, Donald J. et Maurice BEAUDIN. La lutte pour le développement. Le cas du Nord-Est. Moncton, N.-B., Université de Moncton, ICRDR, 282 p.
- SAVOIE, Jacques. Une histoire de coeur. Montréal, Boréal, 229 p.

STANLEY, Della Margaret Maude. A man for two peoples: Pierre-Amand Landry. Fredericton, N.-B., Law Society of N.B., 142 p.

SURETTE, Paul, Ronnie-Gilles LEBLANC, collaborateur. Petcoudiac. Colonisation et destruction, 1731-1755. Moncton, N.-B., Edition d'Acadie, 127 p.

THÉRIAULT, Fidèle. Le Camp de l'Espérance. Fredericton, N.-B., Ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine, 27 p.

THÉRIAULT, Jeannine Landry. La vie au bout des doigts: Garde Edith B. Pinet, sage-femme d'Acadie. Montréal, Éditions du Fleuve, 230 p.

THIBODEAU, Félix E. Le parler de la Baie Sainte-Marie (Nouvelle-Écosse). Le vocabulaire de Marc et Philippe. Yarmouth, N.-É., Éditions Lescarbot, 138 p.

TRAHAN, Conrad William. A Trahan history and genealogy. 3rd ed. Southbridge, Mass., The Author, 221 p.

WORK, ETHNICITY and oral history. Proceedings of a Conference at Baddeck, N.S., October 15-18, 1986. Halifax, N.S., International Education Centre, 242 p.

Contact Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
130 St. George Street
Toronto, Ontario
M5S 1A5
597-8289

1995

1995

CONTACT-ACADIE

N° 14, décembre 1989

Responsable de la rédaction:

Ronald Labelle

Dactylographie:

Léa Girouard

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N° 14, décembre 1989

MEMBRES DU PERSONNEL

Directeur et folkloriste	Ronald Labelle
Bibliothécaire et directeur-adjoint	Ronald R. LeBlanc
Archiviste	Ronnie-Gilles LeBlanc
Archiviste de l'Université de Moncton	Kenneth Breau
Généalogiste	Stephen A. White
Secrétaire/documentaliste	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la direction	Léa Girouard
Secrétaire	Denise Landry

LES DIRECTEURS DU CEA

+ R. P. Clément Cormier	1968-1974
R. P. Anselme Chiasson	1974-1976
Jean Daigle	1976-1981
Muriel K. Roy	1982-1987
Ronald Labelle	1988-

Autres nouvelles

L'intérêt du grand public envers la généalogie se maintient, comme en fait foi la liste suivante des conférences et des entrevues que nous avons accordées depuis juin.

13 juillet: Entrevue avec Colleen Kitts diffusée à l'émission *Information Morning* du CBC à Moncton, concernant la participation des Acadiens en France aux événements de la Révolution de 1789.

24 juillet: Causerie à l'Hotel Brunswick de Moncton adressée à une trentaine d'Acadiens de la Louisiane où on a essayé de faire revivre la Déportation de Grand-Pré en Virginie en 1755 et ensuite en Angleterre l'année suivante. Au cours de cet automne, nous avons entendu des échos de cette causerie qui nous portent à croire que nos paroles ont créé l'impression voulue.

3 août: Rencontre au CEA avec une dizaine d'étudiants de l'école de langues de l'Institut de Memramcook, à qui nous avons décrit les services de recherche offerts par le Centre, surtout dans le secteur généalogique.

25 septembre: Présentation sur les travaux généalogiques accomplis et à accomplir au CEA, pour le cours intensif HI-3700, *Initiation à l'archivistique et muséologie*, dont Raoul Dionne était le professeur. Par la suite, trois étudiants dans ce cours nous ont consulté concernant des projets généalogiques.

repasser encore quelques autres recensements et listes avant que l'on puisse être rassuré de ne rien avoir oublié, mais ceux et celles qui nous restent à examiner ne sont pas nombreux. Nous pensons finir le tout au cours de l'hiver.

Outre les recensements il n'y a qu'un seul autre type de source qu'il nous reste à exploiter ici au CEA. Il s'agit des dispenses de consanguinité et d'affinité dans les actes de mariages. Nous avons déjà illustré l'importance de ces dispenses dans notre esquisse sur les deux frères Pierre Poirier (*Contact-Acadie*, no 3, pp. 20-22) et nous avons même fait état des déductions que l'on peut parfois retirer de l'absence des dispenses (*Contact-Acadie*, no 8, pp. 14-15). Défricher les dispenses exige quand même beaucoup de temps, mais peut nous fournir des bonnes preuves de liens de parenté qui seraient impossibles à rétablir par d'autres moyens. Étant donné qu'il faut descendre quatre générations pour arriver au quatrième degré de consanguinité, c'est souvent au milieu du dix-neuvième siècle que l'on retrouve les dispenses susceptibles de nous aider avec la reconstitution des familles du début du dix-huitième. Ainsi, en étudiant des dispenses en Louisiane, nous en avons récemment repéré une, accordée en 1849, qui nous a permis de corriger une erreur dans la deuxième génération de la famille Breau concernant deux cousins germains homonymes nés tous deux vers 1700. Nous essayons maintenant de résoudre quelques problèmes dans les généalogies des familles de Cobeguit, surtout les Bourg et les Hébert, par l'analyse des dispenses accordées à leur descendants en Bretagne à partir de l'arrivée de ces derniers en France en 1758-1759.

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Le projet du dictionnaire généalogique avance toujours. La récente publication des extraits des registres paroissiaux de la Nouvelle-Orléans a nécessité certaines révisions concernant les familles qui sont passées à la capitale louisianaise. Les actes des années 1751-1783 sont contenus dans les deux volumes de la série reçus en octobre. Nous les avons compulsés immédiatement. Parmi les actes dans ces volumes il y a même le mariage d'un homme qui figure à la première partie du dictionnaire généalogique.

Ce sont encore les recensements qui ont engagé la plupart de nos heures de recherche depuis notre dernier rapport. Cet automne nous avons refait le dépouillement des recensements de l'île Royale de 1724, 1726, 1734 et 1749. Les trois premiers de ces documents ne nous donnent que les noms des chefs de famille. Les données qu'ils fournissent ne sont par conséquent ni aussi utiles, ni aussi intéressantes que celles que l'on retrouve aux pages du dernier. Comme nous avons déjà signalé dans le **Contact-Acadie** (no 7, pp. 16-17), le recensement de 1749 nous donne non seulement les noms de tous les habitants de l'île Royale, mais il précise aussi la parenté entre le chef de la famille et ceux qui demeuraient chez lui. Ces annotations de parenté nous aident beaucoup avec le défrichage de certaines familles, comme nous avons déjà mentionné dans le septième **Contact-Acadie**. Il nous faut

- pour l'archiviste auprès des diverses unités de l'Université;
- élaboration d'un cadre de classement et d'un index des documents semi-actifs pour le Centre d'études acadiennes.

Activités externes

- participation à la rencontre des archivistes acadiens le 20 octobre 1989 au Centre d'études acadiennes;
- participation à l'atelier sur *L'acquisition et l'évaluation des documents archivistiques* à l'Université de Moncton les 20 et 21 octobre 1989;
- visite les 23 et 24 octobre 1989 aux Service des archives de l'Université de Montréal. Rencontre avec le directeur M. Jean-Yves Rousseau et l'adjoint au directeur M. Denys Chouinard. Le directeur du CEA, M. Ronald Labelle, a assisté à la rencontre/visite du 23 octobre.

- présentation d'un rapport de travail et des règles de conservation au directeur;
- premier versement de dossiers et de photos.

Service du personnel

- rencontre/visite d'information avec le directeur, M. Rhéal C. Belliveau.

Service des finances

- rencontre avec le directeur, M. Donald Cormier.

Faculté des Arts

- rencontre/visite d'information avec le doyen, M. Fernand Arsenault, le vice-doyen, M. Maurice Rainville et l'adjoint au doyen, M. Valmond Cormier;
- vérification du versement effectué par la Faculté des Arts au mois d'août 1989;
- inventaire de tous les dossiers actifs, semi-actifs et inactifs de la Faculté.

Registrariat

- rencontre/visite d'information avec le directeur, M. Viateur Viel.

Rédaction d'instruments de travail

- rédaction d'un document de travail et de discussion visant l'élaboration et la mise en application du calendrier de conservation pour l'Université de Moncton. Ce document sert de moyen d'approche

- effectuer les autres tâches d'archiviste qui lui seront attribuées par le directeur du CEA.

Activités: unités de l'Université

Centre d'études acadiennes

- inventaire des documents actifs, semi-actifs et inactifs;
- implantation du système de classification de l'Université de Moncton;
- versement des documents inactifs aux archives historiques;
- dépôt des documents semi-actifs aux archives.

Chaire d'études acadiennes

- rencontre d'information avec la directrice Mme Marguerite Maillet;
- inventaire de tous les dossiers actifs, semi-actifs et inactifs;
- établissement d'échéances de conservation au niveau des dossiers et des documents.

Bibliothèque Champlain

- rencontre d'information et de consultation avec le directeur, M. Albert Lévesque.

Service des relations publiques et de l'information

- rencontre/visite d'information avec le directeur, M. Paul-Emile Benoit;
- inventaire de tous les dossiers actifs, semi-actifs et inactifs: 20,5 mètres;

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Nomination de l'archiviste

L'archiviste des documents institutionnels de l'Université de Moncton a finalement été nommé et est en fonction depuis le 21 août pour une période renouvelable de deux ans. Ce nouveau service est rattaché au Centre d'études acadiennes.

Originaire de Néguac, M. Kenneth Breau détient un baccalauréat ès arts avec spécialisation en histoire de l'Université de Moncton avec plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'archivistique. Il était, avant sa nomination, archiviste adjoint au Centre d'études acadiennes.

Fonctions

L'archiviste est responsable de l'établissement d'un dépôt d'archives institutionnelles à l'Université de Moncton. Ses tâches consistent à:

- établir un calendrier de conservation pour les documents émanant de chaque unité administrative;
- voir à la mise en application du calendrier;
- voir à ce que les documents à conserver en archives soient déposés au Centre d'études acadiennes;
- entreprendre le traitement du fonds institutionnel de l'Université;

écrit aux personnes suivantes: André Maindron, Philippe Guéritault, Jean-Marie Germe, Monique Hivert-LeFaucheux, Irène Kelso-Landry, Aristide LeBlanc, Jeanne Ducluzeau, Adèle Cormier Bishop, Bernadette Lessard, René Mengarduque, Gilles Lesage et Rémi-T. Chiasson.

Visiteurs et chercheurs

De nombreux visiteurs et chercheurs se sont présentés au Centre au cours de l'été et de l'automne 1989. Nous avons mentionné plus haut le groupe de jeunes venus s'enquérir du mouvement coopératif et des Acadiens. D'autres groupes sont venus visiter le Centre: des voyageurs français sous la direction de M. Gérard-Marc Braud de l'Association Régionale de l'Ouest des Amitiés Acadiennes (A.R.O.A.A.) et une délégation de la ville de Châtelleraut. Nous avons également été honoré de la visite de l'ancien archiviste du département de l'Isère à Grenoble, M. Vital Chomel, ainsi que de l'illustre historien François Lebrun, professeur à l'Université de Haute-Bretagne à Nantes. Mentionnons également les personnes suivantes: Hevin Leonard, Rodrigue Landry, Lauraine Léger, Neil Boucher, André Robichaud, Donald Cormier, Germaine Gallant, Robert Léger, Janice Saulnier, Edgar Léger, Fidèle Thériault, Jean-Guy LeBlanc, René Légère, Eloi DeGrâce, Louise Després-Perronnet, Donat Robichaud, Nicolas Landry, Arthur Lang, Florence Bourgeois, Anne-Marie Babineau, Daniel Hickey, Claude LeBouthillier, Malcolm MacBeath, Marc Allain, Georges Arsenault, Alphonse Caissie, Maurice Melanson, Onil Doiron, François Arsenault, Pierre LeBlanc, Eric Battaler, Jean Daigle, Rose-Marie Comeau, Edmond Babineau, Pierre Gérin, Bernard LeBlanc, Gilles Bourque, Damienne Philipponneau, Philippe Garvie, Deborah Robichaud, Gilbert Arsenault, Barbara LeBlanc, Greta Cormier, André Savoie, Marie-France Albert, Joseph Gaudet, Léone Boudreau-Nelson, Jacques Hamelin, Donna Gauthier et Régis Brun. Nous avons également fourni des renseignements par

Nouvelles acquisitions

Fernande Bédard, s.d. et 1961-1965, 4 cm.

Collection de photos de Notre-Dame-de-Kent, s.d. et 1914-1965, 30 pièces.

Livre de la fabrique de Notre-Dame-de-Kent, 1949-1951, 4 cahiers.

Fédération d'agricole française de l'archidiocèse de Moncton, 1961-1973, 2,7 M et 1 fichier.

Conseil provincial de diffusion de la culture, 1971-1985, 6.4 M.

Activités-Jeunesse, 1972-1987, 14 M.

Fédération des Scouts de l'Atlantique, 1975-1986, 5.3 M.

Association des Femmes chefs de famille, s.d. et 1976-1982, 1.7 M.

Association des Instituteurs acadiens-Chapitre Westmorland, 1959-1967, 1 registre.

Collection Joseph Gaudet, 29 livres.

Théâtre amateur de Moncton, 1975-1982, 30 cm.

Théâtre l'Escaouette, s.d. et 1978-1982, 1.6 M.

Théâtre Laurie-Henri, s.d. et 1982-1984, 30 cm.

District scolaire no 6 (Kedgwick), 1949-1951, 1 cahier et 5 pièces.

District scolaire no 8 (Saint-Quentin), 1949-1954, 1 cahier.

Districts scolaires du comté de Restigouche, 1939-1958, 2 cm.

profitons de cette occasion pour remercier Madame Louise Charlebois, agente de liaison auprès de la communauté archivistique de la province pour le compte du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick, pour l'assistance qu'elle nous a accordée dans l'organisation de cette réunion. Mentionnons de plus que c'est M. Dale Cogswell, des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, qui était responsable de l'organisation de l'atelier proprement dit.

- Carte de Environnement Canada-Parcs

Dans son effort de mieux faire connaître les sites d'interprétation historique acadiens, Environnement Canada-Parcs pour la région atlantique a jugé à propos de préparer une carte de l'Ancienne Acadie. Basée en grande partie sur une carte de Nicolas Bellin de 1744, cette carte contient les principaux établissements acadiens avant le Grand Dérangement ainsi que des illustrations (ie. anciennes gravures, textes, peintures, flèches, etc...) servant à démontrer les principaux déplacements des Acadiens entre 1755 et 1785 et cherchant également à expliquer les événements marquants de cette période. Afin de s'assurer de la plus grande exactitude des textes, des sites des établissements acadiens (ie. graphie des toponymes), les fonctionnaires de Parcs pour la région atlantique à Halifax ont eu recours aux conseils de l'archiviste et du généalogiste du Centre.

Cette carte, qui est en préparation depuis l'hiver dernier, devrait paraître incessamment.

recherches en sciences humaines du Canada avait été acceptée. De fait, cette subvention d'un montant total de 112,465\$ réparti sur deux années, va nous permettre de préparer un état général des fonds du Centre d'études acadiennes. Le début des activités, prévu d'abord pour le mois de décembre 1989, ne se fera qu'au printemps, c'est-à-dire au terme des projets en cours. Pendant la première étape, trois personnes seront embauchées pour une période de quinze mois, après quoi nous retiendrons les services d'une de ces trois personnes et d'un commis préposé à la saisie des données. Si tout marche comme prévu, l'état général sera prêt au début de l'année 1992.

- Rencontre conjointe des trois conseils des archives

Les 20 et 21 octobre 1989, avait lieu au Centre universitaire de Moncton une réunion conjointe des trois conseils des archives des provinces Maritimes: le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick, Archives Council of Prince Edward Island et le Conseil des archives de la Nouvelle-Écosse. En tout, 77 participants ont assisté à cette réunion au cours de laquelle M. Gordon Dodds des Archives provinciales du Manitoba, a animé un atelier portant sur l'acquisition et l'évaluation des documents d'archives. En plus de cet atelier, une réception et un banquet ont été organisés le vendredi soir, soit le 20 octobre. La conférencière invitée au banquet était l'ancienne directrice du Centre d'études acadiennes, Madame Muriel K. Roy.

Cette rencontre, dont l'organisation avait été confiée à l'archiviste du Centre, s'est avérée un franc succès. Nous

L'archiviste a également participé à deux sessions du cours du professeur Jean Daigle sur l'initiation à la recherche historique. Le but de ces sessions était de faire mieux connaître aux étudiants ce que sont un document d'archives et un dépôt d'archives. L'archiviste en a de plus profité pour faire mieux connaître le Centre.

- Conférences

Au cours du mois de juillet, l'archiviste a présenté une conférence portant sur l'Acadie à un groupe de jeunes Sénégalais et Canadiens participant au programme Échange Atlantique-Sénégal de Jeunesse Canada Monde. Cette conférence avait pour but de faire connaître à ces jeunes les régions acadiennes où ils devaient oeuvrer durant l'été et l'automne et se situait donc dans le cadre de leur champ d'orientation. L'archiviste a également saisi l'occasion pour faire connaître le Centre.

D'autres jeunes citoyens étrangers – deux Malaysiens, un Egyptien et un Kenyen – sont venus au Centre afin de se familiariser avec l'Acadie. L'archiviste les a entretenus pendant deux heures sur le sujet. Venu dans la région atlantique dans le cadre d'un programme d'échanges pour étudier le mouvement coopératif, ils ne voulaient pas s'en retourner dans leurs pays respectifs sans auparavant avoir goûté un peu à la culture acadienne.

- Demande de subvention du C.R.S.H.C.

Au mois d'octobre nous apprenions avec grande joie que notre demande de subvention présentée au Conseil de

programme de création d'emploi *Défi '89*, afin qu'une liste complète de chacun de ces négatifs soit effectuée. M. Carroll a donc travaillé durant les mois de mai, juin, juillet et août afin de compléter ce répertoire. Une fois ce travail terminé, nous avons fait appel à des évaluateurs de l'extérieur, afin de connaître la valeur monétaire de cette collection en vue d'émettre à la succession de feu Arnold Clow, le propriétaire du Studio Arnold's, un reçu pour fins d'impôt. Ces évaluateurs – Charles Armour, John Corry et Brian Cuthbertson – ont examiné la collection le 27 novembre. Nous attendons maintenant leur rapport.

Autres activités

- Cours HI-3700 Initiation à l'archivistique et muséologie

Du 19 au 22 septembre et le 26 septembre 1989, l'archiviste a donné un cours sur l'archivistique dans le cadre du cours HI-3700 Initiation à l'archivistique et muséologie dirigé par le professeur Raoul Dionne. Une dizaine d'étudiants s'étaient inscrits à ce cours de trois crédits. Cet exercice s'est avéré très bénéfique pour l'archiviste. Il s'agissait en effet d'une première expérience dans le domaine et à ce titre, elle fut très enrichissante. En outre, ce cours a permis à l'archiviste de faire connaître davantage le Centre d'études acadiennes aux étudiantes et étudiants du Centre universitaire de Moncton. Espérons qu'ils sauront tirer profit des différents exposés présentés, et qu'ils se prévaleront dorénavant du riche fonds documentaire que recèlent les archives et la bibliothèque du Centre.

M. Breau dès le 21 août. Depuis ce temps, elle a accompli un énorme travail en traitant trois fonds d'archives, à savoir le fonds Alexandre-J. Savoie, le fonds Catherine Jolicoeur et le fonds Calixte Savoie. Elle a en plus amorcé le traitement du fonds Jules Léger.

Depuis le 20 novembre, Mademoiselle Lise Léger a été embauchée comme commis affectée à la saisie des données. Elle continuera normalement à travailler avec Line Michaud jusqu'à la fin mars 1990. Entre temps, nous devons procéder à l'embauche d'une troisième personne.

Une nouvelle demande de subvention sera préparée encore une fois cette année dans le cadre du *Programme coopératif de classement...* du Conseil canadien des archives. Cette année, la date limite des demandes a été fixée au 15 décembre 1989.

- Collection de négatifs du Studio Arnold's

Dans le dernier **Contact-Acadie**, nous avons inclus au nombre des nouvelles acquisitions, la collection de négatifs de l'**Évangéline** du Studio Arnold's (Arnold Clow) de Moncton. Le Studio Arnold's a fait beaucoup de photographies pour le compte du quotidien **L'Évangéline** entre 1971 et 1982 dans la région du Moncton métropolitain ainsi que dans diverses communautés acadiennes du sud-est du Nouveau-Brunswick. Comme le Centre possède la collection de photographies de **L'Évangéline**, il nous paraissait très important d'obtenir la collection de négatifs du Studio Arnold's pour ce journal. À cet effet, nous avons embauché Mike Carroll dans le cadre du

de la Société Radio-Canada en matière d'archives. Après avoir visité le Centre d'études acadiennes où il était venu tout spécialement pour voir le travail qui avait été accompli dans le fonds Radio-Canada, M. Dick, en compagnie de l'archiviste, a rencontré les responsables de la radio et de la télévision de la Société Radio-Canada Atlantique à Moncton. M. Gilles Bradet, le responsable du dossier des archives à ce dernier endroit, a également assisté à cette rencontre. En outre, M. Dick, M. Bradet et l'archiviste du Centre ont effectué une visite des différents locaux où sont entreposées les archives audio-visuelles de la Société Radio-Canada à Moncton.

Après un séjour de deux jours à Moncton, M. Dick est parti ravi de sa visite. D'ailleurs, il a préparé un rapport dans lequel il a formulé certaines recommandations visant à améliorer le sort des archives audio-visuelles de la Société Radio-Canada Atlantique à Moncton.

- Projet du Conseil canadien des archives

À date, trois personnes ont travaillé au projet du *Programme coopératif de classement et de description visant à réduire l'accumulation de documents* du Conseil canadien des archives. D'abord M. Kenneth Breau a traité le fonds Emery LeBlanc à compter du 12 juin 1989. Or, comme M. Breau a été embauché comme archiviste responsable des archives de l'Université de Moncton, il a juste eu le temps de terminer le travail amorcé dans le fonds Emery-LeBlanc et n'a pu entreprendre le traitement d'un autre fonds avant d'intégrer ses nouvelles fonctions. Mademoiselle Line Michaud qui avait travaillé au Centre au cours de l'hiver 1989, a donc remplacé

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

Projets d'archivage

- Archives audio-visuelles de Radio-Canada

Le Centre a obtenu encore cette année, une subvention de 10,000.00\$ afin de continuer le travail d'archivage des émissions d'actualités de Radio-Canada. Antonio Basque, monteur de films et son assistant Jean Bernard ont débuté leur travail le 4 décembre 1989. Pendant la durée du projet, ils traiteront l'émission *Affaires publiques*.

L'entente conclue entre la Société Radio-Canada et l'Université de Moncton pour le traitement des archives audio-visuelles de Radio-Canada Atlantique, a été signée le 28 novembre. Maintenant nous allons procéder au transfert d'une partie des archives audio-visuelles de Radio-Canada Atlantique à Moncton au Centre d'études acadiennes. De fait, la majeure partie des enregistrements des émissions radiophoniques ont été transférés au Centre au cours de l'automne. Les archives filmiques ont été transférées en partie, mais nous nous attendons à transférer ce qui reste, d'ici la fin mars 1990.

Au mois de juillet, nous avons eu la visite de M. Ernie Dick, agent national de liaison des archives à la Société Radio-Canada. Ayant occupé le poste de chef de Gestion des collections à la Division des archives audio-visuelles des Archives nationales du Canada à Ottawa pendant quelques années, M. Dick est très bien placé pour évaluer les besoins

Le 17 novembre 1989, Ronald Labelle était invité en tant que consultant à l'Université du Maine à Fort Kent, où un projet d'établissement d'archives acadiennes régionales est en voie de réalisation. Il s'agit du premier centre du genre en Nouvelle-Angleterre. Les archives comprendront des collections de folklore et d'histoire orale des francophones de la vallée de la Saint-Jean, ainsi que divers documents historiques et généalogiques d'intérêt régional. À Fort Kent, on espère que les Archives acadiennes seront officiellement mises sur pied dès le début 1990.

En tant que représentant des provinces de l'Atlantique au sein de l'Association des études canadiennes, Ronald Labelle est présentement impliqué dans plusieurs dossiers, dont ceux du programme de développement régional (voir l'article dans le présent bulletin) et du programme de participation étudiante aux réunions annuelles. Il fait aussi partie du comité de recherche de candidatures pour l'exécutif de l'AEC et du comité d'attribution de subventions.

En plus d'être impliqué dans les programmes de subventions de l'AEC, le directeur a aussi agi comme évaluateur pour des demandes soumises à trois organismes subventionnaires nationaux. Il a, de plus, agi comme évaluateur externe pour une thèse de maîtrise soumise au département de folklore à la Memorial University of Newfoundland. Enfin, Ronald Labelle est maintenant collaborateur au **Atlantic Canada Book Review**, où il a déjà préparé des compte-rendus de livres pour les numéros 3 et 4 du volume 16.

et 1966, dans lequel on voit apparaître pour la première fois le personnage de la Sagouine.

Activités du directeur

Au cours des derniers mois, des rencontres ont eu lieu avec des représentants de plusieurs organismes. Le 27 septembre, Ronald Labelle visitait le parc historique de Grand-Pré, où il s'est entretenu avec la surintendante, Barbara LeBlanc. Du 28 au 30 septembre, il participait au Atlantic Canada Workshop, tenu au Gorsebrook Institute à l'Université Saint Mary's à Halifax. Le 10 octobre, le directeur rencontrait Madame Valérie Roy, responsable des fêtes du centenaire de Moncton. Le 23 octobre, il rencontrait M. Jean-Yves Rousseau et M. Carol Couture aux archives de l'Université de Montréal, en compagnie de Kenneth Breau, archiviste de l'Université de Moncton. Le 3 novembre, Ronald Labelle s'est entretenu avec Madame Yolande Grisé, directrice du Centre de recherches en civilisation canadienne française de l'Université d'Ottawa, ainsi qu'avec Lucie Pagé, archiviste à la même institution.

Le 18 septembre, Ronald Labelle présentait un mémoire lors d'une audience publique tenue à Moncton sur l'avenir des parcs provinciaux et des lieux historiques du Nouveau-Brunswick. Dans son mémoire, il a insisté sur le besoin de mettre en valeur ce que le Nouveau-Brunswick a d'unique, de préserver les ressources historiques de la province et de les faire connaître.

l'orientation du Centre d'études acadiennes sera bientôt préparé, et sera étudié par le Conseil, ainsi que par le personnel du CEA. C'est ainsi que se concrétise le désir de renouvellement ressenti depuis la célébration du vingtième anniversaire du Centre d'études acadiennes l'année dernière.

Parmi les nombreux chercheurs qui ont été accueillis par le directeur du Centre d'études acadiennes au cours de l'été et de l'automne, il y a M. Griffin Smith, qui prépare un article pour le National Geographic Magazine, Linda Tremblay, de l'Université Laval, qui travaille en collaboration avec la professeure Cecyle Trépanier sur un projet d'étude des Acadiens du Québec, Thomas Radford et Cindy Smith du U.S. National Park Service, qui travaillent sur un projet de parc historique en Louisiane, Richard Joly, professeur émérite à l'Université de Sherbrooke, qui prépare une étude sur les relations entre la langue et la culture, et Gaétan Gervais de l'Université de Sudbury, qui est impliqué dans un projet de programme d'études ontariennes. De plus, deux professeurs invités qui participaient au cours *Révolution et réaction*, sous la direction du professeur Daniel Hickey, sont venus s'entretenir avec le directeur et le personnel du CEA. Il s'agit du professeur Jacques Marcadé, de l'Université de Poitiers et du professeur François Lebrun, de l'Université de Haute-Bretagne.

Le Centre d'études acadiennes a fait une acquisition d'un intérêt particulier au cours de l'année. Il s'agit du manuscrit original de la pièce *Les crasseux*, d'Antonine Maillet. Madame Maillet, nouvelle chancelière de l'Université de Moncton, a remis à l'Université ce manuscrit rédigé en 1965

NOUVELLES DU CENTRE

La principale nouvelle à rapporter dans ce numéro consiste en l'embauche de M. Kenneth Breau en tant qu'archiviste responsable du fonds institutionnel de l'Université de Moncton. Pendant une période initiale de deux ans, M. Breau sera rattaché au Centre d'études acadiennes, où il établira un calendrier de conservation pour le fonds de l'Université et en effectuera les premiers dépôts dans les archives du Centre. Le statut définitif du poste d'archiviste de l'Université reste à déterminer.

Au cours des prochains mois, beaucoup de questions organisationnelles au Centre seront abordées. Lors de la table ronde sur le rôle du CEA, qui a eu lieu au mois de mai dernier, les personnes réunies avaient proposé la création d'un conseil consultatif qui aiderait le Centre à préciser son orientation à venir. Ce conseil sera composé initialement de cinq personnes, y compris deux de l'Université de Moncton et trois de l'extérieur, et le directeur du CEA présidera les rencontres. Les membres du premier conseil seront Jean Daigle, professeur d'histoire et ancien directeur du CEA, Lauraine Léger, professeure de folklore et de français, le Père Anselme Chiasson, ancien directeur et archiviste au CEA, Georges Arsenault, de Radio-Canada Atlantique et Fidèle Thériault, du Ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine.

Un document de travail concernant la structure et

TABLE DES MATIÈRES

	page
NOUVELLES DU CENTRE	6
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES	10
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON	20
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE	24
RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE	36
RÉUNION DE L'ASSOCIATION CANADIENNE D'ETHNOLOGIE ET DE FOLKLORE AU CEA	42
RÉUNION DES CONSEILS DES ARCHIVES AU CEA	44
L'ASSOCIATION D'ÉTUDES CANADIENNES DANS LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	46
IMPORTANTE RÉOLUTION DE L'UNESCO	49
OFFRE SPÉCIALE DE LA CHAIRE D'ÉTUDES ACADIENNES	52
ÉCHOS	53
IN MEMORIAM: LUC LACOURCIÈRE	56
PUBLICATIONS RECUES AU CEA	59

7 octobre: Diffusion d'une entrevue avec Jean-François Pelletier de Radio-Canada à l'émission *À Loisir*, portant sur les techniques de recherche en généalogie acadienne.

20 octobre: Assistance à la réunion des archivistes acadiens des provinces Maritimes au CEA.

31 octobre: Diffusion d'une entrevue avec Georges Arsenault de Radio-Canada, à l'émission *Bonjour Atlantique*, concernant ce que l'on peut apprendre de la généalogie acadienne.

4 novembre: Ateliers généalogiques présentés au Musée acadien à Miscouche, I.-P.-E. Pendant la matinée, une conférence pour les débutants titrée *Comment réussir à la généalogie acadienne (sans trop travailler)*, a été suivie d'une autre sur *La généalogie des familles acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard: Sources et problèmes* pour les expérimentés. Dans l'après-midi, nous avons répété ces deux conférences en anglais. Nous profitons de cette occasion pour remercier la directrice du Musée acadien et son équipe pour nous avoir accueilli d'une façon tellement cordiale.

Étant bien établis dans nos nouveaux locaux depuis un an, nous avons pu recevoir cet été beaucoup plus de chercheurs au Centre que pendant le réaménagement de l'édifice Champlain en 1988. Notons que depuis juin des chercheurs en généalogie sont venus ici de six provinces, y compris la Colombie-Britannique, de dix-huit des États-Unis, y compris plusieurs états de l'Ouest tel que le Washington, l'Utah, le

Montana etc, et aussi de la France et du Royaume-Uni. Parmi les nombreux chercheurs qui nous ont consulté mentionnons: M. Jean-Claude Kieffer, de Paris, secrétaire-général des Amitiés acadiennes, qui est venu au CEA le 26 juin et à qui nous avons fourni des renseignements au sujet de la famille Berbudeau; Me Griffin Smith fils, de Little Rock, Arkansas, qui était ici le lendemain de la visite de M. Kieffer à la recherche des informations concernant l'histoire du Grand Dérangement pour un article qu'il était en train de préparer pour la revue **National Geographic**; M. William Arceneaux, président de l'Association des collèges et universités indépendants de la Louisiane, de Bâton-Rouge, qui est venu à notre bureau le 28 juillet pour des renseignements précisant les lieux de résidence de ses ancêtres acadiens; M. Sylvio Héroux, directeur général de la Fédération des familles-souches québécoises, de Sillery, Québec, qui nous a posé quelques questions le 1^{er} août concernant l'origine de la famille Bourg; et Mme Marlene LeBlanc, directrice des Fêtes 275 de Petit-de-Grat, N.-É., qui nous a consulté concernant l'histoire des Acadiens de l'île Madame, le 19 septembre. Notons aussi que cette année la fréquentation du CEA n'a pas diminué au début de septembre comme d'habitude, mais que ce n'était qu'après l'Action de grâce que nos journées sont devenues moins achalandées.

Il nous fait plaisir d'exprimer ici notre reconnaissance à M. Joseph P. Gaudet, de Medford, Massachusetts, pour un don peu ordinaire à nos archives. Le 2 novembre Monsieur Gaudet, que nous connaissons depuis plusieurs années à cause de ses recherches généalogiques, a apporté au CEA les livres

d'école de son grand-père paternel, Hippolyte L. (à Laurent) Gaudet, de Saint-Joseph. Contemporain de Pascal Poirier au Collège Saint-Joseph, Hippolyte Gaudet s'est servi de ces livres pendant l'année scholastique 1866-1867. La collection complète d'une façon remarquable nos fonds concernant le principal prédécesseur de notre université.

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

Depuis notre dernier rapport un nouveau généalogiste émérite est devenu membre de l'Institut généalogique, soit Mme Phyllis MacInnes Wagg de la Nouvelle-Écosse. De plus, l'Institut est au point d'émettre des certificats à M. Timothy L. Sanford de la même province, à Mme Cleadie Barnett du Nouveau-Brunswick et à Mme Althea Douglas d'Ontario. (En dépit sa résidence à l'extérieur de la région, cette dernière se spécialise en recherche au Nouveau-Brunswick.) Ces trois personnes ont également été reçues en tant que généalogistes émérites. Y compris ces dernières, le nombre des généalogistes accrédités par l'Institut s'élève maintenant à vingt-quatre et l'on compte aussi six généalogistes recherchistes parmi les membres.

Nous avons annoncé en juin (*Contact-Acadie*, no 13, pp. 24-25) la nomination de trois généalogistes émérites au nouveau poste de juge auxiliaire. Mesdames Kernaghan et Coles ont accepté cette charge de travail, mais malheureusement M. Johnson a dû décliner. Nous nous attendons à trouver un remplaçant pour ce dernier sous peu.

Genealogist's Handbook for Atlantic Canada Research

Il nous fait plaisir de faire part aux lecteurs de la parution d'un nouveau guide de recherche généalogique dans les provinces de l'Atlantique. Publié en octobre par la New England Historic Genealogical Society de Boston, ce guide renferme cinq chapitres, dont les quatre premiers ont trait aux archives et aux documents divers dans chacune des quatre provinces de la région, pendant que le dernier trace brièvement le programme d'accréditation de l'Institut généalogique des provinces Maritimes et décrit en détail les archives et les documents divers disponibles pour la recherche sur les familles acadiennes. M. Terrence M. Punch, auteur du chapitre sur la Nouvelle-Écosse, a dirigé la préparation du livre. Le chapitre sur le Nouveau-Brunswick a été écrit par M. Daniel F. Johnson, celui qui traite de l'Île-du-Prince-Édouard, par Mme Orlo L. Jones et celui qui concerne la Terre-Neuve, par Mme Elsa H. Hochwald. Nous sommes l'auteur du dernier chapitre. Notons que tous les cinq auteurs sont membres de l'Institut généalogique des provinces Maritimes.

Ce que nous appelons une rose embaumerait autant sous un autre nom

Parmi les obstacles qui se présentent aux généalogistes, un de ceux les plus souvent rencontrés est la déformation des noms. Ceci peut rendre très difficile la recherche généalogique sur des familles de n'importe quelle origine ethnique. Même dans un milieu unilingue, ceux qui rédigent les documents peuvent mal comprendre ce que leur est dit, ou peuvent

mal épeler les noms, ou encore leurs comis peuvent mal les transcrire. Le résultat est le même en tous les cas. Les noms deviennent de plus en plus déguisés, jusqu'au point où c'est presque impossible d'identifier les personnes.

Prenons un exemple du recensement pris par le Sieur de LaRoque en 1752. À la Pointe à la Jeunesse, sur l'île Royale, se retrouvaient, selon LaRoque, les noms suivants:

*Jacques Arete, habitant laboureur, natif du Port
Toulouse, agé de 30 ans, marié avec Roze Alitra,
native de la Cadie, âgée de 28 ans.*

*Ils ont deux filles: Marie Roze, âgée de deux
ans.*

La dernière n'est point nommée.

Nulle part d'autre ne retrouve-t-on des Arete ou des Alitra dans toute la documentation concernant les habitants de l'Acadie ou ceux de Port-Toulouse. On s'est donc demandé s'il ne s'agissait pas de noms déformés. Mais ce recensement a été pris par un Français et les gens énumérés sont aussi des Français. Comment se fait-il qu'il a pu déformer les noms? Nous ne pouvons pas répondre à cette dernière question, mais nous avons pu affirmer, après des longues recherches, que les noms ont en effet été défigurés. Ce ne sont pas seulement les noms de famille que le recenseur a changé, mais aussi les prénoms, à l'exception de celui de la fille âgée de deux ans. Elle se nommait en vérité Marie-Rose. Nous la retraçons par la suite à St-Servan, où elle est débarquée avec son père (sa mère étant déjà décédée avant la traversée) et sa soeur

Thérèse (celle qui n'était pas encore nommée en 1752). Elle est restée quinze ans à St-Servan: c'est là qu'elle s'est mariée, avec Grégoire Benoit, le 3 février 1770, c'est là que les deux aînés de ses enfants sont nés et c'est de là que la famille est partie en 1774 pour prendre part au projet de colonisation au Poitou. Mais dans tous ces documents son nom de famille n'est pas Arete mais Carret, et sur la liste des Acadiens débarqués en 1759 ainsi que sur l'acte de mariage de Marie-Rose, le nom de son père n'est pas Jacques, mais Jean. Le Sieur de LaRoque a donc transformé Jean Carret en Jacques Arete, ayant annexé le son initial du nom de famille au prénom. Quant à Rose Alitra, le transfert a été effectué sur un plan même plus ambitieux. Cette Rose-ci était aussi connue sous le nom Rosalie. En toute apparence, c'est bien Rosalie qu'elle (ou son mari) a prononcé au recenseur. Ce dernier a ensuite préfixé son nom de famille avec les deux dernières syllabes de ce prénom pour créer le nom Alitra. Mais *Tra* n'est pas non plus un nom de famille acadien. Cependant, à l'acte de mariage de Marie-Rose Carret le vrai nom de famille est inscrit. Comme le lecteur a sans doute déjà pu deviner, c'est bien *Tra-han* qu'on y lit.

Étant donné que la plupart des Acadiens vivent depuis au-delà de deux siècles et demi à proximité des Anglais, il n'est pas surprenant que nous rencontrons souvent des noms déformés, et même des traductions anglaises de noms français, dans les documents anglais ayant trait de nos ancêtres. De tels changements remontent au moins jusqu'à l'époque de l'occupation anglaise après le Traité d'Utrecht. Nous retrouvons par exemple dans les procès verbaux du Conseil de la

Nouvelle-Ecosse (*Nova Scotia Archives*, vol. III (Halifax, 1908)), mention de *Guillaum Bourgeway* (Bourgeois) en 1722 (p. 123), de *John Le Blanc (alias Sappine)* (Des Sapins) en 1732 (p. 220), de *John Duron* (Doiron) en 1735 (pp. 346-348) et de *Charles King at Roy* en 1736 (pp. 353-354). La correspondance du gouverneur décèle la même pratique (*Nova Scotia Archives*, vol. II (Halifax, 1900)), où le vieux Abraham Arseneau dont nous avons parlé dans notre dernier rapport (*Contact-Acadie*, no 13, pp. 22-23) devient *Abram Arsinoe* en 1738 (pp. 225, 230). Même les familles nobles n'ont pas été dispensées de la déformation de leurs noms, comme en fait foi la mention de *LaVallier* (LeNeuf de LaVallière) en 1738 (p. 225).

Bien sûr, dans les documents concernant les Acadiens en exil aux colonies anglaises, les déformations dépassent ce que nous venons de décrire ci-dessus. C'est surtout au Massachusetts, là où la documentation est tellement détaillée dans les volumes XXIII et XXIV des archives de l'état, que nous rencontrons des transformations assez bizarres. Ceux qui étaient responsables de l'entretien des Acadiens en tant que prisonniers de guerre ont dû périodiquement faire des rapports à l'assemblée législative de la province. En 1760, à la suite des plaintes que les frais de cet entretien n'ont pas été partagés de façon équitable, une nouvelle distribution des prisonniers a été ordonnée. Sur les listes dressées en conséquence de cet ordonnance, nous lisons les noms de *Gloud Dugut* (Claude Dugas), qui allait à Grafton, de *John Lebear* (Jean Hébert), qui était destiné à Worcester, de *Charles Trawhorn* (Trahan), qui passait à Concord et *Charles Beaudroe*

(Boudrot), que l'on transférait à Barnstable. Ailleurs, nous rencontrons *Peter Dupee* (Pierre Dupuis) et sa femme *Nextuzabura* (Anastasia Bourgeois) à Rowley, *Jeffrey Bonway* (Geoffroi Benoit) et son épouse *Abigail* (Madeleine Babin) à Lancaster et de nombreux autres. Parfois les déformations ont l'air assez drôle. À Andover, par exemple, au début octobre 1757, les conseillers municipaux (selectmen) firent mention d'une maladie qui empêchait Charles *Bear* et *Jockey Bear* de travailler pour gagner leur vie. Il s'agit en effet de Charles Hébert et de Jacques Hébert (Archives de Massachusetts, vol. XXIII, p. 477). Notons que ces deux Hébert n'étaient pas des frères, comme on serait tenté de supposer, mais des cousins germains. Ils étaient tous deux à Andover parce qu'ils étaient beaux-frères, ayant épousé les soeurs Marguerite et Marie Landry. Mentionnons aussi que Jacques et Marie sont l'héros et l'héroïne du célèbre roman du même nom par Napoléon Bourassa. Bourassa était le petit-neveu par alliance de Marie.

Il faut avouer que ce ne sont pas uniquement les Anglais qui ont déformé ou même traduit les noms des étrangers. C'est surtout dans les registres et le greffe d'une ville cosmopolite telle que Louisbourg que nous voyons des noms anglais défigurés par les Français. Aux registres, par exemple, Richard Smith devient *Semet* et Mary Kennedy, *Marie Canadé*. À Louisbourg on rencontre même des traductions de l'anglais au français. La deuxième épouse du négociant Antoine Castaing, une native de Rhode Island en Nouvelle-Angleterre, est ainsi transformée de Willoughby King en *Olive LeRoy*. Sa soeur Elizabeth King est aussi appelée *Le Roy* aux actes de baptême des enfants issus de son mariage

avec Jacques Brunet. On retrouve aussi à Louisbourg un nommé Josiah Brown de Roxbury, Massachusetts, qui figure aux registres en tant que *Joseph Brun*, même s'il s'est inscrit en bas des actes sous son vrai nom. Soit dit en passant que ce dernier était l'époux de Madeleine Daguerre, une Acadienne de Pisiguit dont la famille s'était réfugiée à l'île Royale.

Remarquons que les changements de nom de toute sorte étaient très répandus auprès des Acadiens qui sont immigrés aux États-Unis pendant le dix-neuvième siècle. Nous avons déjà fait allusion à quelques-uns de ces changements dans un de nos rapports précédents (*Contact-Acadie*, no 9, p. 13). Mentionnons en conclusion que parmi les nombreux immigrants acadiens au Massachusetts aux années 1870 il y avait un Simon LeBlanc d'Arichat-Ouest, Cap-Breton, qui a changé son nom à Simon White. Il était l'arrière-grand-père du soussigné.

Stephen A. White

RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

Aide à la recherche

Une quinzaine de montages d'enregistrements ou de copies de transcriptions folkloriques ont été fournis aux chercheurs au cours des derniers mois. Des copies ont été faites pour Georges Arsenault de Radio-Canada, Léone Boudreau-Nelson, Charlotte Cormier, Oscar Duguay, Agnez Hall, Vicki Deschênes, Alcide LeBlanc, Anne Lévesque, Stéphane Robichaud, Marge Steiner de l'Université d'Indiana, Jani Pascal de Montréal et Marlene LeBlanc de l'Île Madame. Cette dernière a fait la demande de copies de plusieurs enquêtes accomplies à l'Île Madame. Les copies seront conservées au bureau régional de la FANE où la population locale pourra y avoir accès. Un montage de chansons folkloriques a aussi été fourni au Musée acadien de l'Université de Moncton pour accompagner une exposition. En plus, des demandes de renseignements ont été fournies à plusieurs personnes de l'extérieur de l'Université, dont Claire Allard de Radio-Canada, Fidèle Thériault du Ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine, et Claude LeBlanc du Centre communautaire Samuel de Champlain à Saint-Jean.

Pendant la session d'automne, au-delà d'une centaine d'étudiants et étudiantes suivaient le cours *Folklore acadien I* enseigné cette année par Charlotte Cormier. Cela démontre le degré d'intérêt que connaissent les cours de folklore auprès

de la population étudiante à l'Université de Moncton. Les étudiants inscrits au cours sont venus en groupes pour assister à une brève session d'information sur les archives de folklore. La plupart d'entre eux ont ensuite consulté les archives pendant la session pour obtenir de l'information utile à leurs travaux.

Demandes provenant des media d'information

Le 23 juin, Ronald Labelle a parlé des traditions entourant le début de l'été à l'émission *Information Morning* sur les ondes de CBC Moncton. Le 15 août, il a participé à la même émission, parlant de la fête de l'Assomption. Le 31 octobre, il a accordé une entrevue à l'émission *New Brunswick Report* de CBC Television, au sujet des traditions de la Hallowe'en. Il a aussi accordé une entrevue à Vicki Deschênes de la revue *Info-Mag*, au sujet des légendes acadiennes. Finalement, Ronald Labelle a été consulté par Catherine O'Hara et Tom Puchniak lors du tournage d'un film sur le Canada pour les réseaux de télévision PBS aux États-Unis et BBC en Grand-Bretagne.

Réponses à des sondages

Au cours de l'automne, Ronald Labelle a fourni de l'information à Diane Tye, de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore, au sujet de l'étude du folklore au Nouveau-Brunswick et a répondu à une demande semblable provenant de la American Folklore Society. Il a aussi fait rapport sur les études récentes en histoire orale au Nouveau-

Brunswick pour le bulletin de l'Association canadienne d'histoire orale.

Traitement des collections

Sept bobines de la collection Jean Beaulieu ont été déposées au cours de 1989. Cette collection importante, qui comprend surtout du folklore des francophones du comté de Victoria, a maintenant été entièrement déposée au Centre d'études acadiennes. La collection Ronald Labelle a aussi été enrichie de trois bobines au cours de l'année.

Depuis le début de l'été, un travail très considérable a été accompli dans le traitement des collections de folklore. Le classement des collections manuscrites, entrepris l'an dernier par Nicole Audet, a été complété par Norbert Robichaud. Depuis la fin septembre, Norbert Robichaud effectue le classement des enregistrements de la collection Catherine Jolicoeur. Ce travail sera complété très bientôt et il restera alors à terminer l'entrée des inventaires dans une banque de données informatisée. Le classement de divers documents du fonds manuscrit de Catherine Jolicoeur ayant récemment été complété par Line Michaud, nous avons maintenant presque terminé un travail qui a exigé des années d'efforts au CEA. L'aboutissement de ce long cheminement sera marqué au mois de juin prochain, alors que la salle Catherine-Jolicoeur sera inaugurée au Centre d'études acadiennes dans le cadre de la réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore.

Transfert du fonds Louise Manny

Le fonds manuscrit Louise Manny, qui était déposé au Centre d'études acadiennes depuis plusieurs années, a maintenant été transféré aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Suite au décès de Louise Manny au début des années 1970, les résultats de ses recherches dans la région de la Miramichi avaient été déposés en partie au CEA, aux Archives provinciales et au Musée du Nouveau-Brunswick, et aucun inventaire systématique n'avait été fait. Cette année, le tout a été regroupé à Fredericton et d'ici quelques mois un répertoire du fonds en entier sera produit par les Archives provinciales. Le fonds envoyé à Fredericton comprend plusieurs boîtes de notes au sujet des chansons folkloriques dans le comté de Northumberland et plusieurs boîtes de correspondance ayant trait au Festival de chanson folklorique de la Miramichi, en plus des notes servant à la préparation l'émission de radio animée pendant plusieurs années par Louise Manny à Newcastle. Une copie de l'instrument de recherche en voie de préparation aux Archives provinciales sera disponible au CEA. Ajoutons que le CEA conserve une copie des enregistrements sonores faisant partie du fonds Louise Manny.

Projet d'harmonisation musicale

Monica Lang, qui avait été embauchée au cours de l'été dans le cadre d'un projet Défi '89, a complété l'harmonisation d'une douzaine de chansons pour chorales à voix égales. Ce

travail a impliqué la collaboration de Florine Després et Claudette Melanson, du département de musique de l'Université de Moncton. De plus, grâce à une subvention des gouvernements du Nouveau-Brunswick et du Québec, Monica Lang a pu se rendre à Montréal pour consulter Soeur Reine Décarie, de l'école de musique Vincent-d'Indy.

Le 6 novembre, il a été possible pour la population universitaire d'entendre un premier échantillon des belles harmonisations accomplies par Monica Lang. Dans le cadre du lancement de l'ouvrage **La fleur du rosier - chansons folkloriques d'Acadie**, une douzaine d'étudiantes du département de musique, sous la direction de Larry LeBlanc, ont interprété trois chansons extraites du livre. Les personnes présentes au lancement ont pu apprécier autant la beauté des chansons traditionnelles acadiennes que la qualité des harmonisations. Par après, le 10 novembre, les téléspectateurs de Radio-Canada ont pu voir un reportage sur cet événement.

Nous espérons avoir la possibilité de publier bientôt une première série de chansons harmonisées et de poursuivre le travail pour qu'un grand nombre de chansons faisant partie du riche répertoire folklorique acadien soient disponibles aux chorales d'ici et d'ailleurs.

Collaboration au projet "Cueillette d'hier et d'aujourd'hui"

Au cours de l'été dernier, M. Yves Cormier a été embauché comme chercheur dans le cadre du projet *Cueillette d'hier et d'aujourd'hui*. Il s'agit d'un projet de

recherche du CELAT de l'Université Laval impliquant la collaboration de tous les membres du Regroupement des centres de recherche en civilisation canadienne-française, dont le CEA. Yves Cormier a fait l'inventaire de tous les produits naturels faisant l'objet de cueillette en Acadie. Cela comprend autant des produits alimentaires que des produits servant à l'artisanat ou encore à la médecine populaire. Une compilation de tous les résultats de la recherche vient d'être faite à l'Université Laval et il est prévu que le manuscrit sera publié à l'été de 1990.

RÉUNION DE L'ASSOCIATION CANADIENNE D'ETHNOLOGIE ET DE FOLKLORE AU CEA

La réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore (l'ACEF) aura lieu du 7 au 9 juin 1990 à l'Université de Moncton et c'est le Centre d'études acadiennes qui en sera l'hôte. Des conférenciers venus de partout au Canada présenteront des communications sur divers thèmes. A date, les thèmes proposés pour les séances sont: *Luc Lacourcière et l'ethnologie canadienne-française, les femmes et le folklore et tourisme et patrimoine.*

Le prix de l'inscription sera de 25\$ et de 15\$ pour les étudiants. Les participants auront droit à une soirée de musique acadienne et aussi à une excursion à Memramcook et Sackville. De plus, un banquet aura lieu dans une auberge historique à Dorchester. Il n'est pas nécessaire d'être membre de l'ACEF pour s'inscrire à la réunion annuelle. Cependant, les personnes intéressées à présenter une communication doivent d'abord devenir membres en envoyant leur cotisation pour 1990 à l'adresse suivante:

Gary Butler
Secrétaire/trésorier
Association canadienne d'ethnologie et de folklore
203 Winters College (Humanities)
Université York
North York, Ontario M3J 1P3

La cotisation est de 15\$ pour étudiants/sans emplois/retraités, 25\$ pour les membres réguliers, 30\$ pour membres conjoints et 40\$ pour les institutions. Les membres reçoivent la revue **Canadian Folklore Canadien** ainsi que le **Bulletin** qui paraît deux fois l'an.

Pour proposer une communication, il suffit d'envoyer le titre ainsi qu'un résumé d'un paragraphe à l'une ou l'autre des organisatrices, aux adresses suivantes:

Barbara LeBlanc
Parc historique de Grand-Pré
Wolfville, Nouvelle-Ecosse
B0P 1X0

Diane Tye
Centre for Canadian Studies
Mount Allison University
Sackville, N.-B. E0A 3C0

Des renseignements supplémentaires au sujet de la conférence peuvent être obtenus en écrivant à Ronald Labelle au Centre d'études acadiennes.

RÉUNION DES CONSEILS DES ARCHIVES AU CEA

Plusieurs archivistes acadiens étaient présents à la réunion des conseils des archives des provinces Maritimes au CEA les 20 et 21 octobre dernier. Les archivistes acadiens ont profité de l'occasion pour tenir une rencontre informelle dans le but de discuter de questions communes. Les participants à cette rencontre étaient Neil Boucher du Centre acadien de l'Université Sainte-Anne, Louise Charlebois et Allen Doiron des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Cécile Gallant des Archives acadiennes au Musée de Miscouche, Eloi DeGrâce de la Fédération des caisses populaires acadiennes, et Kenneth Breau, Ronald Labelle, R. Gilles LeBlanc et Stephen A. White, tous du Centre d'études acadiennes.

Les intervenants ont d'abord discuté de la possibilité de créer une structure qui regrouperaient tous les archivistes acadiens. Ils ont conclu qu'une organisation formelle ne serait pas nécessaire, mais que les archivistes acadiens du Nouveau-Brunswick pourraient à l'avenir organiser des activités auxquelles seraient invitées les archivistes de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse.

En ce qui a trait à la politique d'acquisition des différents dépôts d'archives acadiens, un certain nombre d'idées ont été émises, mais une seule semblait répondre aux besoins de chacun des participants, soit celle d'une enquête visant à connaître la politique d'acquisition des dépôts d'archives acadiens respectifs. Une telle enquête, expliqua Eloi

DeGrâce, sera menée prochainement auprès des dépôts d'archives de la province du Nouveau-Brunswick. À ce moment, on n'aura qu'à envoyer une copie du formulaire de l'enquête aux dépôts d'archives acadiens des deux autres provinces Maritimes, réussissant ainsi à atteindre tous les dépôts d'archives acadiens des trois provinces.

Kenneth Breau s'est demandé si le bulletin du CEA, **Contact-Acadie**, ne pourrait pas inviter les autres dépôts d'archives acadiens à contribuer des textes contenant de l'information sur leur dépôt ou encore des renseignements relatifs aux nouvelles acquisitions et autres nouvelles de nature à renseigner le public chercheur intéressé aux études acadiennes. Tous semblaient d'accord pour dire qu'ils s'agissait là d'une très bonne suggestion. À l'avenir, un formulaire sera donc envoyé par le CEA à chaque dépôt d'archives, afin que leurs travaux puissent être signalés dans le bulletin, qui paraît deux fois par année.

En terminant, tous les participants ont manifesté le désir de se réunir de nouveau afin de poursuivre la discussion. R. Gilles LeBlanc doit s'occuper de trouver des fonds auprès du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick en vue d'organiser une réunion le printemps prochain (1990). Entre temps, Eloi DeGrâce va s'informer de la possibilité d'effectuer une enquête sur la politique d'acquisition des dépôts d'archives néo-brunswickois et acadien.

L'ASSOCIATION D'ÉTUDES CANADIENNES DANS LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

Depuis sa fondation en 1973, l'Association d'études canadiennes poursuit son objectif de promouvoir l'enseignement, la recherche et les publications sur le Canada à divers niveaux. Cet organisme à but non lucratif administre plusieurs programmes de bourses, dont les suivants: Le programme d'aide à la rédaction de manuscrits en études canadiennes, le programme d'aide à la participation étudiante aux congrès annuels de l'AEC, le programme d'échanges interculturels/interrégionaux et le programme d'aide aux projets régionaux en études canadiennes.

À partir de 1989-90, le programme d'aide aux projets régionaux sera concentré chaque année sur une région particulière du pays. Cette année, ce sont les provinces de l'Atlantique qui bénéficient de l'aide du programme. En tant que représentant régional au sein du conseil d'administration de l'AEC, Ronald Labelle a la responsabilité de recevoir les demandes de subvention et de les soumettre au comité de sélection.

Voici une description complète du programme d'aide aux projets régionaux, avec les procédures à suivre dans l'élaboration des demandes:

Buts: Encourager le développement de programmes d'études canadiennes à divers niveaux; promouvoir la com-

munication entre les chercheurs en études canadiennes; aider la diffusion de matériaux servant aux études canadiennes; contribuer au développement de l'AEC dans la région visée.

Admissibilité: Les projets peuvent être soumis par des institutions, des organisations ou des groupes de membres de l'AEC. Les demandes d'individus ne seront pas acceptées. La priorité sera accordée aux projets qui regroupent plusieurs chercheurs et qui stimulent la diffusion de connaissances en études canadiennes.

Date limite: Les projets doivent parvenir au représentant régional de l'AEC dans les provinces de l'Atlantique avant le 30 avril 1990. Les projets approuvés doivent débuter avant la fin de 1990 et être terminés en 1991.

Montants éligibles: Les montants demandés ne doivent pas dépasser \$5,000.

Contenu du dossier: Une description du projet et de ses objectifs d'au moins 3 pages, avec curriculum vitae des participants.

Étant donné que l'AEC accorde une attention spéciale aux besoins des provinces de l'Atlantique cette année, c'est une occasion idéale pour devenir membre de l'Association. Les frais d'adhésion sont de 25\$ pour les membres réguliers, 15\$ pour les étudiants et retraités et 50\$ pour les institutions. Les membres reçoivent sans frais la revue annuelle **Thèmes canadiens/Canadian Issues**, ainsi que le **Bulletin** trimestriel, lequel comprend des dossiers complets sur des sujets tels les archives, l'enseignement à distance, l'étude du folklore, etc. Les demandes d'adhésion doivent être adressées à:

Association d'études canadiennes
C.P. 8888 Succursale A
Montréal, Québec
H3C 3P8

Toute demande d'information au sujet du programme d'aide aux projets régionaux ou encore au sujet de l'AEC en général peuvent être adressées au représentant régional, Ronald Labelle, au Centre d'études acadiennes.

IMPORTANTE RÉOLUTION DE L'UNESCO

La décennie de 1988-1997 ayant été proclamée *Décennie du développement culturel* par l'UNESCO, un des grands objectifs visés est la préservation et la mise en valeur du patrimoine traditionnel. Dans le but de remplir cet objectif, une réunion spéciale avait lieu à Paris en avril 1989, pendant laquelle 56 pays membres, dont le Canada, se sont prononcés sur un texte qui doit être adopté par l'Assemblée Générale de l'UNESCO. Il s'agit d'une résolution sur la sauvegarde du patrimoine mondial. La préambule de la résolution reconnaît que le folklore fait partie intégrale de l'héritage universel de l'humanité et reconnaît la fragilité des formes traditionnelles du patrimoine. En transmettant la résolution à ses états membres, l'UNESCO juge que les gouvernements ont un rôle décisif à jouer dans la sauvegarde du patrimoine et qu'ils doivent agir aussi vite que possible.

Voici, en résumé, les grandes lignes de la résolution:

- A. **Définition du patrimoine:** Le patrimoine est défini comme étant la totalité des manifestations culturelles d'une communauté basées sur la tradition. Ses formes peuvent comprendre, entre autres, la langue, la littérature, la musique, la danse, les jeux, la mythologie, les rituels, les coutumes, l'artisanat, l'architecture et d'autres arts.

- B. **Identification du patrimoine:** Le patrimoine en tant qu'expression culturelle doit être sauvegardé par et pour le

groupe dont il exprime l'identité. Les états membres sont invités à préparer un inventaire national des institutions qui s'intéressent au patrimoine dans le but de les aider à coordonner leurs efforts.

C. Conservation du patrimoine: La conservation consiste à documenter les traditions qui deviennent désuètes ou qui subissent des transformations. Les états membres sont encouragés à établir des archives nationales de folklore, à former des chercheurs et archivistes spécialisés en folklore et à déposer des copies de collections de folklore dans des institutions régionales.

D. Préservation du patrimoine: La préservation consiste à protéger le patrimoine en aidant les peuples à maintenir leur culture traditionnelle. Les états membres sont invités à introduire l'étude du folklore dans leurs programmes scolaires, à encourager les communautés culturelles à étudier leur folklore et à établir des Conseils nationaux de patrimoine ou d'autres agences semblables.

E. Diffusion du patrimoine: Il faut assurer une large diffusion du patrimoine pour que l'on reconnaisse sa valeur et l'importance de le préserver. Parmi les moyens à prendre, les états membres devraient encourager la tenue de festivals, d'expositions, de congrès, d'ateliers etc., et devraient aider à créer des emplois pour des folkloristes dans les mass média et diverses organisations régionales.

F. Protection du patrimoine: Le patrimoine devrait être

protégé en tant que manifestation de la créativité intellectuelle. Les états membres devraient donc aborder tous les aspects de la propriété intellectuelle, à l'égard des transmetteurs des traditions, des collecteurs de folklore et des archives.

- G. La coopération internationale:** Il est important d'intensifier la coopération culturelle en vue du développement du patrimoine. Les états membres devraient donc encourager les échanges d'information par divers moyens et éviter des actes qui dévaloriseraient le patrimoine ou qui nuiraient à sa diffusion, autant à l'intérieur de leur pays qu'à l'étranger.

Résumé traduit par Ronald Labelle. Source: *The Final Text of the Recommendation for the Safeguarding of Folklore*, Nordic Institute of Folklore Newsletter, vol. 17, no 2-3, 1989.

**OFFRE SPÉCIALE
DE LA
CHAIRE D'ÉTUDES ACADIENNES**

La Chaire d'études acadiennes lance pour les lecteurs et les lectrices de **Contact-Acadie** une offre toute spéciale.

Généralement vendu au prix de 22\$, l'important ouvrage historique *la Colonisation acadienne au Nouveau-Brunswick (1760-1860)*. *Données sur les concessions de terres* de l'historien et professeur Raoul Dionne, vous est offert à 17\$ (+ 2\$, frais de manutention).

Pour quiconque s'intéresse à la propriété acadienne, ce livre constitue un guide fort appréciable afin de découvrir les noms des propriétaires, les étendues de terres, les lieux identifiés en fonction de la nomenclature actuelle, et les dates d'enregistrement des concessions.

Ne tardez pas à vous procurer un exemplaire de *la Colonisation acadienne au Nouveau-Brunswick (1760-1860)*, l'offre est en vigueur jusqu'au 31 janvier 1990. Faites parvenir un chèque ou mandat-poste accompagné de vos nom et adresse à:

Chaire d'études acadiennes
Édifice Champlain, local A034
Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9

"ÉCHOS"

MONUMENT MICHEL HACHÉ-GALLANT

Le terrain du monument Michel Haché-Gallant à Rocky Point, I.-P.-É. est à son plus beau. Le site se trouve en face du parc national Fort-Amherst/Port-LaJoye. Les descendants Haché-Gallant et les touristes se doivent d'y aller délecter les beautés du paysage. Depuis l'an passé, bon nombre de gens sont allés voir le monument, à juger la liste des personnes qui se sont inscrites dans le livre de visiteurs. Ils s'y rendent d'un peu partout. L'endroit est un lieu de pique-nique idéal. Deux tables de pique-nique sont à la disposition des gens. Le site en est un des plus paisibles et le paysage est un des plus pittoresque de la province insulaire.

Une boîte en forme de maison, placée à côté du monument, renferme le registre des visiteurs, et on y ajoutera prochainement un bref historique bilingue comprenant des renseignements sur les ancêtres des familles Haché-Gallant. Ce qui suit est l'inscription française qui figure sur le monument:

Michel Haché-Gallant et Anne Cormier.
Première famille de race blanche établie en
permanence dans l'Île-du-Prince-Édouard.
Ancêtres des familles Gallant du Canada et des
États-Unis. Arrivés ici à Port-Lajoie en 1720.
Monument érigé en 1965 par leurs descendants.

À l'automne de 1975, Francis Blanchard s'est entretenu avec le premier ministre d'alors, l'honorable Alex-B. Campbell au sujet du site, qui était resté dans un état pitoyable depuis son inauguration en 1965. Pendant la conversation, M. Campbell s'est dit prêt à faire aménager le terrain en y semant de la pelouse et en y plantant quelques arbres, à condition que quelqu'un s'occupe de son entretien. C'est ce qui est arrivé par la suite.

Après ce geste généreux de la part de M. Campbell, MM. Tilmon Gallant et Francis Blanchard, les responsables de l'entretien du site, se sont mis à l'oeuvre pour trouver des fonds. De nombreuses lettres ont été envoyées et la campagne de souscription a réalisé la somme de 1055,00\$. Depuis la campagne, d'autres argents ont été reçus au fil des années. Près de la moitié de ces argents furent dépensés à l'embellissement du site. Il nous reste à l'heure actuelle une balance de fonds de 514,31\$ à la caisse populaire "Metro" à Charlottetown.

Les responsables de l'entretien du site apprécieraient encore vos contributions à la caisse du monument. À l'heure actuelle, une équipe de bénévoles s'occupent de la coupe de la pelouse avec une petite tondeuse. L'idéal serait d'acquérir une tondeuse automobile. Vous pouvez faire parvenir vos contributions aux adresses suivantes:

Francis C. Blanchard		Tilmon Gallant
28, avenue Churchill	ou	9, Wallace Drive
Charlottetown, I.-P.-É.		Charlottetown, I.-P.-É.
C1A 1Y9		C1E 1B2

La liste qui suit comprend les 12 enfants de Michel Haché-Gallant et Anne Cormier, dont 5 filles et 7 garçons. La liste donne aussi entre parenthèses les dates de leurs naissances, les noms de leur époux et épouses et leurs nombres d'enfants: Michel (1691) - Madeleine LeBlanc - 10 enfants; Joseph (1693) - Marie Gaudet - 7 enfants; Marie (1694) - 1^{er} François Poirier - pas d'enfant, 2^e René-S. Rassicot - 11 enfants; Jean-Baptiste (1696) - Marie Gentil - 12 enfants; Charles (1698) - Geneviève Lavergne - 6 enfants; Pierre (1700) - Cécile Lavergne - 8 enfants; Anne (1702) - Joseph Prétieux - 5 enfants; Marguerite (1705) - 1^{er} Pierre Jacquemin - 5 enfants, 2^e Robert Ango - 4 enfants; François (1707) - Anne Boudrot - 12 enfants; Madeleine (1709) - Pierre Duval - 5 enfants; Jacques (1712) - Joseph Boudrot - 10 enfants; Louise (1715) - Louis Belliveau - 9 enfants.

L'année prochaine (1990) marquera le 25^{ième} anniversaire de l'érection du monument à Rocky Point, le 253^{ième} du décès de Michel Haché-Gallant et le 270^{ième} de l'arrivée de la famille Michel Haché-Gallant et Anne Cormier à Port-LaJoye.

Francis-C. Blanchard

IN MEMORIAM: LUC LACOURCIÈRE (1910-1989)

Naissance et études

Fils d'émile Lacourcière et d'Emma Gosselin, Luc Lacourcière est né à Saint-Victor-de-Beauce le 18 octobre 1910. Il fait ses études primaires à l'école paroissiale ainsi qu'au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague à Québec, puis son cours classique au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et au Petit Séminaire de Québec où il obtint son baccalauréat ès arts en 1932. Diplômé de l'école Normale Supérieure de l'université Laval en 1934, il compléta la même année sa licence ès lettres. Après un stage d'enseignement d'un an au Collège Saint-Charles de Porrentruy en Suisse, en 1936-1937, il rentre au pays où il se retrouve sans emploi.

Rencontres décisives

Mgr Camille Roy lui offre alors de compiler les comptes rendus du deuxième Congrès de la langue française, ce qu'il accepta avec empressement. C'est à cette époque que Luc Lacourcière fit des rencontres qui s'avèrent décisives à la suite de la publication de deux livres marquants: le Romancero du Canada de Marius Barbeau et Menaud, maître draveur de Félix-Antoine Savard. "Et ce fut le début d'une longue, fructueuse et amicale collaboration, tant avec l'auteur de Menaud qu'avec celui du Romancero", écrira-t-il plus tard.

À l'été 1938, il fut de l'équipe de fondation des cours d'été de français de l'université Laval. En 1940, après un an d'enseignement du latin au Collège Bourget de Rigaud et l'obtention d'une bourse pour l'étude des complaintes du moyen âge auprès de Marius Barbeau, il opte pour un poste de professeur de français à l'université Laval.

Création d'une chaire de folklore

La création des Archives de folklore le 21 février 1944 allait être, pour Luc Lacourcière, le véritable coup d'envoi de sa carrière et, pour ses disciples qui l'y suivirent, l'acte de naissance d'une nouvelle discipline universitaire.

Enquêtes folkloriques

Lacourcière se mit alors à la recherche de la documentation orale qui allait alimenter son enseignement. Dans ce but, il parcourut durant une période d'environ trente ans quatre provinces canadiennes: l'Est du Québec, le Nord-Est du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard; il releva aussi quelques pièces en Ontario et à Terre-Neuve. Ses missions lui permirent d'enregistrer environ 309 heures de documentation contenant 2000 contes et légendes, 2150 chansons populaires et 350 pièces diverses pour un total de 4500 enregistrements s'échelonnant de 1942 à 1972.

Auteur et éditeur

Au cours de sa carrière universitaire, Luc Lacourcière dut partager son temps entre la recherche et l'enseignement de la littérature canadienne (i.e. québécoise) et la recherche et l'enseignement du folklore. Il en vint ainsi à

créer deux prestigieuses collections, chacune correspondant à ses préoccupations. En 1944, il fonde la collection du Nénuphar consacrée à l'édition ou à la réédition des classiques de notre littérature; parmi la soixantaine d'ouvrages parus depuis, il faut signaler l'édition critique des Poésies complètes d'Émile Nelligan établie par Lacourcière lui-même.

Il fonda en 1946 une seconde collection, Les Archives de folklore, destinée à l'étude des traditions populaires de l'Amérique française. Il y publia pas moins d'une dizaine d'articles dans les quatre premiers cahiers, qui se présentaient alors comme une revue, puis une dizaine de préfaces aux ouvrages individuels qui parurent à compter du cinquième numéro; environ vingt-cinq titres y ont à ce jour été édités.

Outre une bonne dizaine d'articles publiés dans les Cahiers des Dix à partir de 1967, il écrivit cinquante autres textes, préfaces, conférences ou discours, en majorité orientés vers le folklore, et présentés dans des livres, revues ou actes de colloques.

Outils de recherche

Très tôt, Luc Lacourcière a senti le besoin de forger des instruments de recherche pour orienter les études à venir. C'est ainsi qu'il mit en chantier le Catalogue des faits de folklore afin de classer les légendes et les autres genres mineurs que les folkloristes recueillaient. Ensuite, il entreprit en 1956 une Bibliographie raisonnée des traditions populaires françaises d'Amérique, somme qui se proposait de relever, de décrire et de commenter toute publication relative au folklore. À la même époque, il organisait ce qui allait devenir le Catalogue de la chanson folklorique française et le Catalogue raisonné du conte populaire de l'Amérique française.

Défense et illustration du folklore

Pendant, tout au cours de sa carrière, Lacourcière dut défendre la nouvelle discipline qu'il avait implantée, parfois justifiant, le plus souvent balisant le folklore afin d'en bien montrer le rôle, les résultats et les avantages en comparaison d'autres disciplines des sciences humaines: l'histoire d'abord, la linguistique et la littérature.

Domaines de recherche

Par ailleurs, il poursuivit des recherches dans les domaines ouverts par son maître, Marius Barbeau: le conte, la chanson et la légende. Mais il l'a fait en systématisant l'approche scientifique. En outre, il ajouta cinq nouveaux domaines de recherche dans des articles qui ont encore une importance capitale par l'érudition déployée: ce sont la toponymie et l'anthroponymie, les comptines et la médecine populaire, et les études rabelaisiennes.

Le maître

Si la production écrite de Luc Lacourcière n'est pas aussi considérable que celle de son maître polygraphe, cela tient, outre la différence des tempéraments, aux activités professionnelles des deux hommes. Barbeau a pu consacrer tout son temps à l'enquête et à l'écriture, tandis que Lacourcière

dut tenir compte, en plus, de son enseignement universitaire et de la supervision d'une centaine de thèses de maîtrise et de doctorat, sans oublier les quelque quatre-vingt-cinq manuscrits qu'il édita dans ses collections du Nénuphar et des Archives de folklore; cela représente un travail considérable de direction, de lecture, de correction et de révision équivalant à pas moins de cinq manuscrits par année. C'est surtout par cette activité qu'il a formé ses disciples.

Renommée nationale et internationale

On a dit de Luc Lacourcière qu'il est celui de nos chercheurs dont la réputation internationale était la plus grande. Chose certaine, il fut un conférencier fort recherché puisque l'Institut scientifique franco-canadien l'invita à Paris, Lyon, Poitiers et Caen en 1953 et de nouveau en 1965, qu'il fut également professeur invité au Folklore Institute of America à l'Université d'Indiana en 1958, puis à l'Université de Toronto en 1966 et à l'Université de Strasbourg en 1967.

Prix et distinctions

Par surcroît, il a été, à partir de 1961, le récipiendaire de nombreux prix et distinctions: Award of Merit to Les Archives de folklore de l'Association américaine d'histoire locale (1961), membre de la Société royale du Canada (1962), membre de la Société des Dix (depuis 1966), membre d'honneur du Musée de la Vie wallonne, Liège (depuis 1968), récipiendaire du prix Duvernay et de la médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (1969), compagnon de l'Ordre du Canada (1970), membre correspondant de la Commission royale belge de folklore (1971), récipiendaire de la médaille Lorne-Pierce (1972), fellow of the American Folklore Society (1973), médaillé du Conseil canadien de la musique (1974), président honoraire de l'Association canadienne de folklore (1976), titulaire de l'Ordre du Mérite et médaillé de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec (1976), membre honoraire de la Société québécoise des ethnologues (1978), membre de l'Ordre de la fidélité française (1981) et récipiendaire du prix de l'Académie canadienne-française (1985).

Reconnaissance

Cette série impressionnante ne saurait être complète sans mentionner ses trois doctorats honoris causa qui lui furent décernés par l'Université McGill en 1966, par Memorial University (Saint-Jean de Terre-Neuve) en 1975 et par l'Université Laurentienne en 1977. Ajoutons qu'au moment de sa retraite en 1978, le Célet de l'université Laval fit frapper la Médaille Luc-Lacourcière qui couronne annuellement la meilleure étude ethnologique du Canada français. C'est à cette occasion que ses collègues et amis lui firent cadeau des Mélanges en l'honneur de Luc Lacourcière (Montréal, Leméac, 1978, 485 pages).

Ses nombreux disciples, impliqués dans la recherche et l'enseignement universitaire et disséminés à Québec, Moncton, Sudbury et jusqu'aux États-Unis, se souviendront de Luc Lacourcière comme d'un pionnier qui, par son oeuvre, a contribué à l'enrichissement des mots littérature et culture chez nous en y faisant inscrire la littérature orale et la culture populaire dans leurs acceptions courantes.

Jean-Pierre Pichette,
Université de Sudbury.

N.B. Luc Lacourcière est décédé à Québec le 15 mai 1989 à l'âge de 78 ans.

PUBLICATIONS DE 1988 RECUES AU C.E.A.
(mise à jour)

- BABINEAU, René. *Brief history of Acadie, 1604-1988*. 3rd rev. and updated. Richibouctou, Chez l'auteur, 58 p.
Résumé d'histoire d'Acadie, 1604-1988. 5^e éd. revue, corrigée et mise à jour. Richibouctou, Chez l'auteur, 59 p.
- BOURGOIN, Berthe Raymond. *Mes rêves d'or*. Poésie. Edmundston, Éditions Lavigne, 107 p.
- BRASSEAU, Carl A. *In Search of Evangeline. Birth and Evolution of the Evangeline Myth*. Thibodaux, La., Blue Heron Press, 64 p.
- CORMIER, Donald. *Paroisse St-François-de-Sales, Rogersville, N.-B. 1888-1988*. s.l., n.d., 15 p.
- DAWSON, Joan. *The Mapmaker's eye: Nova Scotia through early maps*. Halifax, Nimbus Pub. and The Nova Scotia Museum, 156 p.
- DOIRON, Claudette. *La ballade du passé*. Edmundston, Éditions Quatre Saisons, 34 p.
- DUKE, Jerry C. *Dances of the Cajuns*. San Francisco, Duke Publishing Co., 64 p.
- LA FLEUR DU ROSIER*. Chansons folkloriques d'Acadie recueillies par Helen Creighton et publiées sous la direction de Ronald Labelle. Sydney, N.-E., University College of Cape Breton Press, 262 p.
- GAGNÉ, Michel. *J'ai enraciné l'amour de vivre dans mes années*. Edmundston, Chez l'auteur, 86 p.
- THE HUGUENOT HERITAGE of some families of Nova Scotia*. Kingston, N.S., Falcon Press, 53 p.

- JACQUOT, Martine. *Les terres douces*. Roman. Edmundston, Éditions Quatre Saisons, 151 p.
- LEVESQUE, Irma. *Mes plus beaux souvenirs*. Edmundston, Éditions Lavigne, 61 p.
- MCCALLA, Robert J. *The Maritime Provinces Atlas*. Halifax, Maritext, 96 p.
- NOUVEAU-BRUNSWICK. *Ministère des ressources naturelles et de l'énergie*. Liste des concessions des terres de la Couronne/Crown Land Grant Index. Fredericton, 945 p.
- PETERSEN, Kristen A. *Waltham rediscovered: an ethnic history of Waltham, Massachusetts* by Kristen A. Petersen in collaboration with Thomas J. Murphy. Portsmouth, N.H., Peter E. Randall Publisher, 629 p.
- POITRAS, Léo. *Répertoire généalogique des Poitras du Madawaska*. Edmundston, Marévie, 459 p.
- ST-AUGUSTINE'S CHURCH, RUSTICO, P.E.I. 1838-1988. *Église St-Augustin, Rustico, I.-P.-E.* Rustico, The Anniversary Committee, 122 p.
- SEAMAN, Gilbert. *Diary. 1875-1885*. Edited by Susan Christie Hill. Amherst, N.S., Amherst Township Historical Society, 153 p.
- SOUCY, Camille. *Biographie d'une ploye*. Edmundston, Éditions Lavigne, s.p.
- THEATRE IN ATLANTIC CANADA. *Symposium (1986: Mount Allison University) Proceedings*. Sackville, Centre for Canadian Studies, Mount Allison University, 266 p.
- TURNER, Philip B. *Rooster, the story of Aroostook County*. Bar Harbor, Me., Acadia Publishing Co., 367 p.

LA VIE SANS FRONTIÈRE. Concours littéraire Association d'Écriture des Trois-Frontières. Edmundston, Éditions Quatre Saisons, 57 p.

PUBLICATIONS DE 1989 RECUES AU C.E.A.

BEAUDIN, Michelle. *Caisse Populaire d'Allardville Ltée. 1939-1989 - 50 ans de progrès ça se fête!* Allardville, N.-B., La Caisse, 48 p.

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-BASILE LTÉE. Un demi siècle ça se fête! 1939-1989. St-Basile, N.-B., La Caisse, 94 p.

CARRIER, CLAUDE. *J'apprends à mieux communiquer.* Contient 118 caricatures de Dave Landry. Edmundston, Marévie, 257 p.

CHANTS ACADIENS. Pour la promotion et la diffusion de la culture acadienne. Richibouctou, Le Club International des Acadiens, 56 p.

CORMIER, Gérald. *La coopération dans la paroisse de Bas-Caraquet depuis 50 ans! 1939-1989.* Bas-Caraquet, La Caisse Populaire, 104 p.

COUGLE, R. James. *Not by Choice: the True Story of the French-English Struggle.* Fredericton, The Author, 141 p.

COUTURIER, Gracia. *Enfantômes suroulettes.* Moncton, Michel Henry, éditeur, 56 p.

DIONNE, Raoul. *La colonisation acadienne au Nouveau-Brunswick, 1760-1860. Données sur les concessions de terres.* Moncton, U. de M., Chaire d'études acadiennes, 413 p.

DOIRON, Sylvio. *Hommage à Tranquille Légère, à Marie Cormier, aux ancêtres, aux descendants.* Paquetville, N.-B., Paroisse Saint-Augustin, 312 p.

DUGAS, Daniel. *Les bibelots de tungstène*. Poésie. Moncton, Michel Henry, 64 p.

FAULKNER, Alaric. *Les Français à Pentagouet, 1635-1674*. St. John, N.-B., Le Musée du N.-B., 329 p.

LA FÊTE EST DANS L'AIR! 50 ans de la Caisse Populaire de Néguaac Ltée. Néguaac, N.-B., La Caisse, 65 p.

LA FÊTE EST DANS L'AIR! 50 ans, 1939-1989. La Caisse Populaire de St-Quentin Ltée. St-Quentin, N.-B., La Caisse, 42 p.

GALLANT, Roland. *Une idée qui fait son chemin. 50 ans de la Caisse Populaire de Kedgwick Ltée*. Kedgwick, N.-B., La Caisse, 54 p.

GENEALOGIST'S HANDBOOK FOR ATLANTIC CANADA RESEARCH
edited by Terrence M. Punch. Boston, New England Historical and Genealogical Society, 142 p.

HÉBERT, Marie-Mai. "Ensemble nous grandissons!" 1939-1989. Caisse Populaire de Bouctouche, La Caisse, 57 p.

JAILLET, Corinne Baker. *Victime des forceps*. Bouctouche, Chez l'auteur, 80 p.

LANDRY, Robert G. *50^e Caisse Populaire de Saint-Simon. Cinquante ans de progrès 1939-1989*. St-Simon, La Caisse, 72 p.

LAPIERRE, Jean-William. *In memoriam, un leader du mouvement acadien: le Père Clément Cormier, c.s.c.* dans: *Mélanges Paul Gonnet*, Nice, 1989, pp. 55-61.

LAPOINTE, Jacques F. *Grande-Rivière: une page d'histoire acadienne. Monographie de la ville de Saint-Léonard, N.-B., 1789-1989*. Moncton, Éditions d'Acadie, 361 p.

- LEBLANC, Roseline. *Les oubliés de notre patrimoine*. Pubnico-Ouest, N.-E., Chez l'auteur, 140 p.
- LEBOUTHILLIER, Claude. *Le feu du mauvais temps*. Roman. Montréal, Québec/Amérique, 451 p.
- LEONARD, Kevin. *Beaubassin coastal archeological survey*. Final report, 55 p.
- LONGWORTH, Israel. *...History of Colchester County, Nova Scotia (circa 1886)*. Edited by Sandra Creighton. Truro, The Book Nook, 194 p.
- LUCE, Angelina Haché. *Au fil de ma plume... mes plus beaux poèmes. Une source d'inspiration et de détente*. Tracadie, N.-B., Chez l'auteur, 85 p.
- MITCHAM, Allison. *Island Keepers*. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 183 p.
- NOUVEAU-BRUNSWICK. *RECENSEMENT 1891*. Comté de Gloucester préparé par le Centre de documentation de la Société Historique Nicolas-Denys. Fredericton, Provincial Archives, 2 vol.
- PENNEY, Allen. *Houses of Nova Scotia*. Halifax, Formac and The Nova Scotia Museum, 145 p.
- PERONNET, Louise. *Le parler acadien du Sud-Est du Nouveau-Brunswick: Éléments grammaticaux et lexicaux*. New York/Paris, Peter Lang, 267 p.
- PICHETTE, Robert. *Pour l'honneur de mon prince...* Moncton, Michel Henry, 188 p.
- POULIN, Pierre. *Le pouvoir communautaire des Acadiens*. Dans: *Langue et Société*, Dossier spécial, été 1989, pp. 35-37.

- RICHARD, Alvin. *Une véritable paroisse coopérative. La Caisse populaire du Village de Richibouctou Ltée, 1939-1989.* Village de Richibouctou, La Caisse, 103 p.
- ROBICHAUD, Donat. *L'Évangéline raconte le Nord-Est du Nouveau-Brunswick.* Paquetville, N.-B., Chez l'auteur, vol. 1 - 1887-1899, 136 p.
- ROY, Réjean. *Le cri d'une poussière.* Roman. Edmundston, N.-B., Éditions Quatre Saisons, 109 p.
- ROY, Roger. *Répertoire sommaire du fonds 171: La Compagnie Fruing.* Shippagan, Société Historique Nicolas-Denys, 12 p.
- SAVOIE, Jacques. *The revolving doors.* Tr. by Sheila Fischman. Toronto, Lester & Orpen Dennys, 139 p.
- SAVOY, Harry J. *Savoy/Savoie/Savois families of Louisiana...* Church Point, La., Acadia Publishing Co., 156 p.
- SOUICY, Camille. *Frison et Gourmande.* Edmundston, Éditions Lavigne, 25 p.
- TREPANIER, Cécyle. *French Louisiana at the threshold of the 21st century.* S.l., Projet Louisiane, monographie no 3, 471 p.
- UN JOUR D'ÉCRITURE.* Edmundston, Association d'Écriture des Trois-Frontières, 57 p.
- WHITE, Stephen A. *Regional Bodies.* Dans: *Genealogist's Handbook for Atlantic Canada Research*, pp. 123-136.
- WILBUR, J. Richard H. *The Rise of French New Brunswick.* Halifax, Formac Publishing, 291 p.

Contact Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
130 St. George Street
Toronto, Ontario
M5S 1A5
597-3539

1995

1995

CONTACT-ACADIE

N° 15, juin 1990

Responsable de la rédaction:

Ronald Labelle

Dactylographie:

Léa Girouard et Ginette Cormier

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N° 15, juin 1990

MEMBRES DU PERSONNEL

Directeur et folkloriste	Ronald Labelle
Bibliothécaire et directeur-adjoint	Ronald R. LeBlanc
Archiviste	Ronnie-Gilles LeBlanc
Archiviste de l'Université de Moncton	Kenneth Breau
Généalogiste	Stephen A. White
Secrétaire/documentaliste	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la direction	Léa Girouard
Secrétaire	Ginette Cormier

LES DIRECTEURS DU CEA

+ R. P. Clément Cormier	1968-1974
R. P. Anselme Chiasson	1974-1976
Jean Daigle	1976-1981
Muriel K. Roy	1982-1987
Ronald Labelle	1988-

TABLE DES MATIERES

	page
NOUVELLES DU CENTRE	6
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES	10
RAPPORT DE L'ARCHIVISTE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS	16
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE	21
RAPPORT DES ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'HISTOIRE ORALE	29
SONDAGE AUPRÈS DES DÉPÔTS D'ARCHIVES ACADIENS	34
ÉCHOS DE POITIERS	47

NOUVELLES DU CENTRE

Un changement dans le personnel du CEA s'est effectué au mois de mars de cette année, alors que Denise Landry, secrétaire, nous a quitté pour être remplacée par Ginette Cormier. Mad. Landry avait travaillé à plusieurs projets au Centre avant de devenir secrétaire permanente en 1988 et nous regrettons son départ. Notre nouvelle secrétaire, Ginette Cormier, s'intègre cependant très bien à l'équipe et s'est vite familiarisée avec les nombreux dossiers de travail de CEA. Des changements importants ont aussi eu lieu dans l'administration de l'Université de Moncton. Jean-Bernard Robichaud a en effet succédé à Louis-Philippe Blanchard comme recteur de l'Université, alors qu'au terme du mandat de Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, c'est Léandre Desjardins qui accède à ce poste. Nous félicitons les nouveaux venus dans l'administration de l'Université et nous avons hâte de travailler avec eux au cours des années à venir.

La feuille de renouvellement qui a été envoyée avec le no 14 du bulletin nous a permis de mettre à jour notre liste d'abonnés et d'effectuer de nombreuses corrections. Nous remercions tous les lecteurs qui ont pris le temps de nous retourner cette feuille et en particulier ceux et celles qui ont ajouté des commentaires. Vos mots d'encouragement sont très appréciés. Comme il arrive souvent que des nouveaux abonnés nous demandent des copies de numéros antérieurs, veuillez prendre note que les seuls numéros présentement disponibles sont les nos 7, 11, 12 et 14. Contrairement à la pratique courante, nous ne reproduisons pas dans le no 15 la liste des ouvrages reçus au Centre d'études acadiennes. Nous avons décidé d'omettre cette liste à cause des retards dans les acquisitions causés par le récent congé de maladie de notre bibliothécaire, Ronald LeBlanc. Dans le prochain numéro, qui paraîtra en décembre, nous présenterons cependant une liste de tous les ouvrages reçus en 1990.

Parmi les visiteurs distingués qui se sont rendus au Centre d'études acadiennes au cours des derniers mois, nous aimerions mentionner le sénateur Louis Robichaud, ancien Premier Ministre du Nouveau-Brunswick et M. Edmond Richard, responsable du Bureau du Québec à Moncton.

Activités du conseil aviseur du CEA

Le conseil aviseur formé à l'automne 1989 s'est réuni deux fois cette année et a déjà accompli un travail important. Lors de la première réunion, au mois de mars, le conseil a étudié un document préparé par Ronald Labelle intitulé "Document de travail sur l'organisation et le fonctionnement du Centre d'études acadiennes". Ce même document a été examiné par le conseil interne du CEA et lors d'une seconde réunion, au mois de juin, les deux conseils se sont unis pour préparer une version définitive du document. Le texte final contient une série de recommandations qui seront bientôt soumises à l'administration de l'Université. Le conseil aviseur s'est aussi penché sur une autre question, soit le besoin d'obtenir des dons monétaires au CEA en vue d'établir un fonds d'acquisition. Les membres du conseil se sont dits prêts à aider le Centre dans toute démarche qui sera entreprise dans ce but. Au terme de sa première année d'activités, nous pouvons déjà affirmer que le Conseil aviseur apporte un appui bénéfique aux progrès du Centre.

Activités du directeur

Le projet d'Archives acadiennes à la University of Maine at Fort Kent s'est concrétisé au cours de l'hiver et Ronald Labelle continue de jouer un rôle de consultant auprès des responsables de ce projet. Au mois de mars, il s'est rendu à Fort Kent pour rencontrer les deux employés des Archives acadiennes, Guy Dubay et Lisa Ornstein, ainsi que le nouveau président de l'Université, le Dr Richard Dumont. Par la suite, les deux employés se sont rendus à tour de rôle à l'Université de Moncton pour rencontrer le

personnel du Centre et se familiariser avec les procédés employés dans les archives du CEA. La collaboration établie entre nos deux institutions se poursuivra sans doute à l'avenir et nous espérons que la présence des Archives acadiennes à Fort Kent comblera en partie le manque d'une institution semblable dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick.

En tant que représentant régional de l'Association d'études canadiennes, Ronald Labelle a assumé la coordination du programme de développement régional des études canadiennes cette année et a aussi supervisé le projet de "Répertoire des chercheurs dans les provinces de l'Atlantique". Ce répertoire, préparé par l'Institut Gorsebrook à Saint Mary's University, sera distribué dès l'automne à tous les membres de l'Association d'études canadiennes dans les provinces de l'Atlantique.

Ronald Labelle a été consulté au cours de l'hiver lors de la préparation d'un volume qui sera intitulé *The Atlantic Provinces in Confederation*. Il s'agit d'un ouvrage collectif dont la coordination est assurée par le département d'histoire à l'Université du Nouveau-Brunswick. M. Labelle a été appelé à apporter ses commentaires et suggestions concernant le contenu acadien dans le volume.

Le directeur a été impliqué dans plusieurs réunions et conférences au cours des derniers mois. D'abord, le 20 février, une réunion avait lieu au CEA avec Lorne Laforge de l'Université Laval, Raymond Lanteigne de la SAANB, et plusieurs membres de la communauté universitaire. Cette réunion avait pour but d'explorer les moyens dont l'Université de Moncton pourrait collaborer à l'organisation du Congrès mondial acadien, prévu pour 1994. Le 27 mars, Ronald Labelle participait à une réunion du conseil consultatif de la Chaire d'études acadiennes, réunion qui s'est déroulée au CEA. Du 28 au 30 mars, il participait à la réunion annuelle du Conseil des archives de la Nouvelle-Écosse à Halifax. M. Labelle y a présenté une communication lors d'une session consacrée aux besoins d'espace dans les

archives. Le 3 avril il se rendait à la University of Maine at Orono, pour participer à un séminaire interdisciplinaire de maîtrise consacré à l'identité canadienne. M. Labelle y a abordé la question de l'identité acadienne vue dans une perspective historique. Les 26 et 27 avril, le directeur participait à une réunion à Québec convoquée par l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC) et la Chaire de recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN). Lors de cette réunion, des experts en matière de francophonie venus de partout au Canada ont présenté l'état des recherches dans leurs communautés respectives et ont discuté des besoins pour l'avenir. La réunion était présidée par Jean Hamelin de la CEFAN et Fernand Dumont de l'IQRC.

Ronald Labelle a aussi participé à quelques congrès au cours du printemps. D'abord, du 30 avril au 2 mai, il a assisté à Ottawa à un symposium intitulé "Ces documents qui bougent et qui parlent" organisé par le Conseil international des archives. Du 28 mai au 1 juin, il assistait au congrès des Sociétés savantes à Victoria en tant que membre de l'exécutif de l'Association des études canadiennes. Finalement, du 7 au 9 juin, le CEA était hôte de la réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore. Voir à ce sujet le compte rendu contenu dans le rapport des archives de folklore et d'histoire orale.

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

Projets d'archivage

- Archives audio-visuelles de Radio-Canada

Le projet d'archivage de l'émission *Affaires publiques* a pris fin le 16 mars 1990. Antonio Basque et Jean Bernard, les deux employés du projet d'archivage, ont réalisé un énorme travail encore une fois cette année. En effet, ils ont réussi à traiter au-delà de 330 heures de films de l'émission *Affaires publiques* pour la période couvrant les années 1981 à 1985. Comme par le passé, ce travail n'a pu malheureusement être entré sur ordinateur; nous accusons donc un retard de trois ans dans la saisie des données. Espérons que l'année prochaine, nous recevrons une subvention qui nous permettra d'effectuer ce travail et de continuer le traitement des films de la Société Radio-Canada à Moncton.

- Projet du Conseil canadien des archives

Le projet du *Programme coopératif de classement et de description visant à réduire l'accumulation de documents* du Conseil canadien des archives s'est terminé au 30 mars 1990. En tout, 26 fonds ont été traités cette année entre l'été 1989 et l'hiver 1990 par les trois personnes qui ont travaillé. Kenneth Breau a pour sa part, traité le fonds Emery LeBlanc, tandis que Mike Carroll a traité les fonds suivants: Donatien Gaudet, Michel Bilodeau, Alban Maillet et Donald Smith. Line Michaud quant à elle, a réalisé un énorme travail au cours des sept mois qu'elle a consacrés au projet. En tout, elle a traité 21 fonds dont nous ne nommerons que les principaux à savoir: Catherine Jolicoeur, Calixte Savoie, Alexandre J. Savoie, Jules Léger, l'Association des pêcheurs de Bas-Cap-Pelé, Emile P. Léger, l'Association des scouts du Canada - District de Moncton, S.A.A.N.-B. - Conseil régionaux - Petitcoudiac, Cap-Pelé - Shédiac, Kent Sud et Kent Nord, La Société l'Assomption: Abbé Casgrain, Gabriel Lajeunesse, Grand-Pré, La Tour.

Tel qu'indiqué dans notre rapport de l'automne 1989 (voir **Contact-Acadie** n° 14), c'est Lise Léger qui a été embauchée pour entrer toutes ces données sur ordinateur. Lise Léger, tout comme Line Michaud, a terminé son travail au 30 mars 1990. Mike Carroll nous avait laissé déjà depuis deux semaines, soit le 16 mars précédent.

- État général des collections et fonds d'archives

Tel que prévu l'automne dernier, les activités du projet de l'état général des collections et fonds d'archives du CEA ont débuté ce printemps. De fait, trois personnes ont été embauchées et ont commencé à travailler le 9 avril 1990. L'équipe, composée de Line Michaud, Michel Morin et Michel Léger promet beaucoup. Après avoir passé trois jours en compagnie de l'archiviste afin de se familiariser avec les principaux aspects du travail, ces trois employés ont amorcé le travail de description des collections et fonds d'archives du Centre. À date, un beau travail a déjà été accompli, mais comme nous n'en sommes qu'au début des travaux, il va falloir attendre au moins jusqu'à la fin de l'été pour être en mesure d'évaluer la pertinence du travail accompli. Nous avons espoir que le tout sera terminé pour le début de l'année 1992 tel que prévu.

Monsieur Antonio Basque qui a travaillé au cours des trois dernières années au traitement des archives filmiques de Radio-Canada, s'est joint à l'équipe à la fin avril pour une période de six semaines. Son travail a consisté à faire un relevé de la collection de films de l'Office national du film - Régionalisation Acadie.

- Collection de photos de Richard T. McCully

Au cours du mois de janvier, l'archiviste a classé la collection de photographies de Richard T. McCully en vue de faire l'évaluation de cette collection versée au Centre par M. Ray Mabee.

Autres activités

- Cours

Durant le semestre de l'hiver 1990, l'archiviste a fait des présentations dans deux cours. D'abord, il a présenté un exposé sur Antoine Gagnon et l'épiscopat dans le cadre du cours de Maurice Léger sur la religion en Acadie. Quelques semaines plus tard, le professeur Jean Daigle nous invitait à participer à son cours sur l'initiation à la recherche historique, comme il l'avait fait l'automne dernier. Le but de cette rencontre était de mieux faire connaître les archives et le Centre d'études acadiennes aux étudiants inscrits au cours.

- Conférences

Le 22 avril l'archiviste a présenté une conférence intitulée *Documents iconographiques de l'ancienne Acadie - Les dessins et aquarelles du Capitaine John Hamilton, 1753-1755*. Cette présentation audio-visuelle avait lieu à Halifax au congrès de l'Association atlantique pour l'étude du XVIII^e siècle.

Moins d'un mois plus tard, l'archiviste présentait une autre conférence, cette fois au congrès de l'Association des professionnels et professionnelles en bibliothéconomie de l'Atlantique qui se déroulait à Moncton. Cette conférence avait comme titre *Collection development at the Centre d'études acadiennes*. Comme son titre l'indique, cette présentation avait comme objectif la mise au point sur le développement des fonds et collections du Centre.

- Stage à l'École internationale de Bordeaux

Entre le 12 février et le 9 mars 1990, l'archiviste a assisté à un stage intitulé *Gestion et exploitation des archives audiovisuelles* qui se déroulait à l'École internationale de Bordeaux. Organisé conjointement par l'Agence de coopération culturelle et technique (A.C.C.T.) et le Conseil international des radios-télévisions d'expression française (C.I.R.T.E.F.), ce stage s'adressait spécialement aux archivistes travaillant en appui des services de

production de radio et de télévision. En tant que gouvernement participant de l'A.C.C.T., le Nouveau-Brunswick par l'entremise de son ministère des Affaires intergouvernementales, avait droit d'y envoyer un stagiaire. La Société Radio-Canada ayant été approchée et ayant refusé d'y envoyer un membre de son personnel, on s'est tourné du côté du Centre à la suggestion de Radio-Canada, pour voir si nous étions intéressé d'y participer. Jugeant que ce stage pourrait nous être utile, non seulement pour le traitement des archives de Radio-Canada, mais également pour le traitement de nos autres collections d'archives audio-visuelles, il a été résolu d'y envoyer l'archiviste.

Ce stage d'une durée de quatre semaines, nous a été très profitable. Nous avons en effet assisté à des présentations, exposés, ateliers et visites qui nous ont permis d'approfondir nos connaissances dans le domaine du traitement des archives audio-visuelles. L'accent a surtout été mis sur l'analyse des documents sonores et visuels. Voici un bref aperçu des différents cours qui ont été offerts:

- les différentes missions d'un service d'archives en télévision; la gestion des phonothèques et des discothèques; l'enregistrement et l'identification des documents audio-visuels (catalogage); l'analyse des documents audio-visuels; le thésaurus et la classification; l'indexation et l'informatisation; la conservation et la restauration; les droits d'auteur; la gestion d'un service d'archives audio-visuelles en actualités; organisation et gestion du personnel; la documentation écrite.

Outre ces différents exposés, les participants au stage ont effectué plusieurs visites dans des centres de documentation audio-visuelle et des postes de radio et de télévision. D'abord, on s'est rendu au Centre audio-visuel de l'E.I.B. suivi d'une visite à la vidéothèque de Bordeaux. Ce fut ensuite à Radio-France Bordeaux-Gironde et à FR3 Aquitaine que se rendirent les stagiaires.

Comme nous l'avons mentionné au début, ce stage de quatre semaines à l'E.I.B. nous a été très bénéfique, car nous avons pu profiter de l'expérience de nos intervenants, mesdames Marie-Claire Bied-Charreton et Marie-Berthe Jadoul ainsi que monsieur Tchebwa Manda, dans le traitement des archives visuelles et sonores. Nous avons également pu tirer profit de nos diverses visites dans les centres de documentation audio-visuelle de la région de Bordeaux. La réussite de ce stage a été assurée grâce à monsieur Jean-Pierre Schieffer, le responsable de la coordination du stage.

En terminant, nous voulons profiter de cette occasion pour remercier l'A.C.C.T. et le C.I.R.T.E.F. ainsi que le ministère des Affaires intergouvernementales de la province du Nouveau-Brunswick, pour nous avoir donné la chance de participer à ce stage.

- Atelier sur le traitement des photographies historiques

L'université Mount Allison de concert avec le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick organisait un atelier qui s'intitulait *Care of Historical Photographic Materials*. Cet atelier d'une durée de quatre jours -du 26 au 29 avril 1990 - était animé par Brian Thurgood, conservateur de photographies aux Archives nationales du Canada. Comme son titre l'indique, cet atelier avait comme but le traitement des photographies historiques dans un dépôt d'archives.

L'intervenant monsieur Thurgood a entretenu les participants sur les principales fonctions archivistiques entourant le traitement de ces documents. D'abord il a parlé des différents procédés photographiques et des caractéristiques de chacun de ces procédés en vue de faciliter l'identification des photos. Monsieur Thurgood a également traité des thèmes tels que la duplication, la conservation et la restauration des photographies historiques ainsi que des techniques d'encapsulation et d'encadrage en vue de monter une exposition.

Nouvelles acquisitions

Richard T. McCully, photos et manuscrits, s.d. et 1931-1939, 598 pièces.
Collection Pacifique Léger, films 8 mm, (1965-1972), 12 pièces
Collection Camille Léger, films 8 mm, (1963-1976), 12 pièces
Alphonse Arsenault, s.d. et 1926-1989, 3,7 m.

Visiteurs et chercheurs

Comme nous avons été absent pendant un mois, nous avons reçu moins de visiteurs et de demandes de chercheurs. Voici ceux qui se sont présentés au Centre ou qui ont adressé une demande de renseignements à l'archiviste: P. Anselme Chiasson, Rév. Maurice Léger, Rita Drisdelle, Valmond Melanson, Alvin Landry, P. Clarence J. d'Entremont, Rév. Donat Robichaud, Mario Nadeau, Jean Daigle, Daniel Hickey, Terrance Gallant, Gilles Bradet, Fidèle Thériault, Régis Brun, Normand Robichaud, Neil Boucher, Fred Pellerin, Jean-Marc Johnson, Monique LeBlanc, Jean-Bernard Goguen, Claude Renaud, Laurent Durot, Paul-Émile Benoit, Lionel Gionet, Guy Dubay, Michel Thibodeau, Philippe Garvie, Line Caouette, Pierre LeBlanc, Edith Brideau, Raoul Dionne, Nicolas Landry, Irène Landry-Kelso, Murielle Cormier, Frère Yvon Léger, Robert Pichette, Lucille Léger, Soeur Auréa Cormier, Muriel Bellay, Françoise Prudhomme, Robert Pichette, Paul Thériault, Maurice Basque.

RAPPORT DE L'ARCHIVISTE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS

Formation et perfectionnement

L'archiviste a participé à un cours pour archivistes de langue française, à Ottawa, du 23 avril au 18 mai. Ce cours, organisé par les Archives nationales du Canada, a regroupé une vingtaine d'archivistes du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard, du Manitoba, du Québec et de l'Ontario.

Le programme a englobé tous les éléments de l'archivistique contemporaine au Canada: histoire, éléments théoriques de base, principes fondamentaux, les grandes fonctions archivistiques, l'administration d'un service d'archives, les ressources technologiques, le contexte archivistique canadien, les textes législatifs et la profession. L'archiviste a aussi profité de nombreuses visites à divers services d'archives de la région.

L'archiviste a bénéficié d'une subvention de 2 200 \$ du Conseil canadien des archives, dans le cadre du Programme coopératif de formation et de développement professionnel.

Activités: unités de l'Université (1^{er} jan. 1990 - 1^{er} juillet 1990)

Centre audio-visuel

- M. Fernand Basque vient d'être embauché (le 4 juin) afin de faire l'archivage des documents audio-visuels inactifs en provenance du Centre audio-visuel. Ces documents, sur supports ruban magnétique et vidéo-cassette, furent versés aux CEA en 1989. Les tâches de M. Basque seront de faire le visionnement, la saisie de données et le triage final. En plus de préparer un instrument de recherche, il sera

question plus tard de transférer tous les documents sélectionnés pour conservation permanente sur vidéo-cassette. Le projet, d'une durée de 10 semaines, s'inscrit dans le cadre du programme de création d'emploi, 'Défi '90.

Centre d'études acadiennes

- 2^e versement de documents inactifs et 2^e dépôt de documents semi-actifs, selon les règles du calendrier de conservation. (1990-04)

Département d'art dramatique (E8)

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- versement des documents inactifs (1990-03)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-02-14)
- rapport de l'archiviste (1990-01-23)
- tri de documents
- répertoire du fonds E8 (ébauche)

Département des arts visuels

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-02-19)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-02-19)
- versements des documents inactifs (1990-03, 1990-05)

Département d'études françaises

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-01-24)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-01-24)
- versement des documents inactifs (1990-02)

Département d'études françaises (information - communication)

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs

Département d'histoire-géographie

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-01-29)
- élaboration du calendrier de conservation (document de travail, 1990-01-29)

Département de musique

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-02-19)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-02-19)
- versement des documents inactifs (1990-03)

Département de philosophie

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-02-20)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-05-29)
- versement des documents inactifs (1990-06-08)

Département de traduction et langues

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-01-29)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-02-19)
- versement des documents inactifs (1990-03)

École de génie

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs

- implantation du système de classification de l'Université (travail de concertation 1990-06)

Faculté des Arts

- approbation du calendrier de conservation (1990-01-22)
- 2^e versement de documents inactifs, selon les règles du calendrier (1990-02)

Faculté des sciences de l'éducation

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-04-18)
- élaboration du calendrier de conservation (document de travail, 1990-04-18)

Faculté des sciences et de génie

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-06-11)
- élaboration du calendrier de conservation (document de travail, 1990-06-11)

Faculté des sciences sociales

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-04-17)
- versement des documents inactifs (1990-04, 1990-06)
- index alphabétique des dossiers semi-actifs (1990-05-07)
- index alphabétique des dossiers inactifs (1990-05-07)
- implantation du système de classification de l'Université (travail de concertation avril-juin 1990)

Information et relations publiques (B22)

- tri de documents
- répertoire numérique détaillé du fonds B22 (1990)

Service du personnel

- approbation du calendrier de conservation pour les dossiers administratifs (1990-03-08)
- versement des documents inactifs (1990-03)
- index numérique des dossiers inactifs (1990)
- index alphabétique des dossiers inactifs (1990)

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Nous avons fait bien du progrès avec la rédaction du dictionnaire dernièrement. Depuis notre rapport de décembre nous avons achevé la deuxième révision générale du texte déjà informatisé, soit jusqu'à la famille Landry. En même temps, nous avons travaillé à la compilation de la bibliographie, qui renferme déjà près de 800 articles, y compris des registres, des recensements, des listes spéciales et des sources secondaires. Pour ce qui reste du texte du dictionnaire, nous avons établi un horaire selon lequel nous terminerons la rédaction vers la fin de l'automne prochain, si l'été ne nous apporte pas trop de distractions.

Nous nous sommes occupé encore une fois du dépouillement des recensements. Depuis décembre nous avons examiné de nouveau les recensements de l'île Saint-Jean de 1728 (deux), 1730, 1734 (deux) et 1735. Comme par le passé, ce travail a décelé quelques imprécisions dans les données recueillies par nos prédécesseurs et par conséquent nous avons dû faire des corrections au dictionnaire.

Nous avons étudié aussi d'autres documents, tel que le serment prêté par les habitants de Port-Royal en août 1695. Ici nous avons appris que le document original, aux archives de Massachusetts (vol. II, fol 540), ne porte pas le quantième du mois d'août. La date précise que l'on rencontre sur la transcription dans les *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française* (vol. VI, 1954-1955, p 317) ne semble être qu'une fausse lecture, où la lettre "T" élevée dans l'abréviation anglaise "Aug^t." a été prise pour le numéro 4.

Le Père Patrice Gallant avait déjà garni le manuscrit du dictionnaire

généalogique d'un certain nombre de notes historiques ou biographiques. Une grande partie de ses notes ont été tirées des "Pièces justificatives et notes spéciales" dans l'appendice d'*Une Colonie féodale en Amérique*, publié en 1889, par Edmé Rameau de Saint-Père. Peu à peu nous vérifions les sources des citations et il nous est arrivé, il y a quelques mois, de faire ainsi une belle trouvaille.

Un des documents dont il y a question dans *Une Colonie féodale* (vol. II, pp. 344-345) a pour titre "État des terres occupées par le fort que sa Majesté a fait construire au Port Royal a l'Acadie, et des maisons à démolir comme nuisibles à la fortification". L'original de ce document couvre les folios 157 et 158 du volume V de la correspondance générale expédiée d'Acadie au ministre de la Marine, dans la série C11D des Archives des Colonies. Il s'agit d'une liste des terres expropriées pour la construction du nouveau fort. La liste est en date du 2 décembre 1705, mais nous nous sommes rendu compte que les données nous permettaient de retirer certaines conclusions concernant nos ancêtres d'une époque bien antérieure à cette date-là. Nous voulions identifier tous les expropriés. Notre attention a été surtout attirée par un groupe de cinq terrains, tous décrits comme "joignant du coté du vieux fort". Ces cinq terrains étaient aux noms de François Gautrot, de Guillaume Trahan, de Jean Blanchard, de Simon Pelletret et de Michel Boudrot. Nous avons constaté qu'en 1705 Guillaume Blanchard était le seul membre de cette famille qui demeurait à Port-Royal. Vers cette même année, il y avait deux Michel Boudrot aux alentours du fort, mais ni l'un ni l'autre avait encore atteint sa dix-huitième année. Le seul autre Michel Boudrot, l'oncle de ces deux jeunes, demeurait alors à Beaubassin. De la même manière, il y avait des chefs de famille nommés François Gautrot et Guillaume Trahan, mais en 1705 ils ne demeuraient pas à Port-Royal. De plus, il n'y avait aucun homme du nom de Pelletret en Acadie lors des recensements de 1703 et de 1707. La solution de cette énigme nous est venue tout d'un coup. En 1705 le greffe de Port-Royal chez le notaire royal renfermait toujours les plans et même les concessions

de terre remontant tout probablement jusqu'aux débuts de la colonie. Sur ces plans figuraient les noms des premiers concessionnaires, ceux qui ont pris les emplacements "joignant du côté du vieux fort" étant sans aucun doute parmi les premiers arrivés au pays. Nous avons pu constater que Guillaume Trahan était venu en Acadie en 1636, que Michel Boudrot était arrivé avant 1639 et que François Gautrot et Jean Blanchard s'étaient établis au pays avant 1645. Mais qui était Simon Pelletret? S'il s'agit en effet d'un des colons d'avant 1645, il ne pouvait être que le premier époux de Perrine Bourg et le père de Jeanne et d'Henriette Pelletret. Alors, en 1705, le gouvernement allait indemniser les héritiers de Gautrot, Trahan, Blanchard, Pelletret et Boudrot, tous longtemps décédés. Sur ce groupe, Simon Pelletret était celui qui était décédé le plus longtemps, si longtemps en effet qu'il est le seul à ne pas paraître au recensement de 1671. Il était ainsi le seul membre du groupe dont le prénom nous était inconnu jusqu'ici. Son prénom était quand même à la vue des généalogistes depuis au moins 1889.

Une autre étude que nous sommes en train de mener a trait aux Acadiens de l'île Saint-Jean qui ont embarqué sur les transports anglais le *Duke William* et la *Violet* qui ont sombré en mer vers le 13 décembre 1758. Sur environ 720 Acadiens à bord de ces deux navires, il n'y avait que quatre qui ont échappé aux naufrages. Malheureusement, il n'y a aucune liste des personnes transportées. Nous n'avons aucun document qui nous fournit les noms des malheureux passagers qui ont péri, ni même les noms des quatre qui ont survécu. Notre tâche n'est pas moins que la reconstitution de telles listes; nous essayons d'identifier les familles et même les individus à bord du *Duke William* et de la *Violet*. À première vue, ceci peut paraître un peu trop ambitieux; mais grâce aux patientes recherches de nos devanciers, surtout aux archives françaises, nous disposons de renseignements suffisants pour identifier tous (ou presque tous) ceux qui étaient à bord des transports qui sont parvenus aux ports français. De l'autre côté, nous avons le recensement de La Roque, quelques registres paroissiaux et d'autres documents qui permettent une reconstitution de la population de l'île Saint-

Jean à la veille de l'expulsion. Si nous tenons compte des Acadiens qui se sont évadés des Anglais en se dirigeant vers la Baie des Chaleurs ou le Québec, ceux qui disparaissent sans aucune trace de notre documentation après 1758 ont dû composer la cargaison humaine des malheureux navires, le *Duke William* et la *Violet*. Jusqu'ici, par de telles déductions, nous avons recueilli les noms d'environ 640 âmes qui étaient à notre avis les victimes de cette tragédie. Ce sont surtout les membres des familles des paroisses de St-Pierre-du-Nord et SS-Pierre et Paul de la Pointe Prime. Les habitants de cette dernière paroisse étaient à bord du *Duke William*. Le récit du capitaine Nicholls, qui ne s'est sauvé qu'en abandonnant son vaisseau avec ses passagers, mentionne le vieux chef de ces Acadiens ("Loss of the Duke William on the Atlantic Ocean", *Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. II, no 8 (janvier, 1968), p. 291). D'après la description du capitaine Nicholls, celui-ci ne pouvait être que Noël Doiron, époux de Marie Henry. Nous estimons qu'à peu près 120 membres de sa famille ont perdu la vie avec lui.

Nous avons achevé l'analyse des dispenses de consanguinité accordées aux Acadiens exilés en France entre 1758 et 1785, mentionnée dans notre dernier rapport (*Contact-Acadie*, no 14, p. 25). Nous avons résolu plusieurs problèmes concernant la famille Bourg à Cobeguit. En même temps, nous avons pris note d'au moins une dizaine de dispenses qui affirment les conclusions déjà tirées par nous ou par nos prédécesseurs au sujet de d'autres familles.

Autres nouvelles

Dans cette année du centenaire de l'érection de Moncton en ville le mois de janvier a été consacré à la généalogie. Dans le cadre des fêtes, nous avons donné une conférence à la Bibliothèque municipale de Moncton, le 20 janvier, au sujet des ressources généalogiques du Centre d'études acadiennes. Nous avons aussi accordé deux entrevues avec Lori Joudrey,

animatrice de l'émission *Main Street* à CBC Moncton. Dans la première, diffusée le 9 janvier, nous avons parlé de la famille de Simon Melanson et d'Osité Richard, comme famille type des Acadiens à Moncton en 1890. Dans la deuxième, qui est passée aux ondes le 16 janvier, nous avons décrit la documentation dans tous les secteurs du Centre et comment les chercheurs peuvent le mieux en profiter. Les Irlandais en Acadie étaient le thème d'une autre entrevue, celle-ci avec André Martineau de Radio-Canada, qui a été diffusée à l'émission *À Loisir* le 17 mars.

Depuis plusieurs mois, il semble que les études comparatives entre les Acadiens des Maritimes et ceux de la Louisiane connaissent une grande vogue. En janvier nous avons fourni des renseignements à Kenneth Morrison de Freeport, Maine; en mars nous avons répondu à plusieurs appels de la part de Marie Thompson d'Halifax, et en avril c'était au tour de Timothy Radford de la Virginie-ouest à nous demander des informations par l'intermédiaire de Barbara LeBlanc, directrice du Parc historique national de Grand-Pré. Tous trois sont en train de travailler à la préparation d'émissions de télévision sur les Acadiens, mettant en relief les ressemblances qui persistent à nos jours entre les deux principales branches de la race acadienne.

L'année universitaire qui vient de se terminer a vu une augmentation de presque trente pour cent dans la fréquentation du Centre les mardis soirs, par rapport à celle de l'année 1988-1989. En effet, on a eu plus de clientèle cette année que pendant chacune des trois dernières années. Nous espérons que cette multiplication d'intérêt envers les richesses documentaires du Centre se manifesterà encore une fois l'automne prochain.

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

Le nombre total des demandes d'adhésion reçues par l'Institut généalogique s'élève maintenant à soixante-cinq. M. John Elliott de

Nouveau-Brunswick et Mme Heather Dingwell de l'Île-du-Prince-Édouard sont au point de recevoir leurs certificats, le premier en tant que généalogiste émérite et la dernière comme généalogiste recherchiste. Avec ces deux personnes, le nombre de chercheurs accrédités par l'Institut a atteint trente-et-un, dont quinze en Nouvelle-Écosse, six au Nouveau-Brunswick, cinq à l'Île-du-Prince-Édouard, deux à Terre-Neuve, deux au Québec et un en Ontario.

Nous regrettons de faire part à nos lecteurs qu'un des juges fondateurs de l'Institut a récemment démissionné. Mme Orlo Jones, l'ancienne coordinatrice généalogique à la Heritage Foundation de l'Île-du-Prince-Édouard, avait été membre du Conseil d'administration de l'Institut depuis 1983. Lors de la réunion annuelle du Conseil, tenue à Amherst, Nouvelle-Écosse, le 29 avril, Mme L. Ann Coles a été choisie pour remplacer Mme Jones. À la même réunion Mme Lois Kernaghan de la Nouvelle-Écosse a aussi été élue juge et membre du Conseil.

La métamorphose de Benjamin Baguette

Dans l'esquisse avec laquelle nous avons terminé notre dernier rapport (*Contact-Acadie*, no 14, pp. 30-35), nous avons parlé de la déformation des noms, surtout afin de souligner comment de tels changements peuvent rendre difficile le travail de reconstituer les biographies de nos aïeux. Cette fois-ci nous aimerions exposer une autre sorte de changement de nom, soit l'adoption d'un sobriquet. Plutôt qu'être imposé par ceux qui tenaient les registres de l'état civil ou par ceux qui dressaient les recensements ou d'autres documents, le sobriquet a été ordinairement choisi par son porteur, ou, du moins, par les copains de ce dernier. Et plutôt que de déguiser la personne, le sobriquet, par son originalité, la rend plus facile à reconnaître. En effet, les sobriquets peuvent parfois aider les généalogistes à remonter les lignées là où les filiations ne sont pas indiquées dans la documentation officielle. Cette aide peut nous être très précieuse, à cause des nombreuses

lacunes dans la documentation officielle de l'ancienne Acadie.

Les Hébert composaient une des familles acadiennes les plus nombreuses d'avant le Grand Dérangement. Les frères Antoine et Étienne Hébert ont eu entre eux trente-deux petits-fils qui ont perpétué le nom; c'est-à-dire qu'à la troisième génération l'arbre généalogique des Hébert avait déjà trente-deux branches. Parmi tous ces ménages se trouvait celui de Louis à Antoine à Étienne Hébert.

Né vers 1692, Louis avait ses trente ans révolus lorsqu'il prit pour femme Anne-Marie Labauve, le 18 mai 1722, à Port-Royal. Six enfants sont issus de ce mariage: Anne en 1723, Jean-Désiré en 1724, Blanche en 1727, Jean en 1728, Théotiste vers 1734 et Marie-Modeste en 1735. Entre la naissance de cette dernière, le 1er mars 1735 et le mariage de sa soeur aînée, le 28 novembre 1741, la famille a déménagé de Port-Royal aux Mines; c'est ainsi que nous la rencontrons dans les registres de la paroisse St-Charles pendant les années 1740. Vers 1749, Louis Hébert a pris la décision d'abandonner l'Acadie anglaise pour se retirer au territoire français. Lors du recensement de 1752 nous le retrouvons à la rivière du Moulin-à-scie, sur l'île Saint-Jean, avec son épouse et ses trois plus jeunes enfants. Ses enfants mariés semblent l'avoir suivi et l'entourent sur le recensement. De plus, c'est là que nous lisons pour la première fois le sobriquet de Louis Hébert; il est surnommé Baguette.

Dans son acte de baptême, ainsi qu'au recensement de 1752, le second fils de Louis Hébert ne figure que sous le nom de Jean. Étant donné que le fils aîné de Louis paraît au recensement également sous ce même prénom, il faut nous demander si les deux frères n'étaient pas aussi connus de d'autres noms. L'aîné avait reçu avec les eaux saintes du baptême le prénom double Jean-Désiré, mais il ne semble s'être appelé que Jean. À l'acte du deuxième mariage de sa soeur Anne, au registre de Notre-Dame de Québec, en date du 3 juillet 1758, nous voyons cependant que le cadet

avait adopté le nom de Jean-Baptiste. Il y avait à l'époque tant de Jean-Baptiste chez les Hébert que nous ne pouvons pas retracer ce dernier plus loin sans d'autres indices de son identité.

Heureusement, d'autres indices ne manquent pas. Aux registres de Bécancour il y a question d'un Jean-Baptiste dit Benjamin Hébert (ou bien, Jean-Baptiste Hébert dit Benjamin) et son épouse Anne-Marie Amireau qui ont fait baptiser des enfants en 1760 et 1763. Notons aussi que ce couple a vécu dans la ville de Québec en 1758, où est née et décédée leur fille Marie. Il n'y a rien dans ces actes de baptême, ni dans ceux inscrits plus tard dans les mêmes registres ou dans ceux de Nicolet, indiquant un rapport quelconque entre ce Jean-Baptiste dit Benjamin et la famille de Louis Hébert. Toutefois, les registres font mention du nom de Benjamin, ce qui est essentiel à la résolution de ce jeu de patience, parce que c'est sous le nom de Benjamin que ce brave réfugié figure sur la liste des Acadiens qui est annexée au recensement de Bécancour de 1762 (*Rapport de l'archiviste de la province de Québec*, 1946-1947, p. 39). Mais à la place de Benjamin Hébert on y lit le nom de Benjamin Baguette. Étant donné que nous ne connaissons aucun autre Acadien sauf Louis Hébert qui portait ce sobriquet, il nous faut conclure que Benjamin Baguette était son descendant. En effet, il ne pouvait être que son fils Jean Hébert, devenu Jean-Baptiste avant 1758, surnommé Benjamin à partir de 1760 et enfin métamorphosé en Benjamin Baguette dès 1762. Recensé à St-Grégoire pendant l'hiver de 1795-1796, Jean-Baptiste Hébert dit Benjamin est décédé le printemps suivant. Il a été inhumé à Nicolet le 28 mai 1796, âgé de soixante-sept ans, bien que l'acte dit qu'il avait soixante et seize ans. Grâce à ce que nous avons retrouvé dans les documents mentionnés ci-dessus, et grâce surtout au recensement de 1762, nous connaissons maintenant l'âge véritable et l'identité de ce survivant du Grand Dérangement.

Stephen A. White

RAPPORT DES ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'HISTOIRE ORALE

Le principal événement à signaler dans les archives de folklore depuis le début de 1990 est sans doute la tenue de la réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore qui a permis à 67 spécialistes de cette discipline de se rencontrer pendant trois jours à l'Université de Moncton. L'organisation de cet événement a exigé un travail considérable de la part du Directeur du CEA, Ronald Labelle, ainsi que des responsables du programme, Barbara LeBlanc et Diane Tye.

Dans les archives mêmes, Norbert Robichaud a continué à faire un excellent travail, s'occupant à la fois de la classification des collections de folklore déposées récemment et du repiquage des enregistrements sonores. De plus, il a réussi à compléter la transcription des contes folkloriques contenus dans les archives. Notre nouvelle secrétaire, Ginette Cormier, poursuit l'entrée des inventaires de la collection Catherine Jolicoeur dans une base de données, utilisant le logiciel DBase IV. Grâce à ces progrès, une grande partie de la matière déposée dans nos archives au cours des années récentes est maintenant facilement accessible.

Aide à la recherche

Au cours de l'hiver 1990, les archives de folklore et d'histoire orale ont été très occupées à cause des nombreuses demandes provenant des étudiants de l'Université de Moncton. Les cours de folklore enseignés à l'Université connaissent en effet un intérêt grandissant. Chaque année, de plus en plus d'étudiants s'inscrivent au cours Folklore Acadien II, consacré à la littérature orale, une fois qu'ils ont réussi le cours d'introduction au folklore. Cette année, 47 étudiants et étudiantes ont suivi ce cours, qui était enseigné par Madame Charlotte Cormier. Ils sont tous venus puiser de l'information sur

la littérature orale dans les archives du Centre d'études acadiennes et plusieurs sont allés ensuite effectuer des enquêtes qui ont été déposées au CEA.

Des copies d'enregistrements de la collection Catherine Jolicoeur ont été fournies à trois demandeurs au cours des derniers mois, alors que des renseignements bibliographiques sur Soeur Catherine Jolicoeur ont été fournis au journal *Le Madawaska*. Parmi les autres demandes provenant de l'extérieur, des copies de transcriptions de folklore de Chéticamp ont été fournies au Cape Breton's Magazine, des documents sur le village de Pomquet ont été fournis à Anne Godin, de Radio-Canada, pour servir à une émission de télévision au réseau national, et des renseignements sur une pièce de musique traditionnelle ont été fournis à Mary Harris, qui participe à la préparation d'une émission de télévision réalisée conjointement par les réseaux PBS aux États-Unis et BBC en Grande-Bretagne.

Nouvelles acquisitions

Un total de 38 bobines ont été déposées aux archives de folklore au cours des derniers mois. Trois des bobines font partie de la collection du Musée acadien, alors que les 35 autres proviennent des étudiants et étudiantes qui ont suivi les cours de folklore acadien au cours de l'année 1989-90. De plus, ces mêmes étudiants ont remis une soixantaine de travaux manuscrits aux archives.

Les archives de folklore et d'histoire orale comptent maintenant un total de 3,487 rubans sonores. Il s'agit donc d'une des collections les plus importantes au pays.

Traitement des collections

Au cours de l'hiver dernier, Norbert Robichaud a terminé la

classification des légendes dans la collection Catherine Jolicoeur. Aussitôt que l'on pourra informatiser ces données, il sera possible d'obtenir des indexes complets des quelque 20,000 légendes recueillies par Catherine Jolicoeur.

Suite à ce travail, Norbert Robichaud a classifié plusieurs collections provenant des deux extrémités de l'Acadie. Les plus importantes de celles-ci sont la collection Nicole Dubé, du Madawaska, et la collection de Barbara LeBlanc, Valérie Gascon et Laura Sadowski, du Cap-Breton. La première comprend surtout des légendes et contes, alors que la seconde concerne la danse traditionnelle.

Monsieur Robichaud a aussi transcrit 93 contes folkloriques, ce qui nous permet maintenant d'être à jour dans notre programme de transcription. Depuis plusieurs années, la politique des archives de folklore est d'effectuer la transcription de tous les contes folkloriques déposés aux archives. Grâce au travail acharné de Norbert Robichaud, tous les contes déposés à date sont maintenant transcrits. Il y a là matière pour bien des études et aussi pour une belle anthologie.

Réunion de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore

Du 7 au 9 juin, le Centre d'études acadiennes était hôte de la 15e réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore. Cet événement a réuni les spécialistes du folklore oeuvrant dans des universités, des musées et des parcs historiques. Plusieurs thèmes y ont été traités, mais celui qui ressort le plus est le rôle joué par le patrimoine culturel dans le tourisme et l'interprétation du passé.

Au-delà de 60 communications ont été présentées, traitant de sujets très variés, allant des sobriquets aux techniques de construction. Une communication qui a particulièrement intéressé les participants a été celle

de John Harries, au sujet de ses propres expériences comme folkloriste arrivant dans un village terreneuvien où il est étranger.

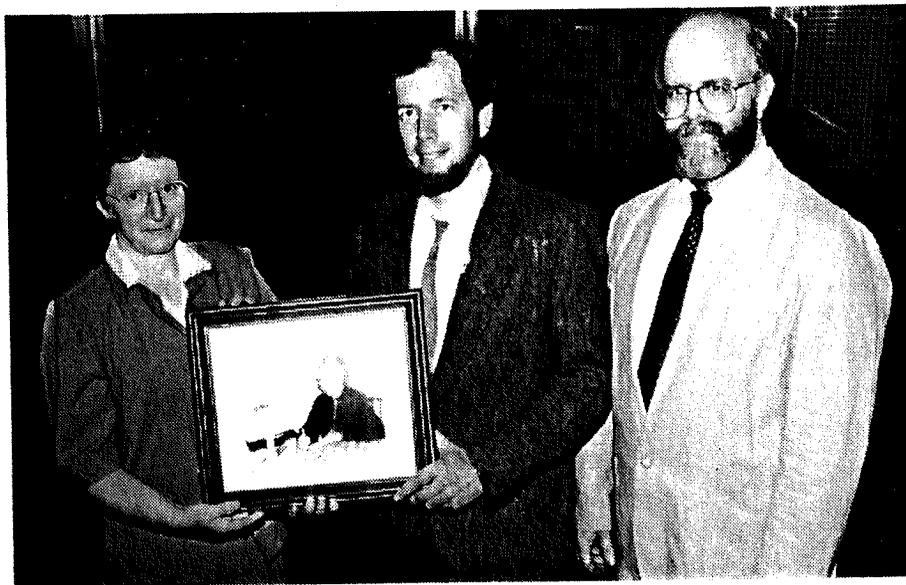
La réunion de l'ACEF cette année s'est distinguée par la quantité et la qualité des communications touchant aux provinces Maritimes. Bien qu'il n'y ait aucun programme d'études en folklore dans les universités des Maritimes, un grand nombre de folkloristes y travaillent, combinant souvent deux disciplines. L'Université de Moncton et la University College of Cape Breton sont les deux principales institutions où sont centrées les activités en folklore aux Maritimes, fait reflété par les nombreuses communications qui ont été consacrées aux Ecosais et aux Acadiens. Nous espérons qu'il sera possible de regrouper ces communications dans un numéro spécial de la revue *Canadian Folklore Canadian*, organe de l'ACEF.

Pour permettre aux participants venus de l'extérieur de la région de prendre contact avec la culture des Maritimes, plusieurs activités spéciales étaient organisées dans le cadre de la rencontre, dont la première a été une soirée acadienne avec le violoneux de renommée Eddy Poirier, en compagnie de ses fils. Les participants se sont ensuite rendus à Memramcook, Sackville et Dorchester, où ils ont visité le Monument Lefebvre, Mount Allison University et Rocklyn Inn, une auberge historique où s'est déroulé le banquet. Finalement, le tout a été clôturé par la présentation de la pièce de théâtre "Down North" qui présente la vie populaire au Cap-Breton, telle que documentée dans le Cape Breton's Magazine. Cette pièce interprétée par les membres de la troupe St. Ann's Bay Players, a été présentée grâce à la contribution financière de Moncton Centenaire et du gouvernement de la Nouvelle-Écosse.

Pour le Centre d'études acadiennes, la tenue de la réunion a été marquée d'une façon tout à fait spéciale, car on a profité de l'occasion pour inaugurer la Salle Catherine-Jolicoeur, soit la salle d'écoute des archives de folklore. Une réception a accompagné l'inauguration, à laquelle l'invitée

spéciale était Soeur Julie D'Amours, supérieure générale de la congrégation des Filles de Marie de l'Assomption, qui était accompagnée de plusieurs autres membres de la congrégation, dont fait partie Soeur Catherine Jolicoeur. Ajoutons que l'ouvrage d'Yves Cormier, *Les aboiteaux en Acadie*, a été lancé par la Chaire d'études acadiennes lors de cette même réception.

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à la réussite de cette rencontre, qui aura pour effet, nous l'espérons, de revaloriser l'étude du folklore dans les provinces Maritimes et en particulier en Acadie.



Inauguration de la Salle Catherine-Jolicoeur -- De gauche à droite: Soeur Julie D'Amours, Supérieure générale de la congrégation des Filles de Marie de l'Assomption, Ronald Labelle et Sheldon Posen, président de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore.

SONDAGE AUPRÈS DES DÉPÔTS D'ARCHIVES ACADIENS

Lors de la dernière rencontre des archivistes acadiens au Centre d'études acadiennes (1989-10-20), les participants ont tous manifesté leur intérêt à l'idée de former un réseau d'information regroupant les divers dépôts d'archives acadiens.

Un questionnaire fut envoyé à une quinzaine d'organismes. Nous espérons que les résultats de ce sondage apporteront des renseignements utiles sur les activités des archives en Acadie.

Le CEA remercie les personnes qui ont bien voulu accepter l'invitation que nous leur avons lancée. Nous espérons bien pouvoir continuer ce service d'information auprès des lecteurs dans les numéros à venir.

Archives du Mouvement Coopératif Acadien

C.P. 920

Caraquet, N.-B.

E0B 1K0

Responsable: Éloi Degrâce

Les documents conservés dans les archives datent de 1945, année de fondation de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes. C'est seulement en 1984 qu'un archiviste fut embauché pour traiter les documents. Depuis 1984, les Archives du MCA ont comme mission de rassembler la documentation sur le Mouvement Coopératif Acadien et ses pionniers. On conserve d'abord les documents des organisations centrales.

Les priorités pour 1990-91 sont de mettre sur pied un système de gestion documentaire. On envisage aussi de faire un classement sommaire des papiers de Martin J. Légère.

Les Archives fonctionnent en vertu d'un règlement administratif de l'organisme parrain et sont financés par ce dernier.

Les sous-fonds avant 1978 sont tous classés mais ne sont pas inventoriés. Le volume total des fonds d'archives atteint 106 mètres de documents inactifs et 326 mètres au centre de pré-archivage. En plus du support papier, on retrouve des enregistrements, photos, cartes, plans, etc. L'acquisition se fait par voie de don ou de versement.

Archives des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Bathurst

(Province Notre-Dame de l'Assomption)

2144, rue Vallée-Lourdes

Bathurst, N.-B.

E2A 4R9

Responsable: Sr Corinne LaPlante

Les archives existent depuis une dizaine d'années au niveau provincial. Ce dépôt d'archives contient des documents hospitaliers et éducationnels concernant les régions du nord-est, du nord et du nord-ouest de la province du N.-B. On retrouve aussi quelques documents en provenance de Yarmouth, N.-É. (Foyer), de Sorel, Qué. (Hôtel-Dieu) et de Van Buren, Maine (Hôtel-Dieu).

Les priorités sont d'acquérir et de conserver les documents des institutions qui n'existent plus ou qui sont passées à l'administration publique. On s'attend de préparer en 1990-91 un index des "Chroniques" de l'Hôtel-Dieu de Campbellton, qui contiennent une richesse d'informations "historiques" de cette région. On prévoit traiter prochainement les fonds de l'administration provinciale de la province N.D.A. (les documents internes de l'administration). Finalement, il reste à classer les photographies. Le volume total des fonds d'archives s'élève à 55 mètres, couvrant la période de 1868 à 1990.

Les archives fonctionnent en vertu d'un règlement de la communauté et sont financées par celle-ci. Des subventions du Conseil des archives du N.-B. ont servi "à faciliter le contrôle de la masse documentaire". De l'aide a aussi été reçue dans le cadre d'un projet Défi '88.

Des instruments de recherche (inventaires) ont été réalisés pour les fonds d'archives suivants:

Lazaret de Tracadie
Hôtel-Dieu de Campbellton
Collège Maillet
Académie Ste-Famille
Hôpital Général de Grand-Sault
Hôtel-Dieu de Bathurst
Hôtel-Dieu de Van Buren, Maine
Hôtel-Dieu d'Edmundston
Hôtel-Dieu de Lamèque
Foyer St-Camille, Bathurst
Sanatorium Notre-Dame de Lourdes, Bathurst
Sanatorium Pavillon La Dauversière de Bathurst
Sanatorium St-Joseph, St-Basile

En 1986, un numéro spécial de la Revue de la Société historique du Madawaska fut consacré à l'oeuvre des Hospitalières en Acadie.

Archives du Centre acadien

Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église, N.-É.
BOW 1M0
Responsable: Neil J. Boucher

L'année 1971 marquait un point tournant dans l'histoire de l'Université Sainte-Anne, lorsque la congrégation eudiste, incapable d'en assumer plus longtemps les coûts d'opération, cédait l'institution aux agences gouvernementales. Monsieur Louis-R. Comeau, ancien député fédéral de la circonscription South-West Nova (région de Clare et de Pubnico) accédait au poste de premier recteur laïc de l'Université Sainte-Anne. La promotion et la préservation de la culture acadienne en Nouvelle-Écosse étaient aux tous premiers rangs de ses objectifs. Pour les réaliser, le Conseil d'administration de l'Université approuvait en 1971 la création d'un Centre qui s'occuperait de préserver, de recueillir et de diffuser tout document, ouvrage publié, étude, journal ou revue, en fait tout renseignement, quelque soit sa nature, se rapportant à l'histoire du peuple acadien, à sa vie, à ses traditions, à sa culture. Le Centre acadien avait vu le jour.

Avec son premier directeur, Monsieur J.-Alphonse Deveau, le Centre naissant prenait forme, en 1973, dans un local au sous-sol de l'édifice Gustave-Blanche. La bibliothèque de l'Université possédait déjà une certaine collection de volumes sur l'Acadie, collection amassée et préservée sans doute par les Eudistes; elle fut donnée au Centre acadien. Ce dernier eut encore la bonne fortune de faire quelques acquisitions importantes, grâce à la générosité de personnes intéressées à la réalisation de ses buts. Par exemple, un groupe de jeunes universitaires travaillant à un projet d'été du Secrétariat d'État offrit au Centre acadien quelque 300 cassettes contenant de précieuses informations folkloriques et culturelles fournies par des personnes âgées des différentes régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse. De même, le Père Basile Babin, archiviste de la Congrégation eudiste à Charlesbourg (Québec), envoyait les originaux des registres du Père Sigogne. Grâce à la générosité de ce même Père Babin, nous avons aussi reçu environ 150 lettres des premiers Pères directeurs de l'Université. Ces lettres sont adressées au Supérieur général de la Congrégation et datent de 1893 à 1903.

Alors, la collection de journaux, de documents, de sources primaires et secondaires, ainsi que de pièces de musée se mit à augmenter à un rythme accéléré et, après quelques années, le modeste Centre acadien débordait déjà les murs de son local. Il fallait trouver de nouvelles salles pour permettre au Centre de grandir et de bien fonctionner, de ranger aussi ses collections croissantes. C'est ainsi qu'en 1977 il emménageait dans ses nouveaux locaux occupant tout le deuxième étage de la nouvelle bibliothèque Louis-R.-Comeau.

Aujourd'hui, le directeur du Centre acadien et son consultant "soignent" la collection de documents acadiens la plus complète de la province.

Depuis les deux dernières années, les fonds d'archives suivants ont été traités:

- Archives de la Fédération acadienne de la N.-É
- Série de documents ayant trait à l'histoire religieuse acadienne en provenance des Archives du Vatican
- Fonds John Lester Jr
- Fonds Caisse Populaire Sainte-Marie
- Fonds des Pères Eudistes (microfilms)
- Fonds Gérard d'Entremont (400 photographies)

Le Centre acadien a aussi réussi à compiler un répertoire des plus intéressants pour le chercheur: **L'Université Sainte-Anne et les journaux**, une série de dix volumes regroupant les articles parus dans **L'Évangéline**, le **Moniteur Acadien** et le **Courrier de la Nouvelle-Écosse**. Tous ces articles relatent l'histoire de l'Université Sainte-Anne.

On prévoit entreprendre bientôt le traitement des fonds du Docteur J.-Émile LeBlanc, de François G.J. Comeau et de la Fédération des festivals acadiens de la Nouvelle-Écosse.

Le métrage linéaire des fonds classés atteint tout près de quarante (40) mètres, couvrant la période 1770-1980. Les informations au sujet des nouvelles acquisitions sont maintenant publiées dans le rapport annuel du directeur.

Centre de recherches acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard

C.P. 159

Miscouche, I.-P.-É.

COB 1T0

Responsable: Cécile Gallant

En 1985, dans le cadre d'une subvention du Secrétariat d'État, l'Association du Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard entreprend un projet intitulé "Création d'un Centre d'études acadiennes". Le projet résulte en la fondation du Centre de recherches acadiennes, situé au Musée acadien. Géré par le Conseil d'administration du Musée acadien, le Centre vient de terminer sa cinquième année d'opération. En 1988, pour la première fois depuis sa fondation en 1964, l'Association du Musée acadien obtient une subvention provinciale permettant l'embauche d'une employée à temps plein. Depuis le 25 avril 1988, Cécile Gallant cumule les fonctions de directrice du Musée acadien et du Centre de recherches acadiennes.

Le mandat du Centre est l'acquisition et la conservation d'archives qui ont trait à l'histoire et à la culture des Acadiens de l'Île. Le Centre a aussi le mandat de rendre ses archives accessibles aux chercheurs. Tandis que le mandat du musée est de voir à la gestion des collections d'artefacts, celui du Centre est de voir à la gestion des collections d'archives.

En 1990-91, le projet principal sera sans aucun doute la construction d'un nouvel édifice pour abriter le Musée et le Centre d'archives et aussi d'obtenir le financement nécessaire pour embaucher un archiviste à temps plein. À long terme, on prévoit le développement de tous les secteurs du

Centre: archives, généalogie, bibliothèque, programmes publics et service aux chercheurs.

Le Centre a d'abord hérité de nombreux documents accumulés par le Musée acadien depuis son ouverture en 1964. Il a aussi fait l'acquisition de divers fonds d'archives provenant d'individus ou d'associations de la communauté acadienne de l'Île. Cinq ans après sa fondation, le Centre possède un total de 36,0 mètres linéaires de documents manuscrits, 188 bandes sonores, 22 vidéocassettes et 1,676 photographies, portraits au fusain ou dessins. Ces documents ont été acquis par voie de dons ou de versements.

Les principaux fonds d'archives traités depuis les deux dernières années sont:

- L'Association du Musée acadien
- La Société Saint-Thomas d'Aquin
- Divers fonds d'archives d'anciennes coopératives acadiennes de la région Évangéline
- Le Conseil acadien de développement économique de l'Île

Le Centre a aussi réalisé certains travaux qui facilitent le travail des chercheurs, notamment un répertoire sommaire des archives du Centre et un répertoire des archives de la Société Saint-Thomas d'Aquin.

La section généalogique est également accessible aux personnes intéressées. Cette section comprend 30,000 fiches de renseignements tirés des registres des paroisses acadiennes de l'Île pour la période allant de 1721 à 1890.

En 1990-91, on prévoit recevoir des fonds d'archives de **Jeunesse Acadienne** et de **La Voix Acadienne**. Grâce à une subvention du Conseil

canadien des archives, le Centre entreprendra la production d'un index de la collection des photos.

Pour le Centre de recherches acadiennes et le Musée acadien, les prochaines années s'annoncent très prometteuses.

Centre de documentation et d'études madawaskayennes

Centre universitaire Saint-Louis-Maillet

Edmundston, N.-B.

E3V 2S8

Fondé en 1979, grâce au concours du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet et de la Société historique du Madawaska, le Centre de documentation et d'études madawaskayennes a recueilli, par l'entremise d'un projet fédéral, une documentation traitant de l'histoire des gens de la région.

Se sont ajoutés différents travaux d'étudiants et d'étudiantes, thèses de professeurs, copies de la revue **Le Brayon**, maintenant **Revue de la Société historique du Madawaska**, ainsi que le résultat du travail exécuté par différents projets dont la **Fouille brayonne**, **À la découverte de la République**, **Objectif quatre** et autres.

De plus, le Centre possède quelque 250 reproductions de photos anciennes prêtées par des gens de la région du Madawaska, ainsi qu'un certain nombre de documents sonores.

Pour ce qui est du personnel, le service aux usagers du Centre est assuré par la personne préposée à la référence de la bibliothèque du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, qui s'occupe de fournir l'information pertinente aux chercheurs.

Le Cdem est à la disposition de toutes les personnes intéressées à l'histoire régionale. Il est situé au rez-de-chaussée de la bibliothèque et est ouvert aux mêmes heures que celle-ci.

Suite à une demande de subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, une étude de besoins a été effectuée afin d'améliorer une situation assez alarmante au Cdem.

Nous reproduisons, dans sa version intégrale, le rapport de l'archiviste Michel Thériault, présenté au mois de février 1990.

"La présente étude a pour but de démontrer qu'il est maintenant primordial que le Centre de documentation et d'études madawaskayennes (Cdem) reçoive une aide financière substantielle. Cette nécessité se justifie par douze années d'existence sans qu'aucune gestion rigoureuse et sérieuse eût été maintenue, de par l'embauche d'un archiviste professionnel.

Au cours des ans, un nombre assez imposant de fonds et collections de toute nature y ont trouvé un espace de rangement. Cependant, le manque dans la gestion de ces derniers ne permet pas de faciliter la consultation pour le bénéfice des chercheurs. Ceci revient à dire que si rien n'est fait afin de remédier à cette situation, le Centre de documentation est en danger de disparaître lentement mais assurément.

Nous qualifions la situation de dangereuse pour l'avenir du Centre à cause des quelques faits suivants, qui sont d'une importance capitale. Le Centre de documentation et d'études est depuis bon nombre d'années utilisé comme: un entrepôt, un hangar, un fourre-tout, enfin comme un dépôt de documents non traités, non classifiés. De surcroît, personne n'a de contrôle et de pouvoirs effectifs sur la consultation et l'utilisation des archives.

À l'intérieur des pages qui suivent, le lecteur trouvera une compilation de données concernant la situation qui prévaut au Cdem. De plus, des propositions pouvant corriger ce contexte désavantageux complète l'étude.

a. État général des fonds et collections

La quantité de fonds et collections inventoriés est au nombre de vingt-huit. De ce nombre, il y a seulement cinq ayant déjà reçu un traitement satisfaisant (un instrument de recherche existe pour eux). Leur traitement fut possible grâce aux subventions accordées dans le cadre des projets d'été.

Par ailleurs, il y a présentement d'autres fonds et collections de diverse nature identifiables au nombre de six, mais non inventoriés ni traités. Au grand total, il n'est pas exagéré d'estimer qu'il y a actuellement au Centre de documentation et d'études tout près de quarante fonds d'archives et collections qui restent à être identifiés, inventoriés et traités. Ces fonds et collections sont de diverse nature, touchant différents domaines d'activités. Il faudra ainsi retrouver les producteurs ou donateurs afin de bien analyser la pertinence de la conservation desdits documents.

En dernier lieu, nous présentons une liste des divers articles consignés sur différents supports et ayant un besoin pressant d'un traitement approprié.

- Documents consignés sur support papier
- Divers plans et cartes géographiques
- Collection de photos
- Collection de diapositives
- Collection de cassettes sur bande sonore
- Films sur ruban
- Vidéocassettes
- Microfilms

- Instruments de recherche en généalogie, en cours de collection

b. Politique de gestion du centre de documentation

Pour avoir un centre de documentation pouvant répondre aux besoins de la conservation et de la recherche, celui-ci devra être soutenu par une politique de gestion efficace. Afin de mener à bien une pareille politique pour le Cdem, il sera nécessaire qu'un archiviste, promptement mandaté, en établisse une qui soit clairement définie. Cette dernière peut se résumer en ces quelques points précis:

- Équipement de travail indispensable: boîtes et chemises sans acide, lecteur de microfilms avec photocopieuse, visionneuse pour diapositives, visionneuse pour films, enregistreuse, classeurs, micro-ordinateur, imprimante et logiciels.
- Contrôle sur la consultation des archives.
- Contrôle sur l'entrée de fonds d'archives.
- Traitement des fonds et collections (Instruments de recherche à être rédigés).
- Microfilmer les fonds et collections pouvant l'être, et, entreposer les documents originaux dans un local propice à la conservation permanente.

c. Politique d'acquisition

Ultimement, afin que le Centre de documentation et d'études madawaskayennes ait un impact dynamique au sein du Centre universitaire et au sein de la communauté des chercheurs, il lui faudra une politique d'acquisition qui saura répondre aux besoins.

Cette politique d'acquisition devra aussi jouer le rôle moteur dans la promotion et la préservation du patrimoine archivistique régional. Cet

aspect est à notre avis la clé de voûte pour la justification de l'existence d'un centre de documentation. L'inverse est aussi vrai, sans la présence d'un centre de cette nature, bien géré, le risque est de voir le patrimoine archivistique régional se perdre à jamais.

La politique devra être menée par les moyens les plus efficaces possibles, c'est-à-dire la communication, la discussion, les rencontres et la promotion pour sensibiliser la population au rôle du Centre dans la préservation des documents d'archives. Le responsable du Centre pourra mettre sur pied un programme d'acquisition par le biais de legs testamentaires, dons, emprunts, dépôts, etc.

En terminant, nous rappelons simplement notre volonté maîtresse dans ce rapport: de dresser un tableau le plus clair possible des divers potentiels du Cdem et de la pertinence d'y avoir un professionnel de la gestion de l'information (archiviste) pour mener à bien la vocation du Centre de documentation et d'études".

Liste des fonds

1. Fouille brayonne
2. Banque d'information et d'études régionales
3. Société historique du Madawaska
4. Centre de documentation et d'études madawaskayennes
5. Association générale des étudiants
6. CJEM - CKMV
7. Conseil régional d'aménagement du Nord-Ouest
8. Margot Albert
9. A la découverte de la République
10. Vitaline Michaud
11. Alonzo Doiron
12. Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick

13. Auberge de jeunesse
14. L'Acadie s'rencontre
15. Ronald Fournier
16. Patrimoine madawaskayen. Sondage sur le sentiment d'appartenance
17. Activités-Jeunesse
18. Comité permanent du statut de la femme au Madawaska
19. Association des professeurs et bibliothécaires du CUSLM
20. Bibliothèque du Collège Maillet
21. Galerie Colline
22. Catherine Jolicoeur. Série Rock Ringuette
23. J. Docithé Nadeau
24. Catherine Jolicoeur. Série Gordon Boulay
25. Prudent L. Mercure
26. Alexandre-J. Savoie
27. Conseil du comté de Madawaska, 1961-1963
28. Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, région du Nord-Ouest

ÉCHOS DE POITIERS

Depuis 1988, Monsieur André Maindron est devenu directeur du Centre d'études acadiennes de l'Université de Poitiers, un centre fondé en 1982. Étant donné qu'il y a un besoin de raffermir les liens entre les études acadiennes à Moncton et à Poitiers, Monsieur Maindron a été invité par le Recteur de l'Université de Moncton, M. Louis-Philippe Blanchard, à nous faire part de sa vision de la collaboration entre nos deux institutions. Voici le texte qu'il nous a transmis:

Il semble qu'on ait oublié en Acadie (capitale: université de Moncton) qu'il existe un accord de coopération, signé en 1983, entre les deux universités de Moncton et de Poitiers; et que, sauf erreur, il n'existe qu'un autre centre d'études acadiennes en dehors de celui de Moncton: celui de Poitiers.

Peu de rapports entre l'un et l'autre, certes. Peu de rapports en ce sens que celui de Moncton heureusement dispose de moyens et de personnel qualifié: il répond à une nécessité vitale; l'autre, qui n'a sucé à sa naissance que la mamelle étique de la "grand-mère patrie" (je préférerais, comme au 19e siècle, écrire: éthique; ça aurait... plus de sel), à côté est ben ben chéti.

Peu de rapports en ce sens aussi que les échanges entre les deux universités, qui auraient dû et pu vivifier l'une et l'autre institutions, sont restés excessivement timides. Une université qui, plus d'un demi millénaire après sa fondation, compte plus de 20.000 étudiants et offre une grande diversité de filières, a certainement quelque chose à apporter à sa toute jeune université soeur. A la vitesse à laquelle se développent les échanges **Erasmus** et au moment où les bourses France-Acadie vont être attribuées, peut-être n'est-il pas inutile de le rappeler? Deux ou trois étudiants dans

chaque sens chaque année: on le voit, le prétendu "seuil de tolérance" des patriotes est largement franchi! Il était question, lors de mon séjour à Moncton, en octobre 1988, d'établir des liens entre le futur 3e cycle littéraire de Moncton et celui de Poitiers. Après moi... un ange est-il passé? - Ça a fait du changement, sûr.

Sur l'autre bord, on ne peut que s'émerveiller de recevoir de Moncton aussi peu d'informations, de collègues et de responsables du monde culturel acadien, sans parler généralement de réponses au courrier - sur ce dernier point, il y a quelque amélioration. Que je sache, le centre d'études acadiennes de Poitiers a été créé pour vous faire connaître, cousins acadiens: pour renseigner, documenter, travailler sur votre réalité vivante; non pour évoquer des fantômes. Si des sabbatiques, des colloques, des recherches, des plaisirs vous conduisent en France, votre devoir est de vous manifester. Si des "liens historiques ont uni le Poitou avec l'Acadie dès son origine" (formule du protocole d'accord entre les deux universités), si vous avez eu bien de la misère depuis, et nous quelques "bonnes" guerres et autres révolutions, vous êtes quand même **sortis du bois** depuis belle lurette, non? - et sans notre aide. Vous pouvez, la tête haute, sinon le verbe haut, venir témoigner de ce que vous faites, de ce que vous êtes: que vous existez.

On peut naturellement envisager des projets plus ambitieux, plus dispendieux; il le faut, d'ailleurs. Je ne parle ici que de ce qui est et a toujours été immédiatement, concrètement possible. Si vous vivez (assez bien, matériellement, plus ou moins bien, mentalement) entre le poids du Québec voisin et... la masse des américanophones encore plus proches, que ne saisissez-vous cette chance d'affirmer votre spécificité, de forger votre identité (et non d'entretenir vos différences) autrement, là où on vous prend en considération - le nombre d'associations qui vivent pour vous le prouve?

Quant à moi je croirai vraiment à l'Acadie lorsque les acadiens, à commencer par leurs élites, comprendront que, si difficile qu'il leur soit sans

doute d'être acceptés en tant qu'acadiens, ils ont aussi quelque chose de spécifique à nous apporter, dont nous avons besoin. Et ce ne sont pas des évangélineries, ni des silences, ni du folklo-rétro, ni une hyper américanisation.

Assurément, "la Côte" offre un climat autrement séduisant que notre doux centre-ouest. Mais vous n'y serez jamais que des touristes, appréciés pour leurs dollars. Assurément, le "gay Pâris" offre lui aussi des séductions autrement pimentées que celles de votre terre d'origine. Vous n'y serez jamais que... (bis) et en plus moqués pour votre (notre) accent. - Mais qui ne l'est pas dans la capitale de toutes les élégances?

Bientôt vous fêterez les 30 ans de votre université puis la vitalité de toutes les Acadies. Ne dédaignez pas celle d'où vous êtes partis, où vous êtes revenus dans le besoin. *Dimidium animae*. Si on pouvait célébrer dans le même élan le dixième anniversaire d'un accord inscrit aussi dans les actes?

Janvier 1990

André Maindron

Contact Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
130 St. George Street
Toronto, Ontario
M5S 1A5
594 1989

1989

1989

CONTACT-ACADIE

N° 16, décembre 1990

Responsable de la rédaction:

Ronald Labelle

Dactylographie:

Léa Girouard et Ginette Léger

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N° 16, décembre 1990

MEMBRES DU PERSONNEL

Directeur et folkloriste	Ronald Labelle
Bibliothécaire et directeur-adjoint	Ronald R. LeBlanc
Archiviste	Ronnie-Gilles LeBlanc
Archiviste de l'Université de Moncton	Kenneth Breau
Généalogiste	Stephen A. White
Secrétaire/documentaliste	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la direction	Léa Girouard
Secrétaire	Ginette Léger

TABLE DES MATIÈRES

	page
NOUVELLES DU CENTRE	5
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES	10
RAPPORT DE L'ARCHIVISTE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS	14
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE	17
RAPPORT DES ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'HISTOIRE ORALE	27
ÉCHOS - LA SOCIÉTÉ DU MONUMENT LEFEBVRE	30
PUBLICATIONS DE 1989 REÇUES AU CEA (mise à jour)	33
PUBLICATIONS DE 1990 REÇUES AU CEA	36

NOUVELLES DU CENTRE

C'est avec regret que nous annonçons à nos lecteurs le départ de notre bibliothécaire, M. Ronald LeBlanc, pour une retraite bien méritée. Ronald LeBlanc a oeuvré d'abord comme bibliothécaire au Collège Saint-Joseph et ensuite à l'Université de Moncton. Il a travaillé à la mise sur pied du Centre d'études acadiennes avec le Père Clément Cormier et a été responsable de la bibliothèque du CEA depuis sa fondation en 1968. Au cours des années, il a apporté une contribution énorme au développement du CEA. L'expertise qu'a Ronald LeBlanc dans tout ce qui concerne l'étude de l'Acadie nous manquera sûrement ici, mais nous lui remercions pour tout ce qu'il a accompli au CEA et nous lui souhaitons de profiter pleinement de ses années de retraite.

Activités du directeur

Au mois de juillet, Ronald Labelle participait à un cours portant sur l'Acadie au département de français de l'Université de Canterbury à Christchurch, Nouvelle-Zélande. Il a profité du fait qu'il participait à un colloque en Australie (voir rapport des archives de folklore) pour se rendre en Nouvelle-Zélande, où le professeur Ewen Jones enseigne depuis quelques années un cours sur la littérature et la civilisation acadienne. Il s'agit probablement du seul cours consacré à l'Acadie enseigné dans une université de l'hémisphère sud. Dans le cadre du cours, Ronald Labelle a abordé le thème de la mémoire historique chez les Acadiens.

À la fin septembre, Ronald Labelle participait au Atlantic Canada Workshop à Lunenburg, Nouvelle-Écosse. Le thème général de la rencontre était la vie communautaire dans les provinces de l'Atlantique et la communication de Ronald Labelle s'intitulait: *Beaver Brook, New Brunswick: The Formation of a Community in the 1920' and 1930'*. Au début novembre, il reprenait le thème des études locales pour élaborer les aspects

méthodologiques, présentant une communication intitulée *Oral History and Community Studies: A Folklorist's Perspective*, lors de la réunion annuelle de la "American Oral History Association" qui a eu lieu à Cambridge, Massachusetts.

Ronald Labelle continue à agir comme conseiller pour les nouvelles Archives Acadiennes de l'Université du Maine à Fort Kent. Au début septembre, il s'est rendu à Fort Kent pour une réunion du conseil d'administration des archives. Au mois d'octobre, Guy Dubay, le responsable des collections historiques aux Archives Acadiennes, s'est rendu au Centre d'études acadiennes en compagnie de Sharon Johnson, bibliothécaire en chef de l'Université, pour planifier la préparation d'une bibliographie et d'un guide des sources documentaires sur la vallée de la rivière Saint-Jean.

Au cours de l'automne, Ronald Labelle est aussi devenu membre des conseils aviseurs de deux autres institutions, soit les Northeast Archives of Folklore and Oral History de l'Université du Maine à Orono et le Gorsebrook Research Institute de Saint Mary's University. Ce dernier institut se spécialise dans l'étude de la population des provinces de l'Atlantique.

Fondation de la revue *Francophonies d'Amérique*

Au mois de mars 1991 aura lieu le lancement d'une nouvelle revue universitaire intitulée *Francophonies d'Amérique*. Cette revue est le résultat de la coopération entre plusieurs universités et collèges francophones à l'extérieur du Québec et est coordonnée par le département d'études françaises à l'Université d'Ottawa. Ici à l'Université de Moncton, le Centre d'études acadiennes, la Chaire d'études acadiennes, le Centre de recherche en linguistique appliquée et le Centre de recherche et de développement en éducation ont tous participé à la mise sur pied de la revue.

Francophonies d'Amérique comprendra articles de fond, recensions, notes sur des projets de recherche et annonces d'événements spéciaux. Les articles proviendront de l'Acadie, de l'Ontario, de l'Ouest canadien et des États-Unis. Dans le premier numéro, il y aura quatre articles sur l'Acadie. C'est le CEA qui coordonne la participation acadienne à la revue et Ronald Labelle représente l'Université de Moncton dans le conseil d'administration de la revue, ainsi que dans le comité de lecture pour le premier numéro.

Statistiques sur les chercheurs

C'est l'été et l'automne que le Centre d'études acadiennes accueille le plus grand nombre de chercheurs venus de l'extérieur de la région. Pour connaître leur provenance, nous avons fait un relevé des chercheurs qui se sont enregistrés au CEA depuis le mois de juin. Ce relevé comprend seulement les chercheurs venus de l'extérieur des provinces maritimes et ne comprend pas les visiteurs de passage.

Parmi les 131 personnes enregistrées, l'état du Massachusetts est le lieu de provenance du plus grand nombre de chercheurs, avec un total de 25. Viennent ensuite le Québec (21), l'Ontario (16), la Louisiane (13), le Maine (10) et le Texas (7). Les 39 autres chercheurs sont venus de 17 états américains, des provinces de l'ouest canadien, de l'Allemagne, de l'Australie, du Royaume-Uni, de la France et de Cuba.

Nouvelles diverses

Parmi les visiteurs au Centre d'études acadiennes au cours des derniers mois, mentionnons M. Jean-Claude Kieffer, des Amitiés acadiennes en France, qui est venu pendant l'été nous décrire le projet de semaine acadienne qui aura lieu en banlieue de Paris en mars 1991. Au mois de septembre, nous avons reçu la visite d'un groupe de membres des Amitiés acadiennes, qui effectuaient un voyage à travers les provinces maritimes.

Lors de la tenue du colloque de l'ACELF à l'Université de Moncton au mois d'août, une soixantaine de participants se sont rendus au Centre d'études acadiennes pour se familiariser avec nos activités. À cette occasion, Stephen White et Ronald Labelle leur ont parlé des recherches accomplies au Centre et ont répondu aux nombreuses questions des visiteurs.

Le 20 octobre, nous avons reçu la visite de deux grands historiens, M. Bona Arsenault et le Père Clarence D'Entremont. Ces deux chercheurs avaient été invités à Moncton par la Société historique acadienne, qui les a honorés lors de son banquet de 30^e anniversaire. Suite à leur visite au Centre d'études acadiennes, M. Bona Arsenault a fait un don important au Centre, nous remettant une copie de chacun de ses ouvrages, soit trente-quatre volumes en tout. Nous lui sommes très reconnaissants pour ce don.

Au mois de décembre, nous recevions la visite de M. Kevin Hargreaves, directeur du *Boivin Center for French Language and Culture* à la Southeastern Massachusetts University. Ce nouveau centre vise à promouvoir la diffusion de la langue et de la culture française dans la région du sud-est du Massachusetts. Étant donné que l'émigration acadienne vers le Massachusetts était jadis très importante, le directeur du *Boivin Center* est intéressé à développer des liens entre l'Université de Moncton et son institution.

Pendant l'année universitaire 1990-91, un étudiant français effectue un stage de recherche au Centre d'études acadiennes. Il s'agit de Damien Rouet; étudiant au doctorat à l'Université de Poitiers et dont la thèse porte sur l'établissement d'un groupe d'Acadiens au Poitou suite à la dispersion. Au cours de cette année, M. Rouet complète ses recherches effectuées en France en consultant la documentation conservée dans les archives du Centre d'études acadiennes.

Enfin, le CEA a récemment conclu une entente avec la télévision communautaire de Moncton, selon laquelle des copies d'émissions de

télévision seront déposées aux archives du Centre d'études acadiennes. Depuis quelques années, un grand nombre d'événements culturels qui se sont déroulés dans la région de Moncton ont fait l'objet d'émissions à la télévision communautaire. Grâce à l'entente, des copies sur bandes magnétoscopiques seront conservées indéfiniment au CEA.

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

Projets d'archivage

- Archives audio-visuelles de Radio-Canada

Le CEA a réussi à obtenir une autre subvention de 10,000\$ des Archives nationales du Canada pour poursuivre le traitement des archives audio-visuelles de Radio-Canada Atlantique. En effet, cette subvention nous a permis d'embaucher Antonio Basque et Lewis LeBlanc qui se sont mis à l'oeuvre dès le 3 décembre 1990. Ils ont d'abord traité l'émission Sport-Mag (1981-1985) après quoi ils ont entrepris l'archivage des émissions du journal télévisé ou bulletins de nouvelles. C'est à compter de 1970 que Radio-Canada Atlantique a débuté sa production du journal télévisé. Assez modeste au début, cette production a pris de plus en plus d'ampleur avec les années, de sorte qu'en 1985 lorsqu'on est passé du film au support vidéo (béta-cam), la production quotidienne représentait quelque 15 minutes de film comparativement à 2 ou 3 minutes en 1970. Il est donc évident que durant les trois mois que doit durer ce projet, on ne réussira pas à traiter tous ces films. De fait, nous estimons que ce travail nécessitera au moins 18 mois de travail pour deux personnes à temps plein!

- Projet du Conseil canadien des archives

Encore une fois cette année, le CEA a bénéficié d'une subvention de 14,000\$ dans le cadre du "Programme coopératif de classement et de description visant à réduire l'accumulation de documents" du Conseil canadien des archives. Deux personnes ont travaillé au classement d'une cinquantaine de petits fonds d'archives et un troisième employé a traité les collections des étudiants de Catherine Jolicoeur. Jean Bernard a débuté son travail le 9 juillet et a terminé à la fin août, tandis que Lewis LeBlanc a été embauché du 13 août au début décembre 1990. Ces deux employés ont traité une cinquantaine de fonds parmi lesquels on retrouve les fonds suivants: Régis Brun, François Bourgeois, Ephrem Boudreau, Bona

Arsenault, Patrice Gallant, Adélarde Savoie, Gabriel Debien, André Doucet, Adrien Bergeron... Norbert Robichaud quant à lui a travaillé du début septembre à la fin d'octobre au traitement des collections de folklore des étudiants de Catherine Jolicoeur.

Une demande de subvention a été présentée pour l'année 1991-1992. Normalement nous devrions recevoir des nouvelles d'ici le mois de mars.

- État général des collections et fonds d'archives

La première étape du projet de l'état général des collections et fonds d'archives du CEA tire à sa fin. En effet, les trois employés, Line Michaud, Michel Morin et Michel Léger, ont réussi à décrire au-delà de 1000 collections et fonds. Il reste encore un peu de travail à faire avant que la description de ces documents ne soit terminée, mais le tout devrait être complété d'ici le début avril, date à laquelle nous devons normalement entamer la deuxième étape du projet, soit celle de la saisie des données et de la préparation de l'état général proprement dit.

- Collection de cartes postales

Au cours de l'été 1990, Fernand Basque a été embauché dans le cadre des projets Défi '90 pour travailler au transfert sur vidéocassette de la collection de rubans vidéos du Centre audio-visuel de l'Université de Moncton. Or, la nature de ce travail lui a permis de faire en même temps la description d'une partie de la collection des cartes postales du CEA.

- Recensement de l'Île-du-Prince-Édouard, 1881

Un autre projet Défi '90 nous a permis d'embaucher un étudiant de plus pendant l'été 1990. Lewis LeBlanc a en effet été embauché pour faire le relevé des Acadiens qui figuraient au recensement de l'Île-du-Prince-Édouard pour l'année 1881. Il va sans dire que l'index qui a ainsi été produit facilitera la recherche historique et généalogique des Acadiens de la province insulaire.

Autres activités

- Cours

L'archiviste a été invité par le professeur Chung Chi Wen à participer au cours portant sur l'initiation à la recherche historique. Nous avons donc présenté aux étudiants les ressources du Centre ainsi que les notions de base de la discipline archivistique.

- Conférences

Le 19 octobre 1990, l'archiviste a présenté une conférence sur la contestation au sein de l'Église acadienne du Nouveau-Brunswick au milieu du XIX^e siècle. C'est à la baie Sainte-Marie et plus précisément à la Pointe-de-l'Église que cette conférence a été présentée, au Congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique organisé à l'occasion du centenaire de la fondation de l'Université Sainte-Anne.

Un mois plus tard, le 22 novembre 1990, nous avons présenté aux membres de la Société historique acadienne notre montage audio-visuel sur les dessins et aquarelles du capitaine John Hamilton.

Nouvelles acquisitions

Bennett Gautreaux, copies et imprimés, s.d. et 1987-1990, 63 cm
Société nationale des Acadiens, originaux, copies et imprimés, s.d. et 1914-1989, 4,3 m
Edmond P. Melanson, originaux, copies et imprimés, 1954-1981, 17,62 m
Damien Rouet, copies et transcriptions, 1775-1823, 4 cm
Théâtre Acadie, originaux, copies et imprimés, s.d. et 1975-1988, 2,3 m
Samuel Roy, originaux, copies et imprimés, s.d. et 1914-1982, 1,7 m
Robert Richard, originaux et copies, s.d. et 1931-1990, 60 cm
Philippe Goguen, originaux, s.d., 4,5 cm
Guy Thébeau, originaux, 1923-1925, 1 cm
Société l'Assomption-Succursale Sormany, originaux, s.d., 1 cm

Acadieville-École paroissiale, originaux, 1915, 1 cm
Madeleine Cormier, originaux et imprimés, 1908-1914, 3 cm
Galerie Sans-Nom, originaux, imprimés et copies, s.d. et 1972-1989, 5,46 m
Muriel K. Roy, originaux, transcription, copies et imprimés, s.d. et 1911-1988, 8,40 m
Énergie N.-B., copies, 1920-1976, 6 cm

Chercheurs aux archives

Léonard Forest, Alonzo LeBlanc, Isabelle McKee-Allain, Gilles Bourque, Robert Léger, Luc Bergeron, Ph. Prévost, Rita Drisdelle, Michèle Robichaud, Marc-André LeBlanc, Robert Pichette, Joseph Gaudet, Gloria Garceau, Marie-Jeanne Noël, Denise Lamontagne, Noël Dupuis, Michel Doiron, Claire Desroches, Ronald LeBlanc, Claude Renaud, Claude Bourque, Denis LeBlanc, Géraldine Doiron, Damien Rouet, Daniel Doiron, Neil Boucher, André Thomas, Nicolas Landry, Gerry Mazerolle, Terry Gallant, Mario Léonard, Roger Léger, Janet Jehn, Bernard LeBlanc, Paul-Emile Richard, Georges Arsenault, Maurice Melanson, Claude LeBouthillier, Fidèle Thériault, Gérard Beaulieu, Paul Surette, Lauraine Léger, Roland Gauvin, Sue Calhoon, Jean-Louis Cormier, Normand Robichaud, et Marie-France Albert.

RAPPORT DE L'ARCHIVISTE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS

Activités: unités de l'Université (1^{er} juillet 1990 - 1^{er} janvier 1991)

Centre d'études acadiennes

- préparation d'un index alphabétique et d'un index chronologique des dossiers inactifs (1990-07-30)

Chorale de l'Université de Moncton

- le fonds d'archives de la Chorale a été versé par M. Neil Michaud et a été déposé en partie à la Bibliothèque Champlain (volumes et partitions musicales), en partie au CEA (documents administratifs, photos, bandes sonores, correspondance, etc.). Certaines pièces, telles médailles, trophées, etc., seront conservées au Musée acadien. La partie du fonds versée aux archives du CEA constitue 11,47 mètres linéaires de documents.
- ce fonds n'a pas encore fait l'objet d'un triage. L'archiviste a compilé pour les besoins immédiats un inventaire sommaire des documents.

Département d'anglais

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-08-13)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-08-13)
- versement aux archives des dossiers inactifs (1990-08-30)
- index alphabétique des dossiers inactifs

Département d'art dramatique

- répertoire numérique détaillé du fonds E8 (publication no 2, 1990-08-01)

Département de génie (anc.)

- versement des documents inactifs par l'intermédiaire de l'École de génie (1990-07)
- index alphabétique et index chronologique des dossiers du département

Département de psychologie

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs (à terminer)

Département de science politique

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-07-23)
- élaboration du calendrier de conservation (1990-07-23)

Département de sociologie

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-07-23)
- élaboration du calendrier de conservation (1990-07-23)

Département de traduction et langues

- implantation du système de classification de l'Université (travail de concertation, 1990-08)

École de génie

- élaboration du calendrier de conservation (1990-07-03)
- versement des documents inactifs (1990-07)

Faculté des études supérieures et de la recherche

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs (1990-11)

Faculté des sciences

- approbation du calendrier de conservation (1990-10)
- versement des dossiers inactifs (1990-10)
- index des dossiers semi-actifs et inactifs de la faculté (1990-11-02)

Faculté des sciences de l'éducation

- approbation du calendrier de conservation (1990-11)
- versement des dossiers inactifs (1990-11)
- index des dossiers semi-actifs et inactifs de la faculté (1990-11-20)

Information et relations publiques

- index alphabétique des photos du bulletin d'information, vol. 20, 1989-90 (publication no 3, 1990-08-16)

Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs (1990-10)
- rapport de l'archiviste
- élaboration du calendrier de conservation (document de travail, 1990-10-29)
- approbation du calendrier de conservation (1990-12-03)
- versement des documents inactifs (1990-12)
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1990-12-13)

Activités: autres

Publication du rapport annuel des archives institutionnelles pour l'année 1989-90 (1990-08)

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Un été rempli de consultations avec des chercheurs venus de pas moins que huit provinces et vingt-trois états, ainsi que de la France, de l'Angleterre, de Cuba et même d'Australie, a interrompu la rédaction du dictionnaire. En effet, nous avons dû abandonner temporairement l'horaire dont nous avons parlé avec tant d'optimisme dans notre dernier rapport (p. 21). Même l'automne nous a amené une foule de chercheurs en généalogie. Avec la venue d'hiver, cependant, nous reprenons le remaniement de ce qui reste de notre texte. Rendu à la famille Martin, nous avons déjà quelques 1200 pages informatisées. Il nous reste encore environ 600 pages de renseignements à réviser.

Nous sommes heureux d'annoncer qu'une de nos anciennes collègues a entrepris, à titre bénévole, la vérification de la rhétorique des notes historiques et explicatives dans le dictionnaire. Cette vérification représente une des dernières étapes de la préparation du dictionnaire pour la publication.

Nous travaillons toujours au dépouillement des recensements et d'autres documents susceptibles de fournir des renseignements utiles à nos recherches. Notre nouvel examen des recensements de l'île Saint-Jean étant terminé, nous avons repassé ceux des îles Saint-Pierre et Miquelon de 1767, 1776, 1784, ainsi que les listes des habitants de ces îles transportés à St-Malo et à La Rochelle en 1778. Nous avons aussi consacré bien du temps à l'analyse des dispenses de consanguinité accordées lors des mariages des Acadiens en Louisiane (voir *Contact-Acadie*, no 14, p. 25). Comme nous avons déjà signalé à plusieurs reprises (e.g., *Contact-Acadie*, no 13, pp. 22-23, no 14, p. 25, no 15, pp. 21-24), nos recherches produisent parfois de belles découvertes. Il faut souligner qu'elles nous permettent en même

temps de poursuivre le travail préliminaire sur la suite du dictionnaire que nous avons décrit dans le **Contact-Acadie** il y a trois ans et demi (no 10, p. 12). Ce travail avance bien. Mentionnons que la deuxième partie de notre manuscrit, qui se composait en 1987 de trente-neuf cartables, en remplit maintenant cinquante-six. Étant donné que chacun de nos cahiers contient des renseignements sur environ 130 familles, ceci veut dire que nous avons à présent en préparation les dossiers de quelques 7200 familles, ayant ouvert en moyenne trois nouveaux dossiers chaque jour depuis 1987. Nous nous attendons à arriver à un total d'à peu près 10 000 familles dans la deuxième partie du dictionnaire.

Autres nouvelles

Nous avons bénéficié cet été de l'aide de Lewis LeBlanc pour faire l'index des familles acadiennes énumérées à l'Île-du-Prince-Édouard dans le recensement fédéral de 1881. Sous notre direction, Lewis a également extrait tout ce qui a trait aux français recensés en 1881 dans le comté de Victoria, au Nouveau-Brunswick et à ceux de la région de la Pointe-de-l'Église, en Nouvelle-Écosse, recensés en 1891. Toutes ces données sont classées sur fiches selon l'ordre alphabétique des noms des chefs de famille, une seule série de fiches étant consacrée à l'Île-du-Prince-Édouard, une autre au comté de Victoria et une troisième à la région de la Pointe-de-l'Église. Ces index facilitent beaucoup non seulement la consultation des recensements mais aussi celle des registres paroissiaux non indexés. Ils sont d'une utilité encore plus grande là où les registres mêmes nous manquent, comme à la Pointe-de-l'Église.

Nous aimerions mentionner que la collection des registres paroissiaux de l'archidiocèse de Moncton disponibles à notre clientèle a été augmentée de façon chronologique cet automne. D'après notre entente avec l'archevêque, le public peut avoir accès ici à tout acte inscrit aux registres datant de plus que soixante-quinze ans. Jusqu'à maintenant, la plupart des copies microfilmées des registres fournies à nos chercheurs se terminaient

vers 1900. Le bibliothécaire Ronald LeBlanc a cependant jugé que le moment approprié était venu pour y ajouter les actes d'une autre quinzaine d'années. Dorénavant ceux et celles qui s'intéressent aux généalogies acadiennes de cette région peuvent examiner ici tous les registres paroissiaux de l'archidiocèse jusqu'à la fin de 1915.

Il nous fait plaisir encore une fois d'exprimer ici notre reconnaissance pour un don extraordinaire fait à nos archives. Le 6 août dernier nous nous sommes rendu aux bureaux de notre ami de longue date, Me Laurie Ébacher, à Amesbury, au Massachusetts, afin de recevoir de ses propres mains sa collection de copies des notes généalogiques de Placide Gaudet. Microfilmées peu après la deuxième guerre mondiale, ces copies contiennent, croyons nous, de nombreuses notes de M. Gaudet qui sont disparues à travers les années à cause de la détérioration du papier sur lequel elles étaient écrites.

Depuis notre dernier rapport nous avons présenté plusieurs conférences, ateliers et entrevues:

3 août: Entrevue avec Lori Joudrey, animatrice de l'émission **Main Street** à CBC Moncton, au sujet des aboiteaux, surtout ceux du long de la rivière Petitcodiac.

11 août: Conférence à Moncton concernant les ressources documentaires du Centre devant une trentaine de participants aux ateliers généalogiques internationaux de la New Brunswick Genealogical Society.

13 octobre: Ateliers généalogiques à la salle paroissiale Saint-Joseph, pour le Centre communautaire acadien de Petit-de-Grat. Pendant la matinée nous avons présenté aux débutants dans la recherche généalogique une conférence intitulée **Comment réussir à la généalogie acadienne (sans trop travailler)** et pendant l'après-midi nous avons prononcé devant ceux qui avaient déjà entrepris de la recherche une autre conférence intitulée **La**

généalogie des familles acadiennes du sud de l'île du Cap-Breton: Sources et problèmes. Étant donné que nos grands-parents étaient tous deux originaires de cette même région, nous avons pu garnir ces deux présentations avec de nombreuses illustrations tirées de nos recherches personnelles. Mentionnons que parmi les vingt-six participants à ces ateliers il y en avait trois venus d'aussi loin que le comté de Guysborough afin de nous entendre.

16 octobre: Entrevue avec Normand Bélanger, animateur de l'émission **Bonjour-Atlantique** à Radio-Canada Halifax, au sujet de la généalogie des familles acadiennes de la Nouvelle-Écosse.

17 octobre: Conférence à la Bibliothèque publique de Dieppe, N.-B., sur la généalogie acadienne: où commencer les recherches et comment les mener à bonne fin.

7 novembre: Conférence à la Bibliothèque publique de Saint-Antoine, N.-B., suivant les mêmes grandes lignes que celle prononcée à Dieppe trois semaines auparavant.

Nous avons fait allusion ci-dessus au grand nombre de visiteurs que nous avons accueillis au Centre pendant l'été 1990. Parmi ces nombreux chercheurs que nous avons rencontrés signalons le passage des suivants: M. Jean-Claude Kieffer, de Paris, secrétaire-général des Amitiés acadiennes, qui est venu le 14 juin afin de nous interroger concernant notre dictionnaire généalogique; M. et Mme G. Canu, également de Paris, qui étaient ici par coïncidence le même jour que M. Kieffer, à qui nous avons donné des renseignements sur les familles Pitre et Girouard, ancêtres de Madame Canu, et qui nous ont fourni en retour de nombreux extraits des registres paroissiaux de Port-au-Prince, en l'île de Saint-Domingue, nous donnant la preuve que plusieurs familles acadiennes, y compris des Bourgeois, des Landry, des LeBlanc et des Robichaud, se sont rendus aux Antilles plus de deux ans avant le Traité de Paris; MM. Louis Malenfant et Roger Bourque,

respectivement vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes et vice-doyen de la faculté d'administration de cette université, qui nous ont consulté à plusieurs reprises pendant le mois de juillet en organisant une réunion des descendants de leurs grands-parents, Albénie Bourque et Victorine Després; M. Timothy Radford, cinéaste, de la Virginie-ouest, accompagné par Mme Barbara LeBlanc, directrice du Parc historique national de Grand-Pré, à qui nous avons accordé une entrevue le 10 août à propos de la dispersion des Acadiens; Mme Janet Jehn, rédactrice de l'*Acadian Genealogy Exchange*, de Covington, Kentucky, qui est arrivée au Centre le 21 septembre, journée où nous étions en congé, mais qui nous a visité quand même chez nous, afin de nous poser plusieurs questions concernant notre dictionnaire généalogique; et enfin une vingtaine de Français, du voyage "Toute l'Acadie" organisé par les Amitiés acadiennes, qui ont passé la soirée du même 21 septembre au Centre avec nous, à l'initiative de M. André Thomas, généalogiste de l'association "Racines et Rameaux Français d'Acadie".

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

Depuis notre dernier rapport, un nouveau généalogiste-rechercheur s'est joint à l'Institut généalogique, soit M. Kenneth S. Paulsen de Bangor, Maine, qui se spécialise en recherche dans la région de Lunenburg, N.-É. Avec M. Paulsen, le nombre de chercheurs accrédités par l'Institut s'élève à trente-trois, dont trente et un sont des membres associés en règle de l'Institut à l'heure actuelle.

Nous regrettons faire part à nos lecteurs qu'un autre des juges-fondateurs de l'Institut a démissionné. M. Allan J. MacRae, d'Alberton, Ile-du-Prince-Edouard, avait été membre du Conseil d'administration de l'Institut depuis 1983.

A la réunion de l'Institut, tenue à Amherst, N.-É., le 4 novembre, des nouveaux officiers ont été élus. Mme Lois Kernaghan est devenue vice-

président et Mme L. Ann Coles, secrétaire au Conseil. Mme Julie Morris a retenu son poste de trésorière. Notre mandat de registraire et celui du président, Terrence Punch, sont terminés, mais aucun remplaçant de l'un ou l'autre n'a été choisi à cette réunion. Il a été cependant décidé de transférer le bureau d'affaires de l'Institut du Centre d'études acadiennes aux Archives publiques de la Nouvelle-Écosse, en attendant la nomination d'un nouveau registraire dans la région d'Halifax. Désormais, toute personne qui aimerait obtenir des renseignements concernant le travail accompli par l'Institut devrait s'adresser au Registraire, aux soins des Archives publiques de la Nouvelle-Écosse, 6016, avenue University, Halifax, Nouvelle-Écosse B3H 1W4.

Les fantômes de la généalogie acadienne

Vu le manque de tant de documents de l'Acadie ancienne, il n'est pas surprenant que le généalogiste ne trouve aucune trace d'un assez grand nombre de familles. Nous avons fait allusion à cette difficulté dans nos esquisses "Une héritière avide" (*Contact-Acadie* no 9, pp. 15-18) et "Mrs. Robertson était la fille du notaire René LeBlanc" (*Contact-Acadie* no 13, pp. 25-30). Or, nous retrouvons également dans la documentation, et en particulier dans la documentation secondaire, mention d'un certain nombre de couples qui ne doivent leur existence documentaire qu'à des erreurs. C'est-à-dire que des erreurs au sujet des prénoms ou des noms de famille, soit dans les actes originaux ou dans les sources secondaires, n'ayant pas été aperçues par les chercheurs, ont amené ceux-ci à présumer qu'il existait en effet des couples ayant de tels noms. Ces familles irréelles persistent dans notre historiographie parce qu'on n'a pas l'habitude de se poser des questions chaque fois qu'un seul acte ou un seul document fait foi de la présence d'une certaine famille en Acadie ancienne. Ces familles sont des fantômes, ou bien des mauvais génies, que l'on peut faire disparaître à la lumière de recherches assez poussées mais qui entre-temps peuvent nous empêcher de bien reconstituer l'histoire de nos ancêtres, voire celle de l'Acadie.

Comme nous venons de mentionner, il y a des erreurs dans les actes originaux qui font croire en l'existence de certaines familles qui en effet n'existaient pas. Parmi ces erreurs, prenons d'abord celles qui sont dûes à des informateurs. Les données fournies par des déposants aux greffiers, ou à d'autres personnes préposées à tenir des registres, n'ont pas toujours été exactes. Il y a plusieurs exemples de ces inexactitudes dans les déclarations des Acadiens à Belle-Ile-en-Mer en 1767. Une des plus graves de ces erreurs paraît dans la déclaration de Marie-Josèphe Dupuis, veuve de Pierre Thériot (Collection de documents inédits sur le Canada et l'Amérique publiés par le Canada-Français, vol III, Québec, 1890, pp. 126-131). En donnant la nomenclature de ses frères et soeurs, Marie-Josèphe a identifié une de ses belles-soeurs et deux de ses beaux-frères comme étant les enfants de Michel Boudrot et d'"Anne-Marie" LeBlanc. Par conséquent, Michel Boudrot et Anne-Marie LeBlanc figurent à la tête de toute une branche de la famille Boudrot dans au moins deux oeuvres populaires sur la généalogie des Acadiens. Comme notre prédécesseur, le Père Patrice Gallant, a cependant découvert, la déclaration de Marie-Josèphe Dupuis renferme plusieurs imprécisions. D'abord, le mari de sa soeur Anne-Marie Dupuis ne s'appelait pas Michel, mais Olivier Boudrot, comme il est bien indiqué aux recensements de 1766, 1769 et 1777 à Cabahannocer en Louisiane. Marie-Josèphe avait su au moins que ses soeur et beau-frère sont "passés avec leur famille au Mississipi (sic)" (loc. cit., p. 127). Selon son âge aux recensements, Olivier Boudrot est donc né vers 1727 ou 1728. Or, au registre de Grand-Pré nous retrouvons l'acte de baptême d'Olivier Boudrot, fils de Michel, en date du 20 mai 1728. C'est bien le même, quoique sa mère n'était pas Anne-Marie LeBlanc, mais plutôt Cécile LeBlanc. Au même registre nous retrouvons aussi les actes de baptême de Pierre Boudrot, le 16 décembre 1720, et de Marguerite Boudrot, le 13 octobre 1725, nés tous deux des mêmes parents. Ce sont l'autre beau-frère et la belle-soeur de Marie-Josèphe Dupuis, ayant épousé ses soeur et frère Marguerite Dupuis et Antoine Dupuis. La famille de Michel Boudrot et d'"Anne-Marie" LeBlanc n'est donc qu'un fantôme de la généalogie acadienne.

Les déclarations à Belle-Ile-en-Mer contiennent certaines autres erreurs, surtout au sujet des premiers colons venus en Acadie. Nous avons offert aux chercheurs des rectifications de ces erreurs dans notre article "Corrections aux 'Notes explicatives, sur les Déclarations des Acadiens conservées à Belle-Isle-en-Mer, et les Établissements des premiers colons de l'Acadie' par Edmé Rameau de Saint-Père" (*Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. XV, 1984, pp. 116-121). Nous avons expliqué dans cet article comment Rameau a fabriqué plusieurs fausses connexions et générations pour les familles Blanchard, Guérin et Martin. Il suffira ici de remarquer que les recensements d'Acadie du dix-septième siècle ne nous permettent pas de faire descendre les Blanchard de Guillaume Blanchard et Huguette Poirier, ou les Guérin de Jérôme Guérin et Marie Blanchard, ou bien les Martin (dit Barnabé) de Robert Martin et Marguerite Landry. Notons que le Père Clarence d'Entremont a secondé nos efforts de faire disparaître ce "fantôme" de la famille Martin dans la revue de la Société généalogique des Martin, *Entre Nous, les Martin* (vol. VII, 1988, pp. 150-155, et vol. VIII, 1989, pp. 52 et seq.). Mais ces fantômes s'avèrent tellement difficiles à abattre que le Père d'Entremont a déjà dû répéter sa réfutation (*Entre Nous, les Martin* vol. IX, 1990, pp. 53-54).

Il y a aussi des erreurs de la part de ceux qui tenaient les registres. Nous nous rappelons très bien de la première de ces erreurs décelées par nos recherches. C'était dans l'acte de baptême d'Adèle Babin, cousine germaine de notre arrière-grand-père Simon-Pierre LeBlanc, qui paraît au registre d'Arichat, en date du 21 avril 1843. L'abbé Jean-Baptiste Maranda, le curé de la paroisse, avait par distraction inscrit Paul Babin comme nom du père d'Adèle, alors qu'en vérité son père se nommait Pierre, ce qui est affirmé par l'acte de mariage d'Adèle avec Rémi Roy, le 20 août 1866, inscrit aux registres civils du comté de Richmond (aux Archives publiques de la Nouvelle-Écosse). Lors de notre premier voyage de recherche, en 1967, nous n'avons même pas relevé cet acte de baptême, parce que nous supposions qu'il s'agissait d'une Charlotte LeBlanc, autre que notre tante, qui aurait épousé un nommé Paul Babin. A travers le recensement fédéral

de 1871 et d'autres sources, nous avons pu corroborer que l'épouse de Rémi Roy était en effet la même Adèle Babin qui a été baptisée en 1843. Remarquons en passant que de telles erreurs ne sont pas toujours inutiles aux chercheurs. Nous avons appris plus tard que le grand-père paternel d'Adèle Babin s'appelait en effet Paul. Il se peut alors que l'abbé Maranda avait à l'esprit le nom du grand-père, plutôt que celui du père, lorsqu'il rédigeait l'acte de baptême. L'erreur appuie indirectement notre conclusion, tirée des indices que nous avons recueillies des sources secondaires, selon laquelle Paul Babin était le père de Pierre.

Plusieurs sortes d'erreurs de transcription ont donné naissance à de nombreux fantômes. La plus simple de ces erreurs est une mauvaise lecture. Il n'y a pas longtemps, en revisant ce qui a trait à la famille Cormier dans la deuxième partie du dictionnaire, nous nous sommes rendu compte que la famille de Pierre "Cormier" et de Madeleine Lemire était un fantôme de ce genre. En vérifiant l'acte de baptême de leur fille Marie-Geneviève, le 6 janvier 1758 au registre de Notre-Dame de Québec, nous avons constaté que le vrai nom de famille de cet enfant était Carrier, et non pas Cormier. Nous avons ainsi éliminé une autre faute de notre texte.

N'ayant pas eu accès aux copies photographiques des registres de Grand-Pré ou de ceux de Beaubassin, nos prédécesseurs ici ont été contraints, comme Placide Gaudet l'était aux Archives publiques du Canada il y a plus de trois quarts de siècle, à extraire leurs informations des transcriptions de ces registres. Bien sûr, les transcriptions ne sont jamais aussi dignes de foi que les originaux, ou bien des bonnes copies photographiques des originaux. Même si les responsables de la transcription sont très compétents, quelques fautes d'inattention semblent être inévitables. Une telle faute dans la transcription des registres de Grand-Pré a introduit ici dans le fonds du Père Hector Hébert la famille fantôme de René Babin et de Marguerite Cormier. Selon la fiche du Père Hébert, René et Marguerite ont fait baptiser une fille du nom de Marie-Josèphe à Grand-Pré, le 12 janvier 1724. Cela est très clairement indiqué dans la

transcription de l'acte de baptême. La photocopie du registre même, que le Père Clément Cormier n'a pu obtenir des archives du diocèse de Baton-Rouge qu'après la retraite du Père Hébert, nous montre cependant que le copiste a combiné deux actes de baptême, tous deux de filles nommées Marie-Josèphe et tous deux datés du 12 janvier 1724, mais le premier est celui de Marie-Josèphe Babin, fille de René Babin et d'Isabelle Gautrot, pendant que le deuxième est celui de Marie-Josèphe Thériot, fille de Claude Thériot et de Marguerite Cormier. Le copiste a donc conjoint le père d'une fille et la mère de l'autre. Ce couple René Babin et Marguerite Cormier n'ont quand même jamais existé autre que dans cette transcription.

Un dernier exemple des fantômes de la généalogie acadienne doit son existence à une erreur dans la transcription du registre de Beaubassin aux Archives nationales du Canada. Sous date du 26 juin 1748, cette transcription comprend l'acte de baptême de Marie-Blanche Arseneau, fille de Jean Arseneau et d'Anne Cyr. Ici, le copiste semble avoir tout simplement mal copié le prénom du père de l'enfant. Sur la copie microfilmée du registre original nous lisons François au lieu de Jean. C'est l'acte de mariage de François Arseneau et d'Anne Cyr qui figure au même registre en date du 7 février 1746, et c'est bien la fille de ces derniers qui a été baptisée le 26 juin 1748. Il faut remarquer que les transcriptions et d'autres travaux faits à partir de la transcription d'Ottawa font encore état de la famille fantôme de Jean Arseneau et d'Anne Cyr. Ces exemples démontrent amplement que le chercheur devrait toujours se méfier des transcriptions. Il faut même regarder avec un peu de scepticisme ce que l'on trouve dans les actes originaux.

Stephen A. White

RAPPORT DES ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'HISTOIRE ORALE

Aide à la recherche

Plusieurs demandes d'information nous sont parvenues de la Société Radio-Canada au cours des derniers mois. Des renseignements sur le folklore ont servi à l'émission de radio "À loisirs" et des renseignements sur les coutumes de la Hallowe'en et de Noël ont été fournis pour diverses autres émissions.

Des enregistrements de chants des Indiens Micmacs ont été fournis à Margaret Perron, enseignante d'Halifax. Des copies de contes folkloriques de nos archives ont été remises à Marguerite Maillet en vue d'une publication éventuelle. Earlene Broussard Echeverria, enseignante de la Louisiana, a obtenu des copies d'enregistrements du parler acadien et une copie des 21 rubans de la collection Catherine Jolicoeur provenant d'enquêtes menées en Louisiane ont été envoyés à la University of South-Western Louisiana, à Lafayette. Enfin, quelques autres copies d'enregistrements ont été fournies à des individus de la région de Moncton, alors qu'une vingtaine d'étudiants inscrits au cours d'introduction au folklore acadien sont venus consulter nos archives.

Nouvelles acquisitions

Au cours de l'automne, 18 rubans de la collection Georges Arsenault ont été déposés aux archives de folklore. Il s'agit d'entrevues portant sur l'histoire orale et le folklore des Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard. Cette collection est maintenant inventoriée au complet.

Traitement des collections

Grâce à une subvention du Conseil canadien des archives, il a été possible cet automne de compléter la classification de toutes les collections déposées par des étudiants au cours des dernières années. Il s'agit surtout de résultats d'enquêtes menées par des étudiants dirigés par Soeur Catherine Jolicoeur. En tout, il y avait 164 heures d'enregistrements et 155 dossiers manuscrits. Suite à ce travail, Norbert Robichaud a complété le traitement de la collection de la Société historique Nicolas-Denys. Cette collection comprend 135 heures d'enregistrements se rapportant à l'histoire locale et la vie matérielle dans la péninsule acadienne.

Festival de folklore en l'honneur de Helen Creighton

La ville de Dartmouth, Nouvelle-Écosse, a décidé cette année d'honorer la folkloriste Helen Creighton, décédée en décembre 1989, en organisant un festival annuel de folklore en son honneur. Le premier festival a eu lieu cette année à la fin septembre. Plusieurs chanteurs, musiciens et artisans de la région d'Halifax et d'ailleurs en Nouvelle-Écosse y ont participé. En plus des concerts et démonstrations d'artisanat, il y a eu des présentations pour enfants et des conférenciers invités. Ronald Labelle y a présenté une conférence sur l'impact du festival de folklore de la Miramichi sur la transmission de la chanson traditionnelle. Margaret Perron, éducatrice de la région d'Halifax, a préparé un arrangement de chansons acadiennes tirées du livre *La fleur du rosier* et a dirigé un groupe d'élèves d'une classe d'immersion française qui ont interprété les pièces.

Colloque et symposium en Australie

Au mois de juillet, Ronald Labelle a participé à la réunion bisannuelle de la "Association for Canadian Studies in Australia and New Zealand" à Armidale, New South Wales. Sa communication s'intitulait "Folklore and Ideology in French Canada" et s'inscrivait à l'intérieur d'une séance

consacrée à l'étude du folklore au Canada. Plus tard, il s'est rendu à la capitale, Canberra, pour prendre part à un symposium sur l'étude du folklore au Canada en compagnie de deux autres folkloristes canadiens, Carol Carpenter de York University et Gerald Pocius de la Memorial University of Newfoundland. À Canberra, il a eu l'occasion de visiter les installations de la National Library, où il existe un programme de recherche en histoire orale et aussi la National Film and Sound Archive, qui comprend une division de folklore. Les Australiens, qui sont à leurs débuts dans l'étude du folklore, ont été très intéressés de se renseigner sur les recherches accomplies au Canada. L'Australie est un pays essentiellement anglophone, mais qui devient de plus en plus multiculturel et les chercheurs en folklore et histoire orale tentent d'étudier la réalité culturelle de l'Australie d'aujourd'hui.

Projet du RCRCCF

Un nouveau projet a été lancé par le Regroupement des centres de recherche en civilisation canadienne-française (RCRCCF). Cette fois-ci, c'est le Centre d'études acadiennes qui assume la direction des activités du Regroupement. Le projet, qui consiste à rassembler des histoires de vies de francophones de partout au Canada, s'intitule *Récits de vie et vision collective au Canada français*. L'objectif est de réunir et mettre en parallèle des témoignages de Canadiens français de différents milieux qui traitent tous de thèmes comme la transmission de la culture traditionnelle, les changements dans le mode de vie, l'évolution de la situation linguistique, les relations interculturelles et l'attachement au milieu. Une demande de financement a été soumise au Secrétariat d'État du Canada pour ce projet qui doit débiter en mai 1991.

ÉCHOS

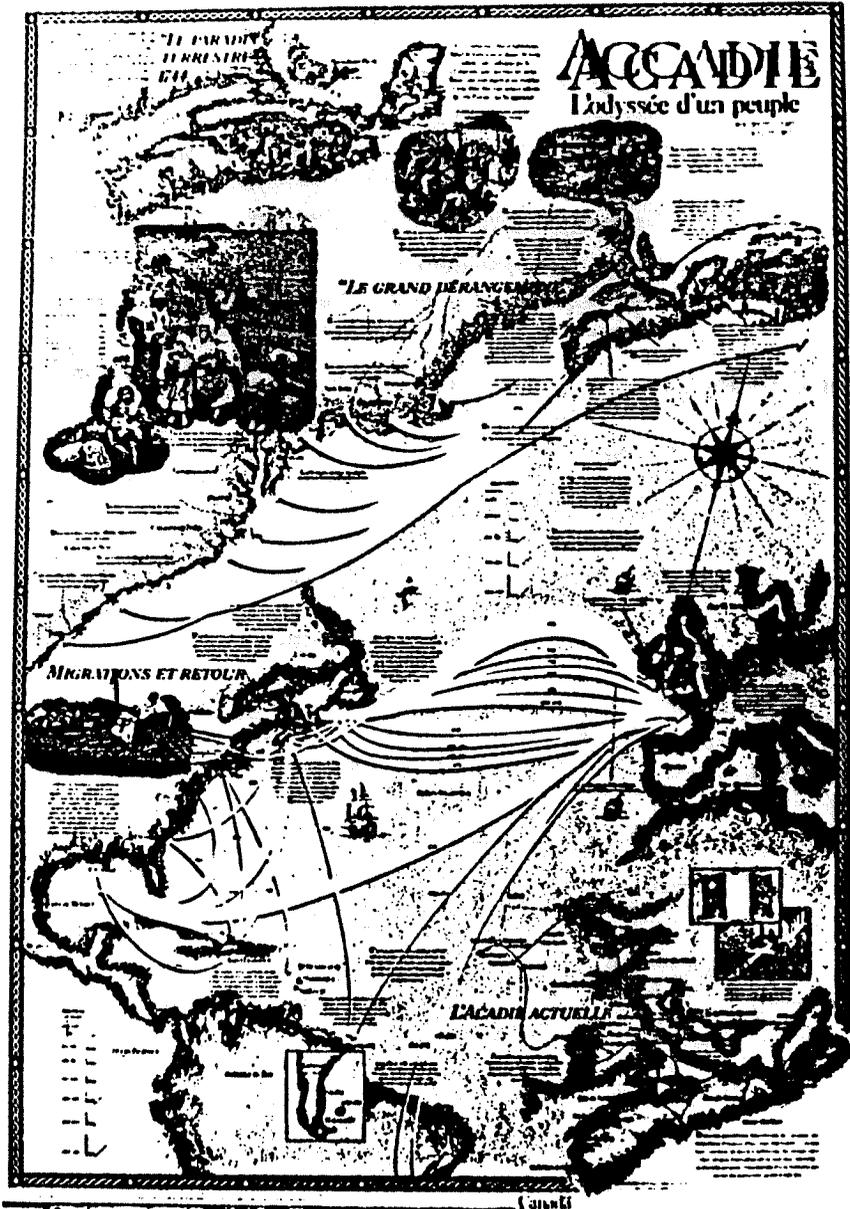
LA SOCIÉTÉ DU MONUMENT LEFEBVRE

Les Productions de la Société du Monument Lefebvre sont heureuses de vous présenter l'affiche *Acadie: L'Odyssée d'un peuple*.

L'affiche comprend d'abord une carte de l'Acadie du temps de la Déportation, indiquant les lieux d'établissement des Acadiens de l'époque. Elle mène ensuite sur les routes de l'exil en partant des lieux d'expulsion en Acadie vers les lieux de débarquement des cargaisons humaines. Dans un troisième temps, le document illustre les pérégrinations des exilés de part et d'autre de l'Atlantique, de haut en bas des continents occidentaux. Enfin la dernière figure est une carte contemporaine des provinces Maritimes indiquant les lieux de repeuplement et de présence acadienne dans chacune des provinces. Des vignettes et des textes explicatifs abondent pour guider le lecteur sur son parcours. Une brochure sur la Déportation accompagne l'affiche.

Cette affiche est le produit du Service canadien des parcs, ses historiens et interprètes qui en ont précisé la conception ainsi que les Productions S.M.L. qui ont pris en charge la reproduction, la promotion et la distribution.

La Société du Monument Lefebvre, qui parraine le projet, croit que l'affiche, de couleurs attrayantes et abondamment illustrée, saura intéresser à la fois les enseignants, historiens, étudiants et toutes autres personnes concernées par l'histoire acadienne.



L'ODYSSÉE D'UN PEUPLE

Grandeur: 27" x 39" (68 cm x 97 cm)

Abondamment illustrée
Couleurs attrayantes
Notes historiques explicatives

Imprimée recto-verso, en français d'un côté et en anglais de l'autre
Accompagnée d'une brochure sur la Déportation
Postée dans un tube protecteur

BON DE COMMANDE

Veuillez m'expédier ____ exemplaire(s) de la carte

L'ODYSSÉE D'UN PEUPLE

L'unité - 10.00\$
50 cartes et plus - 40% de remise
12-50 cartes - 30% de remise
Frais de port - 1.65\$ pour 1 exemplaire
Courrier - Payable sur livraison

Ci-inclus est un chèque ou mandat de poste au montant
de _____ \$

Nom: _____

Adresse: _____

No. de tél: _____

Les Productions S.M.L.
Case postale 360
Saint-Joseph, NB E0A 2Y0

PUBLICATIONS DE 1989 RECUES AU C.E.A.
(mise à jour)

ARSENAULT, Georges. *The Island Acadians, 1720-1980*. Charlottetown, Ragweed Press, 296 p.

ARSENAULT, Guy. *Y'a toutes sortes de personnes*. Poésie. Moncton, Michel Henry, 64 p.

Association Acadienne pour l'Administration de l'Éducation. Marketing de l'école acadienne. Actes du 4e colloque tenu à Grande-Digue, N.-B., 75 p.

BOURQUE-MATTEAU, Rita. *Dictionnaire Bour, Bourc, Bourck, Bourg, Bourk, Bourke, Bourque, Burke*. Ottawa, Éditions J. Oscar Lemieux, 878 p.

CAISSE POPULAIRE Saint-André Ltée, 1939-1989. 50 ans. Ensemble soyons coopératif. St-André, Co. Madawaska, N.-B., La Caisse, 64 p.

CONCERTS pour huit voix... *Nouvelles et récits*. Moncton, Éditions d'Acadie, 98 p.

THE COUNTY: *Land of Promise. A Pictorial History of Aroostook County, Maine*. Norfolk, Va., The Donning company Publishers, 223 p.

CYR, Joseph Donald. *The Acadians: A People Distinct*. dans: *The County: Land of Promise. A Pictorial History of Aroostook County, Maine*.

DEGRÂCE, Éloi et LEBOUTHILLIER, L. *La Caisse populaire de Lagacéville a 50 ans*. Lagacéville, N.-B., La Caisse, 43 p.

DIONNE, Joël G. *A la recherche de la lumière intérieure*. Edmundston, Éditions Lavigne, 125 p.

DUBAY, Guy F. *The Story of Germain Dubé of Hamiïn and Some of His Descendants as Told by Them.* s.l.n.é., 222 p.

GIMENEZ, Renée. *L'Acadie et l'eau.* dans: *Études Canadiennes* no 27: décembre 1989, pp. 37-45.

GIONET, André. *50e la Caisse populaire de Bertrand Ltée, 1939 à 1989.* Bertrand, La Caisse, 61 p.

INGALLS, Sharon. *Mad About Acadians. Nineteenth-Century Americans Flocked on the Land of Evangeline.* dans: *The Beaver*, vol. 69, no. 3, June-July 1989, pp. 21-27.

JACQUOT, Martine L. *Route 138: notes de routes.* Wolfville, N.-E., Éditions du Grand-Pré, et Edmundston, N.-B., Éditions Quatre-Saisons, 65 p.

LAVIGNE, Claudette. *La caisse populaire de Robertville Ltée, 1939-1989.* Robertville, La Caisse, 64 p.

LECOUFFE, Blanche. *The Labillois and Related Families.* Moncton, Chez l'auteur, 146 p.

LÉGER-HASKELL, Diane. *La butte à Pétard. L'histoire d'une famille de la vieille Acadie.* Moncton, Éditions d'Acadie, 105 p.

LEPAGE, Rachelle. *Julie des Hivers.* Théâtre. Moncton, Michel Henry, 77 p.

MAILLET, Antonine. *Richard III.* Traduction de la pièce de William Shakespeare. Montréal, Leméac, 167 p.

MAILLET, Marguerite. *La littérature acadienne: en remontant le pays*.
Extrait de: Zeitschrift der Gesellschaft für Kanada-Studien, 1989 - 9
Jahrgang/Nr. 2, Band 16, pp. 51-60.

MARION, Marcel. *Dictionnaire des institutions de la France aux XVIIe et
XVIIIe siècles*. Paris, A. & J. Picard, 564 p.

NAGER À CONTRE-COURANT. Une entrevue avec Antonine Maillet. dans:
Langue et Société, no 29, hiver 1989, pp. 39-40.

PERRY, Hattie A. *Old Days, Old Ways. Early 20th Century Nova Scotia*.
Tantallon, N.S., Four East Publications, 87 p.

LA RÉCEPTION DES OEUVRES D'ANTONINE MAILLET. Actes du
colloque international organisé par la Chaire d'études acadiennes les 13, 14
et 15 octobre 1988, publiés par Marguerite Maillet et Judith Hamel.
Moncton, Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, 339 p.

RICHARD, Lucien. *Ma corneille et moi*. Récit vécu. Moncton, Éditions
d'Acadie, 46 p.

SLOAN, Tom. *Le Nouveau-Brunswick, 20 ans plus tard*. Dossier spécial sur
le bilinguisme. dans: Langue et Société, no 29, hiver 1989, pp. 24-34.

SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU, 1740-1990. Sherbrooke, Éditions Louis
Bilodeau, 423 p.

ST-PIERRE, Christiane. *Absente pour la journée*. Roman. Moncton,
Éditions d'Acadie, 179 p.

SAVOIE, Roméo. *Trajets dispersés*. Poésie. Moncton, Éditions d'Acadie,
85 p.

THÉRIAULT, Michel. *Caisse populaire Pâte et Papier d'Edmundston Ltée, 1939-1989*. Edmundston, La Caisse, 43 p.

VERGE, Jacques. *La flambée actuelle s'éteindra rapidement*. dans: *Langue et Société* no 29, hiver 1989, p. 35.

THÈSES

BOUDREAU, Gérald C. *L'apostolat du missionnaire Jean Mandé Sigogne et les Acadiens du sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse, p.v.* Thèse Ph.D. Montréal, 1989, 251 p.

ROUET, Damien. *L'insertion des Acadiens dans le Haut-Poitou, de l'ancien régime à la fin de la monarchie de juillet (1773-1848)*. Étude d'histoire rurale. Mémoire D.E.A., Poitiers, 1989, 62 p.

PUBLICATIONS DE 1990 REÇUES AU C.E.A.

BABINEAU, Maurice. *Kedgwick, c'est chez nous! Plus de 75 ans d'histoire*. Kedgwick, chez l'auteur, 395 p.

BOURGEOIS, Huguette. *Espaces libres*. Poésie. Moncton, Éditions d'Acadie, 84 p.

BOURNEUF, François Lambert. *Diary of a Frenchman: François Lambert Bourneuf's Adventures From France to Acadia, 1787-1871*. Edited and translated by J. Alphonse Deveau, Halifax, Nimbus, 118 p.

BOUTOT, Linda. *La Caisse populaire Saint-Léonard-Parent, 1940-1990*. St-Léonard-Parent, N.-B., La Caisse, 24 p.

CHIASSEON, Géraldine. *C'était la vie dans l'temps*. Tracadie, N.-B., chez l'auteur, 140 p.

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE de la Caisse populaire de Pokemouche Ltée, 1939 à 1989. Pokemouche, N.-B., La Caisse, 102 p.

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE de la Caisse populaire de Rogersville Ltée, 1939 à 1989. Rogersville, La Caisse, 102 p.

CLAVETTE, Huguette et Poirier, Donald. *Familles, droit et société*. Moncton, Éditions d'Acadie, 414 p.

CORMIER, Yves. *Les aboiteaux en Acadie, hier et aujourd'hui*. Moncton, Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, 111 p.

COUTURIER, Jacques Paul. *Prohiber ou contrôler? L'application de l'Acte de tempérance du Canada à Moncton, 1881-1896*. dans: Moncton, 1871-1929: changements socio-économiques dans une ville ferroviaire, pp. 89-127.

CYR, Jean-Roch. *L'expansion démographique des Acadiens à Moncton avant 1881: le processus d'urbanisation et ses conséquences socio-culturelles*. dans: Moncton, 1871-1929: changements socio-économiques dans une ville ferroviaire, pp. 15-35.

DAIGLE, Jean. *Une force qui nous appartient: La Fédération des caisses populaires acadiennes, 1936-1986*. Moncton, Éditions d'Acadie, 299 p.

DÉCAILLON, Jean-Jacques. *L'Acadien: l'enracinement*. Angles/L'Anglin, Éditions de la Huche-Corne, 55 p.

D'ENTREMONT, Carmelle. *Les premiers pas vers: l'alphabétisation, l'éducation de base et le rattrapage scolaire dans le milieu acadien en Nouvelle-Ecosse*. Halifax, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la formation de la Nouvelle-Ecosse, 120 p.

DRAPEAU, Omer. *Au service de la population pendant un demi-siècle: La Caisse populaire de Balmoral, 1940-1990*. Balmoral, La Caisse, 59 p.

FANJOY, Emery M. *Langue et politique au Nouveau-Brunswick*. dans: *Revue parlementaire canadienne*, vol. 13, no 2, été 1990, pp. 2-7.

GRIFFITHS, Naomi. *The Golden Age: Acadian Life, 1713-1748*. dans: *Readings in Canadian History: Pre-confederation* (vol. 1), pp. 158-172. Reprinted from *Social History*, 17, 33 (May 1984).

GUIDE DES SOURCES ARCHIVISTIQUES sur l'industrie forestière du Nouveau-Brunswick. Moncton, Éditions d'Acadie, 211 p.

HACHÉ, Odette. *Les Haché-Gallant de la Péninsule acadienne, 1800-1984*. Naissances et décès. Caraquet, chez l'auteur, 2 vol.

HICKEY, Daniel. *Le commerce et l'industrie dans un carrefour ferroviaire*. dans: *Moncton, 1871-1929: changements socio-économiques dans une ville ferroviaire*, pp. 37-62.

LAFLEUR, Ginette. *Les femmes, à l'heure des comptes*. Dossier statistique, 1971-1986, Moncton, AEF, 185 p.

LAFLEUR, Ginette. *L'industrialisation et le travail rémunéré des femmes: Moncton, 1881-1891*. dans: *Moncton, 1871-1929: changements socio-économiques dans une ville ferroviaire*, pp. 63-87.

LEBLANC, Phyllis E. *Idéologie nationale et intégration des francophones dans un contexte urbain: le cas de Moncton.* dans: Moncton, 1871-1929: changements socio-économiques dans une ville ferroviaire, pp. 129-161.

LEBLANC, René et LALIBERTÉ, Micheline. *Sainte-Anne, collège et université 1890-1990.* Pointe-de-l'Église, N.-É., Université Sainte-Anne, 501 p.

LEBRETON, Clarence. *Le "Caraquet Flyer", Histoire de la "Caraquet Gulf Shore Railway company", 1871-1920.* Montréal, Éditions du fleuve, 182 p.

MACLEAN, Rick. *Terror: Murder and Panic in New Brunswick.* Toronto, McClelland & Stewart, 189 p.

MAILLET, Antonine. *L'Oursiade.* Roman. Montréal, Léméac, 232 p.

MONCTON, 1871-1929: Changements socio-économiques dans une ville ferroviaire, sous la direction de Daniel Hickey... Moncton, Éditions d'Acadie, 172 p.

POIRIER, Pascal. *Causerie memramcookienne.* Édition critique par Pierre M. Gérin, Moncton, Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, 185 p.

READINGS IN CANADIAN HISTORY. 3rd edition. Toronto, Holt, Rinehart and Winston, 2 volumes.

ROBICHAUD, Jean-Bernard et QUIVIGER, Claude. *Des communautés actives.* Rapport de recherche. Étude des centres communautaires locaux des services sociaux et de santé au Canada en 1988. Moncton, Michel Henry, 236 p.

ROBICHAUD, Lise. *Voir l'art.* Des artistes Acadiens en milieu scolaire francophone au Nouveau-Brunswick. Moncton, Michel Henry, 95 p.

ROBICHAUD, Norbert. *Journal d'un étudiant*. Moncton, Chez l'auteur, 136 p.

ROY, Albert. *Comme à la vraie cachette*. Edmundston, N.-B., Éditions Marévie, 125 p.

ROY, Réjean. *Périr par le sexe*. Roman. St-Basile, N.-B., Éditions Quatre-Saisons, 131 p.

ROY-MICHAUD, Adrienne. *Rêves d'enfant*. Edmundston, Éditions Marévie, 95 p.

SIMARD, Bertrand. *Les marmites du diable*. Moncton, Éditions d'Acadie, 163 p.

SMITH, Griffin, jr. *The Cajuns: Still Loving Life*. dans: National Geographic Magazine, vol. 178, no 4, October 1990, pp. 40-65.

SNOW, Claude. *Traiter la tête avec son coeur*. St-Jean, N.-B., chez l'auteur, 96 p.

SOMVILLE, Jean-Alain. *Les Acadiens du Haut-Poitou*. dans: Evasions, centre, sud-ouest, no 27, juin 1990, pp. 35-37.

THÉRIAULT, Robert G. *La Caisse populaire de Lac Baker Ltée 1940-1990*. Lac Baker, N.-B., La Caisse, 54 p.

THIBODEAU, Serge Patrice. *La septième chute*. Poésie, 1982-1989. Moncton, Éditions d'Acadie, 181 p.